LE TEMPS QU'IL FERA

Trois-Rivières et Haut-Saint-Maurice: Matin très brumeux. Beau vers l'heure du midi. Peu de changement dans la température. Vents légers. Maximum ici: 48; à La Tuque: 57.

COURTOISIE DE LA
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

Le Nouvelliste

Qualité Quantité
SERVICE
Appelez 437
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
Rue Du Fleuve Téléphone: 437

28e ANNEE — No 302 TROIS-RIVIERES JEUDI 28 OCTOBRE 1948 3 SOUS LE NUMERO

SANCTIONS ECONOMIQUES POUR PACIFIER LA PALESTINE

Chez grand'maman Dewey

Les Canadiens s'intéressent de plus en plus à l'élection présidentielle des Etats-Unis qui aura lieu le 2 novembre. Ici, nous voyons le condidat favori, le gouverneur Thomas-E. Dewey, républicain, qui cause avec sa mère, Mme George Dewey, à Owosso, Michigan.

Les autobus de New-York ont repris le service

New-York, 28 (P.A.)—Les autobus et les voitures à trolley roulent de nouveau aujourd'hui dans les rues de New-York, sept des systèmes de transport qui desservent 3,500,000 clients chaque jour ayant repris leur service, lorsque les chefs d'une faction ont demandé à leurs partisans de retourner au travail.

Les autorités de la compagnie et les officiers de l'union (C.I.O.) ont prédit un retour à la normale sur les 121 routes où la circulation avait cessé hier, dans la plus grande grève de transport qu'ait connue la ville de New-York.

Les membres de l'union ont voté au cours de la journée et de la soirée d'hier pour mettre fin à la grève de deux jours. Le service est encore pauvre aujourd'hui parce que plusieurs des 8,500 conducteurs et employés se révoltent contre les ordres de retour au travail publiées, la veille, par Michael J. Quill, président de l'Union Internationale.

Austin Hogan, chef de l'aile gauche des unionistes, a admis, hier, que "notre grève était brisée" et il a demandé à sa faction de mettre fin à la grève.

Nationalistes à l'offensive

Peiping, 28 (P.A.) — De grandes armées de nationalistes et de communistes sont aux prises aujourd'hui, et ce pourrait bien être une bataille décisive pour le contrôle de la Mandchourie et du nord de la Chine.

Le centre des opérations semble entre la ville de Chinhsien et celle de Tahushan, soixante-cinq milles plus loin. Des dépêches gouvernementales annoncent que le combat a lieu à l'ouest du chemin de fer Peiping-Monkden, dans l'étroit corridor qui sépare Monkden et Chinhsien.

Des avions militaires partent de Peiping et de Monkden, à la rescousse des troupes nationalistes. On rapporte également de durs engagements près de Taiyuan, capitale de la province de Chansi, et située environ 250 milles au sud-ouest de Peiping.

Les forces communistes seraient rendues seulement cinq milles au sud de Taiyuan, six milles au sud-ouest, cinq milles à l'est et au nord-est, et dix milles au nord. Des rapports semi-officielles accusent les communistes d'employer des gaz empoisonnés au sud de Taiyuan. De telles accusations se produisent fréquemment, mais on n'a pas de preuve notoire de ces avancés.

Une ovation immense au président Truman

Les paris sont contre le président Truman à l'élection du 2 novembre aux Etats-Unis, mais tous concèdent que, si le candidat démocrate a entrepris la course bien en arrière de son adversaire, le candidat républicain Thomas-E. Dewey, il a gagné passablement de terrain depuis, assez de terrain pour inquiéter des républicains jusque-là débordants de confiance. La réception faite par Chicago au président Truman a été considérable. Nous voyons par la photo que M. Truman est ému de l'ovation que lui accordent les démocrates de la ville-abattoir au moment où il s'approche du micro. A la droite du président, on aperçoit le maire Martin Kennelly.

(Photo Central Press Canadian)

Elles sont réclamées à l'O.N.U. par la Chine et l'Angleterre avec l'appui des Canadiens et Belges

Paris, 28 (P.C.)—L'Angleterre et la Chine ont suggéré aujourd'hui que le Conseil de Sécurité de l'organisme des Nations unies étudiât la possibilité de prendre des sanctions économiques pour mettre fin à la guerre en Palestine.

Sir Alexander Cadogan, d'Angleterre, a soumis au Conseil un projet de résolution demandant la tenue d'une séance spéciale du comité pour examiner sans tarder l'action que le Conseil pourrait prendre en vertu de l'article 41 du chapitre sept de la Charte de l'O.N.U. Cet article dit :

"Le Conseil de sécurité peut décider quelles mesures, n'impliquant pas l'usage des forces armées, peuvent être employées pour donner effet à ses décisions, et il peut demander aux membres des Nations unies d'appliquer de telles mesures. Cela peut comprendre l'interruption totale ou partielle de relations économiques et des moyens de communications par rail, mer, air, postes, télégraphe, radio et tout autre mode de communication, et la rupture des relations diplomatiques."

Le Canada et la Belgique appuieront cette résolution, les Etats-Unis sans doute aussi.

Le Dr T. F. Tsiang, de Chine, a déclaré que des mesures plus énergiques étaient nécessaires pour mettre en vigueur la trève en Palestine.

Le Conseil a convoqué la réunion d'aujourd'hui pour entendre les accusations de l'Egypte sur les violations par l'état d'Israël, de l'ordre de cesser le feu de l'O.N.U. sur le front de Negev dans le sud de la Palestine.

Le Dr Ralph J. Bunche, médiateur intérimaire en Palestine, a dit au Conseil que les hostilités dans le Negev pouvaient anéantir tous les efforts de trève en Palestine. Le temps est venu d'une action plus vaste et plus audacieuse.

Bunche a dit que la demande du Conseil de sécurité, en date du 19 octobre, pour obtenir la cessation du Conseil de sécurité est qu'Israël et l'Egypte devaient retirer leurs troupes du front avant d'entreprendre des négociations sur d'autres problèmes majeurs.

Il a dit que le Conseil avait posé le principe qu'aucun avantage militaire ne pouvait être gagné par ni l'un ni l'autre rival pendant la trève.

Les Juifs ont rejeté la demande de retrait de leurs troupes, sous prétexte que la résolution exige des pourparlers à ce sujet.

Sir Alexander a affirmé "que le conseil ne peut fermer les yeux sur les événements de Palestine." Si l'on permettait aux Juifs de garder les positions gagnées après le 14 octobre, "ce serait une marque de faiblesse de la part du Conseil."

Aubrey S. Eban, de l'Armée juive, a déclare au Conseil que les Egyptiens sont des envahisseurs. Il dit que la résolution élaborée par les Anglais et les Chinois se propose de "restaurer leur fortune." Il ajoutait: "La seconde invasion de la Palestine pourrait bien s'effectuer sous le drapeau des Nations-Unies." Quand les armées d'Egypte ont envahi la Palestine, déclarait Eban, le délégué britannique "a passé son temps" à chercher des excuses pour éviter des sanctions à l'Egypte. On a alors demandé aux forces juives "de se fragmenter" et d'abandonner le contrôle des communications entre Israël et le Négeb. Les Juifs auraient alors été forcés de demander à l'Egypte la permission d'utiliser les routes de ravitaillement entre Israël et les campements juifs dans le désert.

Eban est d'accord avec Bunche pour dire que des négociations directes entre Juifs et Arabes devraient commencer immédiatement. Les Arabes, cependant, ont toujours refusé de traiter directement avec les autorités juives. Les Arabes prétendent que ce serait reconnaître tacitement l'existence d'un Etat juif.

La Chambre de commerce du pays propose une entente nouvelle des provinces--Son anti-communisme

Vancouver, 28 (P.C.)— La Chambre de Commerce canadienne propose une nouvelle conférence des provinces, afin de reviser les accords actuels d'une façon plus acceptable pour toutes les provinces et le Dominion. C'est l'une des importantes décisions prises hier par les délégués au congrès annuel.

On propose aussi que les employés ne soient pas forcés de traiter avec les unions dominées par les communistes. Ainsi, de telles unions seraient privées de tout privilège et de toute protection auprès de la législation des relations du travail. De plus, cette mesure chasserait les communistes du service civil et des services vitaux, comme l'éducation, le transport, les communications et autres. On demande aussi de reviser la signification du mot "trahison" et de renforcer le code criminel dans le sens de cette nouvelle définition.

D'autres propositions demandent une hausse du salaire des instituteurs; une conférence nationale sur l'industrie forestière; un programme d'immigration à longue portée, avec un ministre de l'Immigration; des projets d'irrigation de l'ouest canadien; un plan de défense nationale en ordre immédiatement; une étude des ports canadiens; l'abolition de la double taxation; un impôt égal pour toutes les entreprises, soit privées soit possédées par les gouvernements ou les coopératives; une enquête sur la radio, et une étude pour savoir si on pourrait placer sous la juridiction d'un organisme distinct de Radio-Canada et des postes privés, lequel organisme serait directement responsable auprès du gouvernement, une commission conjointe du Dominion et des provinces pour decider d'un boulevard moderne qui traverserait le pays d'un bout à l'autre.

Une autre déclaration affirme que la Chambre de Commerce s'oppose en principe à ce que le gouvernement fixe un prix pour les produits de la ferme ou autres.

Ces propositions indiquent la ligne de force de la Chambre pour l'année à venir. Rappelons que la Chambre, avec ses 560 membres indépendants, représente 75,000 hommes d'affaires du Canada.

En proposant une nouvelle conférence inter-provinciale avec le fédéral, la Chambre a réaffirmé son opinion que "le système fédéral du gouvernement a évolué" pour produire une union des provinces avec certains pouvoirs qui demeurent aux provinces et d'autres au fédéral.

Des dépôts de charbon importants en Alberta

Vancouver, 28 (P.C.) — Le ministre des Finances Anscomb, de la Colombie canadienne, qui parlait au dîner annuel de la Chambre de Commerce du Canada, a déclaré, hier soir, que le forage au diamant avait décelé la présence de 200,000,000 de tonnes de charbon dans une région réduite du district de Rivière à la Paix.

Il a dit que c'était là un des nombreux exemples des ressources formidables du Canada.

Ivor Thomas a dit son fait au travaillisme

Londres, 28 (Reuters) — Ivor Thomas, ancien sous-secrétaire de l'aviation civile qui a démissionné du parti travailliste mardi soir, a accusé hier, le gouvernement d'agir de façon gaspilleuse et insouciante en appuyant un bill pour nationaliser l'industrie du fer et de l'acier en un temps de crise.

Thomas a pris son siège à la Chambre des Communes, hier, comme indépendant. Protestant contre la théorie de la toute puissance de l'Etat, il a déclaré:

"Les députés travaillistes aiment à penser à eux-mêmes en marchant dans une révolution. Mais quelle sorte de révolution est-ce? La révolution française a au moins donné la liberté, l'égalité et la fraternité, mais la révolution du parti travailliste semble être priorité, utilité, austérité.

"Le parti travailliste aurait été le meilleur rempart contre le communisme, mais aujourd'hui, je regrette de le dire, il n'y a plus de rempart mais seulement un faible mur".

Il a dit que Winston Churchill est la "voix authentique" de l'Angleterre et, "quand la voix pourra à nouveau commander de l'action aussi bien que de l'attention, il y aura une recrudescence nationale qui surprendra l'univers".

Thomas fut fréquemment interrompu pendant qu'il attaquait le gouvernement qui, dit-il, "est en train de balayer les derniers vestiges de l'indépendance par la taxation exagérée".

"Aucun gouvernement composé d'anges et d'archanges — et ce gouvernement n'en est certes pas — ne peut en toute sécurité recevoir la confiance du public avec les pouvoirs que le présent gouvernement tente de s'approprier", dit-il.

Les houilleurs ont tenté en vain de résister à la troupe

(Par Robert C. Wilson)

Paris, 28 (PA) — Les sirènes ont invité les mineurs français à mobiliser aujourd'hui leurs forces en vue de la bataille au moment où les troupes envoyées dans le Pas de Calais, district à tendances communistes, se préparaient à prendre le contrôle des mines immobilisées par les grèves.

Un communiqué du gouvernement a dit que des troupes importantes et un imposant convoi de police avaient encerclé la région et refermaient leur étau.

On estime à 30,000 les troupes qui participèrent lundi aux opérations lorsque le gouvernement prit le contrôle des mines situées dans le secteur est de la région minière du nord de la France. Le mouvement d'aujourd'hui couvrira le secteur occidental.

Des piqueteurs, à Carvin, près de Lens, ont évacué six puits sans incident bien que les sirènes aient lancé l'alarme pendant les premières heures du matin.

Une centrale électrique et un four de coke occupés par la police à Lens ont été par la suite examinés par des ingénieurs et ils sont prêts à entrer en opération.

Les deux-tiers des mineurs en grève sont employés dans les champs de mines du nord. Cette région a été virtuellement privée de gaz et de lumière depuis le début de la grève, il y a quatre semaines.

Les forces gouvernementales se sont concentrées à Lille pendant toute la semaine, au nord du district minier, et à Arras dans le sud, en vue des mesures à prendre pour s'assurer le contrôle des régions de Béthune et de Lens.

La grève a aussi affecté les principaux ports de France et immobilisé 200,000 tonnes de charbon, lorsque les chefs communistes ont ordonné le blocus maritime des importations de combustible.

Les débardeurs abandonnèrent le déchargement de 22 navires dans sept ports et le gouvernement étudierait la possibilité de donner aux troupes l'ordre de décharger les navires.

(Suite à la page 11)

Une monnaie d'empire

Vancouver, 28. (P.C.)— Une nouvelle monnaie d'empire — probablement fondée sur un "dollar commonwealth" — a été suggéré hier, par le major-général G. R. Pearkes, Croix Victoria, représentant aux communes le comté de Nanaimo.

Portant la parole à une réunion de progressistes-conservateurs, il dit: "Si le commonwealth doit être consolidé dans une grande unité stratégique, une "monnaie commonwealth" peut n'être pas très éloignée "Une nouvelle monnaie pour l'empire britannique — fondée peut-être sur un "dollar commonwealth" — peut-être le prochain développement de la structure impériale."

A la recherche d'un fou incendiaire

Québec, 28. (P.C.)— La police recherche aujourd'hui un incendiaire, un fou qui, croit-on, a allumé une série de feux dans des automobiles et au moins une maison des banlieues de Beauport et de Giffard.

On ne s'expliquait point cette série de feux jusqu'à ce qu'une enquête à Saint-Michel-Archange, asile des environs de Québec, eût révélé qu'un incendiaire avait disparu de la maison depuis quelques jours.

Huit généraux allemands sont déclarés coupables

Nuremberg, 28. (P.A.) — Une cour des Etats-Unis a trouvé huit généraux allemands coupables de crimes de guerre et a acquitté un amiral.

Les jugements mettent fin aux procès de 13 commandants militaires allemands, avec 11 verdicts de culpabilité et deux acquittements. Les sentences seront prononcées plus tard.

Le tribunal de trois hommes a déclaré, hier, les 13 accusés innocents du crime d'avoir conspiré pour déclencher une deuxième guerre mondiale disant qu'ils n'occupaient pas un poste assez élevé pour déterminer la politique de leur pays.

Il passa ensuite au jugement sur l'accusation de crimes de guerre par les 13 accusés contre des prisonniers et des civils.

Celui qui fut acquitté est l'amiral Otto Schniewind, 60 ans, commandant de la flotte de la mer du Nord. Hier, le tribunal avait acquitté le maréchal Hugo Sperrle, 62 ans, commandant de la flotte aérienne qui fit subir à la ville de Londres le blitz de 1940.

Furent trouvés coupables de crimes contre les prisonniers et les civils: Le général Hans Reinhardt, 61 ans, qui combattit en Pologne, en Hollande, en Yougoslavie et en Russie.

Le général Hans Von Salmuth, 59 ans, qui participa aux campagnes de Pologne et de Russie.

Le général Karl Hollidt, 58 ans, qui combattit en France, en Grèce et en Rusie. Le lt-général Karl Von Roques, 68 ans, un commandant d'arrière-garde en Russie. Le lt-général Hermann Reinecke, 60 ans, qui donna l'ordre d'exécuter des prisonniers russes pour des raisons politiques. Reinecke siéga sur le tribunal du peuple qui fit le procès des conspirateurs dans l'attentat contre Hitler en juillet 1944. Le lt-général Walter Warlimonr, 54 ans, plénipotentiaire militaire allemand auprès du généralissime Franco pendant la guerre civile espagnole. Il était accusé d'avoir donné des ordres pour le meurtre de Commandos alliés et de commissaire politiques russes.

Le lt-général Otta Woehler, 54 ans, qu fit la guerre en Russie.

Le lt-général Rudof Lehmann, 57 ans, juge-avocat général de l'armée allemande. Il était accusé d'avoir collaboré à la préparation d'ordre d'exécution de commandos et de commissaires du peuple russes.

Le procès avait duré neuf mois.

Le maréchal Wilhelm von Leeb a été trouvé coupable de crimes contre les civils. Le maréchal Karl Friedrich Wilhelm von Kuechler et le général Hermann Hoth furent trouvé coupables d'avoir exécutés des ordres d'Hitler pour l'exécution sommaire de commissaires communistes qui tombèrent aux mains des Allemands.

Dans son jugement de 330 pages le tribunal se montra très sévère dans sa condamnation pour les crimes commis contre les civils.

"Cette cause, dit-il, nous fait frissonner d'horreur. Aucune nation, aucune armée ni ses chefs, à aucun temps de l'histoire du monde civilisé ou non, n'a accumulé un tel fardeau de crimes que l'Allemagne d'Hitler, son armée et ses chefs.

Face à deux épouses

Québec 28 (D.N.C.)—Joseph, Alias Raymond Gilbert, homme dans la trentaine, a été confronté hier en Cour des Sessions de la Paix, avec ses deux épouses encore vivantes: il avait épousé la première en 1935 et la seconde en 1946. En se rencontrant hier à l'enquête préliminaire de leur mari commun, accusé de bigamie, les deux femmes ont eu l'air de sympathiser immédiatement. "C'est le cas le plus clair de bigamie que j'aie vu", a déclaré M. le juge Achille Pettigrew qui présidait l'enquête. La cause a été remise à aujourd'hui pour décider du renvoi aux Assises.

Enquête sur la mort de Dame Couture, trouvée morte dans un étang

Québec, 28. (P.C.)— La Sûreté provinciale a entrepris une enquête aujourd'hui sur la mort de Dame Wilfrid Couture, une femme de trente-trois ans, qui a été trouvée morte par son mari dans un étang près de Saint-Louis-de-Pintendre.

L'enquête du coroner a été retardée pour permettre au médecin-autopsiste, le Dr Jean-Marie Rousseau, de faire ses constatations.

M. King va très bien

Londres, 28. (P.C.)— Le premier ministre Mackenzie King, du Canada, qui se porte maintenant "merveilleusement bien", pourra s'aventurer une première fois demain hors de sa chambre où il est alité depuis deux semaines.

M. King suit à la lettre les ordres de son médecin en vue de son prochain retour à Ottawa.

Brome votera le 14 de décembre

Québec 28 (D.N.C.)—Les brefs pour l'élection complementaire de Brome ont été émis et la votation a été fixée au 14 décembre prochain. La mise en nomination aura lieu le 17 décembre prochain. La nouvelle a été annoncée hier par le premier ministre lui-même au cours d'une séance du cabinet provincial.

La semaine dernière, M. Duplessis avait laissé prévoir que la date de ces élection serait choisie à bref délai, lorsqu'il avait déclaré que le comté Brome serait représenté lors de la prochaine session.

M. J.-Arthur Lefebvre, régistrateur de Knowlton, comté de Brome, a été nommé président d'élection pour ce district électoral.

Le système n'est pas à condamner

Montréal 28. (P.C.) — Seulement trois pour cent des prisonniers remis en liberté sur parole retournent aux institutions pénales du Canada, a déclaré, hier, l'honorable Joseph Jean, solliciteur général du Canada, à une causerie devant le club Kiwanis.

"La grande majorité de ceux qui sont remis en liberté sur parole reconnaissent qu'on leur montre de la sympathie et dénoncent le crime", ajouta M. Jean.

Il déclara qu'en qualité de solliciteur-général, poste qu'il occupe depuis 1945, il a reçu plus de 40,000 requêtes pour réduction d'amendes, de peines ou commutation de la peine capitale.

Le service de la mise en liberté sur parole a des succursales à Montréal et Vancouver et se prépare à en ouvrir une à Winnipeg, dit M. Jean.

Vancouver a des légumes importés

Vancouver 28 (P.C.) — Les marchands de Vancouver ont reçu depuis le début de la semaine nombre de camions de laitue, de tomates et de raisins de la Californie.

C'est la première fois qu'on reçoit ici de ces produits américains depuis l'imposition de restrictions par le Canada le 17 novembre dernier afin de conserver et accroître sa réserve de dollars américains.

Les expéditions reçues représentent plus de cent wagons et les prix d'après les détaillants sont fort abordables.

Huard mourra sur l'échafaud pour le meurtre de sa femme

La Malbaie, Qué. 28 (P.C.) — Un petit homme du nord du Québec qui ramena de la guerre une épouse prise au Yorkshire, a été condamné à mort hier pour avoir noyé le 9 mai, un dimanche midi, son épouse, dans les eaux du St-Laurent, à l'Anse aux Bouleaux.

Il a fallu à un jury composé de ruraux, qui avait entendu 44 témoins, une heure et dix minutes pour rendre leur verdict de culpabilité, et cela après avoir pris connaissance une seconde fois du récit d'une jolie voisine à laquelle l'époux de 27 ans avait fait sa cour.

Chacun des douze membres du jury fut appelé individuellement à faire connaitre son verdict à Lionel Huard, vétéran de la dernière guerre.

Son avocat, Frédéric Dorion, député aux communes, réclama cette procédure inaccoutumée à laquelle s'opposa la Couronne. Quand chacun des douze jurés eut déclaré ce prisonnier de cinq pieds et quatre pouces coupable de meurtre, Dorion déclara qu'il en appellerait de ce verdict.

Quand le juge Alfred Savard prononça la sentence de mort par pendaison le 1er mars prochain, après avoir déclaré plus tôt que le récit fait par Huard de la mort de sa

(Suite à la page 11)

Une révolte a éclaté dans l'armée du Pérou

Lima, Pérou, 28. (P.A.)— Le gouvernement a expédié des troupes loyalistes contre une garnison de l'armée qui s'est rebellée à Arequipa. C'est la deuxième rébellion au Pérou en moins de 25 jours.

Le président JoJse Luis Bustamante Rivero a annoncé, tard cette nuit, que le brigadier Manuel Odria, commandant de la garnison d'Arequipa et un ancien ministre de l'Intérieur, et les troupes sous son contrôle avaient lancé la révolte.

Un communiqué, où l'on ne donnait aucune nouvelle des progrès de la rébellion, disait que le gouvernement prenait les mesures nécessaires pour réprimer ce mouvement de révolte.

Le gouvernement a dit que les troupes de Lima la capitale du pays et les autres garnisons au nord et au sud du pays étaient restées loyales. Arequipa est au sud du Pérou, à environ 135 milles de la frontière de Bolivie. Le président a transmis un message à la radio disant que la révolte d'Arequipa est le travail d'un petit groupe d'hommes ambitieux et mécontents.

Il a donné l'avertissement que le gouvernement était prêt à se montrer ferme et a demandé à tous les rebelles de déposer les armes.

Le malaise règne au Pérou depuis des mois et le gouvernement a déclaré une situation d'urgence nationale et a pris des mesures d'urgence mardi à la suite d'une grève politique des étudiants.

Des désordres se sont produits à Arequipa au début du mois lors de l'émeute qui éclata à Callao, port de Lima, le 3 octobre.

Le gouvernement avait fait peser la responsabilité de ces troubles sur le parti de gauche Apra. Il avait alors capturé plus d'une centaine de membres de ce parti, au nombre desquels se trouvaient leurs chefs au parlement du Pérou. Le parti préconise une réforme sociale et des mesures agraires qui comportent la division des vastes domaines.

En juillet dernier, une garnison de l'armée se révolta à Juliaca dans le sud-est du Pérou, mais les forces du gouvernement matèrent la résistance en l'espace de quelques jours.

Le communiqué gouvernemental d'hier soir disait que plusieurs des officiers qui prirent part à la révolte de Juliaca furent détenus par les autorités boliviennes, hier, lorsqu'ils tentèrent de rentrer au Pérou. Ils portaient des armes, selon la prétention du gouvernement.

zBustamente Rivero fut élu le 10 juin 1945 par une coalition de libéraux et de membres de la gauche et de quelques-uns de la droite sous la bannière du front démocratique national.

A Paris l'assistant ministre des Affaires Etrangères de la Russie, Vishinsky écoute les procédures d'une séance du Conseil de Sécurité des Nations Unies dont il fait partie. La crise de Berlin est le thème principal discuté.

John Lewis à la rescousse des mineurs grévistes de France

Washington, 28 (P.A.) — John L. Lewis a proposé, hier, que le président Truman se serve de son contrôle de l'argent du plan Marshall pour mettre fin au meurtre de mineurs français qui ont faim.

(La grève dans les houillières de France a été marquée de violentes rencontres lorsque les troupes et la police reprirent le contrôle des mines. Les communistes ont menacé d'organiser une grève générale dans les mines du nord de la France pour appuyer les grévistes.)

M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, a dit qu'il était plutôt sympathique à la proposition de Lewis.

On n'a pas eu de commentaire de la Maison Blanche.

Lewis, qui a demandé à ses mineurs de voter contre Truman, lors de l'élection de mardi prochain, a fait sa proposition dans une lettre adressée à William Green. Il a dit qu'il prenait pour acquit que Green n'est bien vu du président et lui recommandait de se servir de son influence auprès de ce dernier pour qu'il intervienne dans la crise ouvrière française.

Après avoir exposé sa demande et réaffirmé son opposition au communisme, Lewis, dont la lettre est celle d'un mineur à un autre mineur, dit:

"L'avenir de la France sera sombre au point de vue économique, social et politique, si l'argent américain, les canons américains et les balles américaines sont utilisés pour tuer, affamer et opprimer des citoyens français, tandis que les bureaucrates et les financiers subsistent en France grâce aux ressources américaines et nient à l'élément humain de la population toute participation aux largesses du plan Marshall.

"Tout citoyen normal ne peut être témoin sans être dégoûté du meurtre de mineurs des houillières parce qu'ils ont faim."

Un bagnard de 47 ans qui plaide sa propre cause

Kingston, Ont., 28. (P.C. — Un bagnard de 47 ans, Austin Craft, a entendu hier un garde du pénitencier l'identifier comme étant l'homme qui a tiré et tué le messager du pénitencier de Kingston, J.-D. Kennedy, au cours d'une évasion le 26 avril dernier.

Edward Barrett, garde à la porte nord du pénitencier le matin du meurtre, jura avoir vu Craft abattre Kennedy.

Craft "congédia" l'avocat que la Cour lui avait donné pour le défendre à son procès en alléguant que l'avocat n'avait pas "consacré à son cas l'intérêt qu'il commandait". Il se défend lui-même.

Il prétendit que le surintendant du pénitencier et un autre officiel le persécutaient parce qu'il avait demandé qu'ils soient exclus de la cour durant son procès. Il demanda au tribunal de le protéger contre "cette mesquine persécution".

Il prétendit que durant la nuit précédente, on l'avait mis dans une cellule isolée, qui n'avait ni lumière, ni lit, ni eau.

"Je veux être traité comme tout autre prisonnier", dit-il.

Aussi accusé de meurtre, Howard Urquhart, 21 ans, de Toronto, purgeant actuellement une condamnation pour avoir participé en 1946 au meurtre de Myer Tobias, un marchand de Toronto.

Urquhart a plaidé non coupable et a demandé et obtenu un procès séparé.

P.-J. Delisle, un autre garde qui a aidé à capturer Craft et Urquhart, quelques heures après l'évasion, déclara les avoir trouvés cachés derrière un corps d'arbre dans un champ près de Sydenham, Ont. Il leur ordonna de se livrer et Craft cria: "Ne tirez pas. Ce serait un meurtre. Il y a des témoins."

Après que le couple se fut livré, dit Delisle, il retrouva le revolver de Craft et un certain nombre de cartouches.

Contre-interrogeant ce témoin de la Couronne, Craft demanda au garde s'il avait ou non reçu ordre de "les ramener morts si vous le préférez." "Non", répondit Delisle.

Le Nouvelliste

FONDE EN 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée,
865, RUE SAINTE-MARGUERITE.
Téléphone: Echange privée — No. 3009
EMILE JEAN, directeur-gérant.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour l'impression de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.
(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ABONNEMENTS: Livraison par malle à Trois-Rivières: $10.00 par année; à domicile au Cap-de-la-Madeleine: $7.00 par année; livraison par malle, au Canada en dehors de Trois-Rivières, $6.00 par année; aux Etats-Unis: $8.00.

Trois-Rivières, jeudi 28 octobre 1948

Wallace et son parti posent une énigme difficile à comprendre

Si l'on élimine Thurmond, qui en définitive demeure un candidat démocrate, il ne reste en dehors des deux vieux partis traditionnels qu'un autre parti à retenir l'attention publique aux Etats-Unis et c'est celui de Henry Wallace.

Wallace est un produit typiquement américain, mais du centre des Etats-Unis. Il y a en lui du mystique, du prêcheur de "revival", du radical. Bien que d'origine républicaine — il est le fils d'un ancien ministre républicain de l'agriculture —, Wallace s'affirma dès son jeune âge hostile aux contraintes de parti. De 1928 à 1932, il donna son appui aux démocrates, vota pour eux, tout en demeurant officiellement inscrit au parti républicain. Le radicalisme agricole du New Deal de Roosevelt le rallia, semblait-il, définitivement au parti démocrate. Volontiers l'y considérait-on comme le représentant attitré des éléments radicaux — du Middle-West surtout — groupés sous la bannière de Roosevelt. C'est à titre de secrétaire de l'Agriculture, alors que des millions de gens devaient se serrer la ceinture d'un autre cran que Wallace posa l'un des actes les plus étranges de sa carrière: pour réduire les surplus agricoles, il donna ordre de labourer les champs ensemencés et d'abattre des centaines de milliers de porcs.

Wallace connut son apogée dans les cadres du parti démocrate en 1940 alors que Roosevelt le choisit candidat à la vice-présidence. Mais déjà les éléments modérés, conservateurs et de droite du parti, lui cherchait noise et travaillaient à l'éliminer. Les intimes et les conseillers de Roosevelt pressentant le président dès 1944 atteint dans ses forces vives par la maladie jouèrent bien leur jeu consistant à ne point permettre au radical Wallace de devenir président advenant la mort de Roosevelt durant son terme d'office: ils lui substituèrent la candidature de Truman.

Wallace ne se laissa pas évincer sans se défendre. Il fit tête à la convention à la meute de ses ennemis, et c'est aigri et débordant de rancune qu'il fit campagne aux côtés de Roosevelt. Ce dernier le récompensa en l'appelant au poste de secrétaire du Commerce. Son radicalisme loin de s'atténuer s'affirmait plus virulent que jamais et même pénétrait dans le domaine de la politique étrangère de Roosevelt. Wallace reprochait à ce dernier son hostilité à l'endroit de la Russie. La mesure débordait et Roosevelt jeta par-dessus bord l'inquiétant radical.

Wallace ne pouvait retourner au parti républicain. Il opta alors pour le journalisme d'idées, menaçant les deux vieux partis de fonder un troisième parti s'ils ne se réformaient dans le sens du libéralisme tel que conçu et interprété par lui-même. L'hiver dernier, sa menace devenait une réalité et son parti naissait à Philadelphie.

Ce parti de Wallace est celui de la pacification, de la bonne volonté, de l'égalité des races aux Etats-Unis, de la bonne entente et de l'accord avec la Russie.

Autour de lui se sont groupés les communistes et les amis de Moscou. Loin d'ajouter à sa puissance cependant, ces adhésions semblent l'avoir minée rapidement et maints qui mécontents de Truman se préparaient à voter Wallace lui refusent aujourd'hui leurs suffrages.

A tort ou à raison, l'opinion américaine fait de Wallace et son parti un outil de Moscou et Staline et cela seul suffit à le compromettre irrémédiablement à ses yeux. Et plus la presse soviétique a fait l'éloge de Wallace, plus elle a contribué à le couler dans l'estime des Américains.

La prière seule peut hâter le règlement de la crise palestinienne

Sa Sainteté le Pape Pie XII qui s'intéresse à tous les grands problèmes qui préoccupent l'univers suit tout particulièrement de près la question palestinienne. C'est pourquoi il vient de publier un deuxième encyclique en six mois sur la situation en Terre-Sainte, où se trouvent les sanctuaires les plus chers à toute la chrétienté et au monde catholique.

Le Saint-Père qui au début de la crise entre Arabes et Juifs avait manifesté sa vive sollicitude pour la paix en Palestine revient de nouveau à la charge et propose d'internationaliser la ville de Jérusalem et de garantir un libre accès aux Lieux Saints de la Palestine.

Lors d'une visite que lui faisaient des notables arabes, tout en condamnant le recours aux actes violents, le Pape déclarait que la situation en Palestine ne pouvait être réalisée que dans la vérité et la justice, c'est-à-dire dans le respect des droits de chacun, des traditions acquises, spécialement dans le domaine religieux comme aussi dans le strict accomplissement des devoirs et obligations de chaque groupe d'habitants.

Plusieurs mois se sont écoulés depuis ce sage avertissement du Saint-Père. Tous les efforts de conciliation ont été vains et la guerre fait encore rage malgré toutes les ententes de trêve. La question semble sans issue. On a perdu un peu partout l'espoir de régler la situation par des moyens humains. "Nous restons convaincus par ailleurs, dit Pie XII, de l'insuffisance des moyens humains adéquats pour la solution d'un problème dont l'exceptionnelle complexité n'échappe à personne. Nous fîmes constamment appel au grand moyen de la prière et dans notre récente encyclique "Auspicia Quatedam" nous vous invitons à prier et à faire prier les fidèles confiés à votre sollicitude pastorale, afin que sous les auspices de la Très Sainte Vierge concorde et paix puissent refleurir heureusement en Palestine, les différends se trouvant enfin composés dans la justice."

La prière semble donc la seule arme capable de mettre fin à la guerre qui ensanglante le pays où le Christ est passé prêchant son message d'amour et de charité à l'univers. C'est elle seule qui pourra y ramener la paix et assurer la survie des sanctuaires célèbres que les fidèles visitent avec respect et ferveur. Prions pour que l'univers entende l'appel du Saint-Père et que l'on trouve une rapide solution à cette crise qui émeut tous les chrétiens et sème la terreur et le meurtre là même où le Christ est mort pour racheter une humanité pécheresse. Laissez détruire les Lieux Saints ce serait pour le monde chrétien renier ses origines et se vouer à une ruine certaine.

Traits de plume

King reviendra au Canada pour donner sa démission de premier ministre. L'unanimité se fera dans la presse sur ce geste.

— — — — — —

Le secrétaire national du parti C.C.F. déclare que l'échec de son parti dans les comtés d'Algoma-est et de Rosthern n'a aucune importance. C'était des comtés où le C.C.F. n'a jamais gagné la partie. C'est vrai, mais n'empêche que dans Rosthern particulièrement son candidat a recueilli un vote bien inférieur à celui obtenu aux élections générales. Et l'on sait que les partisans du C.C.F. ne pratiquent pas l'abstention.

M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, doit se mordre les pouces du résultat dans Rosthern, car celui-ci constitue un succès personnel pour le leader de l'opposition libérale provinciale, M. Tucker. Le gouvernement Douglas a connu les années de prospérité: il pourrait fort bien maintenant connaître des années plus difficiles. Sa politique socialisante — l'hospitalisation par l'état pour citer un exemple — commence à grever lourdement le budget provincial. Et c'est ainsi que le trésorier provincial Fines vient de donner ordre à tous les départements de comprimer leurs dépenses.

— — — — — —

Le premier ministre Duplessis a rappelé à la délégation de la J.O.C. la nécessité du travail et de l'économie. Ce sont-là deux vertus devenues désuètes mais dont nous devrons reprendre la pratique si nous n'entendons point que périsse l'ordre social dont nous vivons.

— — — — — —

John Foster Dulles, conseiller qui représente les républicains dans la délégation américaine à l'Assemblée générale des Nations Unies, a dénoncé énergiquement les méthodes de la Russie. Dulles sera tout probablement le secrétaire d'Etat de Dewey si ce dernier l'emporte aux élections du 2 novembre. Moscou doit se rendre compte que les républicains ne feront, dans le domaine de la politique étrangère, que continuer la politique inaugurée par les démocrates . . . de concert d'ailleurs avec les républicains. Le caractère bipartisan de la politique étrangère des Etats-Unis semble avoir toujours échappé aux Soviets.

— — — — — —

La décision du fédéral de modifier le contrôle des loyers tout en décidant de le prolonger une autre année mécontente et locataires et propriétaires . . . c'est-à-dire les irréductibles de part et d'autre. Il fallait s'attendre à cela car ces groupes jugent toute la situation uniquement en fonction de leurs intérêts immédiats.

— — — — — —

Des douzaines de gens ont été condamnés à la potence dans l'Hyderabad, un des états de l'Inde, mais personne depuis trente-sept ans n'est mort sur l'échafaud. C'est que le Nizam a décrété que personne se serait pendu de son vivant. Tout condamné à mort a vu sa sentence commuée par le Nizam en emprisonnement à vie. Le Nizam ne fit aucune exception à cette règle pas même dans le cas de l'adversaire politique qui, l'an dernier, attenta à ses jours en lançant une bombe contre son auto. Il doit y avoir au pays du Nizam des gens qui ne cessent de demander au Ciel de prolonger la vie du souverain.

— — — — — —

Un médecin de renom aux Etats-Unis affirme qu'advenant une période de dépression les hôpitaux américains se videront tôt d'une bonne partie de leur clientèle et qu'il se produira rapidement un surplus de chambres disponibles. On sait qu'aux Etats-Unis, comme au Canada d'ailleurs, on déplore une pénurie de facilités d'hospitalisation. De toutes parts on réclame la construction de nouveaux hôpitaux et l'intensification du recrutement d'infirmières. Le médecin qui prédit qu'une dépression videra partiellement les hôpitaux base son opinion sur ceci: advenant une dépression, la première économie que feront les gens atteints, sera de renoncer au paiement de leurs primes d'assurance-santé, leur donnant droit à l'hospitalisation. Actuellement ces assurés prétextent le moindre bobo pour se faire hospitaliser aux conditions de leur police. C'est cette facilité d'hospitalisation qui provoque l'encombrement des hôpitaux.

En lisant les journaux

L'hon. M. Pearson est élu

Le Canada, Montréal. — L'opinion canadienne accueille aujourd'hui avec satisfaction la nouvelle d'Algoma-Est à l'effet que cette circonscription électorale a élu aux Communes l'hon. M. Lester B. Pearson, qui voit ainsi confirmer son titre de ministre des Affaires extérieures du Canada.

Successeur du très hon. M. Louis Saint-Laurent dans cet important domaine de l'administration, M. Pearson, ancien ambassadeur à Washington, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, est une compétence internationalement reconnue dans tout ce qui a trait aux relations du Canada à l'étranger.

Le nouveau ministre a bien conduit sa campagne dans toutes les parties de son comté. Il est dorénavant responsable à des électeurs canadiens de tous ses actes administratifs. Ainsi le veut le fonctionnement de la démocratie canadienne. Et c'est ce qui nous a fait dire ici même récemment, en réponse aux propos folichons d'un journaliste à qui la démocratie n'a jamais inspiré de zèle, que M. Pearson était plus à sa place auprès de ses électeurs de l'île Manitouline, la campagne électorale battant son plein, qu'au Palais de Chaillot, à Paris.

La majorité que le candidat libéral a obtenue dans Algoma-Est sur ses adversaires de la C.C.F. et du Crédit Social suppose qu'il eût eu aussi raison de tout autre adversaire.

Prêt à tout

Kitchener-Waterloo, Record — Un homme qui gardait un tigre dans sa maison depuis deux ans doit se marier. Il est entraîné au pire.

Acculé au pied du mur

Kitchener-Waterloo Record. — Une nation qui se laisse bousculer par tous et chacun se verra tôt ou tard acculée au pied du mur.

Pas de place pour Dieu.

Pas de place pour Dieu

Kitchener-Waterloo Record. — A moins de deux mois de la période de Noël, nous relirons bientôt l'histoire de la Bible qui dit qu'il n'y avait pas de place dans l'auberge.

Aujourd'hui il n'y a pas de place à la table de la conférence pour Dieu ou son Fils. Et ceci explique en grande partie pourquoi le désir de paix de l'univers a jusqu'ici été un vain mot.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Louis Berger

(1895-1948)

Louis Berger naquit à Strasbourg, Alsace, le 26 novembre 1895, du mariage du docteur et de Mme Jules Berger. La guerre de 1914 interrompit ses études médicales. Il servit sur le front de Russie, puis acheva sa formation, après quoi il obtint son doctorat en médecine, à l'Université de Strasbourg, en 1924. Il vint alors au Canada et fut nommé directeur du laboratoire de l'hôpital Saint-Michel-Archange. Nommé professeur de pathologie à l'Université Laval, en 1925, il devint trois ans plus tard professeur-adjoint d'anatomie pathologique puis, en 1939, titulaire de cette chaire à la Faculté de médecine. Il avait fondé, en 1928, avec le Dr Vallée et le Dr Vézina, le centre anticancéreux de l'Université Laval. Il était, depuis 1934, chef du laboratoire d'anatomie pathologique à l'hôpital de l'Enfant-Jésus et pathologiste consultant à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital des vétérans. Le Dr Berger se signala par ses travaux sur le cancer. Aussi occupa-t-il les postes les plus importants dans les organismes qui se chargent de lutter contre cette terrible maladie. Il faisait partie de la Société Royale, à la section des sciences biologiques. Il appartenait à de multiples associations canadiennes, françaises et américaines. Il avait présenté une cinquantaine de communications devant les sociétés savantes et il en publia un grand nombre dans des organes de la profession médicale Il mourut à Québec, le 31 août 1948. Il avait épousé en 1926, Thérèse Pelletier, fille du colonel Oscar Pelletier et petite-fille de sir Alphonse Pelletier, ancien lieutenant-gouverneur de la province.

Contaminé par l'énergie atomique, au cours des expériences de Bikini, le destroyer américain Hughes a été coulé dans les eaux du Pacifique, ces jours derniers. Il a servi de cible à l'aviation navale des Etats-Unis, avait de disparaître sous les flots. Le Hughes fait partie d'une longue liste de navires américains rendus inutilisables par suite de la radio-activité. On voit ici les bombes qui soulèvent des déluges d'eau autour du destroyer.

L'inflation et ses causes

La hausse continue des prix rend précaire l'équilibre du budget familial. Elle fait de l'industriel et du commerçant des spéculateurs malgré eux. Elle entretient un état d'incertitude qui décourage l'esprit d'entreprise. Aussi est-elle devenue la préoccupation dominante du public aussi bien que de l'homme d'affaires.

A quoi tient le renchérissement de toutes choses? Les prix, qui expriment en monnaie la valeur des biens, sont des aspects du problème monétaire, et la hausse qui se manifeste et s'accentue depuis 1939 est l'effet de la dépréciation de la monnaie, c'est-à-dire de l'inflation.

Les causes de l'inflation

L'inflation, dont on a dit que c'est une maladie des monnaies, est probablement aussi ancienne que la monnaie elle-même. Si les économistes en donnent diverses définitions, la cause en est toujours la même: le gonflement de la circulation monétaire sans une augmentation correspondante des marchandises et des services disponibles. La monnaie, commune mesure des valeurs, se déprécie en raison de sa surabondance relative, quelle qu'en soit d'ailleurs la couverture. Ainsi, l'inflation qui a sévi en Californie il y a environ un siècle, à l'époque de la ruée vers l'or, consistait en un excédent de pièces d'or en circulation.

L'inflation est l'une des conséquences inévitables de la guerre. Elle est, pour ainsi dire, inhérente à la situation d'un pays belligérant. Bien que la formation et les fluctuations des prix soient sensibles à plusieurs autres influences, elles dépendent en premier lieu du coût de production et de la loi de l'offre et de la demande. Or, sous le régime de l'économie de guerre, l'action de l'Etat s'exerce en même temps sur ces deux facteurs. D'une part, les gros salaires que paie le gouvernement afin d'accélérer l'embauchage dans l'industrie des armements ont pour effet de relever le niveau général des salaires industriels et d'alourdir ainsi les prix de revient de la plupart des choses nécessaires à la vie. D'autre part, le déplacement de main-d'oeuvre qu'exigent les circonstances restreint la production des biens destinés à la population civile, alors que les énormes dépenses de guerre accroissent démesurément le pouvoir d'achat du public. La hausse des prix provoque, de la part des syndicats ouvriers, des demandes d'augmentations de salaires, qui se traduisent par de nouvelles hausses des prix. Ainsi se forme le cercle vicieux de l'inflation. L'histoire montre qu'une situation aussi anormale ne saurait se prolonger indéfiniment et qu'elle est susceptible d'avoir un dénouement désastreux si l'on ne prend en temps utile les moyens d'y remédier.

Dans notre pays, qui connaît encore une grande activité économique, certains indices semblent annoncer l'approche d'un mouvement de réaction.

Malgré la cherté croissante de la vie, la statistique constatait encore, en ces derniers mois, une augmentation du chiffre d'affaires du commerce de gros et de détail. Il y a lieu de croire toutefois que la progression qu'accusent les dépenses du consommateur tient plutôt à la hausse des prix qu'à l'accroissement du volume de ses achats. Il se pourrait bien d'ailleurs que la tendance soit renversée avant longtemps. Des témoins appelés à déposer à Ottawa, devant la commission d'enquête sur les prix, ne déclaraient-ils pas récemment que la résistance du consommateur devant la hausse devient plus vive?

L'indice officiel du coût de la vie, sur la base de 100 pour la période 1935-39, était, le 1er septembre dernier, à 158.9. Il accusait, par rapport au 1er août 1939, une augmentation de 57.6 pour cent. Si élevé qu'il soit, cependant, il reste sans doute en deçà de la réalité. Le budget théorique servant de base à cet indice ne correspond guère à celui de la plupart des familles dont les revenus sont loin d'avoir augmenté dans la même proportion que les prix et surtout dans la même mesure que les impôts. Depuis deux ans, l'écart ne cesse de s'élargir entre les ressources des particuliers, surtout dans la classe moyenne, et le coût des choses nécessaires à la vie.

Il est vrai que l'épargne du public demeure considérable, relativement à 1939; mais la comparaison devient beaucoup moins favorable si l'on tient compte de la dépréciation de la monnaie. La puissance d'épargne du pays a d'ailleurs profondément fléchi depuis la fin de la guerre: le rapport de l'épargne au revenu disponible des particuliers, qui avait atteint 21 pour cent en 1944, tombait à 11 pour cent en 1946 et il n'était plus que de 6 pour cent l'an dernier.

Les effets de l'inflation

La première victime de l'inflation, c'est partout et toujours la classe moyenne. Celle-ci ne profite ni du relèvement des salaires des ouvriers syndiqués ni de la hausse des produits de la ferme; elle en subit au contraire, et sans compensation, le contre-coup. La classe moyenne est la véritable clef de coûte de la société démocratique. Les régimes totalitaires, qui s'acharnent à la détruire, l'ont bien compris. C'est un élément d'ordre, de stabilité, de progrès. C'est la clientèle la plus assidue de l'industrie et du commerce. C'est elle qui paie la plus grande partie des impôts. Adonnée par tradition à la pratique de l'économie et de l'épargne, elle contribue, plus que tout autre groupe social, à la formation des capitaux. Aussi l'appauvrissement de la classe moyenne et la prolongation d'un état de choses susceptible de lui enlever l'aiguillon de l'ambition pourraient-ils avoir de sérieuses conséquences immédiates et lointaines.

Mais les effets de l'inflation ne tardent pas à s'étendre à toute la population. La dépréciation de la monnaie réduit l'avoir et le pouvoir d'achat de toute personne qui a des économies ou une police d'assurance sur la vie, qui touche une pension ou dont le salaire a atteint le maximum, ou qui détient une créance hypothécaire ou des valeurs mobilières à revenu fixe, dites de tout repos. Ainsi, les titres de l'énorme dette de guerre du Canada, qui sont répartis entre des millions de Canadiens, s'ils constituent toujours un placement de premier ordre, n'en subissent pas moins, principal et intérêt, une baisse correspondant à la perte de valeur de l'argent. L'inflation sape la confiance. Elle détourne les capitaux des entreprises industrielles et commerciales, pourvoyeuses d'emploi, pour les aiguiller sur des valeurs de refuge et des placements immobiliers. Elle amoindrit non seulement le pouvoir d'achat, mais encore la volonté d'acheter d'une grande partie de la population, et elle finit par entraîner le chômage, la dépression et la misère. Si elle est poussée à l'extrême, elle provoque la fuite devant la monnaie dont les plus grandes victimes sont toujours "les économiquement faibles". De nombreux exemple historiques en témoignent. Ainsi, après la Révolution française, en 1795, les assignats, dont on avait multiplié les émissions, furent littéralement anéantis, et, à la suite de la première guerre mondiale, et, de la première guerre mondiale, les marks, dont le gouvernement allemand avait inondé le pays, tombèrent à zéro. Or, en France comme en Allemagne et à cent vingt-cinq ans de distance, on constata que la plus grande partie du papier-monnaie sans valeur se trouvait entre les mains de la classe ouvrière, des employés et de toutes les autres personnes qui, à cause de la modicité de leurs ressources, n'avaient pu, avant l'affondement, convertir la monnaie fondante en bien réels.

Il n'est, bien entendu, aucun banquier, économiste ou homme d'affaires qui croit que l'inflation puisse avoir au Canada des résultats aussi catastrophiques. Il n'en faudrait pas conclure, toutefois, que notre pays est à l'abri du danger à cet égard. L'inflation qui s'est infiltrée dans notre économie, si elle ne met pas en péril l'existence même de notre monnaie, n'est pas moins susceptible d'avoir de sérieuses conséquences. D'autant plus qu'elle menace de s'aggraver.

Le rendement de l'équipement industriel et l'emploi de la main-d'oeuvre du pays ont atteint, ou à peu près, le maximum. Cependant, le volume de la production de divers articles n'a pas encore rejoint les besoins de la consommation. Le déséquilibre entre l'offre et la demande ne saurait donc manquer de s'accentuer au fur et à mesure que nous accroîtrons nos exportations vers l'Europe, aux fins du rétablissement économique de l'Angleterre et des autres pays ayant adhéré au plan Marshall. Il n'est pas douteux, au surplus, que le Canada, qui affectera désormais une somme de plus en plus importante aux préparatifs de sa propre défense, sera appelé à contribuer à l'organisation de la défense commune des Nations Unies, qui lui demanderont une partie de leurs approvisionnements en fournitures de guerre. On peut prévoir, par conséquent, la reprise plus ou moins prochaine de l'industrie des armements. Même si elle n'atteint pas les proportions qu'elle avait prises pendant les hostilités, elle aura pour effet de relever le pouvoir d'achat d'une catégorie de travailleurs, tout en réduisant encore davantage la production de diverses choses nécessaires à la vie de la population civile. Ce nouveau facteur d'inflation pourrait être atténué, dans une certaine mesure, par la compression des dépenses ordinaires du gouvernement. Mais des prévisions officielles font ressortir que les dépenses de divers ministères au cours du présent exercice fiscal accuseront, par rapport à l'exercice antérieur, des augmentations de 38, de 51, et même de 62 pour cent.

Palliatifs et remèdes

Il faut se garder de confondre les moyens propres à refréner l'inflation et ceux qui n'en combattent que les symptômes. Le gouvernement, en imposant le rationnement, en fixant des prix maxima, en versant des subventions à certains producteurs et en exerçant divers autres contrôles, a réussi, pendant les hostilités, à atténuer les effets de l'inflation. Mais ce sont là des mesures exceptionnelles qu'il ne saurait maintenir indéfiniment. Il serait d'ailleurs aussi naïf que dangereux de croire que notre pays puisse échapper aux conséquences de sa politique de guerre.

Pourtant, les résultats momentanés qu'ont donnés les palliatifs du temps de guerre entretiennent, dans beaucoup d'esprits, l'illusion qu'il serait possible au pouvoir public d'enrayer l'inflation en recourant de nouveau aux mêmes moyens. Aussi d'aucuns réclament-ils le maintien et même l'extension du contrôle des prix et des subventions à la production. Ils ne paraissent pas s'aviser que l'inflation tient à la surabondance de la circulation monétaire par rapport au volume des marchandises disponibles. Les mesures qu'ils préconisent, loin d'améliorer la situation, auraient plutôt tendance à l'aggraver. Le contrôle des prix, réduisant parfois la marge de bénéfice au point de supprimer certaines fabrications, ainsi qu'on l'a vu pendant les hostilités, a pour effet de restreindre la production.

Le versement d'indemnités aux producteurs, afin de procurer aux consommateurs des produits au-dessous du prix de revient, a pour conséquence d'accroître le pouvoir d'achat des uns et des autres. Peut-on concevoir d'ailleurs, dans un pays démocratique, une politique économique consistant à contenir la hausse du coût de la vie en octroyant aux producteurs des subventions dont les consommateurs eux-mêmes font les frais sous forme d'impôts?

On entend des conseilleurs recommander à la fois des subventions, qui abaisseraient les prix, et des augmentations de salaires, qui les hausseraient. On en voit même qui, après avoir applaudi lorsqu'on ajoutait 68 millions de dollars par année à la paye du personnel des chemins de fer, s'opposent au relèvement des tarifs de transports. On ne peut ignorer, pourtant, que les Chemins de fer nationaux accusent, bon an, mal an, un énorme déficit d'exploitation et que, même pendant la guerre, ils n'ont réalisé que de modestes bénéfices. On ne peut ignorer non plus que les sociétés privées, sauf au cours des hostilités, n'ont jamais encaissé, depuis 1929, des recettes nettes suffisantes pour rétribuer convenablement le capital engagé et se constituer les réserves nécessaires non seulement pour la modernisation de l'exploitation, mais même pour le renouvellement du matériel à un coût considérablement accru. Sans doute les adeptes du paternalisme attendent-ils du gouvernement qu'il prodigue les subventions et qu'il comble tous les déficits en multipliant les émissions de billets, au risque de rompre les dernières digues qui empêchent la débâcle monétaire.

Il est vrai que la classe agricole et la classe ouvrière sont en meilleure posture que jamais. L'Office fédéral de la statistique établit à la somme record de 989 millions et demi de dollars le revenu global des cultivateurs, au cours du premier semestre de cette année. L'importance de ces recettes a fourni aux agriculteurs l'avantage d'amortir avec une facilité relative des dettes contractées à une époque où les prix agricoles étaient bas, c'est-à-dire à une époque où l'argent avait plus de valeur qu'aujourd'hui. Ils ont ainsi assaini et fortifié leur situation. D'autre part, un relevé officiel sans précédent, le total des salaires payés à la classe ouvrière, pendant la même période. Sans doute tout le monde se réjouirait-il de cet heureux état de choses s'il offrait quelques chance de durée, mais l'expérience a toujours montré que la prospérité est éphémère si elle n'est pas générale.

Dans la course à la hausse où les engage l'inflation, les salaires ne parviennent jamais à rattraper les prix. Il est évident que les prix ne cesseront pas de montrer tant que l'on s'obstinera à vouloir compenser chaque nouvelle hausse par une nouvelle augmentation des salaires. Ceux qui n'ont pas oublié la leçon de 1921 savent que le niveau général des prix peut être ainsi poussé à un point où il provoque l'effondrement des marchés et l'avilissement des prix agricoles comme des prix industriels. Ne voudrait-il pas mieux procéder délibérément à un ajustement méthodique et graduel, plutôt que de s'exposer à une brusque déflation entraînant la dépression économique et tous les maux qui l'accompagnent?

Comme l'inflation est venue de l'excès des dépenses publiques, une rigoureuse politique de compression est l'un des premiers remèdes indiqués. Aussi est-ce avec satisfaction qu'on a vu le gouvernement affecter plus d'un milliard de dollars, au cours des deux derniers exercices, à l'amortissement de la dette de guerre. L'intention qu'il manifeste de persévérer dans cette voie est louable, parce que la diminution de la dette se traduit par une économie permanente dans le service des intérêts. On souhaiterait qu'il réduise aussi ses frais d'administration en restreignant les fonctions publiques

(Suite à la page 27)

Le capitaine Koene D. Parmentier, en charge de l'avion hollandais qui s'est écrasé près de Prestwick, en Ecosse, est au nombre des trente-huit victimes de ce désastre aérien.

POUR L'IMPRÉVU
PRÊTS
D'ARGENT

Empruntez $50, $100, $300, $1000 de Household Finance sans endosseurs ou sécurité bancaire. Jusqu'à 24 mois pour rembourser par mensualités commodes.

Protégez votre crédit

Il est sage de protéger son crédit. Payez vos comptes en souffrance, vos dépenses saisonnières, vos comptes de médecin ou toute dépense imprévue à l'aide d'un prêt de Household Finance.

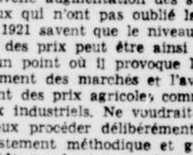
Si vous avez besoin d'argent, téléphonez, écrivez ou passez à nos bureaux. Nous apporterons une attention prompte et courtoise à vos problèmes financiers. Nous serons heureux de vous aider.

R. A. Roy, gérant
868, rue Radisson, 84 L'Edifice Amos
Tél. 5103 TROIS-RIVIÈRES, P.Q.

M. O. Mallette, gérant
SHAWINIGAN FALLS: 48, 3e rue, 3e étage de l'édifice Canter. Tél. 4416

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous. Prêts consentis aux citoyens des villes voisines. APPUYÉS SUR 70 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

HOUSEHOLD FINANCE



?

LE PUBLIC
EST INVITE
CE SOIR à 8.30 hres
A
L'Académie De La Salle
A UNE
RECEPTION CIVIQUE
EN L'HONNEUR DE SON EXCELLENCE
M. FRANCISQUE GAY
AMBASSADEUR DE FRANCE AU CANADA
QUI Y PRONONCERA UNE
CAUSERIE SUR LA FRANCE
★ ★
FILM SUR LA MAURICIE
montré et commenté par l'abbé Albert Tessier
de la Société Royale du Canada
MLLE IRENE MOQUIN
SOPRANO
SERA AU PROGRAMME, AINSI QUE
JOSEPHTE DUFRESNE
JEUNE PIANISTE TRIFLUVIENNE
L'ADMISSION EST GRATUITE

CHARBON TEL: 419-J
TEL: 907
Charbonnerie Champlain Enrg
Trois-Rivières Cap-de-la-Madeleine

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES 28 OCTOBRE 1948

TELEPHONE: 5300
SANITONE
Pichette NETTOYEUR TEINTURIER

Autre collège classique des Franciscains dans notre ville

Décédé en Egypte

M. Jean-Louis Dumoulin, âgé de 23 ans, est décédé le 9 octobre dernier, à Asmialia, en Egypte, dans des circonstances imprécises. Il était bien connu dans les milieux sportifs de notre ville. En mai dernier, il graduait à l'Ecole technique des Trois-Rivières, et partait à la fin de l'été en direction de la Chine, à bord du Kui-Men, un navire construit aux chantiers de Lauzon pour le compte de la Chine.

St-Odilon veut un service de transport en commun régulier

Cap-de-la-Madeleine, 28 (Spécial)—Pour faire suite à une demande soumise par la L.O.C. de St Odilon, le conseil de ville a décidé de s'adresser à la Compagnie de transport St-Maurice pour lui demander d'établir un service d'autobus de vingt minutes de façon permanente dans cette paroisse.

Une résolution a été adoptée à cette fin sur proposition de l'échevin Médard Duguay, secondé par l'échevin Maurice Lahaie.

Une association des loisirs à Saint-Stanislas

St-Stanislas, 28. (DNC) — Un groupe de paroissiens de St-Stanislas se réunissaient récemment à la salle paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé A. Bellemare, curé de la paroisse, pour jeter les bases d'une association des loisirs dans le but d'assurer à nos jeunes des récréations honnêtes et saines et de favoriser le développement de l'esprit sportif et civique au sein de la population.

On a formé un comité d'honneur de même qu'un comité exécutif qui veillera à assurer la réalisation du projet. Le comité d'honneur se compose de M. le curé J.-A. Bellemare, de MM. Napoléon Massicotte, maire du village, et Henri Dessureault, maire de la paroisse; de MM. les présidents des deux Commissions scolaires, Gérard Lafontaine et J.-B. Bonenfant; du Rév. Frère Directeur, de M. le Dr Jos. Douville et du grand-chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Stanislas, M. Raoul Mongrain. M. le vicaire Alfred Morin a été nommé aumônier.

Le comité exécutif se composera de M. Ubald Tourigny, président, M. Florent Grandbois, vice-président, M. Gaston Charest, secrétaire-trésorier et MM. Roland Jacob, Richard Godin et Gérard Fugère, directeurs.

On commença immédiatement à préparer la saison sportive pour l'hiver. L'organisation du club de hockey a fait l'objet des délibérations dès la première assemblée régulière.

La LOC demande des patinoires

Cap-de-la-Madeleine, 28. (Spécial) — Le service de l'entraide familiale de la L.O.C., section St-Odilon et la J.O.C. de la paroisse Ste-Famille, s'est addressé au conseil, lors de la séance de lundi soir dernier, pour demander au maire et aux échevins de contribuer à l'aménagement de patinoires dans chacune de ces paroisses pour la prochaine saison d'hiver.

La L.O.C. de St-Odilon exige une patinoire de 180 x 90 pieds avec gardien payé par la ville. La J.O.C. de Ste-Famille, pour sa part, demande que la ville fournisse le matériel et un octroi, s'engageant en retour à s'occuper de l'entretien. On signalait dans cette requête qu'on avait demandé aux autorités scolaires de faire la patinoire dans la cour de l'école Dollard.

Cette question a soulevé divers échanges d'idées quant au nombre et aux sites des patinoires que la ville entretiendrait, soit directement ou indirectement cette année et on a remis le problème à la prochaine séance afin de permettre au gérant, M. Roger Lord, l.c., de préparer un rapport à ce sujet.

CHARBON - BOIS
de toute sortes
Tél. 4699-m
Prix défiant toute compétition.
J.-M. VEILLETTE
360 Bellerive, Cap

Paul-Emile Jutras est acquitté par les jurés

Un jury des Assises a acquitté hier soir Paul-Emile Jutras, ancien assistant-gérant de la Caisse Populaire de Sainte-Brigitte-des-Saults, dans le comté de Nicolet, des cinq accusations de vol d'une somme de $8,003.30, de faux et d'utilisation de faux dans l'exercice de ses fonctions. Le juge H.-A. Fortier, qui présidait le tribunal, a immédiatement ordonné la libération de l'accusé.

Le jury a délibéré durant une heure et quart avant de rendre son verdict. Les assistants commençaient à croire qu'il y aurait désaccord entre eux. Des félicitations s'échangèrent bientôt entre le procureur de l'accusé, Me Léon Méthot, c.r., l'accusé Jutras et les amis de ces derniers. Me Lucien Comeau, c.r., procureur de la Couronne, fut parmi les premiers à serrer la main de son confrère.

Toute l'après-midi avait été consacrée aux plaidoiries. Me Léon Méthot parla durant une heure. Il fit un exposé saisissant de la défense qu'il avait d'ailleurs conduite avec beaucoup d'habileté et de vigueur. Sa plaidoirie produisit une profonde impression. Me Comeau parla durant environ vingt minutes. Il fit, suivant son habitude, un réquisitoire serré qui lui valut les félicitations de tous ses auditeurs. Quant au juge, il repassa les faits de la cause, exposa les points de droits et résuma rapidement la preuve.

Il était 4 heures exactement lorsque les jurés se retirerent pour délibérer. Ils ne revinrent dans la salle d'audience qu'à 5 h. 15. Lorsque le greffier de la Couronne, Me C.-E. Vigneau, notaire, demanda aux jurés s'ils étaient d'accord, la réponse affirmative du président, M. Létourneau, de Shawinigan, arracha un soupir de soulagement aux assistants. Avant même que Me Vigneau eut terminé sa question: "L'accusé est-il coupable", le président avait répondu: "Non coupable sur les cinq chefs d'accusation".

Le tribunal fit libérer l'accusé et les jurés qui prirent le souper en commun comme si la cause n'avait pas été terminée.

La preuve de la défense dura de 10 h. 15 à 11 h. 15. La contre-preuve dura environ un quart d'heure après quoi le tribunal se rendit à la suggestion de Me Léon Méthot, c.r., d'ajourner à 2 heures pour les plaidoiries.

Les faits les plus intéressants révélés au cours de la preuve de la défense furent l'insistance que le plaignant, M. Robert Durand, usa dans le but d'inciter les directeurs de la Caisse Populaire de faire arrêter Jutras pour vol. A la suite d'une séance qui dura jusqu'à minuit, les directeurs décidèrent par 3 contre 2 de porter plainte, mais ils se ravisèrent "après avoir passé la nuit sans dormir", comme le dit un témoin de la défense et décidèrent d'annuler la résolution précédente. On a aussi révélé que Jutras avait pris des procédures contre l'un des directeurs et contre l'hôtelier de Ste-Brigitte (un nommé Larocque) chez qui logeait M. Durand. Me Méthot prétendit que l'arrestation de Jutras avait pour but de faire échec aux arrestations. Durand aurait même dit aux gens menacés de procédures: "Je vais l'arranger, Jutras".

M. Edouard Allard, cultivateur de 68 ans, raconta qu'il était allé à la Caisse et que Lucien Hamel lui avait offert de lui prêter de l'argent. Il n'en avait pas besoin à ce moment et il répondit que s'il en avait besoin il le verrait.

M. Fridolin Côté, cultivateur de 49 ans, l'un des directeurs de la Caisse, raconta les pressions que Durand fit pour induire les directeurs à faire arrêter Jutras. Au cours de la première assemblée, l'inspecteur mit les directeurs au courant de la situation; à la deuxième, il parla d'arrestation. M. Côté dit que M. Durand les a tourmentés pour qu'ils fassent arrêter Jutras. La résolution fut finalement adoptée. Le témoin dit: "Les trois directeurs qui ont voté pour la résolution de M. Durand ont combattu de toutes façons pour empêcher de voter la résolution. Ils ont été suppliés de la voter".

Le lendemain les trois hommes ont voté une autre résolution annulant la précédente.

Sur une question de Me Méthot, M. Côté répond que M. Durand ne leur avait pas dit qu'il avait exigé de M. Jutras $850. de plus que ce dernier ne devait. "On ne l'a su, dit-il, qu'à l'enquête préliminaire".

Dans la transquestion, Me Comeau demanda si Me Marcel Marier, procureur de Jutras, ne les avait pas menacés de poursuites si la résolution n'était pas rappelée. M. Côté répondit dans l'affirmative. A une autre question de Me Méthot, il rappela que M. Durand avait dit: "On aura soin de Jutras".

M. Ephrem Fréchette, autre directeur de la Caisse, déclara qu'il n'avait pas voté pour faire arrêter M. Jutras. Il raconta que M. Durand "demandait pas mal fort" de faire arrêter Jutras. "Il nous a même menacés", dit-il "On voulait pas faire arrêter M. Jutras, dit-il. Il a quand même réussi à faire passer la résolution. Il l'a fait passer malgré nous autres. On a alors décidé de voter une autre résolution suivant notre première idée. A tout instant, il me demandait pour approuver ça".

M. Donat Lambert, président de la Caisse Populaire, déclara qu'il n'y avait pas d'annonce sur le bureau de M. Jutras annonçant que c'était la Caisse Populaire, que celle-ci n'avait pas de coffre-fort, ni de clavigraphe, ni de meubles, que la mère de Jutras recevait $250. de salaire par année et $200 pour le loyer des lieux et que l'accusé était payé par sa mère. (Il avait été dit la veille que P.-E. Jutras était payé $1. par année comme assistant-gérant).

Le témoin énuméra ensuite toutes les fonctions de l'accusé: marchand, secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire, des syndics de l'église, de la beurrerie-fromagerie, de l'Assurance mutuelle feu, de la convention mortuaire, du cercle agricole, de la compagnie d'aqueduc, etc.....

Au sujet de la résolution pour l'arrestation de Jutras, il déclara: "Ils l'ont tellement regretté qu'ils n'ont pas dormi de la nuit et ils l'ont défaite le lendemain".

Lorsque M. Durand fit rapport de la démission de Madame et de M. Jutras, M. Lambert lui demanda s'il manquait de l'argent à la Caisse Populaire. M. Durand répondit: "Non". Mais M. Durand n'a jamais dit, suivant le même témoin, qu'il avait pris $1,050. de trop à Jutras.

La contre-preuve

En contre-preuve, M. Durand fut appelé à témoigner. Il déclara qu'il n'avait pas fait de menace aux directeurs de la Caisse Populaire pour leur faire adopter la résolution visant à l'arrestation de Jutras. "Mais, dit-il, je leur ai dit qu'ils seraient responsables s'ils ne faisaient pas leur devoir". Il déclara ensuite que l'arrestation de Jutras avait été décidée "pour faire un exemple".

Le dernier témoin entendu fut M. Rosario-H. Tremblay, inspecteur général des Caisses Populaires, qui exposa le fonctionnement des vérifications et déclara en terminant: "L'enquête n'était pas finie lorsque les assemblées furent tenues pour discuter de l'arrestation de Jutras".

La cause de G. Beaulieu ce matin

L'hon juge H.-A. Fortier, qui préside les Assises du district des Trois-Rivières, a ajourné à ce matin la cause de Georges Beaulieu, de Garneau, accusé d'inceste.

Cet ajournement était devenu nécessaire à cause du prolongement de la cause de Paul-Emile Jutras, ancien assistant-gérant de la Caisse Populaire de Sainte-Brigitte-des-Saults, accusé de vol, de faux et d'utilisation de faux dans l'exercice de ses fonctions. La cause de Beaulieu avait en effet été fixée à hier matin. Mais on n'a pu procéder parce que la cause de Jutras n'était pas terminée.

Quant à la cause de Lorenzo Cantin, de Shawinigan, accusé d'homicide involontaire, et qui devait être entendue aujourd'hui, elle a été reportée à mercredi prochain, le 3 novembre. On sait que lundi est fête légale et que mardi est le jour des morts. Cependant l'ajournement formel de la cause de Cantin aura lieu aujourd'hui. Les témoins dans cette cause ont en effet été convoqués pour ce matin. L'appel en sera fait à l'ouverture de l'audience puis ils seront de nouveau appelés pour le 3 novembre.

Mme Arthur Genest de Batiscan décédée

A Batiscan, le 27 octobre 1948, est décédée à 72 et 6 mois, Mme Vve Arthur Genest, née Ernestine Soulard, épouse en 1ère noce de feu M. Albert Morissette. Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils: M. Albert Morissette. Une fille: Mme Henri Pépin. Ses frères: MM. Wilfrid et Ludger Soulard. Ses soeurs: Mme Ludger Houle et Mme Clotaire Genest.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à Batiscan.

Mlle Alice Lanouette meurt à La Pérade

A Ste-Anne de la Pérade, le 26 octobre est décédée à l'âge de 27 ans et 5 mois, Mlle Aline Lanouette, fille de M. Eugène Lanouette, marchand général, et d'Aurore Bigué.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, outre ses parents, deux soeurs, Régine, Mme Lionel Turcotte, de Québec et Simonne; un frère, Jean. Sa grand'mère, Mme Delphis Bigué. Son beau-frère, M. Lionel Turcotte, de Québec. Une nièce et un neveu, Denise et André Turcotte.

Ne pas confondre

M. Richard J. Veillet, homme d'affaires bien connu de Ste-Thècle, ne doit pas être confondu, en aucune façon, avec tout individu du même nom qui serait en trouble avec la justice.

Conseiller national

Une dépêche de La Presse Canadienne datée de Vancouver, nous apprend que M. P. B. Kimball, de Kimball Automobile, Trois-Rivières, a été élu conseiller national pour la province de Québec à la convention qui vient de se terminer de la Canadian Chamber of Commerce.

Voiture ontarienne écrabouillés par un camion

Photo "Le Nouvelliste"

Voici dans quel état se trouve, au garage Lessard de Louiseville, l'automobile Nash, portant le numéro-matricule 4-P-655, depuis le terrible accident d'hier matin, qui coûta la vie à M. Horace McEwen, 67 ans, de Cochrane, Ontario. L'auto fut frappé en plein front par le camion Michaud, qui doubla un autre camion dans le brouillard, de bonne heure hier matin, à un demi-mille à l'ouest de Louiseville.

Il fallut déplier la carrosserie de l'automobile pour pouvoir sortir la victime qui se trouvait coincée au volant, entre le siège et la partie avant du véhicule.

Une enquête du coroner doit avoir lieu, aujourd'hui tout probablement, sur les circonstances qui ont entouré la mort tragique de cet Ontarien.

La victime de l'accident de Louiseville est Horace Mc Ewen

La victime du tragique accident survenu à un demi-mille à l'ouest de Louiseville hier matin, sur la route nationale no 2., a été identifiée, grâce à des papiers personnels, comme étant M. Horace McEwen, 63 ans, domicilié à 70 Hospital Street, Ansonville, Cochrane, Ontario.

On attend l'arrivée à Louiseville, d'un membre de la famille du défunt, pour commencer une enquête du coroner à la Morgue Marion. Cette enquête aura lieu aujourd'hui et demain.

L'auto Nash que M. McEwen conduisait a été frappée de face par le camion conduit par Marcel Michaud et appartenant à M. Armand Michaud, alors que ce véhicule doubla un camion à remorque, dans le brouillard vers 8 heures hier matin.

La victime a été tuée sur le coup apparamment. On a eu bien de difficulté à retirer son corps affreusement mutilé, parce qu'il était coincé entre le siège de conduite et la partie avant de l'automomobile.

L'agent Ludoric Contré de la police de la route à Louiseville, a fait les constatations d'usage.

Le poète Wilson MacDonald donne un récital à la T.R. High School

Un grand poète canadien était de passage hier après-midi au High School de notre ville: Wilson MacDonald, auteur d'une dizaine de recueils de poèmes. Devant un auditoire restreint mais sympathique, M. MacDonald a prononcé une conférence des plus vivantes sur la poésie. Il s'est ensuite prêté de bonne grâce à la récitation de quelques-uns de ses poèmes.

M. Wilson MacDonald

Natif de Kingston, Ontario, M. MacDonald se classe parmi les grands poètes du Canada. Il a parcouru le Canada et les Etats-Unis dans des tournées de conférences sur la poésie. C'est l'un des rares poètes à réussir le tour de force de grouper des auditoires monstres dans les forums de New-York et de Philadelphie, et de les tenir en haleine durant des heures, uniquement par sa façon de réciter des vers. Les élèves du High School, hier après-midi, ont applaudi à tout rompre lorsqu'il a recité des extraits de ses oeuvres. Il s'est révélé le conférencier idéal et charmant, auprès de qui les heures passent comme un rêve.

Pour M. MacDonald, la poésie n'est pas une rime, mais l'expression de la Beauté. Il définit la poésie "le plus grand des arts, parce qu'elle les comprend tous". La poésie, selon lui, est essentiellement "un message de Beauté". Ecouter de la Poésie, c'est se grandir et se reposer.

La majeure partie de la conférence consistait en poème de M. MacDonald, dits par lui-même. Il récite ses oeuvres par coeur, avec des intonnations délicieuses, sur un rythme mi-chanté, mi-parlé. Il varie de tons à l'infini, sans jamais tomber dans la monotonie. Tout cela concourt à créer une atmosphère d'envoûtement bien propre à la poésie pure de cet écrivain.

Le "récital" commençait par la lecture du premier chapitre de la Genèse, sur un air de psalmodie grégorienne, composée par M. MacDonald. Un quatuor répondrait au poète dans son récit poétique des sept jours de la création. L'impression produite par ce poème est renversante. On trouve ce récit au début du livre "Greater Poems of the Bible". M. MacDonald a travaillé à cette oeuvre pendant dix ans, en étudiant le texte hébreu. La récitation chantée d'hier après-midi évoque merveilleusement le caractère inoubliable de nos "Légendes Dorées". On ne peut s'empêcher de penser aux premières pages de Péguy, dans "Eve". Le caractère de grandeur sacré est respecté, tout en donnant libre jeu à la poésie.

De son livre, "A Flagon of Beauty", M. MacDonald a récité un extrait magnifique. Il s'agit d'une petite fille que le poète a rencontrée sur les bord de l'océan, à Vancouver. Le dialogue entre la fillette et le poète est d'une grande suavité. Il exploite certains mots écossais pour décrire le départ de la fillette. Une émotion fraiche et délicieuse se dégage de ce poème à la gloire de la pureté des enfants. La description de la nature, dans cette pièce, atteint une grande perfection. L'auditoire, surtout les enfants, ont vivement apprécié cet hommage discret et empreint d'une réelle beauté.

Un poème sur le ski ne le cède en rien aux précédents. M. MacDonald décrit à la perfection toute la griserie de ce sport merveilleux. Sa voix et ses gestes complétaient l'évocation poétique. La "prière au Dieu des grands pins verts", à la fin de ce poème, mériterait d'être apprise par coeur par tous les amateurs de sport. Son livre "Out of the Wilderness" renferme des pages étonnantes par la simplicité du verbe et la noblesse de la pensée.

M. MacDonald, cependant, se surpasse dans les études de caractère. Il en a servi trois différentes, qui sont de vrais bijoux. Il débute en faisant parler deux vieilles Américaines de quatre-vingt ans. L'une est écossaise, l'autre, irlandaise: autant la première se sent vieille, autant la deuxième se sent jeune. Les réflexions émeuvent par leur naturel, et la conclusion vient sportivement. "Nous n'avons que l'âge de notre volonté". La seconde étude "The Lace-Maker" est d'une délicatesse insurpassable. C'est l'histoire d'une vieille brodeuse qui, pour récompense de son travail sur terre, passe son ciel à broder dans les vitres des maisons, à l'aide du givre et du frimas. M. MacDonald termine par un extrait endiablé de son livre "Armand Dussault". Le verbe est celui d'un canadien-français qui ne connait pas grand chose à la langue anglaise. Le conférencier-poète a récité "Baseball", qui est l'histoire d'un canadien-français qui assiste pour la première fois à une partie de baseball à New-York. La satire ne manque pas de malice, mais le ton demeure si gai qu'on aurait mauvaise grâce à s'en offusquer.

M. McLeish, principal du High School a remercié M. MacDonald de son intéressante causerie. Chose plutôt rare pour un conférencier: l'assistance était si charmée qu'elle a demandé trois rappels. M. MacDonald a acquiescé avec plaisir.

Conventum de la rhétorique 23-24

Le conventum de Rhétorique du cours 1923-24 du séminaire Saint-Joseph de notre ville aura lieu dimanche prochain, le 31 octobre.

A cette occasion on se réunira au séminaire, à une heure et quinze pour se rendre à Saint-Mathieu visiter les chantiers de reconstruction de la paroisse d'un confrère, M. l'abbé Léonce Panneton. On rencontrera ce dernier au presbytère de St-Gérard et on lui remettra une bourse d'environ $100.

Les dames sont cordialement invitées à prendre part à ce voyage. On se rendra en outre à Sainte-Angèle de Prémont. Le retour aux Trois-Rivières s'effectuera à cinq heures.

Un règlement du trafic adopté à Victoriaville

Victoriaville, 28. (DNC) — Le conseil municipal de Victoriaville a adopté, au cours de sa dernière séance, le nouveau règlement concernant la circulation dans les rues de cette ville.

Voté en première lecture lors de la séance précédente, ce nouveau règlement a été définitivement adopté après qu'il eut été amendé par une résolution des échevins Aurèle Roux et Demers.

Les paragraphes 1 et 2 du règlement ont été remplacés par les suivants:

1.- Il sera défendu à tout camion ou autobus, sauf les autobus faisant le service local ou le service entre Victoriaville et Arthabaska seulement de circuler sur la rue Notre-Dame entre la traverse du chemin de fer et l'avenue Laurier.

2.- Tout camion ou autobus pourra à son choix passer par le boulevard Carignan et aboutir à l'avenue Laurier par les rues St-Jean-Baptiste, Octave et autres rues au sud de la rue Notre-Dame ou circuler par la rue du Grand Tronc, la rue Debigarré pour atteindre la rue Notre-Dame par la rue Lavigne, et l'inverse si la circulation est dans le sens contraire.

Il est également résolu qu'au paragraphe no 3, les mots "article 1" soient remplacés par les mots "article 2" et qu'au paragraphe 4, les mots "article 2" soient remplacés par les mots "article 1" et les mots "article 1" par les mots "article 2".

La deuxième et dernière lecture a été adoptée sur proposition de l'échevin Roux appuyé par l'échevin Demers.

Mère dénaturée chez le recorder

Agée de 20 ans, mariée et mère d'un enfant, une jeune femme du Cap-de-la-Madeleine a comparu hier matin devant Me Léon Girard, c.r., recorder de la cité, sous une accusation d'ivresse qui devait faire renaitre une autre accusation portée il y a quelque temps déjà par le capitaine de police Ernest Jacob reprochant à la "chouette" d'avoir abandonné son enfant dans une maison privée sans avoir pourvu à sa garde.

Ayant été appréhendée pour ivresse, elle était loin de croire qu'elle aurait à répondre d'une accusation aussi grave et c'est avec une certaine surprise qu'elle entendit lire l'acte d'accusation des circonstance, elle plaida coupable et fut condamnée à $40.00 d'amende ou à deux mois de prison, aux frais de la cause ou à un mois additionnel.

Sur l'accusation d'ivresse, elle fut condamnée à $5.00 d'amende et aux frais de la cause ou à huit jours de prison, sentence concurrente avec la précédente.

Lauritz Melchior déjeunera au Rotary

M. Lauritz Melchior sera mardi prochain l'invité spécial du club Rotary-Trois-Rivières, à son déjeuner régulier de 12 h. 15 au Château de Blois. Le club Kiwanis recevait, hier midi, une lettre du secrétaire rotarien Roger Audette, invitant les membres du Kiwanis à assister à ce diner spécial. Le grand ténor danois sera accompagné de son pianiste, M. Esra Radklin.

A la fin du déjeuner régulier du Kiwanis-Trois-Rivières, hier midi, M. Jacques Bureau a présenté un film musical mettant en vedettes les orchestres populaires américains. La pellicule de mille pieds a déridé les membres du club, par ses rythmes entrainants de polkas et de valses.

Vol dans un chalet

Des voleurs se sont introduits dans le chalet de Me Wilfrid Lacoursière, de Princeville, dans la nuit du 23 au 24 octobre et ont dérobé diverses marchandises évaluées à quelque cent dollars.

Me Lacoursière a immédiatement avisé la police qui s'est mise aussitôt à la recherche des voleurs.

Un terrain de 1,500 pds sera cédé par la Cité

Les Pères Franciscains construiront un autre collège classique aux Trois-Rivières. Cette heureuse nouvelle nous est confirmée par son honneur le maire Arthur Rousseau à l'issue d'une série d'entretiens qu'il a eus avec le R. Père Flavien Vary, o.f.m., délégué du T.R. Père Jean de Capistran Cayer, provincial des Franciscains du Canada.

Ce nouveau collège, dont la construction débutera probablement dès le printemps, remplacera le vieux Collège Séraphique (Séminaire Saint-Antoine) de la rue Laviolette, devenu trop exigu avec le temps.

La Cité cédera à cette fin un terrain d'une superficie d'un million cinq cents mille pieds carrés sur le boulevard des Forges, en face du cimetière Saint-Michel, soit aux limites de la municipalité, du côté nord-ouest. Les membres du conseil, soucieux de garder dans notre ville une institution aussi importante, ont été approchés par le maire - il n'y a pas eu de séance du conseil cette semaine - et ils ont consenti à l'unanimité à cette transaction très prometteuse pour l'avenir.

On dit que la constructionn du nouveau collège coûtera au moins $500,000. et qu'on pourra y admettre quelques trois cents élèves.

Les lots cédés par la Cité auront une longueur de quinze cents pieds, soit celle du cimetière situé en face, et une profondeur moyenne de mille pieds, selon les calculs de l'ingénieur de la Cité, M. P.-Edmond Dufresne. Ils sont bornés au nord par le boulevard des Récollets, à l'est par le boulevard des Forges, à l'ouest par le chemin de fer du Pacifique Canadien et au sud par les lots appartenant à M. Frank Spénard. Le nouveau collège se trouvera donc situé à la hauteur de l'hôpital sanatorium Cooke, aux environs de l'ancien lieu de villégiature appelé Villa Mon Repos.

On croit que le conseil ratifiera la cession des terrains aux Pères Franciscains dès sa séance régulière de mardi soir.

Le juge renvoie la plainte portée contre les Clavet, de Shawinigan

Le juge Edouard Langlois, de la Cour des Sessions de la paix, a maintenu hier une motion d'Omer Clavet, garagiste, et de Léo Clavet, marchand, tous deux de Shawinigan, accusés de conspiration et de fraude, et a renvoyé la plainte portée contre eux par J.-B.-O. Bergeron, gérant de Saint-Hyacinthe.

La motion présentée par les accusés était basée sur le fait que la plainte portée contre eux ne comportait pas la date ni le lieu où les offenses auraient été commises.

Le procureur du plaignant avait présenté une motion pour amender la plainte mais le tribunal a rejeté cette motion.

La plainte prétendait que les prévenus avaient "conspiré entre eux et avec d'autres par la graude, la supercherie et le mensonge:

1o—pour voler, prendre s'approprier, convertir à leur usage frauduleusement et sans apparence de droit quelque chose qui peut faire l'objet d'un vol, propriété de la Société Grenier et Clavet, de Shawinigan;

2o—Pour recéler ou garder en leur possession quelque chose obtenu à l'aide d'une infraction punissable par voie d'accusation sachant que cette chose a été ainsi obtenue;

3o—Pour frauder le public en général et les créanciers de la Société Grenier et Clavet, se rendant ainsi criminels".

En rendant jugement sur la motion des prévenus, le juge Langlois dit: "La plainte contre les accusés contient trois chefs d'accusation de conspiration;

"A la date fixée pour l'enquête préliminaire, les accusés ont fait motion pour casser et annuler la plainte parce qu'elle ne fait aucune mention de la date ni de l'endroit de la commission du crime.

"A l'appui de cette motion, le procureur des accusés a cité les articles 653 et suivants du Code Criminel.

"Le plaignant s'est opposé et a fait mention pour amender la plainte en y ajoutant que l'offense fut commise à Shawinigan.

"Ni la date ni l'endroit du crime ne sont mentionnés dans la plainte.

"Il s'agit de décider si l'absence de ces allégations vicie la plainte;

"Si ce défaut se rapporte à un élément essentiel de la plainte, il ne pourra pas, dans mon opinion y être remédier après la demande du rejet formulée par les accusés".

Le tribunal cite Tremear, puis un juré de la Cour Suprême, dans la cause du Roi contre Drodie: "Il est nécessaire de spécifier le temps, le lieu et la matière et de déclarer les faits censés constituer l'offense reprochée".

La cour cite aussi une décision du juge Rinfret et en vient à la conclusion que la motion pour amender la plainte ne peut être accordée, la renvoie, accorde la motion des accusés et libère ces derniers.

Me Lafond, c.r., représentait les prévenus.

Une salle paroissiale sera bénite dimanche prochain à Saint-Séverin

Une nouvelle salle paroissiale sera bénite à Saint-Séverin de Proulxville par M. l'abbé Marineau, curé de cette paroisse, dimanche prochain à 8 heures du soir.

La cérémonie se déroulera en présence de M. Maurice Bellemare, député de Champlain à l'Assemblée Législative, qui a obtenu un octroi de $3,000. du gouvernement provincial pour aider à la construction de cette salle. Il y aura aussi M. l'abbé Emile Boutet, V.F., curé de Saint-Tite, ainsi que tous les maires et curés des paroisses environnantes. Il se peut aussi que l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat dans le Cabinet provincial soit présent.

La construction de la nouvelle salle paroissiale de Saint-Séverin de Proulxville a été rendue possible d'abord par l'octroi du gouvernement provincial puis par une souscription organisée dans la paroisse par M. l'abbé André-Albert Dufour. Le conseil de ville a souscrit $500.00; la Société Coopérative $100.00 et l'U.C.C. $100.00 également. Plusieurs particuliers ont aussi souscrit le même montant et d'autres souscriptions sont encore à venir.

La salle a été montée sur blocs de ciment et mesure 100 pieds par 42. C'est une bâtisse d'un étage à l'arrière et de deux étages sur la façade.

Les plans ont été préparés par M. Jean-Louis Caron, architecte des Trois-Rivières tandis que le contrat général fut acordé à MM. Massicotte et Frère de Saint-Séverin, entrepreneurs généraux.

Après la cérémonie de la bénédiction, dimanche soir, une troupe de jeunes filles du Cap-de-la-Madeleine présentera une séance intitulée "Vengeance et pardon".

Lampes de rue installées au Cap

Cap-de-la-Madeleine 28 (Spécial) —Une résolution a été adoptée à la dernière séance du conseil pour autoriser le gérant à faire installer, par la Shawinigan Water and Power, des lampes de rue sur les rues St-Edouard, Grandmont, Lahaie, Trudel (en face de la Buanderie Austin) et des Vétérans. Sur cette dernière rue, on installera des lampes à chaque coin formé par une rue transversale. Ce qui fait un total de six.

La résolution à cette fin a été proposée et secondée par les échevins Prescott et Paul Lemarier.

Réunion des cuniculteurs

La seconde réunion des cuniculteurs de la région des Trois-Rivières aura lieu le 2 novembre à 1056 Ste-Julie.

Tous ceux qui sont intéressés à l'élevage du lapin sont cordialement invités.

H. G. Birks président

Vancouver 28 (P.C.)—Henry G. Birks, de Montréal, a été, élu président de la Canadian Chamber of Commerce, succédant à C. Bruce Hill, de Ste-Catherine, Ontario.

JEAN GASCON, o.d.
Spécialiste en examen de la vue
ABSENT
Du
29 octobre au 15 novembre
CENTRE MEDICAL
975, St-Prosper Tél.: 2093

EXAMEN DE LA VUE
Maurice Lanouette
BACHELIER EN OPTOMETRIE
DE L'UNIVERSITE
DE MONTREAL
920 St-Maurice Tél.: 5458
LUNETTES

Carnet Social

Naissance

M. et Mme Roland Desmarais (née Ann Gatien), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 22 octobre à l'hôpital privé des Trois-Rivières et baptisé en l'église St-Sacrement par M. l'abbé L.P. Normand, sous les prénoms de William, Patrick, Marc.

Parrain et marraine: M. et Mme Roderick W. Tapps.

Portetise: Mlle Suzanne Richer.

Va-et-vient

M. et Mme Cormier, de Leominster Mass., E.U. récemment mariés, sont actuellement en voyage de noces chez l'oncle de la mariée M. et Mme Ubald Lemaire, de notre ville.

Mme Joseph Dargy est de retour d'un voyage de trois semaines à Pleasisville et les environs.

M. et Mme Jean-Marie Hubert était de passage à St-Hyacinthe et St-Paul d'Abbottsford dernièrement.

Shower

Mme François Lajoie Jr recevait mardi dernier de cinq à sept à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Carmel Thibodeau à l'occasion de son prochain mariage.

Etaient présents: Mmes Arthur Spénard, Jacques Suzor, Charles Béland, Raymond Sanschagrin, Mlles Marie-Paule Thibodeau, Olivette, Jacqueline et Suzanne Suzor, Suzanne Lamothe, Berthe Langlois, Mildred St-Arneault, Thérèse Lajoie et Mme Jean-Paul Mascotte.

"New Look" à Berlin

Le combustible, les aliments et quantité d'autres nécessités peuvent être rares en Allemagne, mais les dames n'en suivent pas moins la mode. Cet ensemble appelé "icescatter" a fait l'admiration de la gent féminine de Berlin lors d'une présentation des modes d'automne et d'hiver. Chacun a rêvé en posséder un, mais laquelle d'entre elles pourra réaliser son rêve? Le costume est de laine à carreaux avec doublure de mouton.

M. et Mme Gaston Buisson (née Florence Hélie) dont le mariage fut célébré à la Pointe-du-Lac le 4 septembre dernier.

St-Stanislas (d.r.c.)—M. et Mme Oscar Bordeleau dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église paroissiale de St-Stanislas.

M. et Mme Edouard Roux célébraient le 16 octobre dernier, le 25ème anniversaire de leur mariage au milieu d'un grand nombre de leurs parents. M. et Mme Roux sont ici photographiés entourés de leurs enfants. De gauche à droite: Thérèse, Roland, Marguerite, Madeleine (Mme F. Bélliveau), Maurice, Carmen, Jeannine, Daniel et Louise.

BOUTONS

Cuticura aide à faire disparaître comédons, eczéma, boutons. Contient d'excellents ingrédients médicinaux. Toutes pharmacies. Achetez-en aujourd'hui. Fabrication Canadienne.

SAVON et ONGUENT CUTICURA

Cheveux gris?

KOMOL leur rendra leur couleur naturelle!

On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 19 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques.

KOMOL EST IMPORTEE DE FRANCE.

KOMOL

MONTREAL — PARIS.

Un vrai cordon bleu connait le goût fin des coeurs d'animaux

Les coeurs de boeufs, de porc, de veau ou d'agneau sont tous bons. Les coeurs d'agneau ou les petits coeurs de porc font de succulentes portions individuelles; les gros coeurs de porc et le coeur de veau moyen suffisent pour deux personnes. Un coeur de boeuf de bonne grosseur sera suffisant pour une famille de six.

Coeur de boeuf farci

1 coeur de boeuf de 3 à 3 livres ½
2 tasses de farce au pain bien assaisonnée.

Enlevez les veines et les artères du coeur avec les ciseaux. Faites une taillade au centre pour former une grande cavité. Lavez parfaitement et faites bien sécher. Introduisez la farce, mettez les brochettes ou cousez les bouts. Saupoudrez de sel et poivre et roulez dans la farine. Placez sur un gril dans une lèchefrite sans couvercle et faites cuire dans un four modérément chaud 325° F. jusqu'à tendreté, 3 à 3 heures ½. Arrosez de temps à autre.

Si vous vous servez de l'autoclave, faites bien dorer avec 3 cuillerées à soupe de saindoux dans l'autoclave, puis placez sur la chevrette, ajoutez ½ tasse d'eau, couvrez et faites cuire à 10 livres de pression pendant 1 heure à 1 heure ¼ suivant la grosseur du coeur. Quantité: six à huit portions.

Coeurs d'agneau braisés

6 coeurs d'agneau,
2 tasses de farce de pain assaisonnée,
½ tasse de saindoux
1 tasse ½ d'eau
⅞ de cuillerée à thé de sel,
Pincée de poivre.

Lavez les coeurs parfaitement et enlevez les veines et les artères. Faites bien sécher. Remplissez les cavités avec la farce et mettez les brochettes pour tenir les extrémités fermées. Roulez dans la farine et faites dorer sur tous les côtés dans du saindoux chaud. Placez les coeurs dorés dans une casserole. Ajoutez l'eau et les assaisonnements. Couvrez parfaitement et faites cuire dans un four chaud, 300° F., pendant 1 heure ½. Six portions.

Coeur fricassé

1 coeur de boeuf (ou 3 coeurs de veau),
¼ de tasse de farine
3 cuillerées à soupe de saindoux, fondu.
2 oignons, tranchés
1 tasse de carottes coupées en cubes.
1 tasse de tomates en conserve ou de jus de tomate.
1 tasse d'eau froide.
1 cuillerée à thé de sel.

Lavez et nettoyez le coeur. Coupez en cubes de ¾ de pouce. Si vous vous servez d'un coeur de boeuf, tranchez et faites mijoter pendant 30 minutes avant de couper en cubes. Roulez les cubes dans la farine et faites dorer dans le saindoux chaud. Placez dans une casserole lourde ou une rôtissoire. Ajoutez les oignons tranchés, les carottes, les tomates, l'eau chaude et le sel. Couvrez parfaitement et faites mijoter pendant 3 à 3 heures ½. On peut ajouter plus d'eau de temps à autre au cours de la cuisson. Epaississez la sauce au jus avec de la farine; ajoutez de l'eau froide. Six portions.

Pierre Richard-Willm, le plus curieux homme

Peut-être est-ce la dernière épithète que ses adoratrices appliqueraient à Pierre Richard-Wilm, mais c'est vraiment un curieux homme... Car, s'il est tout à fait permis de préférer au jeu de ce jeune premier celui d'un autre plus jeune, ou d'un autre moins jeune, il est tout à fait impossible, lorsqu'on le connaît tant soit peu, de résister à sa gentillesse et à sa simplicité.

Car, en tant qu'homme, il est parfaitement simple, ce qui ne l'empêche pas d'être complexe. Ce qu'il a de moins "simple", c'est sa "recherche" d'effacement, sa volonté de retrait dans l'ombre, alors que la plupart de ses camarades répondent tout bonnement à nos questions sans arrière-pensée et, sachant que le public est friand de détails, ils trouvent plus prudent et plus sage de nous les fournir que de laisser marcher à vide nos imaginations, et à plein nos stylos! Ce n'est pas, toutefois, "pose" de la part de Richard-Wilm, et moins encore jugement sur l'attitude... normale et naturelle... adoptée par ses camarades. Grand ami de sa liberté, il conçoit à merveille que d'autres envisagent la leur sous un angle différent. Il a, et c'est tout, une sensibilité d'écorché vif dès qu'on lui parle de lui. Mais interrogez-le — objectivement — sur un film en particulier ou le cinéma en général, sur les livres ou la musique, sur la nature ou sur l'amitié, sur la sculpture (car il modèle la cire avec une grâce délicate) ou sur l'harmonie des tissus et des couleurs, car il dessine et taille et prépare des costumes de théâtre, et c'est sans aucun doute lui qui a combiné les tons de bleu et les matériaux qui parent son appartement, longues tentures de velours saphir aux plis droits, épais tapis indigo, murs crépis d'un bleu d'eau, plafonds d'un azur tendre), interrogez-le sur n'importe quel sujet qui l'intéresse, mais qui soit en dehors de lui-même, et vous aurez en face de vous le causeur le plus agréable, le plus érudit, le plus gai aussi, d'une gaité sans bruit mais très réelle et très communicative.

Grand, bien équilibré, bien bâti, clair de teint, de regard, de cheveux, il porte à merveille les soies et les ors. Il n'est jamais ni plus beau ni meilleur que dans des vêtements sans luxe, dans des rôle un peu rudes.

A l'examen de chimie

Le professeur — Que contient l'eau de mer?

Le candidat— Des poissons, monsieur.

Les anciennes des Ursulines se réuniront le 15 nov.

Shawinigan, 28. — L'Amicale des anciennes élèves du couvent des Dame Ursulines de Shawinigan Falls, tiendra sa réunion générale annuelle le 14 novembre, à la maison des Dames Ursulines, sur la rue Hemlock. L'Amicale compte que, à cette occasion, toutes les anciennes élèves se feront un devoir et un plaisir d'être présentes.

La réunion se tiendra sous la présidence de Mme Alfred Trépanier, présidente de l'Amicale. Au cours de la réunion Mlle Nina-Marie Thiessen, secrétaire présentera son rapport sur les activités de l'année.

Un programme musical sera rendu par le quatuor des Midinettes, sous la direction de Mme Simone G.-Murray. Un goûter terminera cette réunion à laquelle nombre d'anciennes ont dès à présent promis de prendre part.

Soyez chic

Puisque vous avez choisi votre nouvelle robe d'automne dans une des teintes nouvelles, choisissez également des accessoires qui donneront encore plus de valeur et de relief à la robe de fin lainage.

Un collier au cou de perles de verre peut aussi servir de bracelet avec la petite robe de tous les jours. Pour le soir un collier à chaîne avec motif de pierres du rhin ou de perles satin est très élégant avec la robe noire, surtout lorsque vous possédez les boucles d'oreilles dans le même motif. Une simple broche au dessin original, peut être piqué sur l'écharpe de soie, sur le béret ou encore sur la jaquette de fourrure pour le soir.

Le petit déjeuner est le plus importants des trois repas

Tout dernièrement on nous signalait plusieurs cas d'enfants qui partent pour l'école sans manger. Un estomac vide ne saurait aider l'esprit à s'appliquer aux leçons de l'institutrice ou de l'institutrice.

Quand on y pense, on n'a qu'à calculer le nombre d'heures entre le repas du soir et le petit déjeuner. Environ quatorze heures. Or, si l'enfant ne mange que le lendemain midi, ce n'est pas chercher midi à quatorze heures que de dire: ça n'a aucun sens. Il est donc évident que le petit déjeuner s'impose et son importance n'échappe qu'à ceux dont l'attention est systématiquement fermée à la réflexion. Et le premier repas de la journée doit être substantiel. Il ne s'agit pas de peser les aliments ou de compter les vitamines, mais il faut que chaque élève mange d'une façon raisonnable avant de quitter la maison.

Voici un menu-type: un jus d'orange, de pamplemousse, ou de tomate, des céréales crues ou — ce qui vaut encore mieux des céréales cuites (gruau ou crème de blé), du pain, du beurre, un oeuf ou du jambon ou du bacon, du fromage, un verre de lait. On pourrait ajouter une pomme à ce repas.

Voilà ce qui constitue un petit déjeuner substantiel, convenable. C'est le repas le plus important de la journée pour les enfants d'âge préscolaire ou pour les enfants d'âge scolaire. C'est ainsi que l'on formera des organismes en bonne santé; c'est ainsi que les cellules cérébrales fonctionneront de façon à servir l'enfant qui étudie.

On s'étonne quand un enfant maigrit, quand il n'a aucun goût pour l'étude et qu'il réussit à peu près en classe.

Qu'il commence donc sa journée en mangeant et en mangeant comme il doit manger.

Le petit déjeuner, répétons-le est le plus important des trois repas.

Si toutes nos mamans pouvaient le comprendre, l'enfant profiterait mieux. Il profiterait aussi davantage de ses études.

Dr Adrien Plouffe
(Ma Paroisse)

Tino Rossi a découvert la jolie Lilla Vetti

Lilia Vetti, jolie brune accorte, gracieuse, met parfois une pointe d'accent méridional dans son langage, vieux souvenir de son Nice natal. Elle est dans la vie la compagne de Tino Rossi, et sa partenaire dans les films. C'est d'ailleurs à Tino Rossi que revient le mérite d'avoir découvert cette jeune artiste. En trois étapes, elle est arrivée à interpréter l'un des deux principaux rôles féminins du "Chanteur inconnu".

Lilia Vetti aurait pu être une parfaite secrétaire; après avoir passé son brevet, elle apprit en effet la sténo-dactylo, mais s'en lassa vite au profit de la danse. Elle aurait pu aussi diriger un institut de beauté; elle avait du goût pour cela. Mais Tino passa...

—Pourquoi ne feriez-vous pas de cinéma? lui dit-il, lors de leur première rencontre. Vous devez être photogénique. Il lui fit faire un essai dans "Le Chant de l'Exilé" essai réussi, puisqu'elle obtint un rôle dans "L'Ile d'Amour" puis un plus important dans le Gardian, un autre encore dans le "Chanteur inconnu". Dès lors, Lilia ne pensa plus à ses premières vocations; elle dit adieu au bloc sténographique et au clavier de la machine à écrire, adieu aux pointes et entrechats des ballets, adieu aux crèmes et aux onguents. Pour elle, l'écran est désormais le but à atteindre.

Lilia Vetti et Tino Rossi vivent simplement. Ils aiment la mer, consacrent à la pêche beaucoup de leurs loisirs. Chez eux, Tino chante et Lilia fait la cuisine; c'est son passe-temps favori. Elle a des recettes bien à elle.

Je réussis particulièrement bien, me dit-elle, les pâtes à l'italienne, les tripettes à la Corse et la ratatouille niçoise.

Le couple a pour ami Gaëtan, la doublure de Tino. Le joyeux drille le double parfois dans la vie. Quand ils revenaient de Nancy, après un concert, ils eurent un accident. L'interprète de Maria conduisait mais c'est Gaëtan qui fut blessé. Quand on interpelle l'un des deux artistes, on a toutes les peines du monde à faire taire Gaëtan, qui veut absolument parler à leur place...

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT SUR Noxzema

Gros Pot 93c

Seulement 69¢

Deux fois autant pour votre argent que dans les plus petits pots.

OFFRE ANNUELLE — TEMPS LIMITÉ!

● Voici notre grande offre annuelle attendue par des milliers de personnes! La crème médicamentée non graisseuse qui aide à embellir votre épiderme appauvri; qui aide à la cicatrisation des vilaines imperfections de la peau et les mains crevassées; qui aide également à faire disparaître beaucoup d'autres imperfections extérieures de l'épiderme!

Si vous n'avez jamais fait l'essai de cette populaire crème médicamentée qui est employée par des centaines d'infirmières, docteurs et des milliers d'autres personnes, voici votre chance de vous procurer un gros pot de 93c pour seulement 69c. Les personnes utilisant régulièrement Noxzema s'approvisionneront maintenant, alors que cette offre spéciale est en vigueur. Votre pharmacien la vend!

LE PUBLIC
EST INVITE
CE SOIR à 8.30 hres
A
L'Académie De La Salle
A UNE
RECEPTION CIVIQUE
EN L'HONNEUR DE SON EXCELLENCE
M. FRANCISQUE GAY
AMBASSADEUR DE FRANCE AU CANADA
QUI Y PRONONCERA UNE
CAUSERIE SUR LA FRANCE
★ ★
FILM SUR LA MAURICIE
montré et commenté par l'abbé Albert Tessier
de la Société Royale du Canada
MLLE IRENE MOQUIN
SOPRANO
SERA AU PROGRAMME, AINSI QUE
JOSEPHTE DUFRESNE
JEUNE PIANISTE TROIS-RIVIERES
L'ADMISSION EST GRATUITE

Alice Brooks
vous offre
le point d'aiguille du jour
No 7176

Une nouvelle poupée pour votre bébé. Elle n'est pas cassante puisque qu'elle est faite de linge. Quelle belle occasion de faire plaisir à votre bébé.

Le patron 7176 vous donne en même temps le patron de la salopette.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionnez correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

7176

SERVICE DES PATRONS
LE NOUVELLISTE
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-postes.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 13 à 20 jours. S.V.P.: Ne faire aucune réclamation avant ce temps. N.B.: — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

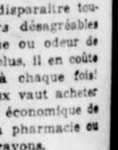
VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR. MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS. SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566 RUE ST DENIS MONTREAL 19

"L'ACHETEUSE AVISÉE" par Berthe Brillant
Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

MONTREAL, 28 OCTOBRE. — Les décorateurs sont ravis par ces magnifiques matières plastiques VINYLITE à la verge. En les voyant vous aurez tout de suite l'idée d'en faire des rideaux, des nappes pour la cuisine; de jolis rideaux de douche pour la salle de bain. Ils égaleront votre foyer... et vous serez emballée par ce tissu sans faux plis, qui ne s'écale pas, ne moisit pas et sur lequel glissent l'eau et la poussière! Pour les nettoyer il suffit d'un linge imbibé d'eau savonneuse. Demandez bien au commis du plastique Vinylite à la verge.

LES CITROUILLES SERONT illuminées... les sorcières seront à l'œuvre le soir de l'Hallowe'en peuplé d'aventures pour les enfants. Et, bien sûr, vous ferez des bonbons! Que diriez-vous de ce délicieux sucre à la crème au chocolat? Il sera exquis si vous le préparez avec du CHOCOLAT NON SUCRE BAKER. Chaque bouchée est un régal quand vous faites usage de Baker's — le chocolat *entièrement pur*.



SUCRE A LA CREME AU CHOCOLAT

2 carrés de chocolat Baker's non sucré
¼ tasse de lait
2 tasses de sucre
Pincée de sel
2 c. à table de beurre
2 c. à thé de vanille

Ajouter le chocolat au lait; placer sur un feu doux. Faire cuire jusqu'à ce que le mélange soit lisse et bien mélangé, en remuant constamment. Ajouter le sucre et le sel; remuer jusqu'à ce que le mélange soit en ébullition. Laisser bouillir sans remuer jusqu'à ce qu'une petite quantité du mélange versé dans un verre d'eau froide forme une boule molle (232 degrés). Retirer du feu. Ajouter le beurre et la vanille. Faire tiédir (110 degrés); battre jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir et perde son éclat. Verser immédiatement dans un plat beurré de 8 x 4 pouces. Refroidir, découper en carrés.

DEMANDEZ L'ECHANTILLON GRATIS DE PACQUINS HAND CREAM et vous ne serez plus affligée de gerçures une fois novembre venu. Oui, Pacquins est la crème pour les mains préférée à toute autre crème du genre dans l'univers. Appliquez-en une petite quantité après la vaisselle ou le lavage hebdomadaire et vos mains prendront sur le champ la douceur des mains d'aristocrates. Vous pouvez maintenant vous procurer Pacquins préparée à l'origine pour les médecins et les garde-malades qui se lavent les mains de trente à quarante fois par jour. Ecrivez-moi, tout simplement — Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal — et je vous en enverrai un échantillon gratis. La Crème Pacquins pour les mains est en vente dans les pharmacies et les magasins à rayons.

QUAND LE PRIX DES OEUFS EST A LA HAUSSE... quand le beurre est un item important de votre budget... les gâteaux *doivent être* bons. Vous ne risquez pas de gaspiller des ingrédients précieux quand vous préparez vos gâteaux avec la VANILLE PURE SHIRRIFF... le meilleur moyen que je connaisse pour aromatiser à point vos gâteaux. La Vanille Pure Shirriff est faite de véritables gousses de vanille. Sa saveur riche, pleine, rehausse le goût des meilleurs ingrédients. C'est pourquoi je vous suggère d'essayer la Vanille Pure Shirriff dans votre prochain gâteau... et écrivez-moi — Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal — pour obtenir votre *brochure gratis* "L'ART D'AROMATISER". Vous y trouverez de nombreuses suggestions pour aromatiser vos friandises d'une façon économique.

PAR PLAISIR OU PAR AFFAIRES, voici la chance tant attendue de vous rendre en Grande-Bretagne! Et à des taux réduits d'excursion qui vous permettent d'économiser jusqu'à $158.60 sur un voyage de trente jours! Ces nouveaux bas prix seront en vigueur jusqu'au 31 mars 1949. Les spacieux et luxueux avions "North Star" de la T.C.A. vous transportent outre-mer de Montréal *en une nuit*. Vous passez donc votre temps en Angleterre et non en voyage! Vous économisez du temps et de l'argent quand vous voyagez par l'avion "North Star" de la T.C.A. La T.C.A. vous offre un confort complet... des repas délicieux sans frais additionnels... une ambiance agréable... de l'espace... un personnel courtois et attentif.

LETTRE D'UNE LECTRICE: "Avant de lire votre chronique au sujet de Vapair, mes garde-robes sentaient le renfermé. Si j'ouvrais les portes pour les aérer, le chien s'y précipitait et mâchouillait les souliers. Maintenant, quand un placard sent le renfermé je débouche une bouteille de Vapair, je la place à l'intérieur — et quand j'ouvre la porte quelques minutes plus tard, il s'en dégage une odeur plaisante et fraîche." Oui, VAPAIR fait merveille! Ce désodorisant fait disparaître toutes sortes d'odeurs désagréables — relents de cuisine ou odeur de cage d'oiseau. De plus, il en coûte moins d'un cent à chaque fois! En vente — (mieux vaut acheter la grosse bouteille économique de dix onces) — à la pharmacie ou aux magasins à rayons.

RAGOUT DELICIEUX EN TOUTE HATE... en voici une recette à conserver. (Son secret est le CATSUP AUX TOMATES HEINZ!)...

RAGOUT DE BOEUF SUPREME

Couper 2 lbs. de rouelle de boeuf en cubes d'un pouce. Faire brunir dans ¼ tasse de graisse. Mélanger 2 c. à table de farine. Ajouter 3 tasses d'eau chaude, 3 carottes coupées en longueur, 1 oignon tranché, 1 c. à table de sel, ½ c. à table de Vinaigre de Cidre Heinz, ½ tasse de Catsup aux Tomates Heinz. Faire mijoter environ 30 minutes. Ajouter 4 pommes de terre en dés — faire cuire jusqu'à ce que le tout soit tendre. Ce ragoût est assaisonné avec tant d'expertise qu'il a le même goût qu'un ragoût qui aurait mijoté pendant des heures. 4 portions.

ELLE FAIT PARLER BIEN DES GENS cette nouvelle recette de gâteau à la MAZOLA! Oui c'est une vraie découverte culinaire car les gâteaux à base d'Huile à Salade Mazola sont plus légers, plus spongieux, plus délicieux. Goûter, c'est croire! Aussi, écrivez-moi, Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal, pour obtenir le *Feuillet de Recettes Mazola MA 2F*. Vous y trouverez de délicieuses recettes de *Gâteaux à la Mazola*. La Mazola est excellente dans les vinaigrettes — et dans la friture, c'est un délice!

UNE CHANCE pour les partisans du moindre effort! J'admets ne pas être trop enthousiaste quand il s'agit du ménage. C'est pourquoi je suis contente d'avoir découvert le GILLETT'S DRAIN CLEANER... cela m'évite de perdre mon temps à déboucher les renvois d'eau. Deux cuillerées à soupe de Gillett's Drain Cleaner par semaine et les drains ne vous causent plus d'ennuis... ils s'égouttent rapidement! Suivez tout simplement les instructions sur la boîte pour obtenir les meilleurs résultats.

UNE PARURE PERMANENTE!... telle est la merveilleuse teinte FASHION PINK! Elle s'adapte à toutes les occasions... à toutes vos toilettes... du tailleur classique aux robes de bal! Peggy Sage vous offre le Rouge à Lèvres "Shimmer" et le Vernis à Ongles assorti "Sheer" ou "Regular" Fashion Pink. Et à un prix en rapport avec votre budget!... l'ensemble Fashion Pink de Peggy Sage — Rouge à Lèvres et Vernis à Ongles... autrefois 1.75 est maintenant en vente à 1.35! Dans tous les magasins sélects du Canada.

C'EST LA CEREALE PREFEREE de milliers de familles qui lui font une place d'honneur au petit déjeuner! Je veux dire le délicieux "CREAM OF WHEAT" — le "Cream of Wheat" 5 Minutes qui est rendu parfaitement digestible après 5 minutes de cuisson. Il est bon au goût et bon à la *santé*, il contient du fer nécessaire au sang et pourvoit du Calcium et du Phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Procurez-vous du "Cream of Wheat" 5 Minutes chez votre épicier... et prenez l'habitude de servir cet exquis "Cream of Wheat".

IMPERIAL

AUJOURD'HUI

FOTO - NITE

$435.

EN ARGENT

La semaine dernière

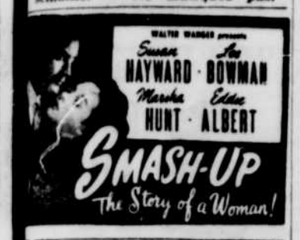
Mlle Yvette Laperrière
862, Ste-Cécile
aurait reçu

$210.00

et M. Jean Halin
990, St-Maurice
aurait reçu

$210.00

Ils avaient été dans le théâtre ou avaient signé une carte de présence. C'est peut-être votre tour cette semaine. — Ne manquez pas.



RIALTO

JUSQU'A JEUDI

Un film émouvant

"JOHNNY LE GROS BONNET"

avec

ROBERT TAYLOR
LANA TURNER
EDWARD ARNOLD

EN FRANCAIS

en plus:
Nouvelles - Caricatures - Revue
Matinée: 2.00 p.m. 25c
Soirée: 7.00-9.00 p.m. 34c

CAPITOL

COMMENCANT JEUDI

2ième FILM
AU MEME PROGRAMME

Melchior au Madelon

Lauritz Melchior, le plus grand ténor héroique au monde du Metropolitan Opera, qui doit donner un concert au Colisée mardi soir, le 2 novembre, est présentement à l'affiche au Madelon dans un grand film "TWO SISTERS FROM BOSTON". Des artistes tels que June Allyson, le comédien Jimmy Durante, Peter Lawford et Kate Grayson secondent Melchior dans cette superbe production Metro-Goldwyn-Mayer.

Melchior est superbe dans ce film le premier de ces quatre films qu'il a tourné à date à Hollywood: "This time for keeps", "Thrill of a romance" et son dernier "Luxury liner" en technicouleurs.

Les cinéphiles qui se rendront au Madelon aujourd'hui et vendredi seront épatés, non seulement par le jeu magnifique de Melchior mais par sa voix unique au monde; une voix puissante, majestueuse, prenante et volumineuse.

"Two sister from Boston" sera à l'affiche du Madelon, aujourd'hui et vendredi.

ENCORE

2 JOURS

On sait que la vente des billets bat son plein depuis quelque temps, et que le 1er novembre est la date fixée pour les réservations. Que les intéressés se procurent donc une carte immédiatement afin de pouvoir jouir du meilleur choix le jour des réservations.

Compagnons Notre-Dame

CINEMA de PARIS

JUSQU'A VENDREDI

JEAN MURAT — ELVIRE POPESCO
MADEMOISELLE SWING

MELCHIOR

Colisée

2 novembre 8.30 p.m.

Billets en vente aux endroits suivants:

C. W. Lindsay
Trois-Rivières

Librairie Sauvageau
Shawinigan Falls

Librairie Matteau
Grand'Mère

Prix des billets:

$1.50 à $4.00
Taxes incluses

Service d'autobus
Colisée chauffé
Contrôle du son
"Waverley"

MELCHIOR D'HOLLYWOOD
en
PERSONNE

Tino Rossi au Cinéma de Paris

Lilia Vetti et Tino Rossi dans une scène de la comédie musicale: "LE CHANTEUR INCONNU" que le Cinéma de Paris mettra samedi à l'affiche.

BRIDGE

(par Arsène DesRochers)

Le déclarant de cette donne sembla jouer de façon extravagante en faisant couper par le mort son as de pique. Mais dans le cas qui nous intéresse, ce fut la seule manière de réussir le contrat déclaré.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

Nord
♠
♡ D 9 7 5 2
◇ A 8 7 5
♣ R 9 5 3

Ouest
♠ R D V 4 2
♡ R V
◇ D 10 3
♣ D 8 2

Est
♠ 10 9 8 7 5 3
♡ 3
◇ 9 6 2
♣ 10 6 4

Sud
♠ A 6
♡ A 10 8 6 4
◇ R V 4
♣ A V 7

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-coeur	1-pique	2-piques	passe
4-coeurs	passe	6-coeurs	passe
passe	passe		

Ouest joua le roi de pique d'entrée. Le mort coupa et Sud prit la main par un petit coeur vers l'as. Il joua ensuite l'as de pique, mais puisqu'il ne pouvait rien jeter de bon au mort, il le fit couper par le cinq de coeur. De la table, il joua un autre atout, dont Ouest s'empara du roi.

Ouest jugea qu'il valait mieux retourner pique que trèfle ou carreau ce qui aurait mis en grave danger la dame de la couleur; alors, il joua le valet de pique et le déclarant coupa de la table tout en jetant le quatre de carreau de sa main. Maintenant, Sud joua trois coups de carreau, le troisième étant coupé de sa main. La couleur ayant cédé, Sud jeta son trèfle perdant sur le carreau maintenant affranchi au mort.

Achats d'obligations d'après la retenue sur les salaires

En nombre comme en valeur, les achats d'Obligations d'Epargne du Canada d'après la retenue sur le salaire sont plus élevés cette année que l'an dernier dans la province de Québec, selon un rapport obtenu aujourd'hui au comité provincial de la campagne des Obligations d'Epargne.

La campagne de cette année a commencé le 12 octobre et, jusqu'à date, les achats d'Obligations d'Epargne par retenues sur le salaire s'élèvent à 41,428, représentant une valeur globale de $9,101,100. Pour la même période, l'an dernier, les établissements de la province de Québec où fonctionnait la retenue sur le salaire avaient atteint un total de 387,400 achats d'Obligations d'Epargne d'une valeur globale de $8,381,200.

"Le volume des achats d'Obligations d'Epargne pour les deux premières semaines de la campagne est plus que satisfaisant", dit un communiqué du comité provincial. "Et les rapports qui nous arrivent de toutes les parties du Québec portent à croire que le total définitif des achats par retenues sur le salaire dépassera celui de l'an dernier par une marge remarquable."

Noël Roquevert est un chasseur vrai

Chaque artiste a son passe-temps favori. Celui-ci c'est la pêche, celle-là c'est la lecture, tel autre adore faire la cuisine ou bien collectionne les timbres.

La passion de Noël Roquevert est la chasse. C'est un champion à rendre des points à Nemrod lui-même.

Il n'est pas, en effet, un chasseur comme les autres. Non seulement c'est un tireur hors ligne qui ne rentre jamais bredouille (l'an dernier, il a fait 51 bécasses dans une seule journée ce qui est un record), mais il prépare tout lui-même, fabriquant ses balles selon une méthode qui lui est personnelle.

Il a pour cela un matériel compliqué et, lorsqu'il se met au travail, il encombre la table de son salon de machines étranges, d'appareils de précision et de nombreuses boîtes.

—Ceci, nous expliqua-t-il en nous montrant un petit tour, sert à désamorcer les douilles qui ont déjà servi. Je mets ensuite une nouvelle amorce. Ce petit trébuchet sert à peser la poudre et les plombs. Il faut être attentif, car, un seul gramme de différence et la puissance de la cartouche est modifiée. Cette bonbonne en fer-blanc, à la forme étrange, contient deux kilos de poudre; de quoi faire sauter un immeuble.

Devant Noël Roquevert, les douilles s'alignent.

Lorsque je rentre du studio et que j'ai un moment de libre, je me prépare pour ma prochaine chasse.

Aujourd'hui vous m'avez surpris en pleins préparatifs, car dans trois jours c'est le dernier dimanche avant la fermeture de la chasse. J'ai rendez-vous avec plusieurs amis et nous espérons faire un hécatombe de gibier.

—Et le cinéma?

—Outre "Antoine et Antoinette" de Jacques Becker, je commence dans quelques jours "Le Village perdu" de Gilbert Dupré avec Christian Stengel où j'incarne un paysan savoyard.

Ce qui prouve pour une fois que qui va à la chasse ne perd pas toujours sa place.

JEUDI et VENDREDI

MADELON
Cap-de-la-Madeleine

En soirée:
6.45 h.
8.15 h.

LE PLUS GRAND TENOR AU MONDE

MELCHIOR

— dans —

"Two Sister From Boston"

— avec —

JUNE ALLYSON — JIMMY DURANTE
PETER LAWFORD — K. GRAYSON

Deuxième film:

"I COVER BIG TOWN"

Commençant ce soir
et à tous les
MARDI - MERCREDI - JEUDI
"AUTOGRAPH NITE"
Une offre de

$100.00

pour votre signature

Votre nom doit être enregistré
Il faut être présent
ou avoir signé une procuration

MELCHIOR
en
personne

COLISEE

Mardi soir, 2 novembre

Le concert de l'année

Nos bois mous vont s'épuisant

Montréal 28. — "La réserve de forêts de bois mou (conifères) accessibles à l'industrie ne saurait durer plus de 53 ans environ", a déclaré M. Gordon Godwin, vice-président de l'Association forestière canadienne.

"Environ 75% des coupes de bois sont effectués dans nos réserves de bois mou et la quantité encore exploitable serait d'environ 133 billions de pieds cubes. La production forestière annuelle au Canada est de 2,680 millions de pieds cubes sont détruits, chaque année, par le feu, les insectes, les maladies, etc.", a dit M. Godwin.

"Si nous prenons le montant total des réserves encore disponibles et le divisons par le chiffre de la consommation ajouté à celui des pertes causées par les fléaux susmentionnés, nous obtenons le nombre 53, c'est-à-dire 53 ans."

"Par forêts accessibles, a-t-il expliqué, "j'entends celles que l'industrie peut exploiter de façon économique. Le total des réserves de bois mou canadien, y compris celles des régions inaccessibles, ne dureraient d'ailleurs que 73 ans si l'on s'en tient aux méthodes d'opération actuelles.

Il est possible, toutefois, a ajouté M. Godwin, que de nouvelles pousses puissent croître à l'état de bois marchand, d'ici cette période de temps, prolongeant ainsi la durée de nos réserves. Mais il y a également les hasards du feu qui peuvent jouer dans un sens comme dans l'autre, a finalement expliqué le président de l'Association forestier, qui a terminé en soulignant que l'imprécision de nos inventaires forestières font de ces prévisions un calcul auquel il serait vain de trop se fier.

Augmentation de 50,000 loyers

Montréal 28. — Près de 50,000 locataires montréalais vont recevoir cette semaine une bien désagréable nouvelle: leur loyer sera augmenté par le propriétaire.

Lorsqu'on sait que la ville de Montréal, avec un indice du coût de la vie à 162, est la ville où il en coûte le plus cher pour vivre, on imagine l'ampleur du problème. D'autre part, les propriétaires profitent largement de la nouvelle ordonnance fédéraie et, d'ici le 1er novembre — un mois d'avis est obligatoire — tous les locataires qui n'ont pas un bail de deux ans seront augmentés de 10% s'ils ne sont pas chauffés; de 15%, s'ils le sont par le propriétaire.

Dans le cas des baux de deux ans, l'augmentation sera de 5% si le chauffage est fourni par le propriétaire mais dans ce cas, l'augmentation ne sera en vigueur qu'à l'expiration du bail, soit en mai ou juin prochains selon les cas.

Mais le problème le plus crucial est celui des logements qui deviendront vacants le 1er novembre et sur lesquels, automatiquement, le contrôle n'existera plus.

Dans ces cas-là, le propriétaire aura le droit de fixer lui-même le prix de la mensualité et, dans certains milieux, on affirme qu'on va assister à une surenchère considérable.

M. Owen Lobley, interrogé à ce sujet, se contente de dire: "Il faudrait être dans l'esprit de chaque propriétaire pour savoir jusqu'où ira la majoration sur les taux actuels".

Les débardeurs vont choisir

Ottawa, 28 (P.C.) — La Commission nationale des relations ouvrières a annoncé que les débardeurs engagés par plusieurs compagnies de Québec tiendront un vote secret pour déterminer quelle union les représentera auprès de ces compagnies.

Le choix se fera entre l'Association internationale des débardeurs (C.M.T.C.) et la "Québec Ship Laborer's Benevolent Society".

Tous ceux qui ont droit de vote sont employés par les compagnies suivantes: Alcert G. Baker, Ltd., Alcoa Steamship Company, Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Ltd Canadian Import Company, Canadian National Steamships, Canadian Pacific Steamship, Country Line Ltd., Cunard-White Star, Ltd., Furnesse Withy and Company et William G. McCauley Company.

Etudiante que l'on retrouve

Montréal 28. — Leonore-I. Shanhouse, jolie étudiante de 19 ans, qui était disparue du collège Smith, lundi, a été retrouvée au cours de la nuit de mardi par les membres de l'escouade des disparitions de la police de Montréal. Un télégramme, en provenance d'Annapolis, Maryland, signé de la mère de la jeune fille, Mme Louis Shanhouse, a été reçu, par le sergent-détective O. Dejordy, de la Sûreté municipale. Le télégramme disait, en substance: "Vous pouvez permettre à ma fille de revenir. Permission de voyager seule".

Des recherches avaient été entreprises, par les limiers de Montréal, après que Mme Shanhouse eut reçu un appel téléphonique de sa fille, disant qu'elle était dans la métropole.

L'étudiante était disparue mystérieusement, lundi, après avoir été vue pour la dernière fois dans la bibliothèque du collège. Mme Sydney Cook, directrice de l'institution, a déclaré que Mme Shanhouse avait donné à sa fille les fonds nécessaires à son retour chez elle, peu de temps avant sa disparition.

Mme Shanhouse n'a pu fournir le motif du départ inopiné de son enfant.

Mardi, les autorités du collège Smith se préparaient à vider l'étang sur le campus afin de vérifier si la jeune fille ne s'y était pas noyée.

Clavigraphe électrique IMB

Cette machine à écrire I.B.M. fonctionne entièrement à l'électricité. Le clavier est automatique et l'on a apporté de nombreuses améliorations à la construction comme un contrôle pour plusieurs copies, un mécanisme pour donner quatre positions au ruban, un fixe-ligne et un ruban qui se recharge à l'électricité. Les nouvelles machines sont compactes, modernes, et peintes en gris pâle. Le mécanisme sous les touches bleues est recouvert d'une plaque qui prévient l'accumulation de la rouille.

Message du président Chiang Kai-Shek

Le Président Chiang Kai-shek, dans son message transmis le jour des Nations-Unies, déclara que la nation chinoise se porta solennellement garante de sa coopération aux Nations-Unies afin de réaliser son dessein et qu'elle ne fléchira jamais tant que le précieux but universel ne sera atteint.

Le message du Président Chiang se lisait comme suit:

"Par une résolution adoptée à sa deuxième session régulière l'Assemblée Générale des Nations-Unies déclara que le 24 octobre devrait être reconnu comme le jour des Nations-Unies. Ce devrait être un jour où les peuples de l'univers entier devraient réaffirmer leur foi dans l'Organisation des Nations-Unies et renouveller leur dévouement à la grande cause de la paix et la coopération internationale.

"Il serait juste et convenable que ce jour soit commémoré en souvenir du 24 octobre 1945, jour où la Charte des Nations-Unies devint effective. Ce document apporta au monde un nouvel espoir. Ainsi débuta la plus grande organisation internationale de tous les temps pour hâter la paix, connue sous le nom de l'Organisation des Nations-Unies, afin de mener à bien les desseins et les principes incorporés dans la charte. Toutes les nations pacifiques ont solennellement résolu que cette organisation devrait être un succès.

"Pendant les trois années antérieures, les Nations-Unies et ses membres ont accompli des progrès considérables dans le dessein d'atteindre leurs buts. Les disputes internationales leur furent confiées pour des règlements de paix. La coopération internationale dans les domaines économiques et sociales fut améliorée et des nouvelles mesures furent projetées pour le progrès du bien-être des nations dans les régions peu évoluées du monde. En un mot, les activités des Nations-Unies ont touché chacun des coins du monde et chacune des phases de la vie humaine.

"De plus, personne ne peut reprocher que les desseins et les principes des Nations-Unies ne furent pas respectés. La coopération illimitée de toutes les nations est nécessaire au succès de l'organisation. Le peuple chinois, qui est de nature pacifique et qui souffrit si récemment de l'agression étrangère, s'est porté solennellement garant à la coopération des Nations-Unies afin de réaliser son but et il ne fléchira jamais tant que ce précieux dessein universel ne sera pas atteint.

"C'est avec un nouvel espoir que la nation chinoise réaffirme sa foi et son dévouement dans les Nations-Unies à cette occasion mémorable."

Un congédiement de 400 ouvriers

Windsor, Ont., 28 (P.C.) — La General Motors of Canada, Ltd., a avisé ses employés hier qu'elle devra fermer sa usine de Windsor, demain. Environ 400 hommes seront affectés par cette fermeture.

Une grève de cinq mois à McKinnon Industries, Ltd., de St.Catharines, Ont., est la cause de cette fermeture. Cette usine fabrique des moules et la General Motors du Canada ne peut pas importer de ces pièces essentielles des Etats-Unis.

L'on ne sait pas encore pour combien de temps l'usine demeurera fermée.

M. W. A. Wecker, président de la G. M. of Canada, a déclaré à Oshawa, Ont., que l'usine d'Oshawa peut encore obtenir des approvisionnements des Etats-Unis. "Nous avons cependant beaucoup de difficultés, mais pour le moment l'on n'envisage pas encore la question de la fermeture", a-t-il dit.

Lauritz Melchior citoyen américain

Lauritz Melchior, le grand ténor du Metropolitan, que l'on pourra voir et entendre mardi le 2 novembre au Colisée des Trois-Rivières, est si friand des expéditions de chasse, qu'il a fait insérer une clause dans son contrat avec la compagnie cinématographique M. G. M.; clause qui lui permet de prendre un mois de congé chaque année pour pratiquer son sport favori.

Lauritz Melchior, le plus grand ténor héroique au monde, que les Mauriciens entendront au Colisée le 2 novembre est citoyen américain depuis un an seulement. Melchior naquit au Danemark, il y a plusieurs années. Après qu'il eut prêté le serment d'allégeance aux lois américaines le 13 juin 1947, il déclara fortement, une fois la cérémonie terminée: "maintenant, je pourrai chanter à mon aise".

Lauritz Melchior, que les Mauriciens verront et entendront pour la première fois au Colisée des Trois-Rivières, le 2 novembre prochain fit son premier voyage en Europe, depuis la fin de la guerre, le printemps dernier, il donna alors un nombre imposant de concerts dans son pays natal, le Danemark, en Angleterre, en France et en Allemagne, en ce dernier pays pour le bénéfice des troupes d'occupation américaines.

Madame Lauritz Melchior, épouse du grand ténor héroique qui doit donner un concert ici aux Trois-Rivières le 2 novembre au Colisée, a été choisie comme l'une des dix femmes les mieux habillées au monde à la dernière Académie de modes de New-York. A cette occasion madame Melchior portait un ensemble de satin noir modèle de Carrie Munn et un chapeau de satin noir dessiné par John Fredericks. Ses gants, sa bourse et ses souliers étaient également de satin noir. Comme bijoux, elle portait une fameuse épinglette sertie de diamants, et une bague d'Emeraudes. Elle accompagnera son mari aux Trois-Rivières. Madame Melchior est une ancienne étoile de cinéma européenne.

Directeurs de Funérailles

TEL. 262

AMBULANCE

SOCIÉTÉ Bourgie INCORPORÉE

JOUR ET NUIT

Salons Funéraires

1603, NOTRE DAME
TROIS-RIVIÈRES, P.Q.

Cinéma Champlain

AUJOURD'HUI - VENDREDI - SAMEDI 28-29-30 octobre

"LES AVENTURES DE TARZAN A NEW-YORK"

AVEC

JOHNNY WEISSMULLER et MAUREEN O'SULLIVAN

EN MATINEE ET SOIREE (aujourd'hui) AUX DAMES SEULEMENT

COUTELLERIE "FIESTA"

Matinée: MERCREDI et DIMANCHE — Admission: 40c

POISSANT LTÉE Servitor INC.

faites nettoyer vos

CHESTERFIELDS
HOUSSES-TAPIS
RIDEAUX
DRAPERIES

. etc... etc...

Avant l'arrivée de l'hiver

Appelez 1164

Nos livreurs vous donneront tous les renseignements sur ce service

TELEPHONES DES SUCCURSALES

Trois-Rivières: 1164 — Shawinigan Falls: 5701
Grand'Mère: 797 — Louiseville 199 — Sorel: 758

POISSANT LTÉE Servitor INC.
TEINTURIERS-NETTOYEURS

Shawinigan Ste-Tite **Le Nouvelliste** La Tuque Grand'Mère

BUREAU A SHAWINIGAN: 83, 4EME RUE. — TELEPHONE: 2500 Trois-Rivières, jeudi 28 octobre 1948 BUREAU A GRAND'MERE: ANGLE 5e AVENUE et 4e RUE: TEL: 33

Me Jean-Paul Grégoire parle du criminaliste au diner-causerie du Jeune Commerce de G'M.

Grand'Mere, 28 — "Plutôt de dire que la peine de mort est inefficace il serait plus logique de dire: ce qui rend la peine d mort inefficace c'est l'exemple fréquent d'assassins qui obtiennent la pitié du jury et s'en tirent avec des peines atténuées". Voilà ce que déclarait Me Jean-Paul Grégoire, criminaliste du Barreau de Montréal, au cours de sa causerie prononcée mardi soir devant les membres du Jeune Commerce de Grand'Mere, lors du diner causerie mixte de la Chambre jr. en l'hôtel de La Salle.

A l'invitation de M. Alfred St-Onge président du Jeune Commerce M. Jean-Marie Beaudoin, gérant de la John Lewis Industries et directeur du Jeune Commerce, présenta le conférencier aux convives, qui s'étaient rendus très nombreux au banquet annuel de leur Chambre. M. Beaudoin donna d'abord les titres dont Me Grégoire a été gratifié, puis il énuméra les nombreuses associations religieuses et sociales auxquelles il appartenait.

Après avoir remercié le Jeune Commerce de l'honneur qu'il lui avait fait en l'invitant comme conférencier à ce diner-causerie, Me Jean-Paul Grégoire relata d'abord ses débuts comme avocat, alors que "un bon matin, rempli de moi-même, fier de mon succès aux examens confiant dans ma force, défiant l'avenir, je sortait de l'Université, diplôme sous le bras, prêt à affronter la grande cause qu'est la "struggle for life".

Il raconta l'entrevue qu'il eut avec son premier client, " un colosse de six pieds, marié, et père de quatre enfants, auquel il était arrivé une aventure quelques années avant son mariage. Celle qui avait été sa compagne dans cette aventure était revenue dans sa vie et menaçait la paix de son foyer". Ce fut sa première cause et il la gagna.

"Depuis cette expérience, continua Me Grégoire, j'ai eu l'avantage, du point de vue professionnel, de coudoyer une variété assez imposante de criminel des deux sexes, à partir de la fille de rue, au meurtrier. Je me suis rendu compte assez rapidement que tous ces criminels peuvent se diviser en deux classes bien distinctes: ceux qui font le crime d'une manière préméditée, et qui croient qu'à la longue le crime va les payer et les servir, et les autres qui agissent soit par légèreté d'une façon passagère, pour, par exemple, arriver à un point et afin de traverser une période difficile. Et ici, qu'il s'agisse de n'importe quel crime, soit le vol, d'abus de confiance, le parjure, le faux-prétexte, l'assaut, le complot, la séduction la conspiration, l'émeute, l'empoisonnement, l'homicide, la diffamation, le jeu, le trafic des drogues et de l'opium, etc."

"Ces crimes eux-mêmes peuvent se diviser en deux classes: ainsi ceux qui peuvent se répéter chez le même individu et ceux que le même individu ne commet qu'une fois. Vous comprenez sans explication que le meurtre ne peut devenir une habitude, mais que par ailleurs, le vol, le parjure, le trafic de drogues peuvent facilement devenir l'habitude des individus que nous avons divisés plus haut en deux classes".

Le conférencier ajouta que "L'habitude des crimes qui peuvent se répéter conduit souvent à un crime supérieur dont la sentence, une fois appliquée, empêchera l'individu de récidiver".

Après avoir dit que le travail d'un criminaliste n'était pas toujours chose facile, Me Grégoire cita comme exemple le criminel inexpérimenté, qui se confie très difficilement à celui qu'il a choisi pour défendre sa cause et le criminel endurci, qui a confiance en l'homme de loi et lui dit toute la vérité. Aux gens qui se demandent "s'il n'est pas dangereux pour l'avocat de rencontrer soit à son bureau ou en dehors de son bureau, ces criminels", il répondit "qu'il n'y avait aucun danger, non pas à fréquenter ces gens, mais à les rencontrer dans un point de vue professionnel, parce qu'alors le criminel se rend compte que l'avocat devient son meilleur ami, et le seul probablement qui, bien que payé pour le faire, s'intéresse à son sort et à sa défense". Il relata alors une entrevue qu'il eut avec un chef de bande, dans un petit hôtel, où tout pouvait donner la frousse, y compris le "pistolet, paisiblement placé près de l'appareil de téléphone."

Parlant du meurtre comme étant le plus grave de tous les crimes "parce qu'il lèse le droit à la vie", le conférencier approuva ou réfuta, suivant le cas, certains arguments en faveur de l'abolition ou du maintient de la peine capitale. Citant cette phrase de Victor Hugo: "Tous les hommes sont condamnés à mort avec des sursis indéfinis", il établit la différence entre le "condamné" qui connait l'heure de sa mort et tous ceux qui, sans le savoir, le précéderont dans la tombe. Le meurtrier peut être condamné, mais des innocents seront déshonorés: le condamné pensera à l'heure fatale, aux gens qui travailleront, s'amuseront, pendant que lui sera plongé dans des méditations douloureuses. "Le condamné revivra ces moments parce que lui connait ces moments parce que lui compour le côté sentimental, à l'appui de l'abolition de la peine capitale". Il y a encore d'autres raisons, qui selon le conférencier, peuvent plaider contre ce châtiment, d'abord en raison de son inefficacité, comme dans les cas de crimes passionnels, quand la personne ne pense pas aux conséquences et les meurtres prémédités, commis par des personnes confiantes dans leur habilité à échapper à la justice.

On prétend de plus que "la peine de mort a un effet démoralisateur sur les officiers de prison; que la publicité accompagnant un meurtre a un effet démoralisant sur une grande partie de la société et souvent que cette publicité suggère le crime plutôt que de l'enrayer". "Enfin, la peine capitale, au dire de ceux qui veulent son abolition, viole la sanctification de la vie humaine".

A ces arguments, le conférencier répondit: "Nous sommes d'avis que la potence est un objet hideux, qu'un bourreau est un être sinistre et répugnant. Nous sommes d'avis également que les égouts sont une chose laide, repoussante et fétide. Faudrait-il pour cela supprimer les égouts? Vous admettrez avec moi que la peine de mort n'enraye pas les assassinats. Si vous supprimez la peine de mort, que feront les assassins? Ils iront aux travaux forcés. Pensez-vous que si la crainte de la plus forte peine a été inefficace, la crainte d'une peine moindre sera plus puissante?"

"Certes, la peine de mort n'arrête pas les assassins, de même que la médecine ne guérit pas toutes les maladies et de même que les pompiers n'éteignent pas tous les incendies; l'emprisonnement n'arrête pas tous les voleurs. Fermerons-nous alors les prisons?"

Après avoir cité en exemple, la puissance que les assassins mettent dans leurs arguments, toutes les circontances qu'ils apportent pour n'être condamnés qu'aux travaux forcés, et enfin, s'ils sont condamnés à mort, leur hâte de porter leur cause en appel ou de demander leur grâce. Me Grégoire ajouta: "Il est évident que la peine de mort est, quoique en disent certains auteurs, ce que les criminels redoutent le plus; conséquemment, la peine de mort est la peine la plus propre à arrêter le crime." Il déclara alors: "Plutôt de dire que la peine de mort est inefficace il serait plus logique de dire: ce qui rend la peine de mort inefficace, c'est l'exemple fréquent d'assassins qui obtiennent la pitié du jury et qui s'en tirent avec des peines atténuées".

A ceux qui se demandent si la société a le droit d'ôter la vie à un homme qui a tué, le conférencier répond: "... la société tue un assassin a-t-il le droit de se défendre et de tuer celui qui attente à sa vie ou doit-il tendre la gorge au couteau? C'est ce droit de se défendre que l'individu transmet à la société, et il le transmet diminué de tout ce que la passion, la colère, l'intérêt personnel pourraient y ajouter d'arbitraire."

Me Grégoire énuméra ensuite certains crimes pour lesquels la peine de mort avait été abolie, et il termina en disant: "Je réponds à l'objection de tous ceux qui soutiennent l'abolition de la peine capitale à l'effet qu'une erreur de la justice est irréprochable: il fait tout de même maintenir qu'aujourd'hui avec le progrès du jury, l'évolution de la science du droit et l'habileté des procureurs, un accusé a beaucoup moins de chances d'être condamné s'il est réellement innocent".

Le conférencier fut remercié par M. André Brosseau, publiciste du Jeune Commerce. M. Alfred St-Onge invita ensuite M. Léo Pronovost, président du Comité du Timbre de Noël, à donner quelques détails sur les résultats des campagnes du Timbre de Noël. Son Honneur le maire Dallaire et M. le curé Donat Préchette dirent aussi quelques mots pour féliciter le conférencier, ainsi que les membres du Jeune Commerce.

Les convives se séparèrent alors après avoir chanté notre hymne national.

Le succès de ce diner-causerie a été grâce au comité de réception, dont M. Gaston Garceau est président et M. Raymond Lamothe secrétaire.

Au diner-causerie du Jeune Commerce

Grand'Mère, 28. — Au-delà d'une centaine de convives, membres du Jeune Commerce et leurs compagnes, ont pris part, mardi soir, au diner causerie de leur Chambre, présidée par M. Alfred St-Onge, président. Nous voyons, dans la photo supérieure, ceux qui avaient pris place à la table d'honneur. Ce sont, de gauche à droite, le Dr Beaudet, officier médical de l'Unité Sanitaire, M. le curé Donat Préchette, Me Jean-Paul Grégoire, le conférencier; M. Alfred St-Onge, président du Jeune Commerce; Son Honneur le maire Elzéar Dallaire et M. Florido Matteau, président de la Chambre de Commerce sr. La photo inférieure nous montre Me J.-P. Grégoire, alors qu'il prononçait sa causerie intitulée: "Angles d'un criminaliste".

Convention collective signée entre la Cité et les policiers

Shawinigan 26. La Fraternité Canadienne des Policiers, section de Shawinigan Falls, et la Cité de Shawinigan Falls ont signé sur la fin de la journée, mardi, leur première convention collective de travail. Cette entente a été signée au terme d'une séance de conciliation.

Les deux parties avaient tenu plusieurs séances de négociations. La Fraternité avait finalement formulé une demande au ministère provincial du Travail, pour aller à la conciliation, puis à l'arbitrage. M. Léonce Cliche, conciliateur du ministère, a alors convoqué les deux parties. La réunion s'est tenue à l'Hôtel de Ville, et les deux parties en sont venues à une entente dès la première séance de conciliation.

Des concessions qui, de toute évidence, donnent satisfaction aux deux parties, ont été effectuées, et ont permis de conclure rapidement cette convention et d'y apposer les signatures nécessaires. Son Honneur le maire François Roy et M. Robert Dorion, i.c., gérant de la Cité, ont signé le contrat, au nom de la Cité, et MM. Léo Gélinas, président, et Simon Bournival, secrétaire, ont apposé leur signature, au nom de la Fraternité.

Cette convention porte à $42.50 par semaine le salaire des membres de la force policière, pour 56 heures de travail. Il faut remarquer que, de plus, ils répondent, sans supplément, aux appels qui pourraient survenir durant les seize autres heures de la journée où ils ne sont pas sur l'ouvrage.

Les policiers demandaient davantage, mais les deux parties ont fait la moitié du chemin, et on affirme leur vive satisfaction d'en venir à une entente de cette manière. Les représentants des deux parties nous l'ont catégoriquement déclaré hier.

L'augmentation de salaire accordée est rétroactive au 1er août, nous a-t-on déclaré, hier, à l'Hôtel de Ville.

Outre cette augmentation de salaire, les policiers ont obtenu trois autres choses: 1—un comité de griefs; 2—4jours de congés fériés; 3—trois jours de congé, en cas de mortalité, dans la proche parenté.

M. Emile Joyal, président de la Fraternité Canadienne des Policiers, Me Guy Merrill Desaulniers, avocat légal de la Fraternité étaient présents, au moment de la signature de l'entente qui lia les deux parties à compter du 1er août 1948 jusqu'au 31 juillet 1949. Les négociations se sont déroulées dans une atmosphère de bienveillance d'harmonie et de cordialité qui, nous a-t-on dit, a permis à chaque partie de bien faire comprendre et de bien défendre son point de vue. Chaque partie a fait la moitié du chemin et était heureuse de le faire, en vue du règlement raisonnable que les deux parties se trouvaient dès lors en mesure d'effectuer.

A vendre

Poêles l'Islet NEUFS

Livraison immédiate

Ouvert tous les jours

La Fonderie de l'Islet

Limitée

150, Station Tél. 2251

Shawinigan

La paroisse du Christ-Roi existe depuis dix années

Shawinigan, 28. — La paroisse du Christ-Roi compte dix années d'existence, puisque son érection canonique remonte au mois de mai 1938. Dimanche le 31 octobre, cette paroisse observera sa fête patronale par des cérémonies religieuses spéciales, qui auront toute la solennité habituelle à la célébration de la fête du Christ-Roi. Ce sera la dixième fois que la paroisse célèbre sa fête patronale, et la chorale paroissiale qui vient elle aussi, tout récemment de fêter le dixième anniversaire de sa fondation, a préparé pour la circonstance, sous la direction du Révérend Frère Marie-Gérard, un magnifique programme de chant religieux qu'elle exécutera à la grand'messe de onze heures.

La paroisse du Christ-Roi, fondée par les Pères du Très-St-Sacrement, en 1938, a magnifiquement prospéré. Elle est devenue l'un des deux plus populeux quartiers de la Cité de Shawinigan Falls et sa population est en majorité ouvrière. Nous aurons dans quelques jours le chiffre exact de la population de la paroisse du Christ-Roi, car le Révérend Père Charles Pellerin, curé et les religieux viennent de terminer leur visite paroissiale annuelle des familles de la paroisse. L'année 1938, lors de sa fondation, il y avait au Christ-Roi 351 familles et 2089 âmes. Lors du recensement de 1947, le nombre des familles était 1614 et le nombre des âmes de 8191.

Les associations paroissiales sont florissantes et nombreuses au Christ-Roi, et naturellement les associations ouvrières telles que Jeunesse Ouvrière Catholique et Ligue Ouvrière Catholique.

Visite paroissiale terminée au C.-Roi

Shawinigan, 28. — Les Pères du Très Saint-Sacrement viennent de terminer leur visite paroissiale annuelle, nous a déclaré hier le Révérend Père Charles Pellerin, s.s.s.

Cette visite d'une paroisse qui fêtera tientôt le dixième anniversaire de sa fondation, a duré quatre semaines. On nous communiquera sous peu les statistiques complètes que l'on a pu compiler grâce à cette visite paroissiale.

La Cour impose une caution de $100 au demandeur

Shawinigan 28. — Une motion assez typique a été logée en Cour hier après-midi lors de la séance présidée par S.H. le juge Léon Lajoie, magistrat de district.

Il s'agit d'une motion pour obliger le demandeur, demeurant aux Etats-Unis à déposer un cautionnement pour garantir les frais, et suspendant en conséquence les procédures de la cause jusqu'à déposition du cautionnement. La motion a été accordée par le juge et le demandeur un M. Lambert de Worcester devra déposer un cautionnement de $100.00 avant que les procédures légales ne soient reprises.

Il s'agit dans cette cause d'une collision survenue vers le 19 août 1948 entre l'auto du demandeur, M. Lambert et celle de M. J.-Avila Julien de Shawinigan.

Partie d'huitres

Grand'Mère, 28. — Le club de curling de Grand'Mère ouvrira sa saison d'activités par une grande partie d'huitres, samedi soir le 30 octobre, à 9 heures. Tout le monde y est cordialement invité, même ceux qui ne font pas partie du club.

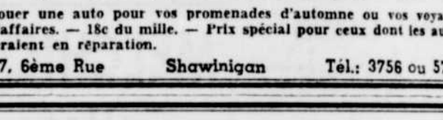
ANDRÉ SANSFAÇON, B.A.,O.D.

OPTOMETRISTE

Examen ANALYTIQUE de la Vue

327, 6e Ave. · Grand'Mère · Tél.: 841

Hamelin Drive Yourself



Louer une auto pour vos promenades d'automne ou vos voyages d'affaires. — 18c du mille. — Prix spécial pour ceux dont les autos seraient en réparation.

17, 6ème Rue Shawinigan Tél.: 3756 ou 5739

Avez-vous l'électricité ?

A VOTRE MAISON, A VOTRE CHALET

ATTENTION

Cultivateurs, villégiateurs, contracteurs, vous pouvez avoir l'électricité à l'année.

Nous avons 2 générateurs de l'armée parfaitement neufs. D'une capacité de 50 ampoules de 60 watts ou 3 kws

LIVRAISON IMMEDIATE

J. R. TRUDEL Téléphone 56 St-Tite, Co. Laviolette

DOCTEUR

J. DOLBEC

CHIRURGIEN - DENTISTE

68, 5e Rue Tél.: 4813

En face du Marché Shawinigan.

René de Cotret, Ferron, Nobert & Cie

Comptables-Agréés

Trois-Rivières Edifice Ameau Tél. 1077 — Shawinigan 17-5ème Tél. 2838

Examen de la vue

Guy Lanouette

OPTOMETRISTE

434, rue St-Marc Tél. 4988

SHAWINIGAN

AVEC L'ENDUIT PROTECTEUR CAOUTCHOUC

UNDERSEAL

COMBATTEZ L'USURE DE L'AUTO AVEC L'ENDUIT PROTECTEUR CAOUTCHOUTE

" Underseal "

Venez aujourd'hui

Tardif Auto

Ouvert 24 heures par jour

145 St-Alexis Tél.: 4228

Shawinigan

Attention !

AUBAINE

CHAQUE 5. D'ACHAT CHAQUE $5. D'ACOMPTE VOUS DONNE DROIT A

UN BILLET DE TIRAGE

POUR UN SUPERBE

Radio Combiné

12 records

de la marque reconnue

DE FOREST

d'une valeur de

$359.50

Ce radio sera exposé dans nos vitrines à l'Ouverture Officielle de notre magasin sous peu.

GEO. LAVERGNE MEUBLES

1105, 5e Ave. Tél.: 3013

Shawinigan-Sud

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon

COMPTABLES-AGREES

10 Est rue St-Jacques

Montréal, Tél. BE-1039

Docteur Richard

DESSUREAULT

Médecine Générale

1262, 5e Avenue Tél.: 4073

Shawinigan-Sud (Almaville)

Tél: 4020

René LAPORTE, D.C

Chiropraticien

411 Rue St-Marc

Shawinigan

PNEUS

600 x 16 $16.95

650 x 16 $19.95

Nous avons aussi des

PNEUS A NEIGE

BATTERIES 17 plaques $15.95

GAZOLINE ROUGE, No 1 36¢

Inspectée par le gouvernement

GARAGE FOUCHER

En face de l'aluminium No 2

Tél. 3722 Shawinigan F.

Evénements prochains

Séance du Comité d'étude remise

Shawinigan, 28. — La séance du Comité d'étude de la Chambre de Commerce des Jeunes qui doit normalement avoir lieu lundi soir prochain a été retirée du programme en raison de la fête de la Toussaint.

Les membres sont donc priés d'en prendre note. La prochaine séance aura lieu lundi 8 novembre prochain au Salon Les Marguerites.

Partie de cartes

Shawinigan-Sud, 28. D.N.C. — La partie de cartes annuelle du Cercle des Fermières de Ste-Jeanne d'Arc aura lieu ce soir à 8 heures à la salle du Collège St-Georges de Shawinigan-Sud.

Diner de la Chambre de Commerce

Shawinigan, 28.—Tous les membres de la Chambre de Commerce de Shawinigan sont convoqués à la reprise des diners-causeries de la Chambre. Cette réunion aura lieu à 7 heures à l'hôtel Royal.

M. James S. Whyte, chimiste en chef de la Shawinigan Chemicals y sera le conférencier. Le diner sera sous la présidence de M. Arthur Dugré.

Partie de cartes

Ste-Flore, 28. D.N.C. — Samedi soir prochain le 30 octobre à 8 heures aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les Tertiaires. Plusieurs cadeaux seront distribués. On demande d'apporter son jeu de cartes.

Les retraites au Christ-Roi débuteront dimanche

Shawinigan, 28. — Les exercices de la retraite paroissiale annuelle débuteront dimanche au Christ-Roi, nous a déclaré hier le Révérend Père Charles Pellerin, s.s.s., curé. Deux Dominicains, les Révérends Pères Piché, Prieur à Ste-Caherine de Sienne et Masson de Montréal seront les prédicateurs.

La première semaine sera pour les dames, la deuxième pour les jeunes filles, la troisième pour les hommes, et la dernière pour les jeunes gens.

La population de la paroisse est devenue nombreuse au point qu'elle nécessitera nous a dit le Père Pellerin, des sermons à la crypte et à l'église, pour les hommes et les femmes. Des sermons auront donc lieu, à la même heure pour les hommes et pour les femmes, durant les deux semaines qui leur seront consacrées.

Programme chargé du 4e degré pour les six prochains mois

Shawinigan, 28. — Le quatrième Degré des Chevaliers de Colomb de Shawinigan Falls s'est tracé un programme fort chargé, pour les prochain six mois, nous a déclaré hier M. E.-Hector Lamothe, fidèle navigateur.

"L'an passé, nous avons inauguré un programme d'activité qui nous groupait un dimanche, chaque mois. Un mois c'était la communion générale, avec nos compagnes. Après la messe, nous nous réunissions, pour le déjeuner, et un conférencier nous adressait la parole. Un autre mois, nous présentions un souper où, là encore, un conférencier venait nous entretenir d'un sujet important, nous donner des directives utiles, au point de vue religieux ou social. Ces réunions mixtes ont remporté un succès dépassant toutes nos espérances, et, pour cette raison, nous allons les reprendre. Nous avons en vue une série de conférenciers nouveaux, très compétents, et qui nous apporteront, eux aussi, des directives fort éclairées, fort utiles. Nos membres ont été fort assidus à ces manifestations spécialement pour eux, et nous ne doutons pas que, cette année encore, ils nous accorderont le même encouragement."

M. Lamothe nous a déclaré que la première de ces manifestations aurait lieu au milieu du mois de novembre.

LIVRAISON A DOMICILE

ATTENTION

Résidants de Ste-Flore, des Piles, du Lac-à-la-Tortue, Garneau, St-Georges, etc. Nous faisons maintenant la livraison à domicile pour toute commande raisonnable.

JOS. NORMANDIN

1390, 6ème AVENUE GRAND'MERE Téléphone: 815

Le Meilleur Choix

d'ÉPICERIES en VILLE

Service de livraison courtois

Fruits et légumes frais

SPECIALITE: Boeuf "STEER" de l'Ouest

NOUS SOLLICITONS VOTRE CLIENTELE

RAOUL BELLEMARE

CENTRAL CASH STORE

Epicier-Boucher

LICENCIE

45 Avenue Tamarac Shawinigan Tél. 6671

QUI NE SERAIT UN BON CORDON BLEU AVEC UN POÊLE COMME CELUI-CI

La cuisson Electrique WESTINGHOUSE est PLUS QUE PRECISE

FINIE LA SURVEILLANCE.—Vous mettez vos viandes, vos tartes, vos gâteaux ou pain au feu, dans le fourneau TRUE-TEMP, vous réglez le contrôle à la température de votre choix... et votre Westinghouse fera le reste.

FINIES LES DEVINETTES—Vous ne devinez pas la température que la recette commande... car elle est balancée scientifiquement dans tout le fourneau... et elle est maintenue avec une précision automatique.

FINIE L'INCERTITUDE.—Suivez votre recette à la lettre et chaque fois, vous aurez un résultat et un succès uniforme.

LA JOIE DE CUIRE ET LE REGAL DE DEGUSTER.—Le poêle Westinghouse rehausse grandement la réputation même de la meilleure cuisinière! Les aliments ont meilleur goût... sont plus nutritifs. Les viandes conservent leur saveur et leur jus. Vous économisez sur votre dollar en évitant le gâtage et la contraction des aliments.

Votre détaillant Westinghouse se fera un plaisir de vous expliquer tous les avantages de cuire automatiquement à l'électricité.

Paiements faciles $299.00

J. Léo DESCOTEAUX

AGENT WES TINGHOUSE

16, 4e Rue Shawinigan Tél. 5971

Vous obtenez BEAUCOUP PLUS d'un WESTINGHOUSE

Réponse encourageante de l'hon. Bertrand, ministre des Postes, à la Ch. de Commerce des Jeunes

Shawinigan, 28 — L'honorable Ernest Bertrand, ministre fédéral des Postes, a répondu de façon très encourageante à une requête que la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan Falls lui a fait parvenir tout dernièrement pour demander une amélioration du service postal dans les quartiers 3 et 4 de Shawinigan Falls.

En effet, l'honorable M. Bertrand a avisé la Chambre qu'il avait demandé à ses chefs de service d'obtenir un rapport au sujet de la requête de la Chambre, et que lorsqu'il aurait eu l'occasion de bien étudier les faits, il ferait savoir à la dite Chambre ce qu'il y aurait lieu de faire. Voici d'ailleurs le corps de la lettre que M. Bertrand a fait parvenir ces jours derniers au secrétaire de la Chambre M. Sylvio Carle:

"J'ai bien reçu votre lettre du 4 octobre à laquelle vous aviez joint une résolution adoptée par votre association en vue d'obtenir l'établissement d'une station postale pour desservir les quartiers 3 et 4 de la ville de Shawinigan Falls.

"J'ai demandé à mes chefs de service d'obtenir un rapport à ce sujet et lorsque j'aurai eu l'occasion d'examiner les faits, je vous ferai savoir ce qu'il y a lieu de faire.

"Veuillez croire, cher Monsieur Carle, à mon entier dévouement."

La résolution passée par la Chambre se lisait ainsi:

Attendu qu'il n'y a pas de Bureau de poste convenable pour desservir une population de 16,087 personnes des quartiers nos 3 et 4 dans la cité de Shawinigan Falls, suivant le recensement municipal de mars 1948 il est proposé et secondé que la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan Inc. prie l'honorable ministre des Postes du Canada de vouloir bien se rendre à la demande unanime des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan Inc. réunis en assemblée générale, de faire enquête sur les lieux et remédier à la situation le plus tôt possible, et que copie de cette résolution soit envoyée au député du comté de St-Maurice-Laflèche."

Me René Hamel, député fédéral de St-Maurice-Laflèche, a immédiatement donné suite à la résolution de la Chambre des Jeunes, en adressant à l'honorable Bertrand une lettre où il lui demandait une enquête sur la situation des sous-bureaux à Shawinigan Falls, et où il recommandait avec une particulière attention la demande de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Me Hamel s'exprimait ainsi dans sa leitre:

"Je viens de recevoir copie d'une résolution de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan, concernant l'établissement d'un sous-bureau de poste pour desservir les quartiers 3 et 4.

"Cette partie de la ville de Shawinigan, dont les limites commencent à environ un mille du bureau de poste de Shawinigan, pour s'étendre entre 2 ou 3 milles compte une population d'au delà de seize mille âmes. "Le bureau de poste actuel à peu près 10 X 10. Il n'y a qu'une seule employée.

"Pour donner un service convenable, il faudrait un local à peu près dix fois plus grand, et au moins deux ou trois employés.

"Vous serait-il possible de demander à votre inspecteur de faire enquête sur la situation des sous-bureaux de la ville de Shawinigan.

"Je vous remercie de l'attention que vousporterez à la demande de la Chambre de Commerce des Jeunes, que je suis heureux de recommander à votre particulière attention, et vous prie d'agréer, Monsieur l'expression de mes sentiments les plus distingués."

La roulotte au Grand'Mère Knitting

Grand'Mère, 28. — Continuant sa tournée des manufactures de notre ville, la roulotte d'examen radiologique du Ministère provincial de la Santé a été mise à la disposition des ouvriers et ouvrières de la Grand'Mère Knitting, hier avant-midi. Le président de la compagnie, M. Albert Thibault, a voulu donner le bon exemple en se soumettant lui-même à l'examen radiologique. Nous le voyons, ci-dessus, en compagnie des préposés à la roulotte ,ainsi que de MM. Marcel Trudel, directeur et, André Brosseau, publiciste. Hier après-midi, la clinique ambulante a opéré pour les élèves de l'Ecole Supérieure du Sacré-Coeur.

Feu au dépôtoir mis sous contrôle après 3 jours de travail

Shawinigan 28. — Les pompiers du poste no 2 ont mis sous contrôle vers 4 heures 50 hier après-midi un feu au dépôtoir qui durait depuis trois jours et a mobilisé les pompiers.

Ce sont les feux les plus longs à éteindre étant donné les lieux où ils couvent. Les pompiers étaient sous la haute direction du capitaine Sylvio Mandeville, et sont rentrés au poste vers 4 heures 40.

Haut-parleurs installés à St-Marc

Shawinigan, 28. — Nous avions annoncé, il y a quelques semaines l'installation prochaine d'un système moderne de haut-parleurs, à l'église St-Marc. Ce système de haut-parleurs est maintenant installé depuis quelques semaines et fonctionne à merveille, nous a déclaré M. le curé E. Hamelin.

Nouvel auto de la radio-police

Shawinigan 28. — La Cité de Shawinigan Falls a fait l'acquisition d'une nouvelle automobile qui servira aux patrouilles de la radio-police.

Il s'agit d'une Dodge 1949 neuve. Elle sera munie des appareils de radio et pourra entrer en service régulier vendredi ou samedi. Cette auto remplacera l'ancienne auto qui a été mise pratiquement hors d'usage lors de la collsian survenue la semaine dernière sur l'Avenue de la Station.

Retraites paroissiales en cours à St-Marc

Shawinigan, 28. — Des religieux de la Congrégation de Ste-Croix dirigent cette année les exercices de la retraite annuelle de la paroisse St-Marc, qui ont débuté dimanche. Ce sont les Révérends Pères Rivest et Plouffe.

Les exercices dureront quatre semaines. Cette semaine est pour les jeunes filles. La semaine prochaine sera consacrée aux jeunes gens, la troisième aux hommes et la dernière aux dames, nous a déclaré hier M. le curé E. Hamelin.

Fête d'huitres du Quatrième Degré

Shawinigan, 28. — Les membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb ont remporté un franc succès dans la présentation de leur partie annuelle d'huitres. La soirée a eu lieu, mardi au lac Goulet, au chalet d'un des leurs, M. J.-A. Richard, et une cinquantaine de membres du 4e degré étaient présents, sous la présidence de M. E.-Hector Lamothe de Shawinigan Falls, et plusieurs échevins.

Cette partie d'huitres fut précédée d'une importante assemblée du quatrième degré, où fut préparé le programme de l'activité des six mois à venir.

Collision camion-auto coin Georges-Gigaire

Shawinigan, 28 — M. Jean Bogello de Montréal, conduisant un camion de Québec et M. Roger Auger de cette ville sont venus en collision à l'angle des rues Georges et Gigaire vers 5 heures 45 mardi soir.

Les deux chauffeurs n'ont pas été blessés mais l'auto de M. Auger a subi des dommages assez élevés. Le capitaine S. Mandeville du Poste no 2 a fait les constatations nécessaires.

La vitesse et les arrêts de boulevard

Shawinigan 28. — La police locale poursuit actuellement une dure campagne contre les chauffards qui défient les lois de la vitesse et des arrêts de boulevard dans la ville.

Déjà une cinquantaine d'automobilistes ont été obligés de payer l'amende pour des telles infractions et la police exerce la surveillance sur tous les endroits qui permettent de telles infractions.

Il s'agit d'arrêter ou au moins de diminuer le nombre des accidents qui connaissent une recrudescence régulière à l'automne devant des circonstances de circulation plus difficile et aussi une plus grande imprudence des chauffeurs.

Attention Sportifs

Pour Réparation DE RAQUETTES de tous genres TENNIS BADMINGTON etc

Téléphonez: 3472

Entre 10 h. a.m. et 2 h. p.m.

C'EST LE TEMPS D'Y PENSER

Fournaises à l'huile

Poêles à l'huile

Chaufferettes Electriques

Réservoirs à eau chaude

Choix complet de plusieurs bonnes marques

P. E. BELANGER

ACCESSOIRES ELECTRIQUES — CHAUFFAGE A L'HUILE

276, St-Marc Tél.: 5283

Le juge W. Edge est nommé à La Tuque

La Tuque, 28. D.N.C. — Mardi dernier le 26 octobre s'ouvrait à La Tuque le terme régulier de la Cour Supérieure sous la présidence de l'honorable Wilfrid Edge, juge de la cour Supérieure, qui en était à sa première session à La Tuque.

Me Georges Roy en l'absence de Me C.R. Ducharme, C.R., M.L.A., doyen des avocats de La Tuque, a souhaité la bienvenue au nouveau juge et fit une brève revue de l'histoire juridique de La Tuque. Il souligna aussi ceux qui l'avaient précédé les Honorables juges Ernest Roy, Jelly Marchan, Fortier, Belleau, Lalliberté, Langlais, Canon, Savard, Boulanger, Me Roy fit une biographie de l'hon. juge Edge, relatant que pendant son passage comme protonotaire il a été le conseiller des juges comme le guide encourageant des avocats. Il terminait en formulant à l'adresse du juge, les meilleurs voeux afin qu'il continue à rendre de brillants services à la justice.

M. le juge Edge remercia du témoignage d'estime qu'on lui avait prodigué. La cordialité qui existe entre la magistrature et le barreau, dit-il, se manifeste surtout par de fécondes actions. La magistrature et le barreau se réjouissent de vos succès particuliers ou des honneurs qui vous sont conférés, manifestant ainsi la solidarité qui unit les membres d'une même famille.

En vertu de cette loi de solidarité entre la magistrature et le barreau, nous nous associons aussi à vos deuils comme à vos revers. J'ai été heureux dans ma carrière porfession nelle comme avocat et comme protonotaire et je tiens à vous réitérer ma reconnaissance.

M. E. Coristine succède à M. Huot

La Tuque, (D.N.C.) — M. Gérard Huot, gérant de la Cosmo Underwear Co. Ltd est parti ces jours derniers pour Montréal où il a été promu aux fonctions de responsable du bureau-chef de la Compagnie Cosmo.

M. Huot était à La Tuque depuis le 4 septembre 1947. Ses nombreux amis lui souhaitent les melleures succès. M. E. Coristine lui succède à la gérance de la manufacture locale.

Partie d'huitres

Grand'Mère, 28. — Tous les membres du Jeune Commerce de Grand'Mère sont cordialement invités à prendre part à la grande partie d'huitres qui aura lieu demain soir, au garage de l'hôtel de La Salle, à 9 heures. Comme tout le monde sera passablement occupé à ingurgiter de succulents mollusques, il n'y aura pas de discours. Ceux qui n'auront pas de couteau pourront en demander au président du comité de réception, M. Gaston Garceau, ou à son secrétaire, M. Raymond Lamothe, les organisateurs de cette soirée. Enfin, si quelqu'un trouve une huitre qui ne sent pas bon, il est défendu de la passer sous le nez de son voisin. En foule demain soir, à l'attaque des mollusques.

Les Français ont toujours aimé et pratiqué les sports violents

(Spécial au Nouvelliste)

Un article inédit de Jean Gallotti

Il est indéniable que depuis le XVIIème siècle les sports ont été fort négligés en France et dans les pays latins, alors qu'ils ne cessaient d'être cultivés, avec une vogue croissante, dans les pays anglo-saxons, et la Grande-Bretagne en particulier.

La France s'est ressaisie depuis le début du XXème siècle et en a déjà donnée des preuves. Elle rappelle ainsi que, pendant la majeure partie de son histoire, elle fut la nation d'Europe où les jeux de plein air et les exercices violents étaient pratiqués avec le plus de passion. On peut même noter que la défaveur où ils tombèrent depuis l'époque du classissisme marqua une réaction des esprits cultivés contre des goûts qui n'allaient pas toujours sans brutalité. Même les jeux les plus inoffensifs, comme le jeu de paume, furent peu à peu délaissés. Et, d'autre part, le plus estimé de tous, l'escrime, perdit beaucoup de son crédit quand Richelieu puis Louis XIV eurent à peu près fait disparaitre l'usage des duels qui, au XVIème siècle, avaient décimé la jeunesse française.

La chasse à courre devint alors le seul exutoire offert à la pléthore d'une noblesse sans cesse menacée d'apoplexie. Quant au peuple, il resta plus longtemps fidèle à ses anciens jeux. Mais ceux-ci n'étant pas partagés par l'aristocratie, eurent une tendance naturelle à perdre de l'attrait, faute d'un éclat qu'ils n'empruntaient plus à la classe la plus brillante.

L'équitation, cependant, indispensable entrainement à la chasse et à la guerre, avait gardé son prestige. Et ainsi fut préparé le succès que connurent, sous Louis XVI, les courses à l'anglaise. Ce succès dura pendant tout le XVIème siècle. Il contribua, pour une grande part, à entretenir dans la haute société l'anglomanie, qui elle-même ne fut étrangère à l'accueil favorable fait, il y a une soixantaine d'années, à certains jeux comme le lawn-tennis, le croquet, le foot-ball, le golf, etc. . . . . et qui marqua le début de la renaissance générale du sport en France.

A vrai dire il s'agissait là d'exilés revenant dans la mère-patrie plutôt que d'étrangers naturalisés.

Depuis des temps immémoriaux on jouait à la paume en France, dans toutes les classes. Longtemps le jeu consista à se renvoyer entre adversaires une balle avec la main. C'était la paume à maintenue. Puis les joueurs portèrent des gants. Enfin, vers la fin du XVèce siècle, on inventa la raquette; on plaça un filet entre les camps; une manière spéciale de compter les points par quinze, trente, quarante-cinq, avec avantages et à deux fut adoptée; la balle dut ne toucher terre qu'une fois avant d'être renvoyée. Le jeu de paume fut ainsi constitué tel qu'il devait le rester jusqu'à son déclin. Artisans, bourgeois, gentilshommes, rois même en étaient férus. Pour pouvoir jouer par tous les temps, dans chaque ville, furent construites des salles couvertes appelées tripots (du verbe triper bondir) qui, par la suite, servirent souvent de salles de théâtre. Il y en avait, en 1596, deux cent cinquante à Paris, au dire d'un voyageur italien. L'anglais Robert Dallington note, en 1598, qu'on joue plus à la paume en France que dans toute le reste de la chrétienté et que les Français naissent, pour ainsi dire, une raquette à la main. Il les blâme, d'ailleurs, d'aimer, en général, beaucoup trop les sports.

Jadis, déjà, Louis-le-Hutin était mort d'avoir pris froid à la fin d'une partie de paume, au Bois de Vincennes. Charles VIII se tua en allant y voir jouer dans les fossés du château d'Ambroise. Et Henri IV, dès le lendemain de son entrée dans Paris, s'en fut lancer la balle au tripot de la Sphère "tout au long de l'après-dinée . . . . . "

Mais, en dépit de joueurs éméritres, comme ce marquis de Rivarole qui était imbattable sa jambe de bois, ce jeu déclina lentement; et il n'était plus guère pratiqué qu'aux Tuileries et au Luxembourg, sous sa forme de plein air au longue paume, par de rares fidèles, quand il réapparut, rénové mais sans changement essentiel, sous le nom de lawn-tennis, retour d'Angleterre où il s'était introduit, semble-t-il, sous les Plantagenet.

Dès le XIIème siècle, il est fait mention de "sept ballons de la plus grande dimension" dans le testament d'un seigneur du Languedoc. Ainsi se trouve identifiée l'existence en France, en plein moyen-âge, de jeu de soule, choule, ou cholle, concistant à pousser avec les pieds ou à lancer avec les mains un ballon vers un but qu'il s'agit de lui faire dépasser malgré les efforts de l'équipe adverse. Aucune différence, on le voit, avec le moderne foot-ball, si ce n'est qu'en ce temps-là, le but pouvait être une haie, un mur, un talus, ou mieux encore une marre, ce qui alors avait l'avantage d'occasionner des chutes dans l'eau et de tumultueux barbottages jugés fort divertissants.

La **soule** était pratiquée dans toutes les classes et même par les clercs. Mais les princes ne la dédaignaient point et un auteur du XVIème siècle nous a laissé le récit d'une partie jouée par Henri IV avec un partenaire qui n'était autre que le poète Ronsard: "Le Roi avec sa troupe était habillée de livrée blanche et Monsieur de Laval, chef de l'autre parti, de rouge. Là, Ronsard, qui tenait le parti du Roi, fit si bien que Sa Majesté disait tout haut qu'il avait cause du gain obtenu en la victoire".

Il est vrai que, dès le début du XVIIème siècle, aussi bien en Angleterre qu'en France, ce jeu, qui pendant de longs siècles avait eu un égal succès des deux côtés de la Manche, fut dédaigné par la noblesse. En France il restera surtout campagnard. Et, au XIXème siècle, on ne s'y adonnait plus que dans les villages de Bretagne et de Picardie, avant que le nom de **football** et quelques règles empruntées aux joueurs anglais vinssent lui ouvrir une carrière nouvelle.

Le **jeu de la Crosse** est, lui aussi, fort ancien. Consistant à chasser avec un bâton crochu une balle, une boule, un morceau de bois vers des trous, vers des bâtons fichés en terre, vers un cercle, vers un camp marqué par une raie, il évolua peu à peu, selon la préférence donnée à l'une ou à l'autre de ces variantes, et devint le jeu de **gouret** ou de **hockey**, le jeu de **mail** qui a laissé son nom à quelque promenade dans toutes les villes de France et qui est aujourd'hui le **croquet** ou le **polo** qui n'est que le mail à cheval. La crosse est aussi l'ancêtre du **golf**, du **cricket** et, le croirait-on, du billard qui se joua d'abord sur le sol et pour lequel on conserva longtemps, même lorsqu'il fut joué sur une table, des queues courbées à leur extrémité.

En ce qui concerne le cricket il est curieux de noter qu'on lit dans le dictionnaire des langues anglaise et française de l'anglais Cotgrave, daté de 1650.: "Crosse, bâton recourbé avec lequel de jeunes garçons jouent au **cricket** — **Crosser** jouer au **cricket**". Le cricket se jouait donc autrefois aussi bien en France qu'en Angleterre. Mais, alors qu'au XIXème siècle, il était abandonné dans le premier de ces deux pays, il prenait, au contraire, dans le second, une vogue qui, depuis, en a fait comme le jeu national des Britanniques.

On voit, par ces quelques exemples, non seulement que les sports étaient autrefois très florissants en France, mais que plusieurs, parmi ceux qui y sont de nouveau pratiqués aujourd'hui, lui avaient été empruntés avant de lui revenir. Au XIXème siècle, la décadence des sports en France et leur épanouissement en Grande-Bretagne tinrent surtout à la différence d'attitude adoptée à leur égard par l'aristocratie de ces deux pays. Alors qu'au sud du détroit, les anciens jeux furent abandonnés au peuple qui finit par s'en désintéresser, ils furent, au nord, partagés par la haute classe qui s'y livra avec ardeur et en accrut ainsi le prestige.

Quant à l'aptitude foncière des deux nations pour le sport en général, ce qu'on vient de lire fait ressortir, je crois, qu'elle est chez l'une et chez l'autre également grande.

Jean GALLOTTI

Décès à La Tuque de Mmes Fortin, Bélanger et de Mlle Régnier

Shawinigan, 28 — Mardi dernier est décédé Elara Boudreault, épouse de M. Eddie Fortin à l'âge de 73 ans.

Mme Adélard Bélanger née Arthémise Jalbert est aussi décédée samedi dernier à l'âge de 84 ans.

Mlle Noëlla Régnier, fille de M. et Mme Théodule Régnier est décédée lundi dernier à l'âge de 22 ans et 10 mois.

Le Nouvelliste offre ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

Dimanche Soir A 9 HRS

BANQUET AUX HUITRES

organisé par

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE SHAWINIGAN

A LEUR SALLE 5e Rue Coin des Cèdres

Cordiale invitation à tous les chevaliers et leurs amis

BOUVETTE & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

R.I.P

110, 41e RUE SHAWINIGAN FALLS QUE TÉLÉPHONE 5050

1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUE TÉLÉPHONE 800

Les familles Bragagnolo et Ricard

ont la douleur de vous faire part du décès de

Nelson Bragagnolo

époux de Mireille Ricard

survenu le 26 octobre à l'âge de 24 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures en l'église St-Marc vendredi le 29 octobre.

Le convoi quittera la résidence mortuaire 2388, Blvd Royal à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là l'inhumation se fera à Grand'Mère, après un libéra à l'église St-Jean Baptiste.

Shawinigan le 27 octobre 1948

Visitez le magasin Jos Drolet Liée en fin de semaine

MEUBLEZ VOTRE MAISON – DONNEZ-VOUS DU CONFORT

VALISES

HOMMES ET DAMES

Très beau choix d'ensembles

CHOISISSEZ MAINTENANT POUR CADEAUX A NOEL OU TOUT AUTRE OCCASION.

COFFRES DE CÈDRE

MARQUE "LANE"

Amenez votre fiancée choisir le sien !

PRELART

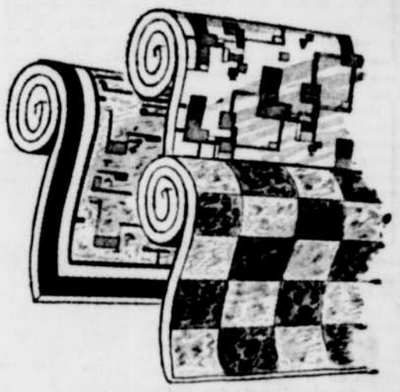
INCRUSTE A LA VERGE CARREE

PLUSIEURS MODELES POPULAIRES

$2.25 - $2.95 - $3.25

AUSSI

• MARBOLEUM • FELTOL
• LANCASTRUM • REXOLEUM
• CONDOLEUM



PENSEZ A VOUS PROCURER UN CABINET A BOISSON POUR NOEL

50 sortes de tapis

• BARYMORE
• AXMINSTER
• BRADLOOM
• ANGLIA

Lampes pour tous les goûts

TORCHERES ● BRIDGE ● TABLE

CHAMBRE A COUCHER ET LIT

TABLES DE SALONS

TOUS LES MODELES

CHOIX DE **$7.50 à $55.00**

Radios RCA VICTOR

MODELES TABLE ET CABINET

Un Radio Pour Chacun Des Besoins

DEMANDEZ A ENTENDRE

LE LITTLE MASTER

ILLUSTRE ICI

72, 5e Rue
SHAWINIGAN
TEL: 2191

Jos Drolet Liée

NOTRE DEPARTEMENT DES **BIBELOTS** est complètement réorganisé

Oeuvres missionnaires

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus au Japon

En février dernier, la Révérende Mère Aline, Supérieure Générale des Soeurs de l'Enfant-Jésus, revenait de visiter les maisons de sa Congrégation au Japon. Une note sur l'état de cette communauté en terre païenne permettra de jeter un coup d'oeil sur le travail passé et d'envisager celui de l'avenir.

Origine de la Congrégation de l'Enfant-Jésus

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus, dites de Chauffailles, furent détachées de l'Association des Dames de l'Instruction du Puy, France, en 1859, Monseigneur de Marguerye, alors évêque d'Autun, érigea cette branche de la pieuse Société en Congrégation religieuse et en fixa le siège généralice à Chauffailles, Seine et Loire. Cette Congrégation, établie au Canada, depuis 1912, a sa maison principale à Rivière-du-Loup depuis 1917.

Les débuts au Japon

Dès 1877, la Congrégation envoyait des missionnaires au Japon. A la demande de Mgr Petitjean, évêque d'Osaka, on ouvrit les deux premières maisons d'Osaka et de Kobe. Le Japon d'alors était celui d'une haine farouche contre le Catholicisme. Les Soeurs établirent leurs fondations dans des conditions exceptionnelles de pauvreté et d'isolement. Peu à peu, des secours et des recrues venues de France permirent des améliorations matérielles, mais le travail d'évangélisation était celui de la patience et de la prière. Etant mal vues, comme étrangères, les Soeurs, dans leur rares sorties, eurent à subir des insultes et reçurent parfois des projectiles qui, s'ils n'étaient pas dangereux, n'avaient rien de commun avec la propreté de notre civilisation. Adoptant la méthode du grand apôtre du Japon, saint François-Xavier, elles restèrent impassibles devant les mauvais procédés, continuant à être très bonnes pour tous. Elles se tenaient à l'affût de tout bon service à rendre aux indigènes. Leur première oeuvre fut celle de l'Orphelinat. Le bonheur des enfants auprès de leurs nouvelles mères rompit bientôt la glace qui les séparait du peuple. On commença à venir à elles. Des recrues se présentèrent; en 1883, on ouvrit un noviciat indigène. Parmi les premières Soeurs japonaises, il y eut des filles de martyrs, pouvait-on douter de la vitalité de l'oeuvre? Aussi elle prospéra constamment, les vocations se multiplièrent et bientôt on put ouvrir des écoles qui ne le cédaient en rien aux écoles païennes. Les bons principes et la sérieuse formation morale donnée dans les écoles catholiques y attiraient de nombreuses élèves. Il était cependant défendu d'y enseigner la religion, ces cours se donnaient en dehors des heures de classe, et liberté était laissée aux élèves d'y assister.

Cependant, le bien accompli par les Soeurs et la sympathie qui les entourait firent rumeur même au-delà de leur centre d'activité. Un jour, Mère Borgia, supérieure de Kumamoto, est mandée auprès de l'empereur pour y être reçue en audience privée. Grandes sont la surprise et l'émotion de l'humble religieuse. A l'heure convenue, elle se rend au palais impérial de Kyoto. Après les prostations et les salutations d'usage, elle s'entend proclamer bienfaitrice du peuple japonais et reçoit la médaille du grand mérite. Quelques années plus tard même honneur est octroyé à Mère Bernardine, supérieure d'Osaka. Ces deux vénérables missionnaires eurent, jusqu'à la mort, le privilège de voyager sur tous les réseaux de chemins de fer à titre gratuit, tout comme les hauts fonctionnaires du gouvernement japonais.

LES SOEURS DE L'ENFANT-JESUS ET LA GUERRE 1939-45

Les oeuvres de l'Enfant-Jésus étaient donc en plein état de prospérité quand survint la guerre de 1939. Le premier coup porté aux oeuvres fut l'internement des Soeurs canadiennes le 15 septembre 1942. Les deux Soeurs qui étaient en missions à Kumamoto, dans la région du sud, furent d'abord internées à Nagasaki, puis elles furent transférées à Tokio où elles partagèrent le sort des membres de dix-sept communautés religieuses. Ces deux religieuses, Soeur St-Henri et Soeur M.-Céline, furent rapatriées dans l'échange des prisonniers effectué par la Croix Rouge, en décembre 1943. Quant aux autres Soeurs canadiennes qui se trouvaient alors à Kobe et dans les environs, elles furent d'abord internées à Kobe, puis à Nagasaki de 1943 à 1945. Grâce à la sympathie dont jouissait la communauté, les mauvais traitements leur furent épargnés. Une de ces religieuses, Mère Stanislas, possédant très bien le japonais, servit d'interprète entre les gardes et les prisonniers. Que de fois elle traduisit, en les adoucissant, des plaintes amères qui auraient pu dégénérer en injures et se régler à coups de poings.

Les Soeurs obtinrent une petite chapelle à l'intérieur d'ucamp. De temps à autre, un prêtre japonais venait dire la messe. Souvent, il profitait de l'absence des gardes pour dire quelques mots aux Soeurs et leur donner des nouvelles de leurs Soeurs Japonaises. Quelques jours avant la libération, le 9 août 1945, elles virent l'étrange clarté et entendirent la détonation produite par la bombe atomique lancée sur Nagasaki. En réalité, cette bombe anéantit Urakami situé à 6 milles de Nagasaki. Urakami était le seul centre catholique du Japon et sur 10,000 chrétiens, 8,000 périrent ce jour-là. De leur camp, les Soeurs apprirent bientôt l'embrasement général. Qu'était-il advenu des Soeurs Japonaises nombreuses en cet endroit? Hélas! la grosse école en ciment armé fut la proie des flammes. Les treize Soeurs qui la tenaient avec des aspirantes au noviciat furent brûlées vives. Cette perte d'excellentes religieuses indigènes fut le coup le plus terrible porté par la terre à l'oeuvre des Soeurs de l'Enfant-Jésus au Japon. Si on y ajoute le bombardement de Kobe ou une religieuse américaine fut brûlée en même temps qu'une grande partie des dépendances de la mission et de tout le matériel, on aura encore une faible idée de l'état désolant ou se trouvaient nos Missions au moment de la libération, le 15 août 1945.

ETAT ACTUEL DES MISSIONS

Lorsque les Soeurs purent se retrouver, leur première souffrance fut de constater les vides qui s'étaient faits par la mort de plusieurs religieuses françaises emportées par les privations. Cependant, il fallait se remettre courageusement à l'oeuvre; ce qu'elles firent, aidés par l'armée américaine. Voici l'état actuel des missions des Soeurs de l'Enfant-Jésus au Japon. Tel qu'il nous est montré par le rapport de la Révérende Mère Générale.

KOBE— Ecole Sainte-Marie: Ecole internationale pouvant recevoir 800 élèves. Elle en reçoit actuellement environ 150, faute de matériel et de Missionnaires. Avant la guerre, cette école était entourée d'un dispensaire et de toutes les dépendances que nécessitent les oeuvres. L achapelle a été brûlée avec ces dépendances. L'école reste debout malgré la cinquantaine de bombes qu'elle a reçues. Un homme riche de Kobe, que la guerre a épargné, a fait remettre tou' les vitres, on a réparé le toit avec des matériaux de fortune, et cette école est devenue le presbytère, l'église, le couvent, etc. Les classes ont repris leur activité dans un état de pauvreté absolue. Cette école enseigne l'anglais et elle jette avec espoir les yeux du côté de l'Amérique pour se réorganiser. C'est là que nos futures missionnaires iront prêter main forte à l'automne. Elles y rejoindront des Soeurs canadiennes, Soeur Saint-Ignace-de-Loyola (Thérèse St-Pierre) et Soeur Marie-Julienne (Marie Morin).

Shimoyamate: maison prêtée aux Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie pour trois ans. Cette maison est destinée à devenir le noviciat permanent pour les Soeurs indigènes.

Amagi: Noviciat temporaire. Les recrues se présentent nombreuses. On doit en faire attendre, faute de place. La maîtresse des novices, Mère St-Paul (Camille Boucher), est une canadienne. L'état de pauvreté du noviciat n'est pas sa moindre épreuve; aussi est-elle reconnaissante à ses parents et amis du Canada pour les précieux envois qu'ils ont eu la générosité de lui expédier.

OSAKA— Dans cette ville de 2,000,000 d'habitants les Soeurs maintiennent:

Osaka-Shinai: Ecole supérieure japonaise de 1,000 élèves. Faute de Soeurs, on engage des professeurs dont plusieurs sont païens. Cependant, il y a eu des baptêmes cette année dans les grandes élèves de l'école. La Supérieure est Mère Stanislas, une canadienne dont nous avons déjà parlé. Pour compléter l'oeuvre d'éducation déjà bien organisée, il faudrait ajouter au jardin d'enfance, l'école primaire qui préparerait à l'école supérieure, et l'Université où les élèves pourraient terminer leurs études. Il est question de ces constructions et la population est très bien disposée à aider, mais le problème financier pose son point d'interrogation.

Osaka-Kori: Jardin d'enfance tenu par des Soeurs japonaises.

Osaka Kishiwada: Même oeuvre que la précédente.

KYOTO— Orphelinas, Pensionnat, Ecole de couture.

KUMAMOTO— Vaste établissement comprenant une école supérieure avec pensionnat, une crèche et un orphelinat, un dispensaire et un hôpital. Malgré un incendie partiel survenu au cours de la guerre, l'oeuvre de Kumalmoto a maintenu ses activités et n'a pas connu le désastre des bombardements. Les Américains lui ont été d'un grand secours dès leur entrée au Japon.

KURUME— Deux jardins d'enfance, un orphelinat ,un asile de vieillards et l'oeuvre des catéchistes.

NAGASAKI— Les établissements de Nagasaki ont été pendant plusieurs années les plus florissants et les plus importants de la Congrégation au Japon. Ils sont aujourd'hui dans un état lamentable.

Maison principale: en partie démolie. Une aile a été réparée, elle peut recevoir une centaine d'orphelines.

Maison Saint-Bernard: asile de repos pour les Soeurs âgées et malades.

Ecole de Nagasaki: Local réparé temporairement en attendant le relèvement de l'école d'Urakami que les enfants de Nagasaki et des environs pourront fréquenter.

URAKAMI — Quel affligeant spectacle présente maintenant la belle école qui pouvait recevoir près d'un millier d'élèves. Quelques murs lézardés restent debout comme des témoins attristés du passage de la bombe atomique. On projette de reconstruire au prix de 3,700,000 yens. Voilà l'angoissant problème! Et pourtant, il le faut! Les centres de 8,000 chrétiens, semblent crier à tous les vents du ciel: "Si le Japon a gardé la foi chrétienne, c'est grâce à l'héroïque fedélité de nos pères. Notre mort, n'est-elle pas la rançon de notre peuple! Relevez les ruines et faites grandir sur ce sol deux fois sanctifié, la race forte et la citadelle Chrétienne d'un Japon converti et catholique". La Révérende Mère Aline, Supérieure Générale, a été profondément touchée de compassion lors de sa visite à Urakami. Les ruines de l'école et le souvenir de la mort douloureuse des Soeurs Japonaises, la disparition de la plus ancienne et de la plus belle des églises du Japon, la vue de la colline des martyrs, où deux fois, la persécution a élevé ses croix douloureuses, le souvenir de la confession de tant de victimes, tout semblait la supplier de faire bâtir l'oeuvre anéantie. Dès son retour au Canada, dans les quelques semaines de repos qui lui furent données avant de repartir pour la France, elle profita de toutes les occasions pour faire appel à la générosité canadienne. Elle a laissé à la Communauté de Rivière-du-Loup le pressant mot d'ordre: "Faites l'impossible pour aider le Japon!"

C'est pour répondre à son désir que nous donnons cette esquisse des oeuvres des Soeurs de l'Enfant-Jésus au Japon. De là-bas, on jette un regard confiant et un appel angoissé vers l'Amérique. On veut recueillir la moisson maintenant qu'elle blanchit après avoir été fécondée par les humiliations du peuple et les souffrances obscures des missionnaires. Du Vatican, notre chef Vénéré regarde avec confiance le peuple japonais. Il nous le montre par les fréquentes intentions de l'Apostolat de la Prière. Son coeur se serre à la pensée que, faute d'apôtres catholiques ,d'autres apôtres héritiques ou communistes pourraient orienter sur une fausse route. Aidons de nos prières et de nos aumônes ceux que Dieu envoie à cette belle oeuvre. Prions le Maître de multiplier ses missionnaires, de leur donner la santé et toutes les bénédictions d'un fructueux apostolat.

Vers la fin d'août, deux Soeurs de l'Enfant-Jésus de Rivière-du-Loup ont quitté la province canadienne à destination de Kobe. Ce sont Soeur Marie-Madeleine (M.-Anne Bérubé) qui est retournée après quelques mois de séjour au Canada, et Soeur Marie-du-Rosaire (Françoise Dubé) qui a dit adieu à son pays pour aller travailler au labeur des missions.

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus remercient toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à leur appel en faveur de leurs missions. Les citoyens de Rivière-du-Loup, ceux de Saint-David et de Christ-Roi de Lévis ,ainsi que ceux de Robertsonville ont eu l'occasion de prouver leur générosité.

Au nom de ses missionnaires du Japon, les Soeurs de l'Enfant-Jésus disent à tous leurs bienfaiteurs, leur plus cordial merci.

Georges Feid se cache le visage après avoir regardé les bijoux précieux qu'il a volés à des acteurs d'Hollywood. Ces bijoux sont évalués à plusieurs milliers de dollars. Gene Tierney et Gertrude Niesen seraient deux des victimes de Feid.

Beau coup de fusil

Grand'Mère, 28. — Nous voyons ici d'heureux nemrods de retour d'un voyage de chasse dans les forêts du St-Maurice. Ce sont: M. et Mme Jacques Shooner, M. et Mme Pierre Thibault, M. Oza St-Amant, Dr Donatien Théroux, M. Valmore Rouillard et M. Hector Lussier, tous de Pierreville.

La liberté sous régime communiste

SCNM. — Une étude publiée dans la revue de l'AUCAM (sept. 1948) sur la situation en Chine du nord apporte d'intéressantes précisions sur la pseudo-liberté dont jouissent ceux qui sont en territoire communiste.

En voici un passage révélateur:- "Des postes de missions, qui pendant des dizaines d'années ont distribué à la région toutes espèces de bienfaits, sont maintenant accusés de s'être enrichis au détriment de la population: les prêtres seront donc emprisonnés et maltraités. L'enrôlement dans l'armée rouge est tout à fait "libre": mais un village qui n'expédie pas ses miliciens à temps est coupé du reste du monde: impossible désormais de labourer les champs ni de se procurer la nourriture indispensable, et en fin de compte, on est obligé de livrer les "volontaires" demandés. Les jeunes filles qui veulent se soustraire au mariage avec un communiste, voient emprisonner leur père et leur mère. A l'annonce de cette triste nouvelle, la jeune fille retournera se présenter "librement", pour contracter un mariage d'esclave.

Aux religieuses on demande de fermer "spontanément" leurs écoles. Si on ne s'exécute pas, l'établissement sera surveillé et malheur aux enfants qui continuent à le fréquenter. Quand les rouges sont chassés d'une région, ils obligent les citoyens influents à se replier avec eux: pourquoi, en effet, se résigner à vivre sous le régime des traitres qui vont arriver? On est "libre" évidemment de rester, mais ce serait s'exposer à être aussitôt abattu.

Un grand nombre de gens s'enfuient devant ce "libre" communisme; c'est ainsi que la ville de Tatung, où vivent en temps de paix 50,000 personnes, vit sa population grossir de 100,000.

L'avenir du catholicisme dans la Corée nouvelle est encore incertain

SCNM — On sait que ce pays a connu depuis le jour J, deux zônes d'influence, l'une américaine et l'autre russe. Dans cette dernière, les missions ont rencontré beaucoup d'obstacles; dans la première, elles travaillent à l'aise.

Aux élections récentes, le parti démocratique a obtenu beaucoup de succès; il ne semble pas qu'il soit hostile à la religion.

On voit ici l'ambassadeur soviétique Alexander S. Panyushkin au moment où il remet au secrétariat des Etats-Unis, à Washington, la réponse de son gouvernement à la note des Alliés occidentaux au sujet du blocus de Berlin.

Alexandre Rignault est le bon vilain du cinéma français

Il est solide, osseux, taillé dans la masse.

Il a vraiment l'air d'un très bon type. "Je suis un brave homme", dit-il avec douceur, et il ajoute "Je tiens cela de mon père". Mot curieux dans la bouche d'un artiste. Etrange façon d'accommoder son personnage; à nous le mystère, les vices étranges, l'auréole du théâtre et du cinéma.

"Je suis un brave homme", a-t-il dit; et c'est sans doute pourquoi on lui donne volontiers, à la scène et à l'écran, les rôles de grosses brutes, de "vilains".

Avant le cinéma parlant, il fut du théâtre. Le muet était alors fermé aux acteurs de théâtre. Les cinéastes n'en voulaient pas, ou le moins possible. Mais avec le parlant, tout change, on est bien souvent content d'employer non seulement des mimes, mais des voix entraînées, justes. Ce fut Duvivier qui fit tourner à Alexandre Rignault son premier film: "La Tête d'un Homme". C'était un film policier, son premier rôle de "brute" à l'écran. Il en garde un souvenir précis, amical et beaucoup de gratitude à Duvivier.

Il ne se plaignit jamais du cinéma qui lui a donné des rôles très divers dans des films qui avaient réellement une valeur artistique. Son plus récent est "Emile, l'Africain" aux côtés de Fernandel.

Comment est-il dans la vie quotidienne, ce sombre et redoutable individu? C'est un paisible géant de six pieds de haut. Comme la plupart des hommes très forts, il est d'une douceur extrême et d'une parfaite égalité d'humeur. Pas tout à fait de ceux dont on dit qu'un enfant les mènerait avec un brin de laine, cependant.

L'hon. Leslie Blackwell aspire à la direction du parti conservateur de l'Ontario et beaucoup lui concèdent des chances de réussir.

John Griffith, un médecin, est accusé par le président Peron de l'Argentine, d'avoir comploté sa chute et sa mort. Il a été chassé du pays. Griffith nie à fond les accusations portées.

Le cas de l'Espagne

Madrid. — L'Espagne, qui n'a pas appartenu à l'Txe, qui ne fait pas partie du bloc des nations vaincues au cours du dernier conflit et qui, grâce à une neutralité honorable, peut se présenter aujourd'hui comme le plus ferme rempart de la reconstruction matérielle et spirituelle de l'Europe, reste, à la suite d'un étrange phénomène, à l'écart et exclue du plan américain de la reconstruction européenne, alors que des pays belligérants comme l'Italie et l'Allemagne, vaincus à la fin du conflit, figurent aujourd'hui parmi les bénéficiaires du Plan Marshall.

Malgré son illogisme apparent, il y a une raison profonde à cette situation, raison inavouable qui anime ceux qui sont gênés par la spiritualité agisante de l'Espagne. Les membres de ces forces étranges savent que grâce à sa puissante et efficace capacité d'union le peuple espagnol reste fort et indestructiblement uni. Et que c'est seulement en brisant la communauté religieuse et spirituelle de l'Espagne qu'il serait possible d'exploiter les différences accidentelles qui peuvent séparer les Espagnols. Le référendum triompal par lequel les Espagnols ont approuvé par leurs votes la Loi de Succession qui déclare avant tout que l'Espagne est un Etat catholique est encore tout récent. C'est que le caractère confessionnel de l'Etat Espagnol, conséquence et témoignage de l'espression religieuse de ses sujets est si profondément enraciné dans la nation espagnole, que celle-ci n'existerait pas et qu'il serait impossible de rien comprendre de son histoire dans le cas contraire. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui, si elle ne prétend pas imposer aux autres ses idées et sa conception de la vie, elle ne sourait admettre que quiconque, ouvertement ou sournoisement, essaye de miner les assises de son édifice séculaire par les armes de la ruse et de l'erreur.

L'oeuvre d'un missionnaire anthropologue

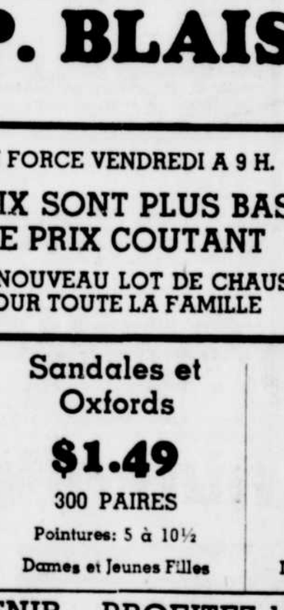
SCNM. — Le Très Rév. Ernest Worms, célèbre missionnaire-anthropologue de la communauté des Pallottins assume la direction du vicariat de Kimberley, dans nord-ouest Australien en l'absence du Très Rév. Otto Raible, S.C.Z., qui s'est rendu Rome. Le Père Worms, qui revient d'une grande tournée de conférences sous les auspices d'associations culturelles et d'universités en Europe et aux Etats-Unis, a terminé la rédaction d'une savante étude linguistique. Celui-ci embrasse quelque 130 dialectes indigènes et paraîtra bientôt sous le titre: "Australian Languages". L'oeuvre comprend le texte original de légendes, récits et chansons indigènes encadré d'une grammaire et d'un dictionnaire. Le Père Worms qui dirigera le vicariat pendant presque un an aura sa résidence officielle à Beagle Bay.

Zèle d'un catholique papou

SCNM. — Léo Palisbo, habitant les îles de Louisiade (mer de corail) vint demander au Préfet Apostolique un missionnaire pour son île encore totalement païenne mais dont les habitants sont tous disposés à devenir catholiques: il faut agir vite, car les protestants cherchent à les gagner. Manquant de missionnaire le Supérieur ne put lui donner qu'un vague mot d'espoir, Léo ne se laissa pas décourager et entreprit la construction d'une école et d'une église. Cinq heures par jour, il s'attelle à la tâche de former les enfants, chaque dimanche, il réunit les gens des îles voisines et, dans l'église, sans prêtre et sans Hostie, il récite les prières avec eux, leur enseigne le cathéchisme, et pendant deux ans et demi, les entretient dans l'espoir de l'arrivée prochaine du Missionnaire. Celui-ci est enfin arrivé au mois de décembre et a trouvé autour de ce vaillant cathéchiste près de 1,000 cathéchumènes qui lui firent un accueil triomphal.

Des fossiles d'un Dinosaurien découverts dans l'ouest de la Chine

Les fossiles d'un dinosaurien furent récemment déterrés près de Hsiangtang, à quelque 70 milles de Sining, dans la province de Chinghai, par Liu Tung-sheng, archéologue envoyé par l'Institut National de Géologie pour travailler dans le nord-ouest. Les fossilles récemment découverts, pesant environ une tonne, comprennent les segments du crâne, les côtes et les jambes du dinosaurien. D'après monsieur Liu, le dinosaurien de dimension énorme est disparu après l'âge de glace.



Le prince Alfred Holenhole, d'Autriche, est au nombre des trente-huit victimes du désastre aérien de Prestwick, en Ecosse. Il était en route pour Toledo ,aux Etats-Unis, où il devait assister au mariage de sa petite-fille.

Dividente de 50c

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water and Power Company tenue ce jour un dividende de cinquante cents (50c) par action a été autorisé sur les actions privilégiées rachetables à 4½ cumulatif, série "A", pour le trimestre finissant le 31 décembre 1948. Le paiement s'en fera le 2 janvier 1949 aux actionnaires inscrits aux registres le 2 décembre 1948.

Départ pour les missions

SCNM. — Dimanche soir, le 10 octobre, eut lieu dans la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré la touchante cérémonie du départ de deux missionnaires: les RR. Pères Pierre-André Ouellet, C.SS.R., et Charles-Edouard Touchette, C.SS.R. C'est le R.P. Eugène Lefebvre, directeur adjoint des pèlerinages, qui prononça le sermon.

Après la bénédiction du Saint Sacrement, les deux missionnaires reçurent l'accolade de leurs confrères puis ils firent baiser leur crucifix à la foule.

Les RR. Pères Ouellet et Touchette, qui iront en mission au Japon, ont quitté Ste-Anne de Beaupré le 11 octobre en direction d'Ottawa.

Chrétienté dans le Proche-Orient

SCNM. — Le Proche-Orient comporte huit pays: Turquie, Syrie, Palestine, Transjordanie, Arabie, Irak, Iran, Afghanistan, dont les 58 millions d'habitants forment un bloc musulman presque homogène.

Il n'y a qu'un million et demi de chrétiens, dont la moitié à peine sont des catholiques de rites divers. Ceux-ci sont d'ailleurs très inégalement répartis; les trois quarts vivent dans la seule Syrie, et le dernier quart est dispersé ça et là.

Malgré leur petit nombre, les fidèles sont divisés entre 80 territoires ou appartenances, dont 20 archevêchés et 41 évêchés, presque tous de rites orientaux. Des 1700 prêtres, 1400 travaillent en Syrie.

L'Eglise poursuit des efforts d'unification et d'union plus intime avec Rome: deux orientaux ont été nommés cardinaux, un Syrien et un Arménien.

M. Ulderic Paris choisi

Québec 28 (D.N.C.)—L'hon. Maurice Duplessis a annoncé hier que M. Ulderic Paris, de St-Jean Deschaillons, comté de Lotbinière, avait été nommé membre de la commission d'enquête sur les aqueducs, dont le président est M. J. Delongchamps. Les autres membres sont MM. Xavier Ouellete et Antonio Beaudoin.

Pour être confortable à la maison en tout temps !

- Un Bon Chesterfield
- Un Radio DeForest ● Astra ou Sparton
- Une Fournaise Coleman
- Une Laveuse Bendix

VOYEZ NOTRE MAGASIN

Beauchemin

49, Station Shawinigan Téléphone: 5541

Cinéma Roxy
SHAWINIGAN
CE SOIR
FOTO-NITE
$450.00
EN ARGENT
●
JEUDI DERNIER
Mlle Jacqueline Pelletier
59 Lambert
Shawinigan Falls
et
M. Edmond Goulet
16 rue Lévis
Shawinigan Falls
auraient reçu un gros montant s'ils avaient été dans le théâtre ou s'ils avaient signé une carte de présence.
●
CE SOIR AU PROGRAMME
"WINTER MEETING"
avec
Bette Davis - James Davis
AUSSI
"GLAMOUR GIRL"
avec Gene Krupa et son orch.
●
NE MANQUEZ PAS LES
FOTO NITE
tous les MARDIS au
Cinéma Cartier
tous les JEUDIS au
Théâtre Roxy
tous les VENDREDIS au
Théâtre Auditorium
Si vous ne pouvez être présent, procurez-vous une carte de présence.

CHAUSSURES

Demain, samedi et mardi

3

DERNIERS JOURS

DE LA

GRANDE VENTE D'AUTOMNE

CHEZ J. P. BLAIS Ltée

20a, 5e RUE SHAWINIGAN

NOTE

EN FORCE VENDREDI A 9 H.

NOS PRIX SONT PLUS BAS QUE LE PRIX COUTANT

VOICI UN NOUVEAU LOT DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Sandales de cuir	Sandales et Oxfords	Pumps et Loafers
$1.00	$1.49	$1.98
200 PAIRES	300 PAIRES	500 PAIRES
Pointures: 3 à 9	Pointures: 5 à 10½	Tous les points
Dames et Jeunes Filles	Dames et Jeunes Filles	Dames et Jeunes Filles

PENSEZ A L'AVENIR – PROFITEZ de ces bons PRIX

500 paires de pantoufles

Garçons et Fillettes	Hommes	Dames
49¢	79¢ ET 99¢	79¢ ET 99¢

Oxfords d'enfants	Bottines d'enfants	Oxfords Hommes et Garçons
5 à 10½	5 à 10½	Tous les points
79¢	99¢	$1.98

Bottines de l'armée $3.98

TRES SPECIAL POUR LE TRAVAIL

EN FOULE DEMAIN CHEZ

J. P. BLAIS Ltée

20 A, 5e Rue Shawinigan

L'Institut de biologie de l'Université Laval

Ce soir je vous parlerai de l'Institut de Biologie de la Faculté des Sciences; et je voudrais, si j'en avais le temps, ne pas me limiter à vous décrire l'organisation et le fonctionnement de cet institut mais encore, vous montrer le rôle qu'est appelé à remplir un tel organisme dans l'avenir.

L'Institut de Biologie comprend deux organisations soeurs, la Station Biologique du St-Laurent d'une part, et le Département de Biologie d'autre part. Fondée en 1931, la Station Biologique fut doublée d'un enseignement de Biologie générale en 1934; mais cet enseignement fut notablement remanié et amélioré en 1938, lors de la fondation de la Faculté des Sciences, car à cette occasion l'Université Laval créa un département de Biologie qui devait, par son enseignement, couvrir tous les domaines de cette science et pourvoir en même temps aux nécessités de la recherche. C'est de l'organisation du Département de Biologie que je vous parlerai en premier lieu.

La Biologie est la science des êtres vivants, de tous les êtres vivants; son domaine très étendu comprend deux groupes de disciplines qui ont trait à la forme des êtres vivants et celles qui ont trait à leurs fonctions. En d'autres termes toutes les disciplines de la biologie sont ou morphologiques ou physiologiques ou les deux à la fois. Dans l'organisation du Département de Biologie de la Faculté des Sciences nous avons tenu compte de cette dualité de disciplines et c'est pourquoi nous l'avons divisé en deux sections: premièrement, la section morphologique où on enseigne la Zoologie, le Botanique, l'Anatomie comparée ou science de la structure des organismes, l'histologie ou science des tissus organiques, et deuxièmement, la section physiologique, où se donnent les cours de physiologie générale qui traitent des relations entre les êtres organisés, les cours de physique-biologique, ou physico-chimie appliquée aux êtres organisés, les cours de Biochimie et de Nutrition. Pour imprimer un caractère d'unité au nouveau Departement nous avons établi un pont entre ces deux groupes d'enseignements, avec celui de Biologie générale qui comprend des disciplines à la fois morphologiques, à savoir l'embryologie ou étude du développement des organismes, la génétique ou étude de l'hérédité et l'évolution ou origine des espèces. Enfin la biologie marine et la limnologie, ou biologie des eaux douces, viennent couronner tous ces enseignements.

L'Université Laval jugeant l'opportunité d'un Département de Biologie ainsi conçu n'a pas hésité à construire et à aménager de nouveaux laboratoires; et c'est ainsi qu'elle est à préparer deux laboratoires pour les travaux pratiques des étudiants et deux laboratoires moins spacieux destinés à la recherche. En plus il convient de signaler l'aménagement déjà presque complété d'un clapier moderne et d'une serre, destinés à l'élevage et à la culture du matériel vivant nécessaire à l'enseignement et à la recherche.

Il est presque inutile de dire que l'organisation du Département de Biologie a nécessité le recrutement de personnel, et ce recrutement n'est pas terminé; toutefois cinq professeurs, qui ont tous complété leurs études à l'étranger et sont adéquatement préparés, assurent déjà l'exécution du nouveau programme.

Dès cette année, l'Université Laval, grâce au pas de géant qui vient d'être fait dans l'organisation de son enseignement, grâce aussi au retour de professeurs qui étaient à se qualifier soit en Europe soit aux Etats-Unis, est en mesure de former des biologistes, elle est en mesure de former des chercheurs dont nous avons grand besoin. Partout ailleurs ce sont les équipes de chercheurs qui assurent aux institutions universitaires leur renommée et leur prestige, et pour citer un cas bien connu, l'Université de Toronto, s'est acquis une réputation mondiale à la suite de la découverte de l'Insuline par un groupe de ses biologistes.

Mais revenons au Département de Biologie pour en résumer le fonctionnement. Les cours réguliers du Département de Biologie durent trois années et sont couronnées par le baccalauréat en sciences biologiques. Cependant les candidats au baccalauréat, avant de suivre les cours du Département de Biologie, doivent faire à la Faculté des Sciences une année de préparation durant laquelle ils acquièrent des connaissances nécessaires en Mathématiques, en Chimie et en Physique, en plus de connaissances élémentaires de Biologie générale. On peut aussi préparer au Département de Biologie des certificats séparés en l'une ou l'autre des matières principales, dans le but d'obtenir une licence. Enfin les professeurs, à côté de leur enseignement se consacrent à la recherche, et dirigent les travaux des gradués qui aspirent aux grades universitaires supérieurs de maitrise et de doctorat Cette année douze étudiants ou gradués suivent les cours ou font de la recherche en Biologie.

Tel est, mesdames et messieurs, l'organisme fonctionnel que nous appelons le Département de Biologie, qui, je le répète, est une organisation soeur de la Station Biologique du St-Laurent que vous connaissez déjà bien.

L'an dernier, à pareille date, je vous parlais des projets d'avenir du Département de Biologie et à cette occasion je faisais état de l'oeuvre accomplie par la Station Biologique du St-Laurent; je ne reviendrai sur ce sujet que pour compléter ou préciser ce qui vous a été dit l'an dernier.

En premier lieu, rappelons que l'année qui s'achève a été marquée par un événement très heureux en soi, mais fort malheureux pour la Station Biologique. En effet, le personnel de la Station Biologique était grandement honoré de la promotion à l'Archiépiscopat de son directeur et grand réalisateur, Monseigneur Alexandre Vachon. Mais, en partant, Monseigneur Vachon a fait un grand vide qu'il eut été impossible de combler s'il n'avait lui-même formé et animé de son zèle ceux qu'il destinait à sa succession éventuelle.

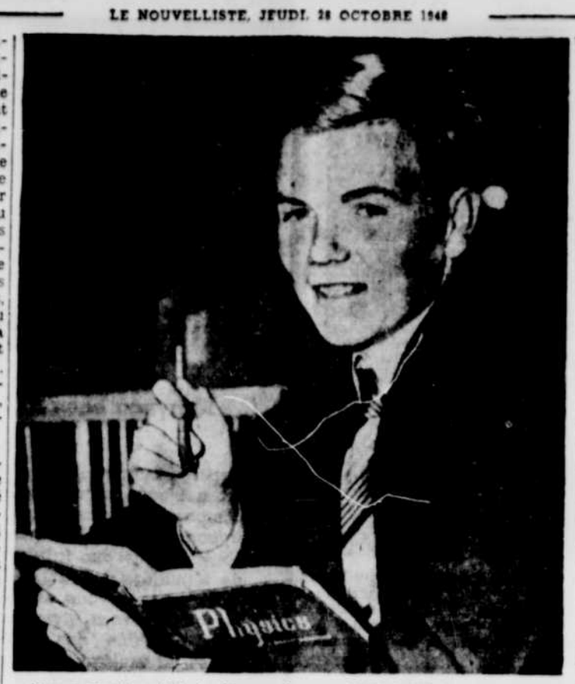
La Station Biologique a continué cette année à Grande-Rivière, dans la Baie des Chaleurs, les recherches entreprises depuis 1938; et pour lui permettre d'accroitre ses activités, l'Université, malgré les fortes dépenses encourues par ailleurs dans l'organisation du Département de Biologie, n'a pas hésité à doter sa station maritime d'un très pratique vivier qui a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont visité. Ce vivier destiné à l'étude du homard a donné un merveilleux rendement, puisqu'il a permis à nos chercheurs d'éclaircir certains points obscurs de la vie du homard; mais ce n'est pas le moment de faire état de ces découvertes, mentionnons plutôt que la Stations Biologique a entrepris de nouvelles recherches sur le flétan et les pétoncles et sans, pour cela, ralentir l'allure de son travail sur le harang et la morue.

Je me dispense de répéter dans quelle mesure la Station Biologique du St-Laurent a concouru par ses échanges de publications à faire connaitre l'Université Laval à l'extérieur; les travaux des biologistes de Laval sont accueillis avec enthousiasme et il est regrettable d'avouer que nous recevons beaucoup plus d'encouragement de l'étranger que de chez nous. Cette anomalie nous force à insister sur le fait que la Station Biologique de Laval est essentiellement un organisme de recherche, et, bien que sa fondation soit due à un geste bienveillant et discret du gouvernement provincial, ce n'est pas un organisme politique. Cette Station ne poursuit pas l'utopique objectif d'enseigner aux pêcheurs à pêcher, mais son but est au contraire de contribuer, par sa recherche et sa collaboration étroite et discrète avec les pêcheurs eux-mêmes, à améliorer les pêcheries de notre province.

De l'activité intense de la Station Biologique on peut vous donner une idée en résumant les activités de ses chercheurs trop peu nombreux. L'été, les biologistes de Laval doivent très souvent après leur pleine journée de laboratoire aller continuer leur travail en haute mer pendant la nuit, soit sur le vaisseau de l'Université soit sur les barques de pêcheurs. Tous ceux qui ont eu l'occasion de voir nos travailleurs à l'oeuvre se sont aperçus que le rendement de la Station Biologique dépassait les proportions de son équipement en personnel et en matériel. Désormais, nous pourrons compter sur un personnel plus nombreux et mieux préparé, grâce à l'existence d'un centre de formation à la Faculté des Sciences.

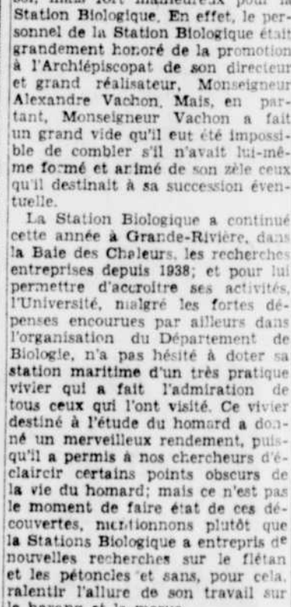
Chers auditeurs, si je pouvais prolonger cette causerie je vous dirais mieux l'importance d'une institution telle que la Station Biologique, je vous ferait voir surtout dans quelle large mesure cette institution est appelée à améliorer l'économie de nos pêcheries maritimes, mais je me contenterai de vous citer un exemple qui fait voir la portée des résultats pratiques du travail de biologie marine. De ces travaux que nous poursuivons en rapport avec la biologie du homard sortiront probablement des résultats qui suggéreront une législation appropriée de la pêche au homard, législation, qui non seulement sauve-

(Suite à la page 20)



Renny Madden, âgé de 15 ans, demeure à Philadelphie. Sa voisine, une vielle femme, vient de mourir, en lui laissant sa maison et la somme de $10,000.00 "pour son éducation, son encouragement et sa subsistance". Il recevra, conjointement avec son frère Bernard et sa soeur Mary, la jolie somme de $30,000.00, lorsqu'ils auront atteint leur majorité. En plus de celà, la même de Renny a reçu $5,000.00 "en appréciation pour sa bonté". Voilà une voisine bien agréable et bien gentille.

Ce petit garçon conduit à une société de bienfaisance après avoir été maimené dans un foyer adoptif pourrait bien être "Pee Wee" Marlow, un enfant de Toronto qui se sauvait de la demeure de ses parents, le 18 juillet 1944. L'enfant était tellement maigre et négligé que Mme Marlow se demande réellement si c'est bien son enfant.



La Société pour l'Avancement de la Gérance annonce que Henry Ford jr., a reçu une médaille "pour les relations humaines" Cette décoration est habituellement remise à l'homme d'affaires dont la compagnie accomplit un travail spécial dans le domaine des relations ouvrières et commerciales. La citation déclare que Ford mérite des éloges "pour ses efforts incessants dans le but de diminuer les pertes de temps au cours des récents changements à son usine".

FAITES BRILLER VOS PLANCHERS DE CETTE FACON FACILE

Plus de frottage ni d'éclaircissage avec la nouvelle cire Old English Améliorée

Vous ne polissez pas - vous ne vous éreintez pas! Vous l'étendez simplement, et OLD ENGLISH se polit elle-même en un merveilleux fini luisant... elle donne aux planchers et linoléums, un éclat brillant qui dure et dure.

EN VENTE DANS LES PRINCIPAUX MAGASINS PARTOUT!

Old English Brand
CIRE A PLANCHER SANS FROTTAGE

Fabriquée au Canada par Boyle Midway Canada Limited - Toronto

Abondance d'obligations ne nuit pas

L'argent que vous placez dans les Obligations d'épargne du Canada fructifie et vous permet de réaliser plus tôt vos rêves.

Chaque obligation rapporte 2¾% d'intérêt par année et tous les ans, jusqu'à échéance.

Achetez des Obligations d'épargne, leur abondance hâtera la réalisation de vos projets.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3e ÉMISSION

OVALTINE
Réconforte et Soutient

Les SNACKS de MARVEN sont croquants comme des noix . . . salés à la perfection . . . prêts à servir à toute heure, seuls ou couverts d'une pâte à votre choix.

Demandez toujours Marven's

EXIGEZ TOUJOURS QUE VOS BISCUITS PRÉFÉRÉS PORTENT CETTE MARQUE

- Simple et rapide à apprêter
- Un régal le midi ou le soir
- Un "spécial" nourrissant pour les "chaleurs"
- Un mets réconfortant pour les jours frais

COMMANDEZ-EN PLUSIEURS BOITES CHEZ VOTRE ÉPICIER

L'Université Laval et l'enseignement secondaire

La cause de l'enseignement secondaire n'est plus à plaider devant le public: il a compris depuis longtemps déjà que la formule d'éducation intellectuelle, morale et civique présentée par l'enseignement secondaire est l'une des meilleures qui soient (sinon la meilleure) pour donner à l'adolescent la préparation qu'il lui faut pour entreprendre la grande lutte de la vie. Le nombre croissant d'institutions secondaires et la surabondance d'étudiants qui les remplit prouvent bien que le public comprend que l'enseignement secondaire est essentiel à la nation. Mais chose étrange, on semble oublier que le collège classique est un point de départ et non un point d'arrivée, qu'il n'est qu'une préparation à une étude plus vaste plus spécialisée, que l'institution d'enseignement secondaire conduit directement à l'Université. C'est pourquoi, pour une bonne partie du public, l'Université semble une institution fort éloignée, fort au-dessus du peuple, située sur un faîte accessible à quelques élus favorisés par la fortune ou par le milieu social. Bref, on considère le collège classique et l'Université comme deux entités complètement distinctes l'une de l'autre, quand on n'y voit pas autant de différence qu'entre le ciel et la terre. Or, rien n'est plus contraire à la vérité: le collège classique est intimement lié à l'Université elle-même.

En effet, l'enseignement classique (ou secondaire, parce qu'il sert de transition entre l'enseignement primaire et l'enseignement universitaire) est organisé par l'Université. C'est elle qui détermine les matières à enseigner, le programme à suivre dans chacune de ces matières le nombre d'heures qu'il faut leur allouer, et même, pour une bonne part, les méthodes à suivre; c'est encore elle, très souvent, qui désigne les manuels spécialisés à mettre entre les mains des élèves; c'est toujour elle qui régit les examens principaux qu'un étudiant doit subir pendant son cours classique, et le baccalauréat qui le termine est strictement un examen universitaire: les questions sont choisies par l'Université, les copies sont corrigées à l'Université par des professeurs qu'elle a désignés. C'est donc l'Université qui non seulement contrôle l'éducation classique de l'élève, mais juge s'il a la formation suffisante pour quitter le collège et entrer dans l'une ou l'autre des facultés universitaires.

Mais dire que le collège classique est contrôlé par l'Université, ce n'est qu'insister sur un aspect du fonctionnement de l'enseignement secondaire; il faut se rappeler plus simplement que le collège classique fait corps avec l'Université, et que ce sont les collèges classiques réunis qui constituent l'une des facultés univeritaires, la Faculté des Arts.

Il faut d'abord se rappeler que la Faculté des Arts est l'une des quatre facultés dont se compose l'Université en 1852. On entendait alors par Faculté des Arts une faculté où l'on enseignait les lettres et la philosophie, donnant au mot philosophie une signification très générale qui pouvait comprendre tout le champ des connaissances profanes et des sciences naturelles. Or, comme c'était le Séminaire de Québec qui avait fondé l'Université et continuait à la soutenir par ses propres moyens, il inclut dans la Faculté des Arts les quatre dernières années de son cours classique et les professeurs furent mis sur la liste des professeurs de la Faculté des Arts. Il existait cependant d'autres maisons d'enseignement secondaire que le Séminaire de Québec et plusieurs nouvelles maisons allaient apparaître bientôt: toutes ces maisons furent obligées de se rattacher à l'Université afin de donner une valeur officielle à leurs diplômes et de permettre à leurs finissants de poursuivre des études supérieures. Ce fut le début des affiliations à l'Université. Dès 1863, l'université Laval s'affiliait trois maisons d'enseignement secondaire du Bas-Canada: le Séminaire de Nicolet, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et le Séminaire des Trois-Rivières. Par la suite, de nombreuses institutions vinrent s'affilier à l'Université ou s'aggréger (si elles ne faisaient partie ni du Haut ni du Bas-Canada). A l'enseignement secondaire proprement dit, il faut ajouter l'enseignement dit secondaire moderne. Afin de faire bénéficier de la culture classique certains systèmes d'enseignement qui à l'origine étaient à base de formation commerciale, l'Université adopta un moyen terme qu'elle nomma l'enseignement secondaire moderne: comme l'enseignement secondaire proprement dit l'enseignement secondaire moderne vise à la culture générale, mais en insistant davantage sur les matières scientifiques; cet enseignement confère le diplôme d'Etudes secondaires modernes qui permet aux étudiants l'accès de facultés qui jusque là, pour l'admission, exigeaient le baccalauréat.

L'Université Laval compte donc aujourd'hui, 26 collèges de garçons et 26 collèges de jeunes filles qui lui sont affiliés: deux maisons d'enseignement secondaire moderne lui sont rattachées; l'Académie commerciale de Québec et le collège du Sacré-Coeur de Victoriaville; elle s'est agrégé un collège pour garçons, celui de Charlottetown. L'Université se trouve ainsi à grouper dans la Faculté des Arts 9395 étudiants pour l'année académique 1946-47. Cette affiliation s'étend à des points fort éloignés du centre universitaire: l'île du Prince-Edouard, l'Abitibi, l'Ontario et l'Etat de New-York. Or, habituellement, lorsqu'on donne les statistiques de l'Université Laval, on n'y comprend que les étudiants qui suivent des cours à l'Université même, et l'on trouve que l'Université n'a une population que de 3460: Il faudrait cependant y inclure tous ces étudiants qui étudient dans les maisons affiliées et qui font partie de l'Université, et l'on aurait ainsi le nombre imposant de 16410 étudiants pour Laval seulement. C'est ainsi d'ailleurs que procèdent les universités anglaises ou américaines; on sait que chez elles les quatre années qui suivent l'immatriculation se passent, non plus dans la même maison qui prépare l'immatriculation (ainsi que la chose se pratique chez nous), mais à l'université elle-même: les étudiants, qu'on nomme undergraduates, y suivent les cours du College of Arts en vue de passer leur B.A. Ainsi, lorsque Harvard cite le chiffre de 12000 étudiants, cette université comprend et ses étudiants universitaires et ses undergraduates. (Notons, en passant, que ces undergraduates, à l'instar de nos pensionnaires des collèges classiques, travaillent, mangent et dorment à l'intérieur de Harvard et sont soumis à des règlements sévères). Nous voyons donc que pour la population étudiante, l'Université Laval n'a rien à envier aux autres universités.

Nous avons dit que les facultés universitaires étaient le terme de la formation classique. Celui qui envoie ses enfants suivre un cours classiques, doit par le fait même envisager le jour où le fils ou la fille devra s'inscrire plus tard dans l'une ou l'autre de ces facultés: autrement, les études classiques resteraient plus ou moins vaines, les diplômes universitaires étant le complément essentiel du baccalauréat. Nous faisons ici exception évidemment des carrières sacerdotales et religieuses, sans oublier toutefois qu'il existe, pour enrichir ces carrières, une faculté de théologie, une faculté de droit canonique et une faculté de philosophie. A part ces carrières toutes spéciales, l'Université Laval offre au jeune bachelier de presque toutes les carrières qu'il peut désirer en face de la vie: elle lui en offre plus de 35 pour lesquelles le cours classique l'a admirablement préparé. A la fin de l'année académique 1946-47, sur 440 finissants des maisons affiliées à Laval, 231 se sont prévalus de leur baccalauréat pour entrer à l'Université et s'y spécialiser, 182 ayant opté pour la prêtrise ou la vie religieuse. Ce qui fait que 27 finissants seulement sur un nombre de 258 ne sont point entrés à l'UUniversité, une infime minorité. Ce qui démontre l'importance de l'Université comme deversoir des collèges classiques.

Enfin, remarquons que l'Université, si elle est organisée de façon à assurer la formation spécialisée et l'avenir du bachelier, a aussi ce qu'il faut pour assurer aux élèves des collèges classiques des professeurs habiles et compétents. En effet, l'Université compte parmi ses écoles chargées de former des professeurs pour les collèges classiques: L'Ecole Normale Supérieure qui fait partie de la Faculté des Lettres et celle qui fait partie de la Faculté des Sciences; l'une et l'autre ont été fondées pour donner aux professeurs de lettres et de sciences les connaissances et l'entraînement dont ils ont besoin pour former, instruire et remplir d'enthousiasme les élèves qu'on leur confie. Elle possède de plus une Ecole de Pédagogie qui forme des professeurs de toute catégorie et un Institut d'orientation professionnelle pour guider les élèves dans le choix d'une carrière.

L'Université Laval n'a jamais rien négligé pour développer l'enseignement secondaire dans toute sa mesure et selon tous les intérêts de ceux qui entreprennent le cours classique, et l'une des mesures les plus importantes qu'elle a passées, ces dernières années, a été l'introduction de l'immatriculation, afin de mettre sur un pied d'égalité avec les Anglais les élèves qui ont terminé leur Versification et qui se trouvaient jusque-là sans aucun diplôme. Et la bifurcation qui suit la rhétorique en est une autre: grâce à elle, les étudiants peuvent déjà se préparer immédiatement à toujours travailler pour développer l'intelligence et la culture des élèves des collèges classiques, par les meilleurs moyens à sa disposition, modifiant, innovant, mais toujours marchand très vite sur la route du progrès.

Robert Nishiyama, ancien pilote de l'aviation japonaise ,arrive aux Etats-Unis pour étudier. Il bénéficie de la police d'assurances du soldat Robert Johnstone, tué par les Japonais. Ce dernier a laissé par testament la valeur de son assurance "pour l'éducation à l'américaine d'une ennemi japonais". Des camarades de classe reçoivent ici le jeune aviateur japonais.

Reconstruction en Angleterre

Un vent d'espoir a soufflé sur les emplacement des villes bombardées de Grande-Bretagne à la suite de la nouvelle que le Gouvernement permettra la reconstruction dès l'an prochain et examinera "de modestes plans visant à la réparation et à la reconstruction des bâtiments commerciaux". Ces mots, prudents mais encourageants, viennent du secrétaire parlementaire du Board of Trade, M. Belcher. J'ai compris comme ils étaient doux à l'oreille de notre nation de "boutiquiers", un samedi après-midi où je me promenais, contre toute habitude, dans la Cité de Londres, en dehors des heures de travail.

Le samedi après-midi, la Cité est aussi lointaine, pour la plupart des gens, que les solitudes du Tibet. C'est je crois, un phénomène unique au monde. Voyez ce célèbre "Mille carré", les jours de semaine. Chaque jour, pendant neuf ou dix heures affolantes, ce mille supporte une population temporaire et grouillante de plus d'un million de personnes qui y viennent de toutes les directions pour régler des affaires commerciales ou financières ayant des répercussions immédiates sur de vastes sections du globe. Chaque jour règne un tumulte exaltant. Mais le samedi après-midi (et le dimanche) la paix descend sur la Cité comme un édredon: les seuls habitants n'y sont en somme que les gardiens de bureau et les chats.

Depuis la guerre, cette tranquillité de fin de semaine prend l'aspect du silence du désert dans les étendues de champs de briques où les bombes explosives ou incendiaires ont oblitéré des rues resserrées les unes sur les autres depuis des siècles.

Autour de Saint-Paul

Il n'en est pas de même dans la banlieue. On y peut trouver, dans les longues rangées de maisons, des vides qui rappellent la bombe qui, s'égarant, semait la tragédie dans un ou deux foyers, ne touchant pas aux

(Suite à la page 23)

La récolte des graines oléagineuses au Canada en 1948 atteindra probablement un chiffre sans précédent. On s'attend à une récolte abondante de graine de lin, de fèves soya, de graine de navette et de graines de tournesols.

SOULAGE PLUS RAPIDEMENT
Mauvaise digestion
Rhumes
Maux de tête
Brûlements d'estomac
Lourdeurs

SAL HEPATICA
le laxatif doux, inoffensif
Procure un soulagement rapide, sans malaise . . . habituellement en moins d'une heure. Combat aussi l'excès d'acidité gastrique.

Sal Hepatica
POUR UN SOURIRE DÉBORDANT DE SANTÉ

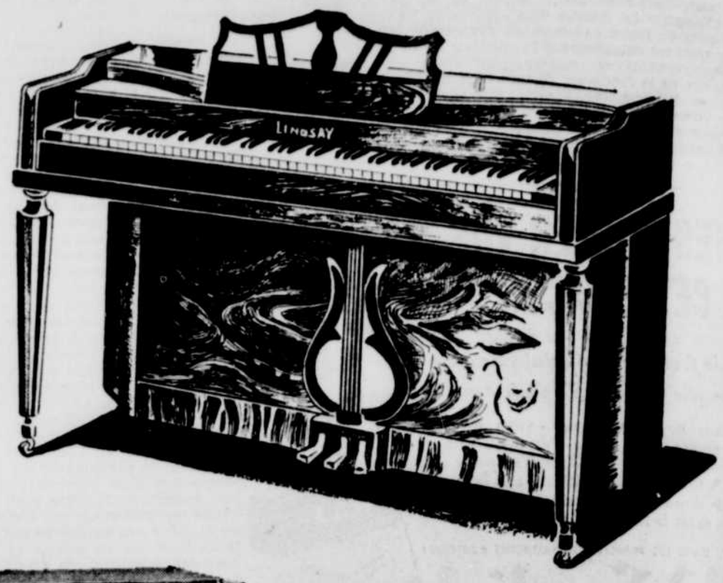
Enfin! AUTANT que vous en voulez!
LE POPULAIRE BOIS DUR
MASONITE
PRESDWOOD
Il n'y a plus de rareté! La production des PRESDWOODS MASONITE* a été accélérée considérablement afin de pouvoir enfin répondre à la demande sans cesse croissante.
Notre nouveau moulin modernisé nous donne maintenant tout le Presdwood qu'il *nous* faut—et qu'il *vous* faut! C'est le *moment* de donner vos commandes!
* Masonite est une marque de fabrique enregistrée qui signifie que le produit est fabriqué par la Masonite Company of Canada, Ltd.
Léopold Duplessis Ltée
MARCHAND DE BOIS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél: 5400 - 5401
2093, RUE BELLEFEUILLE Trois-Rivières, Qué.

POUR DU RENDEMENT ET DE L'ENDURANCE
C'est la

Beaver
MACHINERIE ÉLECTRIQUE
Scie Circulaire
Scie à ruban
Scie à découper et tours
Planeurs et rabots
Toreuses et presses
Accessoires CONSTRUITS PAR
THE CALLANDER FOUNDRY & Mfg. Co. Ltd.
GUELPH ONTARIO

acceptez seulement le meilleur

3 rouleaux 32¢
UN PRODUIT DE QUALITE EDDY

Facilité de paiement Lindsay si désiré
Lindsay
Piano d'une sonorité parfaite
Nouveau bas prix
Superbe caisse en noyer ou en acajou fourchu; modèle compact, pratique pour petits appartements! Mécanisme construit par des fabricants de réputation internationale. Vous pourrez vous distraire le soir en vous livrant au plus agréable des passe-temps, la musique. Ce sera une nouvelle expérience, la musique aura un charme nouveau que vous goûterez infiniment... ainsi que toute votre famille.


$499.

Radio "Airline" consolette 6 lampes
Un radio ultra-moderne... Ondes courtes et ondes longues... 6 lampes... excellente tonalité... rendement remarquable... cabinet en noyer...
Pour un plaisir renouvelé tout le long de l'année, voyez ce superbe radio "Airline Consolette".
$139.
Coffre en cèdre
En noyer — Superbe dessin
Un bas prix pour un coffre aussi beau que celui-ci! En noyer grenu d'un riche fini satiné. Tiroir au bas, construction entièrement à l'épreuve des mites. Complet avec serrure. De proportions gracieuses et de fabrication robuste.

Prix à partir de
$39.95 à $69.50

$72.95
Donne de la chaleur rayonnante pour réchauffage rapide et de la chaleur circulante pour planchers chauds. Les Fournaises Coleman à l'huile n'ont pas de pièces mobiles, pas de mèches. Leurs modèles combinent une apparence attrayante avec un fonctionnement silencieux, efficace et sans ennuis.

DIVAN DE STUDIO
"Simmons" à ressorts
Confortable et profondément rembourré... mou et luxueux... un divan-studio à double fin... chic divan durant le jour et confortables lits jumeaux ou lit double la nuit... à ressorts et comportant trois coussins à l'arrière.
$59.50
C. W. LINDSAY & CIE., LTÉE
1310 rue NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES TELEPHONE: 908

Eden Abhez, auteur de la chanson "Nature Boy" apparait ici à Hollywood en compagnie de sa femme Anna et de son premier né Tata Om Abhez. La théorie d'Abhez est celle-ci: "Dieu est mon père, la nature est ma mère et tous les êtres vivants sont mes frères et mes soeurs."

Réunis à l'extérieur de la Cour de district de New-York cinq communistes éminents accusés de vouloir renverser le gouvernement ont appris avec plaisir que leur procès avait été remis. Ce sont de gauche à droite, Eugène Dennis, Ben Davis, Carol Winter, Gilbert Green et John Williamson.

Les délégués arabes à l'assemblée générale de la Ligue des Nations à Paris ont été reçus à une réception. Parmi eux il y avait le prince Feyçal de Saudi Arabie qui cause ici avec le médiateur des Nations Unies Ralph Bunche. Les délégués juifs étaient absents.

Votre famille est-elle dans cette situation?

VOTRE revenu au cours des premières années de mariage est habituellement modeste. Vous n'avez pas eu le temps d'accumuler des réserves qui répondent aux besoins de votre famille en cas de mort prématurée.

Le bénéfice de revenu familial garanti de Crown Life est destiné à pourvoir aux besoins d'une jeune famille. Il donne à votre famille la protection voulue—à un prix modique.

Comment? Par un revenu mensuel régulier pendant que vos enfants grandissent, et après l'expiration de la période de revenu, par le paiement additionnel au comptant de la valeur nominale entière de la police.

Communiquez aujourd'hui même avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de discuter avec vous les détails de ce projet.

Fondée en 1900 — La Compagnie d'Assurance-vie — Siège Social Toronto

CROWN LIFE

A. SPENARD, agent général
Trois-Rivières
RENE PELLETIER, C.L.U.
Gérant de division, Montréal

Les transports aux Pays-Bas

La Haye. — Le rétablissement des Pays-Bas a fait un progrès considérable, bien que le relèvement de ce pays soit entravé par des éléments qui règnent depuis l'invasion. Le transport en chemin de fer est pratiquement normal et des projets s'élaborent pour l'électrification de tout le système ferroviaire ou l'acquisition de locomotives électriques mues par moteurs diesel. La flotte marchande des Pays-Bas est environ 90 p. 100 plus considérable qu'avant la guerre, tandis que le transport fluvial est complètement rétabli.

Les régions inondées ont été desséchées et sont maintenant en culture. D'un autre côté, les travaux de construction se poursuivent lentement et le programme tracé n'a pas été rempli jusqu'ici, surtout à cause du manque de matériaux et de la pénurie de main-d'oeuvre, et par suite aussi de la forte hausse des coûts de construction qui sont près de quatre fois ceux d'avant-guerre. La situation du logement est donc encore nettement mauvaise et des familles se voient forcées de partager le même logement.

On remarque peu de malaise social

Il existe peu de malaise social, bien qu'il se soit produit certaines manifestations de mécontentement peu importantes. Les ouvriers se rendent compte des difficultés présentes que comporte la reconstruction et hésitent à les aggraver par des grèves. Il n'existe pratiquement pas de chômage. Les habitants ont supporté, sans murmures, la plus grande austérité sous le rapport des vivres, des tissus, des marchandises de luxe et de demi-luxe. Les ouvriers qui se livrent à de lourds travaux bénéficient de rations supplémentaires, mais toutes les classes se privent de graisses de toutes sortes et, bien que la situation soit meilleure, les difficultés fondamentales que comporte le relèvement n'ont pas encore été surmontées.

Pour ne mentionner que la plus évidente de toutes, disons que la situation dans les Indes néerlandaises est encore loin d'être réglée et que les Pays-Bas ne tirent pas encore aucun profit du relèvement graduel de l'Allemagne. Le gros déficit de la balance commerciale et celui de la balance des paiements résultent en grande partie de ces facteurs, ce qui rend indispensable l'aide extérieure, les crédits et les ventes d'or et d'avoirs étrangers.

Importance des Indes néerlandaises au point de vue économique

Avant la guerre, on importait des produits coloniaux des Indes néerlandaises. Une partie de ces produits était alors vendue aux pays à devises d'acquisition difficile, en ce moment, ce qui permettait aux Pays-Bas d'importer plus de denrées des pays étrangers qu'il n'en acquittaient au moyen d'exportations domestiques. Des revenus et des dividendes provenaient de placements néerlandais dans ce territoire qui fournissait aussi un débouché pour une partie de l'excédent de la population. La valeur économique des Indes néerlandaises ressort de leurs contributions au revenu national des Pays-Bas, en 1938, lesquelles se sont chiffrées à 700 millions de florins, c'est-à-dire environ 14 p. 100 du revenu national de 5,100 millions de florins.

Le deuxième obstacle fondamental au relèvement de l'économie néerlandaise, dont on a déjà parlé est la perte du débouché allemand. Avant la guerre, la Hollande dépendait du rôle que jouait l'Allemagne dans l'économie de l'Europe, puisque ce pays lui fournissait un débouché permanent pour le surplus de ses produits agricoles. Elle importait aussi de l'Allemagne des produits semi-ouvrés qu'elle transformait pour l'exportation. Rotterdam était le principal débouché et port d'entrée pour les industries de l'Allemagne occidentale, et le trafic du Rhin contribuait, dans une grande mesure à gonfler les profits des compagnies néerlandaises de navigation et de transport.

On ne saurait juger de l'importance de l'Allemagne dans l'économie de la Hollande que par les statistiques du commerce; il faut tenir compte aussi du très gros volume de commerce de transit le long du Rhin.

Usage plus étendu des ports de Rotterdam et d'Anvers

Des négociations se sont poursuivies relativement à l'usage plus étendu des ports de Rotterdam et d'Anvers pour l'expédition de marchandises destinées aux zones britannique et américaine de l'Allemagne, mais le grand obstacle est le coût élevé du transport, par rapport à l'expédition par les ports de Hambourg et de Brême, où le paiement s'effectue en marks, au lieu qu'en dollars, à Rotterdam et à Anvers.

Avant la guerre, l'Allemagne était l'un des plus gros importateurs de légumes frais de la Hollande. Cette année, les Pays-Bas produiraient 950,000 tonnes de légumes, et pourraient en exporter quelque 400,000 tonnes. On espère que l'Allemagne en importera 200,000 tonnes.

Balance déficitaire du commerce néerlandais.

Sous le rapport du commerce extérieur, en général, les importations des Pays-Bas, pendant le premier semestre de cette année, ont valu 2,357.5 millions de florins et les exportations, 1,178.5 millions de florins, ce qui représente une balance déficitaire de 1,179 millions de florins. Si la tendance actuelle se poursuit, on peut s'attendre à un déficit de 2,000 millions à 2,400 millions de florins dans la balance commerciale de toute l'année 1948.

Hausse de production industrielle

L'industrie néerlandaise, comme celle de la plupart des pays d'Europe, est encore entravée par la faible capacité de production de la main-d'oeuvre et la pénurie d'ouvriers spécialisés, de techniciens et d'outillage, mais en général on constate un progrès soutenu. L'indice officiel de la production s'est élevé à 102 (sur la base de 100 en 1938), ce qui est bien supérieur à celui de 1946. Une expansion de la production industrielle et des exportations s'impose, aux Pays-Bas, non seulement pour leur permettre de liquider la balance déficitaire des paiements, mais aussi pour fournir de l'emploi à une population qui s'accroit rapidement.

Maintien du contrôle des prix de denrées

Un des problèmes les plus difficiles qui se posent est celui des prix et des salaires. Afin d'équilibrer la différence entre les salaires et les prix, le contrôle des prix des denrées principales est maintenu, ce qui permet de contrôler la hausse des prix résultant de la dévaluation du florin, du renchérissement des prix mondiaux et de la pénurie de marchandises. L'indice du coût de la vie s'est maintenu à 182, grâce aux subventions payées par le gouvernement, lesquelles se chiffres annuellement à 548 millions de florins.

Les houilleurs

(Suite de la 1ère page)

La Confédération du Travail, organisation dominée par les communistes qui a ordonné le blocus, a dit que cette mesure avait été prise en sympathie pour les grévistes du charbon qui abandonnèrent leur travail il y a 24 jours pour obtenir un salaire plus élevé.

Le mouvement semblait viser à déjouer les plans du gouvernement désireux d'importer un million de tonnes de charbon de plus, ce qui aurait aidé à compenser pour les trois millions de tonnes perdues à cause des grèves.

Le gouvernement avait projeté de couper les autres importations. On en attendait 500,000 tonnes des Etats-Unis au cours du mois de novembre.

On n'a pu déterminer comment la C. G. T. espérait arrêter les expéditions de la Ruhr, de la Belgique et de la Hollande, à la suite de ses vains efforts de provoquer une grève des chemins de fer.

Les fonctionnaires du gouvernement sont optimistes dans leurs commentaires sur le retour des grévistes au travail dans les mines, mais les communistes adoptent une attitude encore plus tranchante.

Ils ont imposé une nouvelle condition impérative à la conclusion de tout accord en demandant la libération immediate de tous les grévistes arrêtés durant les manifestations et les émeutes.

Au moins 500 arrestations furent effectuées et 52 étrangers furent expulsés du pays.

La C. G. T. a aussi demandé des pensions pour les parents des trois mineurs tués.

Auparavant les communistes avaient déclaré qu'ils ne commenceraient pas les négociations tant que les troupes et la police n'auraient pas été retirés des districts miniers.

Huard mourra

(Suite de la 1ère page)

femme quand son embarcation chavira, n'avait rien de convaincant, le petit homme de Ste-Thérèse de Colombier, évidemment épuisé, perdit tout contrôle de ses nerfs.

Il s'appuya contre la barre de la boite des accusés, tout son frêle organisme secoué par ses sanglots, et ne prononça pas un mot quand il fut appelé à parler avant le prononcé de la sentence.

La foule qui avait suivi ce procès de huit jours demeura immobile durant plusieurs instants après la sentence et il fallut les ordres des policiers pour la rappeler à la réalité et lui faire évacuer la salle.

Me Frédéric Dorion se rendit ensuite auprès de Huard et lui serra la main avant que les policiers vinssent le reconduire à la prison.

Lionel Huard était accusé d'avoir assassiné son épouse, Mary Florence Green de Thornaby-on-tees, du Yorkshire, Angleterre, le dimanche 9 mai, un jour froid et tempêteux alors que tous deux dans un léger canot s'aventurèrent à faire une promenade dans l'Anse aux Bouleaux.

Plus tard, au cours de la journée, Huard, dont l'épouse avait peu de temps auparavant donné naissance à un troisième enfant, parcourut en courant Ste-Thérèse de Colombier, annonçant que sa femme s'était noyée.

Des témoins ont déclaré au procès qu'au lieu de retourner au rivage pour aider les autres villageois qui cherchaient le corps de son épouse il s'était retiré dans son camp sans fenêtres, où il résidait, pour y changer de vêtements.

Deux enquêtes eurent lieu sur la mort de Florence Green et alors il fut arrêté après la seconde quand l'autopsie fit découvrir des marques sur le corps de la victime.

En prison, à Baie Trinité, à quelque distance de Ste-Thérèse, Huard écrivit au crayon sur du papier emprunté sa version de la noyade. Il y racontait qu'une vague avait fait chavirer l'embarcation et que s'il ne s'était pas noyé c'était qu'il avait pu providentiellement s'accrocher à un rocher.

Mariette Tremblay, jeune fille aux cheveux noirs, voisine du camp des Huard, déclara à la cour que Huard avait commencé à lui faire sa cour avant la mort de sa femme.

Les deux échangèrent secrètement des lettres, dit la jeune fille de vingt-et-un ans. Elle déclara aussi que Huard lui avait dit qu'il se débarrasserait de sa femme "le premier beau dimanche" à venir.

Avant-hier, alors que le procès tirait à sa fin et qu'on faisait les plaidoiries, Me Albert Dumontier, procureur de la Couronne, réclama du jury un verdict de culpabilité contre Huard.

"Ce n'est pas une vague qui a renverser le canot et qui a causé la mort par noyade de Florence Green", dit la Couronne. "L'accusé a noyé son épouse, probablement en la tenant sous l'eau par les cheveux jusqu'à suffocation".

Le procureur de la défense, Me Frédéric Dorion, dans un plaidoyer qui dura deux heures, réclama un acquittement. Il déclara qu'il n'existait pas le moindre preuve que Huard eut commis un meurtre.

Huard était affalsé dans la boite des accusés juste avant la fin de l'adresse du juge Savard au jury, vers 10.42, alors que ceux-ci se retiraient pour délibérer.

Le juge Savard que la version de Huard au sujet des circonstances de la noyade était qu'elle s'était produite à vingt pieds de la rive. Il ajouta que d'après la preuve faite au procès, il y avait peu d'eau à cet endroit qui si réellement l'embarcation avait chaviré, il aurait été possible à Florence Green de se rendre jusqu'à la rive.

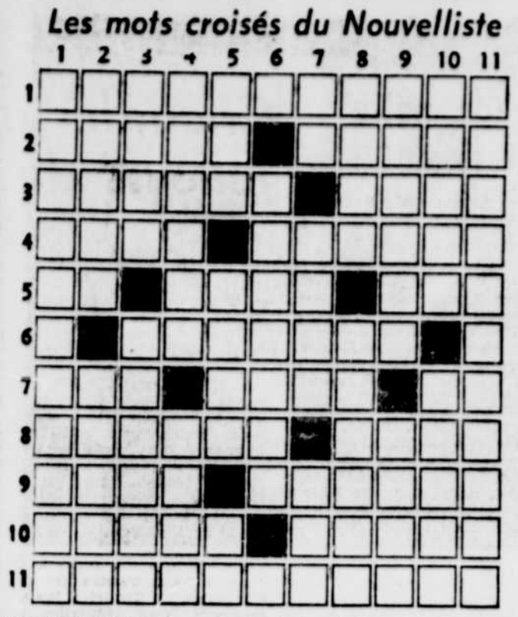
Le jury alors qu'il délibérait demanda qu'on vint lui relire le témoignage de Mariette Tremblay. Cela prit 45 minutes.

A 11.52, hier avant-midi, les jurés revenaient à leurs sièges dans l'enceinte judiciaire.

Lucien Lacroix, imprimeur choisi président du jury, fit connaitre le verdict que vint confirmer chacun des membres du jury.

Le jury a recommandé Lionel Huard à la clémence de la cour.

Les mots croisés du Nouvelliste



HORIZONTALEMENT

1—Qui renferme un métal quelconque.
2—Courbe fermée et allongée — Met de nouveau sur lui.
3—Bues et tirées avec la langue — Produisit des sillons sur.
4—Quinzième jour de mai — Rocher à fleur d'eau.
5—Venu au monde — Fleuve de la Laponie — Lettre grecque.
6—Enchâssées, des pierres dans des chatons.
7—Connut — Dynastie chinoise qui régna de 1368 à 1644. — Deux fois.
8—Séparée. — Dieux de la mythologie scandinave.
9—Epouse d'Abraham — Rendant un son enroué.
10—Qui sont à toi — Syn. de "seine".
11—Défrichassées.

VERTICALEMENT

1—Partisan des opinions de Molinos
2—Qui s'est échappé de l'endroit où il était retenu — Faisais usage.
3—Coup de la main — Rideaux qui se lèvent et se baissent devant une fenêtre.
4—Allégé, dégagé — Jésuite italien (1631-1687).
5—Général américain — Instrument pour attaquer ou défendre — Symbole du strontium.
6—Chemin étroit.
7—Le cent. — Frère d'Abel — Roi de Juda.
8—Cheval ayant le tendon blessé par un coup — Qui ne varient pas.
9—Emiettées entre les doigts — Prép. marquant privation.
10—Répète ce qu'on a dit — Panier d'osier.
11—Qui étalent leurs marchandises sur la voie publique.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	C	A	L	E	N	E	■	A	I	S
2	T	A	G	E	■	O	R	A	N	G	E
3	Y	P	R	E	A	U	■	R	E	N	E
4	R	E	A	■	L	E	V	A	■	E	S
5	A	■	I	L	O	T	I	S	M	E	■
6	X	E	R	U	S	■	S	A	I	S	I
7	■	R	E	N	E	R	A	I	T	■	R
8	N	I	■	E	S	O	N	■	R	O	I
9	I	G	U	E	■	S	T	R	A	S	S
10	C	E	S	S	E	S	■	A	L	E	A
11	E	R	E	■	T	E	N	T	E	E	S

Pascal

(suite de la page 12)

et de faiblesse". Son travail d'assembleur et de rassembleur de textes a donc un but essentiel et ambitieux (légitimement ambitieux): montrer que la France n'a pas abandonné les thèmes de santé, ni les thèmes de grandeur; que les grands écrivains français ne sont pas indifférents à ces problèmes; et qu'il reste à la France d'autres produits d'exportation "que ceux d'un intellectualisme torturé". A la jeunesse de son propre pays, M. Gilbert Prouteau propose "une éthique du stade".

Sur les démarches de ses prospections, il s'explique avec une pareille franchise et une identique noblesse: "Lorsque je trace le mot sport, il s'agit naturellement de sports de compétition". Ses textes illustrent "sinon son exclusive, du moins sa prédilection".

Ainsi donc ce bouquin sympathique de 379 pages est avant tout un livre de champions: champions du Bois sacré et champions du stade. Une élite littéraire juge une élite sportive. Ce sont là vues et réalisations originales, et infiniment profitables, administrées de surcroit par un athlète réputé et un poète, récent lauréat des Jeux Olympiques littéraires de Londres. On pourra certes discuter ces vues et ces choix: mais les arguments de M. Gilbert Prouteau paraissent assez convaincants (surtout si l'on n'introduit aucune hypocrisie dans le débat), surtout lorsqu'il pose que toutes les grandes oeuvres du genre ont été suscitées par des athlètes en compétition et à l'entrainement et qu'il ajoute: "sans la notion de championnat, de record, de compétition, il n'y a pas de sport possible". C'est pourquoi, selon ces thèses, le camping, le tourisme, la promenade en barque "ne relèvent pas plus des sports que les balançoires ou la rumba". Des critiques amicaux comme M. André Billy, ne se consolent pas de voir bannies l'équitation et la chasse de cette Anthologie. Vains regrets! En tout état de cause, cette intéressante Anthologie fait du sport une chose sérieuse, où se discipline le grand effort humain.

Fidèle à ses principes de grandeur, l'auteur de l'Anthologie des textes sportifs de la Littérature en arrive à une définition de la littérature sportive qui fera couler beaucoup d'encre, par son tranchant et son absolu: selon lui, est réputée "oeuvre sportive" toute oeuvre qui apporte un témoignage valable sur un sport de compétition, sur un mode d'initiation précise à ce sport et sur les incidences et les prolongements qu'il suscite dans la vie de ses adeptes. Pour notre part, la position de M. Gilbert Prouteau nous paraît défendable, en dépit de quelques excommunications majeures, puisque les textes qu'il produit représentent bien des textes sportifs. Qu'il y en ait d'autres, c'est, après tout, affaire de définition et de choix!

Son lecteur sera en tout cas ravi de découvrir, au gré d'un brillant, voire étincelant florilège, une Colette cycliste, un Pierre Louys athlète, un Maurice Maeterlink boxeur, un Pierre Loti pelotari, un Philippe Hériat maitre d'un court de tennis; et puis on trouvera encore des pages très évocatrices de Jean Prévost, Dominique Braga, Luc Durtin, Henry de Montherlant, André Obey. On saluera au passage un Alfred Jarry imprévu, un Tristan Bernard précurseur, un Jean Richepin gaillard, un Paul Valéry nageur, un Roger Vercel, yachtman. Recueil laissant qui nous promène de l'alpinisme au water-polo, en passant par les joutes et le judo.

Beau tour d'horizon, en définitive auquel on pourrait mettre en exergu cette pensée (qui est un avertissement) de Jean Giraudoux: "Que ton corps ne soit pas la première fosse de ton squelette".

On remerciera M. Gilbert Prouteau d'avoir établi, textes en main, que la littérature française du XX ème siècle a redonné une âme à ce corps des compétitions en tous genres de sports... "de compétition".

Pierre Descaves

Le major-général Frank Worthington, de Vancouver, et éminent soldat de carrière aura la tâche de coordonner la défense civile sous la direction de l'hon. Brooke Claxton, ministre de la défense Nationale (à droite).

Une scène émouvante s'est produite à l'aéroport de Montréal quand le jeune Pierre Strezos, 18 ans a rencontré son père pour la première fois de sa vie. Le père A. Strezos, vint de Grèce au Canada en 1929 et aujourd'hui il dirige un restaurant à Toronto. A gauche se tient un cousin du nom de C. Tipoulow. La mère et la soeur de Pierre doivent arriver bientôt au pays.

Dans les plaines des E.-U. et du Canada un champ de blé de 1000 acres représente une petite terre tandis qu'en Ontario la moyenne est une terre de 50 acres. Dans l'ouest des spécialistes de la culture moissonnent des centaines d'acres par jour. En Ontario un fermier croit pouvoir appliquer les méthodes de l'ouest dans cette province. A cet effet il a loué 1800 acres et dépensé $25,000 en équipement dans l'espoir de gagner $100,000 par année. Ci-dessus le fermier Norman Taylor donne des instructions à ses employés. En temps ordinaire Taylor s'occupe des affaires d'un petit collège de campagne.

MANTEAUX DE
RAT - MUSQUE

L'hiver s'en vient... Serez-vous prête à porter votre prochain manteau de fourrure... dès la première neige?

Nous avons actuellement un riche assortiment de manteaux en dos de Rat Musqué du Nord.

- Qualité No 1
- Huit modèles différents,
- Teintes et coupes nouvelles
- Grandeurs 10 à 1[illegible] ans.

A qualité égale nos prix sont garantis et satisfaction assurée.

$375.00 - $425.00 - $475.00

J. ALB. DURAND
fourrures

1460 Notre-Dame — Trois-Rivières

Aucun autre Scotch n'a jamais été si acclamé pour son excellence

DEWAR'S
Special Liqueur
DU BON VIEUX SCOTCH
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Plus de 50 médailles ont été décernées au DEWAR'S pour sa qualité sans égale

Dernière Ronde

(PAR ALBERT GAUCHER)

(Dernière heure)

Del Bissonnette serait nommé aujourd'hui gérant du club Toronto de la ligue Internationale. Les indices sont manifestes à ce sujet. Del succéderait à Ed. Sawyer Bissonnette est le choix arrêté des Phillies selon les dernières nouvelles.

Johnny Greco a knockouté Gaby Ferland à la 6ème ronde, hier soir, à Montréal. Il s'agit d'un K. O. technique, puisque Ferland n'a pu répondre à l'appel de la cloche au début de la 7ème ronde.

Fernando Gagnon, de Québec a knockouté Pancho Calderon de Puerto Rico.

Le fameux jockey Steve Donoghue a gagné le derby d'Epsom six fois. Un record jamais égalé. En 1915, il pilotait Pommern, 1917: Gay Crusader, en 1921: Humorist, 1922: Captain Cuttle, 1923: Papyrus et en 1925: Manna. Le fameux jockey anglais Gordon Richards, qui a participé à 24 derbys n'a pas réussi à décrocher une seule victoire et c'eut été le plus grand rêve de sa vie que d'y aboutir. Il semble qu'un seul pur-sang américain ait réussi à gagner une course à Epsom et c'est Iroquois en 1881. Plusieurs chevaux français ont remporté des palmes également — Il y a neuf ans aujourd'hui les Indiens de Cleveland congédiaient leur bouillant gérant Oscar Vitt à la demande d'une douzaine de joueurs. Au mois de juin 1940, une petite révolte avait éclaté au sein du club et c'est à partir de cet instant-là que la tête de Vitt fut mise à prix.

Le brillant ténor Gafni que nous avons entendu au Capitol mardi soir est orphelin. Ses parents ont été assassinés par les Nazis au cours de la dernière guerre — Jackie Leclair des Citadels de Québec est un produit de Lethbridge. Il appartient aux Maple Leafs de Toronto. Frank Byrne a aussi mis la main sur une nouveau joueur de défense: Pete Oleksiuk, qui s'alignait avec les Generals d'Oshawa l'an passé. Il ne joua qu'une partie de la saison l'an dernier parce qu'un accident a failli lui coûter l'oeil droit. En 1946-47, Oleksiuk faisait partie de l'équipe de St-Michael de Toronto — Le baseball majeur connaîtra probablement le plus grand chambardement de son histoire dans le giron des gérants de clubs — Bill Stewart, arbitre de la Nationale de baseball, affirme que les joueurs actuels sont plus ballards que leurs aînés.

99% des sièges réservés sont vendus dans les arenas de la N. H.L.. C'est ce que vient de révéler le président Campbell — L'arbitre Frank Dascoli de la ligue Nationale de baseball vient de faire parvenir à Marcel Dufresne, gérant-général des Royaux des Trois-Rivières une lettre de remerciements en marge de sa graduation au cours de l'été 1948 dans les majeures. Dascoli a fait ses premières armes dans la Canam. Il fit si bien qu'il passa à la ligue Internationale d'où il sauta dans les majeures. Trois-Rivières fut généreux envers Dascoli puisque Dufresne lui-même a participé à cette graduation par de la correspondance avec les officiers de ligues supérieures. C'est ce qui explique la note de reconnaissance de Dascoli.

Sorti de l'hôpital

Confiné à l'hôpital pendant six semaines à la suite d'une hemorragie cérébrale qu'il le frappa lors d'une partie de baseball, Don Black, un lanceur du Cleveland, est sorti ces jours derniers de l'hôpital apparemment remis de sa maladie. Mais on ne sait s'il pourra jouer au baseball l'an prochain.

Les Reds ont dû s'incliner 8-2 devant la formidable artillerie des Citadels

Faiblesse désarmante de notre arrière-garde dans la finale Dans la Vieille Capitale ce soir

(PAR ALBERT GAUCHER)

Le résultat de la partie d'hier soir, ne nous permet pas un seul instant de contester la puissance des Citadels de Québec. Pete Martin a une merveilleuse machine entre les mains et aussi longtemps qu'il la gardera bien huilée, les citoyens de la "Pente Douce" seront fièrement représentés dans le giron Thérien. Plus probable aussi que les Citadels feront mieux dans la Provinciale que les Alouettes dans la Canam... De toutes les équipes à passer ici jusqu'à date, les Citadels l'emportent haut la main par la puissance, la rapidité, le vernis et l'esprit combattif.

Les Citadels sont donc venus tordre le cou à nos Reds au score décisif de 8-2. Autant les deux premières périodes avaient été serrées et contestées au possible, autant la finale fut bienveillante pour les visiteurs et démoralisante pour les spectateurs trifluviens.

La faiblesse de notre arrière-garde dans la période décisive et les élans furibonds des visiteurs devaient transformer l'éclat de cette rencontre, changer l'atmosphère chaude et animée des stances précédentes.

Les Reds avaient donné une merveilleuse exhibition durant toutprès de trente minutes et fait si bien que dans la période initiale, ils avaient un gros avantage du jeu sur les visiteurs. Dans la deuxième période, les honneurs furent partagés et dans la finale, les Citadels damèrent le pion aux nôtres.

Les Reds 3 4 Sport

C'est dans la dernière période que les visiteurs se sont révélés sous leur véritable jour. C'est aussi dans la dernière période ce que vaut une équipe dans une situation corsée. Toupin s'est rendu parfaitement compte hier soir des faiblesses de son équipe et tentera aujourd'hui de faire des transactions si possible.

Aucun but ne fut compté dans la première période et Trois-Rivières a perdu plusieurs belles chances de faire des points, mais sans succès.

C'est dans la deuxième période que les deux clubs partirent à compter. Fragiskos compta pour les visiteurs et les locaux répondirent par deux points. Saindon et Reid se chargeant du nécessaire. Giroleau et Caouette devaient ensuite pincer Perreault tour à tour.

Au début de la période finale, Fréchette ébranla le moral de Perreault en comptant deux buts de suite. Le sort de la joute était jeté. L'arrière-garde locale flancha pour de bon. Le moral tomba. La déroute fut complète. Martin, Groleau et Pichette pincèrent Perreault tour à tour pour finir le gala.

Le trio Fréchette-Pichette-Fragiskos a brillé pour les visiteurs ainsi que les défenses. Pour les locaux, Saindon et Reid furent nos virtuoses à l'attaque.

CE SOIR

Les deux équipes se rencontrent de nouveau ce soir mais dans la Vieille Capitale où une foule considérable attend de voir les Reds à l'oeuvre.

Voici lue sommaire d'hier.

Québec, Citadels — Buts, Plante; défenses, Houle, Lagacé; centre, Groleau; ailes, Leclair, Simard; Subs: Caouette, Pichette, Dubeau, Fragisko, Martin, Fréchette, Diguer.

Trois-Rivières, Reds:—Buts, Perreault; défenses, Bourassa, Hayes; centre, Gilbert; ailes, Bilodeau, McDougall; Subs: Héon, Larivée, Saindon, Raymond, Reid, Barbeau, Généreux, Lauzer.

Première période

Aucun point.

Pun: Bourassa, Houle.

Deuxième période

1—Québec, Fragiskos Fréchette	2.07
2—T.-R., Gaindon, Héon	2.46
2—T.-R. Reid, Gaindon	3.29
4—Québec, Groleau, Leclair	6.50
4—Québec, Caouette, Fragiskos	12.48

Pun.: Hayes, Houle (2), Leclair, (2), Gaindon Bourassa, Lagacé.

Troisième période

6—Québec, Fréchette Fragiskos, Houle	2.30
7—Québec, Fréchette, Fragiskos, Pichette	2.43
8—Québec, Martin Lagacé	15.45
9—Québec, Groleau, Leclair Houle	16.54
10—Québec, Pichette	18.40

Pun: Aucune.

Pascal nous a légué son "Discours sur la condition de l'homme"

Un article inédit de Pierre Descaves

S'inspirant sans doute du climat intellectuel suscité par les récents Jeux Olympiques qui se sont tenus à Londres, l'été dernier M. Gilbert Prouteau, poète, nouvelliste, romancier, et ex-champion de quelques compétitions d'athlétisme, vient de publier un livre dont le titre ne pouvait qu'attirer la sympathie: "Anthologie des textes sportifs de la Littérature."

Sur la morale à dégager de ces Jeux olympiques et sur l'éthique à emprunter au principe de ces anthologies (que Giraudoux évoque toujours avec nostalgie et qui lui procurait à douze ans l'impression d'avoir lui-même écrit "Mignonne, allons voir si la rose ", il y aurait matière à bien des développements qui nous détourneraient de notre propos, puisque, aussi bien, faut-il suivre l'écrivain sur le terrain où il vous conduit.

Que la littérature soit liée au sport, et que le sport soit associé à la littérature, c'est là un truisme familier à partir de la classe de "sixième classique" de nos modernes établissements d'enseignement. Et les bons élèves ont retenu ce qu'Homère composait sur la splendeur des "Jeux de camp": "Puis les deux combattants s'avancèrent au milieu de l'enceinte. Et tous deux, levant à la fois leurs mains vigoureuses, se frappèrent à la fois en mêlant leurs poings lourds".

Or, sur l'origine de son livre, M. Gilbert Prouteau indique, dans une introduction qu'il est né d'un dialogue avec Jean Giraudoux: ce qui est une excellente caution littéraire. L'auteur de "Jérôme Bardini" avec cette virtuosité des compositions qui était une marque de son génie, rappelait que nombre d'oeuvres étaient nées dans le tourment dans la déchéance physique de leur créateur et que ces sources malsaines avaient leurs lettres de noblesse — "Pourquoi suggérait-il, ne pas tenter l'autre pôle? Puisque l'extrême déchéance est prolifique, en oeuvres d'art, pourquoi ne pas explorer les sommets de l'extrême santé ? Pascal, malingre et torturé, nous a laissé "Le discours sur la condition de l'homme" Qui sait ce que nous eût légué un Pascal athlétique? Aussitôt apparut à M. Gilbert Prouteau un thème à exploiter sur cette "arabesque majeure". "Le rôle de l'effort physique dans la création"!

Derechef, et en se référant à des noms de bons auteurs en l'occurence d'excellents "entraineurs", l'auteur de l'"Antnologie des textes sportifs de la Littérature" n'avait plus qu'à tracer son cadre et qu'à fixer son choix. Montaigne, dans son esprit rejoignait Nietzsche. Le premier n'a-t-il pas écrit: "Mes pensées dorment si je suis assis; mon esprit ne va que si mes jambes l'agitent", et le second: "Rester assis le moins possible. Ne se fier à aucune idée qui ne soit venue en plein air, pendant la marche, et ne fasse partie de la fête des muscles. Le ... "derrière de plomb", c'est le vrai péché contre l'esprit".

En fait, un immense domaine s'offrait à la prospection de notre littérature — sportif, avec tous les "slogans" qui ornent le fronton du double temple de l'âme et du corps, de l'Ange et de la Bête: M. Gilbert Prouteau appelle que l'une des forces essentielles de la Grèce résidait en une communion et une parité des hommages voués: sport et art, guerre et sacrifice: "fusion ardente qui se retrempait au creuset d'Olympie". Et de constater aussitôt, qu'une des "faiblesses" de la France "sourd peut-être d'un desaccord, d'une antonomie entre le message de ses élites et l'attente de ses adolescents".

C'est du moins là une disposition trop courante contre laquelle l'auteur de l'Anthologie s'ingurge é juste titre, en assurant d'ailleurs que "nous ne sommes pas en état de supporter ces signes de discorde

(suite à la page 11)

RADISSON

Samedi soir prochain, le 30 octobre, aura lieu au club de canotage Radisson le "Barn Dance" annuel.

Jean-Marie Marchand, en charge de la réception annonce que seuls les membres costumés seront admis.

Les membres sont donc invités à se rendre nombreux à cet événement qui promet de faire époque dans les annales radissonniennes.

BOXE

Par la Presse Associée

Spokane, Wash. — Joe Velez, 129¾, Spokane, par K.O. contre Joey Dolan, 126½, Spokane (8).

Bridgeport, Conn.—George Dunn, 129, Hartford, gagne aux poings contre Tomas Beato, 129, Santo Domingo (10).

Binghamton, N.Y. — Tony Mascitarelli, 163, New-York, par K.O. Mel Hawkins, 161, New-York (5).

Miami, Flo. — Al Hersch, 147½, New-York, gagne aux poings contre Sammy Secreet, 148, Pittsburgh (10).

New-York — Ray Edwards, 127½, New-York, gagne aux poings contre Colon Garcia, 126, Puerto Rico (6).

Bruxelles, Belgique — Aaron Wilson, 187, Birgham, Ala., par K.O. Gabriel Bigotte, 187, France (1).

Dick Porter démissionne

Philadelphie, 28. — Dick Porter gérant des Leafs de Toronto de la ligue Internationale a démissionné à ce poste aujourd'hui. Cette nouvelle a été annoncée par les Phillies de Philadelphie. Porter a succédé à Ed. Sawyer comme gérant des Leafs l'été dernier et son club a terminé la saison en cinquième position. L'ancien voltigeur des Indiens de Cleveland, Porter, a dit qu'il était désireux de demeurer dans le baseball.

DE QUELQUE FACON QUE VOUS ENVISAGIEZ UN COMPLET

Society Brand

C'EST LE MEILLEUR...

Pour sa Coupe

Remarquez le collet si bien ajusté... la délicatesse des revers... l'ambiance des poches bien taillées... C'est l'ambiance même d'une coupe meilleure.

ROYAL STORE

LTD

CONFECTIONS POUR HOMMES

317 rue Des Forges Tél. 373

Chandler a libéré dix joueurs du Détroit

Cincinnati, 28 — Le commissaire du baseball, A. B. (Happy) Chandler a, aujourd'hui, déclaré agents libres dix joueurs de baseball, y compris le lanceur Oswald B. Kolme des Tigers de Détroit et neuf autres joueurs des ligues mineures.

Chandler a dit que les joueurs avaient été libérés parce que le club de Détroit avait violé la loi du baseball en conduisant leur carrière depuis qu'ils eurent signés des contrats en 1946 soit avec le club Dallas de la ligue Texas ou le Lubbock de la ligue West Texas-New Mexico.

Le Détroit bâcla une entente au mois de décembre, 1947, avec les clubs Texas mais retint illégalement le contrôle des joueurs malgré le fait qu'il n'y avait pas de contrat, déclara Chandler.

Les signatures des dix joueurs furent obtenues pendant que George Trautman, nouveau président des ligues mineures, était gérant-général des Tigers de Détroit en 1948.

"Parce que ces joueurs furent mal surveillés, et que leurs contrats furent retenus par des officiers de la compagnie de baseball Détroit sans autorisation et contrairement aux lois du baseball, les joueurs sont déclarés agents libres," a dit Chandler.

Les dix joueurs deviendront agents libres après 10 jours, dit-il. Sous cette loi, le Détroit et ses affiliés n'ont pas le droit d'obtenir de nouveau la signature de ces joueurs pour une période de trois années.

Kolme se joignit au club Détroit le 1er septembre, après avoir évolué pour le Flint.

Les joueurs des ligues mineures déclarés agents libres sont le receveur Clem Cola de Little Rock, le deuxième but James Moran de Williamsport, et autre fois de Little Rock; le lanceur Paul Heinrichs et le voltigeur William R. Serena de Buffalo, autrefois de Dallas, le lanceur Fred Gerard Ahrens, le receveur Clifford Dooley, le voltigeur William J. Villemon et le lanceur William P. MacDonald Jr., tous de Flint; et le voltigeur Donald J. Meyers, maintenant sur la liste des retraites volontaires du Little Rock.

C'était la première fois que Chandler déclarait un grand nombre de joueurs agents libres depuis qu'il devint commissaire du baseball il y a trois ans.

Le juge Kenesaw Mountain Landis, auquel Chandler succéda après sa mort, déclara 91 joueurs agents libres à deux reprises.

Landis libéra 91 joueurs du Détroit le 14 janvier, 1940 et 91 de l'organisation des Cardinals de St-Louis le 23 mars, 1928, à cause de manipulation fictive des contrats.

National a blanchi Valleyfield St-Hyacinthe a vaincu les Leafs

Verdun, 28—Dans la ligue de hockey junior à l'Auditorium de Verdun hier soir, le National a blanchi les Braves de Valleyfield au compte de 6 à 0 tandis que le St-Hyacinthe a remporté sa troisième victoire de la saison en battant difficilement les Maple Leafs de Verdun 3 à 2.

Dans la première partie, les joueurs de Mickey Hennessey ont été forcés de se rallier pour remporter la victoire.

St-Pierre a donné une avance de 1 à 0 aux Maple Leafs à la première période et Chiara a porté le compte 2 à 0 au bout de 7.31 minutes de jeu à la troisième période. Fait à noter, c'est que les trois points du Saint-Hyacinthe ont été comptés par des joueurs de défense.

Parr a réussi le premier au bout de 12.51 minutes de jeu et McCabbe a égalé le compte une minute plus tard. Matteau, ex-joueur des Red Wings de Québec a enregistré le but décisif au bout de 15.41 minutes de jeu. Jean-Guy L'Ecuyer a brillé dans les filets des perdants de même que Millar du St-Hyacinthe.

Dirigé à l'offensive par le joueur de centre, Roland Quesnel, le National a remporté son deuxième gain de la saison en blanchissant les Braves de Valleyfield 6 à 0.

Quesnel ex-joueur du Valleyfield a été l'étoile du vainqueur en comptant trois buts, un dans chaque période. Jean-Paul Jeanneau, Aimé Bourgie et Désaulniers ont été les autres compteurs des vainqueurs. Gaétan Desforges a brillé dans les filets des gagnants à l'arrière-garde.

ST-HYACINTHE 3, MAPLE LEAF 2

Première période

1—Leafs: St-Pierre (Lapointe et Gagnon)	9.53

Pun: Langill, Morrison, Desjardins

Deuxième période

Aucun point.

Pun: Fraser et Hodgson.

Troisième période

2—Verdun: Chiara (Sheppard)	7.31
3—St-Hyacinthe: Parr	12.51
4—St-Hyacinthe: McCabbe	13.51
5—St-Hyacinthe: Matteau	15.41

Pun: St-Jean, Fraser, Matteau, Carbonneau, Labelle et Higgins.

NATIONAL 6, VALLEYFIELD 0

Première période

1—National: Quesnel (Racette)	11.30

Pun: Juneau,

Deuxième période

2—National: J. P. Jeanneau (Dolbec)	2.14
3—National: Désaulniers (Dolbec)	11.42
4—National: Quesnel	15.11

Pun: Davis, Picard, J.-B. Marchand et Bisaillon.

Troisième période

5—National: Quesnel (J.-B. Marchand et Caduc	82
6—National: Bougie, (J.-B. Marchand, Geoffrion	11.52

Pun: Davis, Racette et Langill.

POSITIONS

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	E	P
Détroit	5	4	0	1	15	4	9
Boston	3	3	0	0	16	5	6
Canadiens	5	2	1	2	16	6	6
Toronto	5	2	3	0	11	14	4
Rangers	4	0	3	1	4	15	1
Chicago	4	0	4	0	7	25	0

LIGUE AMERICAINE

(Division Est)

	J	G	P	N	P	E	P
Providence	7	6	1	0	36	19	12
Springfield	8	3	5	0	23	26	6
Hershey	7	2	4	1	18	23	5
Philadelphie	7	2	5	0	12	34	4
New-Haven	8	2	6	0	24	45	4
Washington	7	1	5	1	11	25	3

(Division Ouest)

	J	G	P	N	P	E	P
Saint-Louis	8	5	2	1	29	15	11
Cleveland	6	5	1	0	31	18	10
Pittsburgh	7	5	2	0	33	15	10
Indianapolis	5	4	1	0	22	9	8
Buffalo	8	2	5	1	17	28	5

LLIGUE SENIOR

	J	G	P	N	P	E	P
Royal	6	5	1	0	17	8	10
Quebec	7	4	3	0	25	26	8
Valleyfield	9	4	5	0	37	35	8
Shawinigan	9	4	5	0	43	43	8
Sherbrooke	5	4	1	0	20	13	8
Ottawa	6	4	2	0	30	22	8
New-York	6	2	6	0	33	39	4
Boston	4	0	40	10	25	0	

LIGUE JUNIOR

(Division Nord)

	J	G	P	N	P	E	P
Royal	4	3	1	0	22	16	6
Trois-Rivières	3	1	2	0	15	8	2
Valleyfield	5	1	4	0	12	21	2
Canadiens	3	1	2	0	9	17	2
Leafs de Verdun	5	0	5	0	9	45	0

(Division Sud)

	J	G	P	N	P	E	P
Quebec	6	5	0	1	34	9	11
Victoriaville	2	2	0	0	10	6	4
St-Hyacinthe	4	3	1	0	29	8	6
National	3	2	1	0	13	8	4
Cycl. St.F.-X.	5	1	3	1	9	19	3

Kenny Biggs avec le Boston

Montreal, 28.— Alcide Hébert, éclaireur des Rangers de New-York, a annoncé hier soir que Kenny Biggs avait signé un contrat avec les Olympoques de Boston de la ligue Québec Senior. Biggs, propriété des Rangers, qui s'est aligné avec les Maple Leafs de Verdun l'an dernier, partira ce matin pour Boston.

Les leaders de la Nationale

	B	A	T.
Sandford, Boston	5	2	7
Warwick, Boston	2	4	6
Lach, Montréal	3	3	6
Crawford, Boston	1	4	5
D. Bentley, Chicago	1	4	5
Reay, Montréal	1	4	5
Robertson, Montréal	2	3	5
Morison, Toronto	1	4	5

Il est maintenant temps de commander votre pardessus d'hiver avant que le froid ne survienne

COMMANDEZ LE VOTRE AUJOURD'HUI

chez

LÉO GERVAIS

SPECIALISTE EN VETEMENTS SUR MESURES

Un très beau choix de tissus anglais pour

PARDESSUS et HABITS

15 ans d'expérience à votre service

LÉO GERVAIS

TAILLEUR

Tél. 1565

111 rue St-Georges

Chuck Dressen gérant à Oakland

New-York, 28—Charles "Chuck" Dressen, ancien gérant des ligues majeures et ex-instructeur des Dodgers de Brooklyn et des Yankees, a signé un contrat pour diriger les Acorns d'Oakland de la ligue de la Côte du Pacifique.

Dressen a été libéré comme instructeur des Yankees aujourd'hui pour accepter le poste de gérant du Oakland.

Il succédera Casey Stengel, qui a été nommé gérant des Yankees récemment. Stengel a remplacé Bucky Harris.

Il est âgé de 50 ans et il est dans le baseball depuis 1919. Il a débuté avec le Moline de la Three Eye League. Il a fait le saut avec les Reds de Cincinnati en 1925 avec lesquels, il est demeuré durant sept ans. Des Reds, il est descendu dans les mineurs, mais il a fini sa carrière active avec les Giants en 1933.

La saison suivante, il a été nommé gérant des Vols de Nashville de la Southern Association et il a obtenu un poste semblable avec les Reds de Cincinnati le 18 juillet, 1934. Il a été congédié par les Reds à la fin de la saison 1937 et il a été réengagé pour gérer le Nashville. Il est devenu instructeur des Dodgers en 1939 et il est demeuré avec ce club jusqu'à la fin de la saison 1946, quand il a accepté une offre des Yankees.

Un ancien champion de l'armée canadienne est mort à Montréal

Montréal 28 (P.C.)—Un jury du coroner n'a délibéré que 14 minutes hier avant d'annoncer un verdict de mort naturelle à la suite d'une enquête sur le décès de Tommy Falls, ancien champion boxeur poids lourd de 32 ans de l'armée canadienne.

Falls est mort à l'infirmerie de Montréal le 19 septembre, deux semaines après avoir été arrêté pour ivresse. Il avait été envoyé à l'infirmerie pour examen mental.

Le Dr. Rosario Fontaine a déclaré que Falls mourut à la suite d'une congestion pulmonaire.

Pittsburgh écrase Philadelphie 7 à 1

Pittsburgh, 28 (P.A.) — Les Hornets de Pittsburgh ont infligé un échec de 7 à 1 aux Rockets de Philadelphie, hier soir en présence de 3,500 personnes, dans une rencontre de la ligue Américaine.

Smith des vainqueurs a scoré 2 buts tandis que Sloan, Langelle, Ceresino, Bakor et O'Flaherty ont enregistré les autres.

Narduzzi compta l'unique but du Philadelphie dans la seconde période.

SOMMAIRE

Première période

1—Pittsburgh Smith (Langelle, Sloan.)	3.43
2—Pittsburgh, Sloan, (Smith, Langelle)	13.17
3—Pittsburgh, Langelle (Smith)	13.52

Pun.: Psutka.

Deuxième période

4—Philadelphie, Narduzzi, (Bush, Stefaniew)	2.06

PUN.: Aucune

Troisième période

5—Pittsburgh, Smith	0.21
6—Pittsburgh, Cerecino, (Migay)	4.51
7—Pittsburgh, Backer, (O'Flaherty)	8.28
8—Pittsburgh, O'Flaherty,	19.43

Pun.: Wochy, Juzda, Hergesheimer, Taylor.

KI-8-EB

Le club de golf Ki-8-Eb clôturera officiellement ses activités demain soir, vendredi, à 8.30 hres., alors que M. Syd Williams, président procédera à la remise des trophées gagnés annuellement dans les différentes classes. Il s'agit en l'occurence, des trophées Lajoie et Désy au championnat du club, d'un prix spécial pour la classe B, des trophées du président et du vice-président, Lionel "Tomstone" et de quatre cuillères Baptist.

Les membres sont donc tous invités à assister à cette clôture de saison à laquelle ils peuvent convier un couple de leurs amis. Ce sera en même temps le terme des activités du comité social.

On voudra prendre note du changement de date. Vendredi et non samedi.

Binghampton, N.Y. — Roger Whynott, 152, Halifax, par K.O. Jimmy Robnett, 157½, Knoxville, Ia. (1).

Toronto et Détroit ont triomphé hier soir dans la ligue Nationale

Toronto, 28 (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont dut revenir d'en arrière hier soir pour vaincre le Canadien de Montréal 3 à 2 pour infliger à ce club, son premier échec de la saison, en présence de 13,897 personnes.

Max Bentley a compté son premier but de la saison dans la troisième période pour donner la victoire au Toronto et prendre une revanche sur l'échec de 5 à 0 infligé à Montréal dernièrement.

Maurice Richard, jouant l'une des meilleures parties de sa carrière a compté un but spectaculaire dans la 2e période en plus de fournir une assistance à Robertson qui enregistra l'autre but du Canadien.

Harry Watson et Howie Meeker ont réussi les autres buts du Toronto.

Les deux cerbères Durnan du Canadien avec 17 lancers contre 18 pour Broda des Leafs, furent admirablement bien secondés par les joueurs de défense des deux camps.

On assista à un combat de lutte Meeker Dorohoy mais les deux s'en tirèrent avec des mineures seulement.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point

Pun.: Eznicki 2, Harvey, Lach.

Deuxième période

1—Montréal, Richard (Robertson)	2.
2—Toronto, Watson (Klukay)	12.

Pun.: Mosdell, Gardner, Riopelle, Barilko.

Troisième période

3—Montréal, Robertson (Richard Lach)	0.
4—Toronto, Meeker, (Kennedy, Mortson)	2.
5—Toronto, Bentley (Mortson)	5.

Pun.: Dorohoy, Meeker, Eznicki.

New York, 28 (P.A.) — Les Rangers Wings de Détroit ont augmenté leur avance en tête de la N.H.L. en triomphant hier soir des Rangers de New York 3 à 2 dans une dure rencontre au Madison Square Garden devant 13,224 personnes.

Jouant leur première joute sur leur glace, les Rangers prirent une avance de 2 à 0 au milieu de la seconde période. Mais les Reds Wings égalisèrent le compte avant la fin de cette période et le vétéran Sid Abel enrégistra le but victorieux pour Détroit après 7 minutes et 37 secondes de jeu dans la dernière période.

Ted Lindsay et Bud Polle, qui vient d'être échangé par Chicago ont compté chacun un but et réussirent une assistance.

Eddie Kullman et Jos Fisher furent les scoreurs des Rangers.

SOMMAIRE

Première période

1—New York, Kullman (Moe, Leswick)	8.

Pun.: Horeck, Kaleta, Lindsay.

Deuxième période

2—New York, Fisher (Kaleta)	5.
3—Détroit, Lindsay, (Poile)	12.
4—Détroit, Poile	12.

Pun.: Moe, Fisher, Reise.

Troisième période

5—Détroit, Abel (Howe, Lindsay)	7.

Pun.: Lindsay, Fisher.

Du baseball au Cap en 1949 ?

Albert Molini, président de la ligue Indépendante de baseball, a fait parvenir un message aux organisateurs du baseball au Cap de la Madeleine leur signalant que leur cas sera débattu à la prochaine réunion du circuit au début de novembre.

Il va de soi que le club qui représentera la ville voisine sera soumis à certaines obligations à cause de la distance qui va séparer le Cap des clubs de la Métropole. Il appartient aux organisateurs du Cap de s'assurer de certaines démarches déjà commencées.

Il est fortement question que le terrain de baseball au Cap soit entouré l'an prochain. Nos informateurs ajoutent même que les édiles de la cité ont été saisis de l'affaire et que la majorité serait favorable à l'érection d'une clôture. Ce serait d'ailleurs un voeu exprimé également, paraît-il, par les membres du Jeune Commerce de la ville voisine.

En cadrant une équipe dans un tel circuit, il faudrait bien que les organisateurs soient assurés de revenus certains, car autrement sans clôture, le risque menacerait d'être trop grand. Les événements finiront par jeter de la lumière sur cette nouvelle entreprise que nous souhaitons voir réussir au profit des organisateurs et amateurs de baseball au Cap de la Madeleine.

BONNE FÊTE

28 octobre: Wilbrod Lamothe 1878

Auguste Baribeau 1886

Albert Dubcis, 1916

Rosaire Lajoie, Shawinigan 1918

—"Si j'étais parti en temps pour le

Blue Bird

ça n'aurait pas arrivé".

Il change la lame en un clin d'oeil! le NOUVEAU PORTE-LAMES "DISPENSER"

Gillette

Plus commode — même prix!

ZIP!

Une nouvelle lame Bleue Gillette — développée — s'offre à votre rasoir Gillette.

20 Gillette BLUE BLADES in DISPENSER

20 LAMES BLEUES GILLETTE 40 TAILLANTS $1.00

● Il est beaucoup plus facile . . . et infiniment plus commode . . . de se raser quand on emploie le nouveau porte-lames Gillette. Un simple coup de pouce . . . aussitôt une lame développée, prête à servir, s'offre à votre rasoir Gillette. Cet étui moderne porte 20 lames Bleues Gillette et protège entièrement leurs 40 taillants extra-vifs. Les tranchants vous parviennent aussi vifs qu'à la sortie de la manufacture et restent vifs jusqu'au moment de servir. Vous ne payez que le prix régulier des lames . . . le porte-lames ne coûte rien. Procurez-vous en un aujourd'hui.

vif d'esprit, vif d'allure, vif en tout... employez les lames Bleues Gillette

Tout en fumant...

Par ARMAND MARTEL

Dans une courte entrevue avec le lutteur français René Florent, celui-ci nous a avoué qu'il avait été classé l'homme fort de France dans la lever des poids et qu'il avait décidé le printemps dernier de faire une tournée en Amérique et de pratiquer le sport de la lutte — Florent habite Montmarthe, le quartier joyeux de Paris — Il demeure pas très loin de l'église du Sacré-Coeur — Il est marié et a des enfants — Depuis son arrivée en Amérique, Florent n'a pas encore perdu un seul combat en 30 batailles — Il aime le sport de la lutte mais trouve que les gladiateurs jouent de rudesse et ne s'adonnent pas à la lutte proprement dite mais veulent plutôt employer les tactiques défendues pour remporter des victoires — Florent aime la province de Québec car dit-il, c'est comme si l'on était en Normandie, une province de la France à quelque 150 milles de Paris — Florent nous fournira plus de renseignements lors de sa prochaine visite mais nous sommes heureux d'avoir pu obtenir quelques notes sur l'homme fort de France — Ce fut après son combat contre le rude Lamano que Florent a accepté de répondre à quelques questions que nous avons posées.....

Le club des Alouettes situé au Raid Blanc fourmille d'ours — Martin se spécialise dans la tuedes ours en en abattant deux dis que MM. J.A. Bégin et Alt Vachon en ont tué chacun un— ours furent tués au cours des nières semaines — M. Wilfrid on, un des directeurs du club des ouettes tentera sa chance en fin semaine car il veut abattre un gnal avant que le temps de la sse se termine.....

Albert Molini, président de la ligue baseball Sénior Indépendante, nt de recevoir des demandes de anchises des clubs St-Jérôme, Cap-la-Madeleine et Forestiers de rummondville — Le St-Hyacinthe la ligue indépendante, veut nsférer sa franchise à Acton le en 1949 — Les Black Hawks de icago seraient maintenant intéssés à échanger Doug Bentley aux afs de Toronto pour le joueur de fense Gus Mortson — Si cela est rai, Doug rejoindrait son frère ax de Toronto et cela aiderait ce b à défendre son championnat de la N.H.L. qu'il a remporté l'hiver dernier — Soit que Dave Mitchell ait eu peur ou qu'il soit réellement malade, le boxeur de Toronto n'est pas battu hier soir contre aul Thibault du Cap — Le pugiliste torontois qui triompha de Thibault à Toronto même, à la suite une décision douteuse, a été remplacé par Ben Falco de Buffalo ..... et enfumant ajouter Spor La direction de la ligue de hockey Intermédiaire "B" aura un représentant (M. Emilien Côté) qui passera par les magasins pour prendre des annonces qui paraîtront ans le prochain programme souvenir de la ligue..... M.Philippe agné du club de hockey Nicolet de même ligue, demande à tous les eurs des Trois-Rivières qui aiment jouer avec ce club de la ve-sud de se rendre à la pratique nérale qui aura lieu lundi soir rochain à l'arena des Trois-Rivières entre 8 et 9 hres ..... Cordiale invitation à tous les joueurs de ckey de notre ville.

HOCKEY

JOUTES D'HIER

gue Américaine
Springfield 5, Hershey 2.
Pittsburgh 7, Philadelphie 1.
gue Nationale
Toronto 3, Canadien 2.
Détroit 3, Rangers 2.
roupe Sénior
Royal 4, Valleyfield 2.
Sherbrooke 5, Québec 1.
Ottawa 8, Rovers 3.
nior "A"
Québec 8, Trois-Rivières 2.
National 6, Valleyfield 0.
St-Hyacinthe 3, Verdun 2.
JOUTES D'AUJOURD'HUI
gue Nationale
Aucune joute cédulée
gue Américaine
Cleveland à Indianapolis
St-Louis à New Haven
roupe Sénior
Shawinigan à Royal
nior "A"
Trois-Rivières à Québec
Victoriaville à Valleyfield

Les Cataractes visitent le Royal à Montréal ce soir

Shawinigan 28—Les Cataractes de Shawinigan se mesureront ce soir pour la première fois cette saison avec le Royal de Frank Carlin. Il est vrai que les hommes de Red Mackenzie viennent de subir une série de défaites mais nous croyons qu'ils remonteront la pente d'ici quelques parties si ce n'est ce soir pour reprendre une tenue qui leur convient mieux.

La joute aura lieu au forum Frank Carlin aura dans les filets Gerry McNeil qui a déjà deux blanchissages à son crédit depuis le début de la saison et détient la tête des gardiens de buts de la ligue, avec une moyenne de 2 3-5. Il y aura aussi Orlando, que ses coups ont rendu remarquable, Lépine Laforce, Pépin, Haggerty, Morin, Crawford, Morrison, Fryday, Plamondon, Malone, Robert etc. Le Royal sera formidable avec ses meilleurs joueurs de l'an dernier, Pépin ne laissera pas d'être très dangereux autour des filets et de conduire l'offensive de son club. D'autres parts, Morin, Plamondon, sont toujours effectifs. Les Cataractes auront un adversaire difficile à vaincre qui aura de plus l'avantage de jouer sur sa propre glace et qui en plus détient à l'heure actuelle la première position de la ligue.

Le Royal a seulement huit points mais il faut remarquer qu'il a 5 parties de jouer contre 9 pour les locaux qui ont aussi 8 points. Le Royal a une seule défaite et les Cataractes ont maintenant une défaite de plus que de victoires, ce qui les a conduits rapidement en définitive à la quatrième position.

De toute façon, les porte-couleurs de Shawinigan peuvent fort bien gagner ce soir. Ils possèdent quelques-uns des meilleurs compteurs de la ligue, et les Cataractes ont une moyenne de 4.80 par joute soit la meilleure moyenne de la ligue pour les compteurs. De plus Jack Carthy qui n'est qu'à deux points derrière Bessette du Valleyfield devra batailler pour reprendre la tête des compteurs qu'il a prise dès le début de la saison. D'autres part, Kosick, Porter, Del Vecchio, Riopelle, Mayer, Deslongchamps figurent très bien dans le classement des compteurs. Ils devront cependant batailler car d'autres bons compteurs ont moins de parties qu'eux de jouées.

Germain Bergeron s'alignera avec les locaux ce soir à Montréal.

La défense aura ainsi un autre joueur d'expérience auquel nous souhaitons de faire bonne figure. Il est possible que d'autres changements soient effectués sur l'équipe et que la gouverne se fasse plus ferme pour que chaque joueur fournisse le rendement qu'on est en droit d'attendre de lui.

La prochaine joute local aura lieu samedi lorsque le Sherbrooke viendra jouer à Shawinigan.

De retour

Shawinigan 28—Germain Bergeron qui a pris sont entrainement avec les Cataractes a été invité à signer sa carte hier soir par la direction du Club. Il s'alignera à Montréal ce soir contre le Royal. Bergeron, un ancien du Club, remplacera Tallon qui a été envoyé à Dolbeau.

Dans les coulisses

par Gilles Trudel

Shawinigan, 28. — Germain Bergeron, un vétéran joueur, natif de notre ville qui a toujours brillé pour les Cataractes et qui n'a pu commencer la présente saison à cause de circonstances tout à fait incontrôlables, devait signer son contrat hier après-midi à cinq heures dans le bureau du gérant-d'affaires du club Théo Racette, et il s'alignera à moins d'imprévu, contre le Royal ce soir à Montréal, au forum — Cette nouvelle fera plaisir aux nombreux supporteurs des Cataractes qui viennent de voir leurs favoris subir quatre défaites consécutives — Germain remplacera à la défense, Stan Tallon, qui sera envoyé à Dolbeau, au Lac St-Jean, dans le but d'acquérir plus d'expérience — Il est indéniable qu'à venir jusqu'ici notre point faible s'est trouvé à la défense parce que les nouvelles acquisitions ont montré un manque d'expérience indiscutable — L'addition de Bergeron sur la défensive sera bien vue de ses coéquipiers des dernières saisons qui font encore partie du club, et donnera confiance à nos jeunes recrues — Les Colvin sera dans les buts ce soir à Montréal — Hal Murphy est malade au lit depuis dimanche soir dernier — "Murph" est demeuré dans sa famille à Montréal — Red McKenzie nous a confié qu'Elmer Steele blessé lors de la récente visite des As de Québec, devrait revenir au jeu ce soir — Le président de la ligue Nationale Clarence Campbell était à New-York hier et devait s'occuper du cas de Buchanan — Campbell est de retour dans la métropole aujourd'hui et McKenzie aura une entrevue avec lui dans le courant de l'après-midi — On est entré en communication avec Jean-Jacques Lafond à Dolbeau et il se peut qu'il soit mis à l'essai samedi soir contre Sherbrooke — La direction des Cataractes est aussi en pourparlers avec un joueur de défense d'une stature imposante, dont nous ne pouvons dévoiler le nom pour le moment — Cet athlète joue au "football" pour les Alouettes de Léo Dandurand qui font partie du "Big Four" — Bernard Limoges sera employé à l'attaque à Montréal ce soir — Joe MacIntosh, Edouard Théberge, Germain Bergeron et Raynald Bonnin se partageront le travail à la défense — Léo Pilon a obtenu son "release" sans condition du Shawinigan, et la direction des "Rovers" de New-York fera tout en son possible pour l'aligner — On nous rapporte qu'aux dernières nouvelles Léo, était rendu à Port-Alfred et avait entrepris des négociations avec la direction de ce club — Les Cataractes se sont rendus à Montréal en autobus aujourd'hui et le départ de Shawinigan était fixé pour deux heures cette après-midi — Nous vous rappelons que la partie de ce soir ne sera pas radiodiffusée par C.H.L.N.

Bill Dickey devient instructeur du N.-Y.

New-York, 28. (P.A.) — Bill Dickey, ancien receveur étoile et ancien gérant des Yankees de New-York, a été engagé hier comme instructeur du même club.

La nouvelle a été communiquée par George Weiss, gérant-général du New-York, qui a dit que l'acquisition de Dickey complétait la famille officielle des Yankees.

Casey Stengel a signé récemment pour remplacer Bucky Harris comme gérant. Les autres anciens joueurs qui ont déjà joué pour les Yankees sont Jim Turner et Frank Crosetti, qui ont servi comme instructeurs au cours des dernières semaines de la saison.

Assemblée ce soir de la ligue de la Cité

Assemblée ce soir ..... Sport

Les clubs Germain & Frère, Délisle Auto et Trois-Rivières Matelas sont priés d'envoyer des représentants à l'assemblée de la ligue de la Cité qui aura lieu ce soir à 8.30 hres au restaurant Baril.

Les clubs du Séminaire et le Nouvelliste n'ont pas besoin d'avoir des délégués.

Il y va de l'intérêt des trois clubs mentionnés plus haut et alors la direction de la ligue compte sur eux pour le meeting de ce soir.

Baltimore achète Frazier des Browns de St-Louis

Baltimore, 28. P.A. — Les Orioles de Baltimore de la ligue de baseball Internationale, ont acheté le voltigeur Joe Frazier des Browns de St-Louis.

Frazier a joué la saison dernière avec le San Antonio de la ligue du Texas. Un joueur professionnel depuis 1941 a aussi joué avec le club Oklahoma City, Wilkes-Barre, Cedar Rapids et Leakville.

A la première pratique du St-Paul juvénile

Voici une photo prise lors de la première pratique du club de hockey St-Paul qui fera partie de la ligue Juvénile de notre ville. On remarque dans le groupe le Rév. Frère Léonce, L.-G. Brouillette, Herman Poisson, gérant du club, Marius Gendron, instructeur ainsi que les recrues qui tentent de se créer un poste régulier avec le Saint-Paul Juvénile.

St-Paul possédera une bonne équipe dans la ligue de hockey juvénile

A en croire les résultats de l'assemblée du St-Paul juvénile tenue la semaine dernière, le gérant Herman Poisson aura une bonne équipe cet hiver dans la ligue juvénile de hockey. Voilà ce que nous déclarait hier après-midi, le directeur de l'école St-Paul lors d'une courte entrevue. "A date, nous avons sur notre liste plus d'une trentaine de candidats désireux de faire leurs preuves et de batailler ferme pour s'assurer une place sur l'alignement du St-Paul juvénile.

"On se souvient très bien que le club de hockey St-Paul a été la terreur de la ligue juvénile l'an dernier et qu'il constituait une vraie attraction aux programmes bi-hebdomadaires de cette école de formation dans le domaine du hockey. Le gérant avait dirigé ses efforts de façon à grouper le plus grand nombre de joueurs capables d'afficher une belle tenue sur la glace surtout devant l'adversaire. Comme résultat, les porte-couleurs du St-Paul se rendirent dans la finale provinciale du juvénile, après avoir bataillé fermement durant toute la saison.

"Voyant la possibilité de reformer les cadres de la ligue juvénile, la direction du St-Paul n'a pas hésité un seul instant devant l'invitation qui lui fut faite de se joindre de nouveau à ce circuit populaire et de donner à notre jeune génération une chance de cultiver et de développer un amusement sain. Nous avons des preuves en voyant le jeune Pat Beauchesne du Cap-de-la-Madeleine, figurer avec éclat dans le baseball organisé.

"A l'appel de M. Herman Poisson, par l'entremise de votre journal, une trentaine de jeunes gens ont répondu favorablement en se rendant à la réunion de mercredi dernier à l'école St-Paul. Tous ont pris connaissance du programme qui sera suivi par le club St-Paul au cours de la prochaine saison et ont manifesté le désir d'avoir une occasion de démontrer qu'ils ont l'étoffe nécessaire pour porter dignement les couleurs du club."

La direction du St-Paul juvénile nous a fait remarquer qu'elle invite tous ceux qui désirent se joindre aux candidats actuels pour jouer avec le St-Paul, de s'adresser à l'école St-Paul, au Révérend Frère Léonce.

Royal, Sherbrooke et Ottawa ont gagné hier dans le Groupe Sénior

Valleyfied, 28 (P.C.) — Le Royal de Montréal a exécuté un ralliement de trois buts à la seconde période pour vaincre les Braves de Valleyfield 4 à 2 dans une joute du Groupe Sénior, hier soir devant 2,500 personnes.

Plamondon compta pour Royal et Kwong égalisa les chances pour Valleyfield dans la période initiale.

Haggarty y alla d'une paire de buts et Plamondon compta son second but de la soirée pour le Royal dans la seconde période pour permettre aux montréalais de mener le bal 4-1.

Kwong a réussi son deuxième but de la partie pour les Braves sur la fin de la dernière période.

Sommaire:

Première période

1—Royal, Plamondon (Laforce) 3.05
2-Valleyfield, Kwong (Muretich) 19.15
Punitions: Legris, Crawford, Corriveau, Lépine, Bessette.

Deuxième période

3-Royal, Haggarty (Malone) 5.07
4-Royal, Haggarty (Malone) 11.35
5-Royal, Plamondon (Malone, Haggarty) 13.53
Punitions: Gareau, Boyer.

Troisième période

6-Valleyfield, Kwong (Bessette, Muretich) 14.40
Punitions: Plamondon, Orlando (mauvaise conduite).

Québec, 28 (P.C.) — Le St-François de Sherbrooke a déclassé hier soir les As de Québec au pointage de 5 à 1 dans une joute régulière de la ligue Sénior du Québec en présence de 6,000 personnes.

C'était la quatrième victoire consécutive du Sherbrooke et ce club est monté en seconde place.

Tony Demers a été le gros canon des vainqueurs avec deux buts et autant d'assistances. Gilles Dubé, Bill Heindl et Adjutor Côté ont réussi les autres buts du Sherbrooke. Bill Wylie a réussi l'unique but des As.

Sommaire:

Première période

1-Sherbrooke, Dubé (Côté, Demers) 9.50
2-Sherbrooke, Heindl (Burnett) 10.35
Punitions: Carnegie, Labrie, Goupille, Planche, Roy, McBride, Heindl.

Deuxième période

3-Sherbrooke, Demers (Côté) 5.41
4-Sherbrooke, Demers (Dubé, Burnett) 16.29
Punitions: Roy, McBride, Goupille, Tremblay, Côté.

Troisième période

5-Québec, Wylie (Renaud, Blute) 2.36
6-Sherbrooke, Côté (Dubé, Demers) 16.53
Punitions: Demers, Smith, H. Carnegie (2), Raglan, Burnett, Tremblay, Renaud.

Lac Placid, N.Y., 28 (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa ont triomphé des Rovers de New-York 8 à 3 hier soir dans une joute de la ligue Sénior du Québec alors qu'ils ont réussi cinq buts consécutifs dans la seconde période.

Eddie Emberg des Sénateurs compta le premier but de la soirée dans la première période mais Val Delory égalisa les chances pour les Rovers deux minutes plus tard.

Dans la seconde période, Nils Tremblay conduisit l'attaque du club Ottawa avec une paire de buts tandis qu'Emile Dagenais, Lude Check et Buddy Heelyer ont réussi chacun un but.

Avec un déficit de 6-1 à la troisième période, les Rovers comptèrent deux fois mais les Sénateurs firent de même. Jacques Préfontaine prit en défaut Legs Fraser puis Allan Staley scora l'autre but des Rovers après que Buddy Hellyer eut réussi son second but de la soirée. Bill Robinson compta le dernier but de la joute pour les Sénateurs.

Sommaire:

Première période

1-Ottawa, Emberg (Copp, Greene) 9.58
2-Rovers, Delory (Love) 11.48
Punition: Lovelle.

Deuxième période

3-Ottawa, Tremblay (Robinson, Stahan) 4.39
4-Ottawa, Dagenais (Hellyer, Simth) 7.01
5-Ottawa, Check (Tremblay) 9.59
6-Ottawa, Tremblay (Robinson) 11.03
7-Ottawa, Hellyer (Smith) 13.23
Punition: Stahan.

Troisième période

8-Rovers, Préfontaine (Watson, Delory) 6.51
9-Ottawa, Hellyer (Smith) 14.05
10-Rovers, Staley (Flynn, McClellan) 15.48
11-Ottawa, Robinson (Check) 18.06
Punitions: Trainor, Check, Lowe, Lovelle, Robinson.

Réunion des arbitres en fin de semaine

M. Clyde McCarthy, représentant du district et vice-président de la Q.A.H.A. nous a annoncé hier soir que MM. George Slater président de Q.A.H.A. et Bill Gray, publiciste de l'Association seront dans notre région en fin de semaine pour faire passer des examens aux arbitres de l'Association.

On ne sait pas encore où aura lieu l'assemblée et à quelle heure.

Nous ferons connaître l'endroit et l'heure dans l'édition de vendredi

Springfield défait les Bears de Hershey 5 à 2

Springfield, 28 (P.A.) — Armand Lemieux a scoré trois buts pour conduire les Indiens de Springfield à une victoire de 5 à 2 sur les Bears de Hershey hier soir devant 3,000 spectateurs, dans une rencontre de la ligue Américaine de hockey.

Léo Curick et Ralph Hosking ont enregistré les autres buts des vainqueurs tandis que Kullman et Creighton ont réussi ceux des perdants.

SOMMAIRE

Première période

1—Springfield Curick 10.10
2—Hershey, Kullman (Creighton, Durham) 10.55
Pun.: Branigan, Auger, Totle 2.

Deuxième période

3—Springfield, Lemieux (Allen) 8.50
Pun.: Gooden, Jones, Bruce (10 minutes de mauvaise conduite et mineure), Allen.

Troisième période

4—Springfield, Lemieux (Auger) 2.45
5—Hershey, Creighton (Toppazzini, Kullman) 7.05
6—Springfield, Hosking, (Courteau, Auger) 9.10
7—Springfield, Lemieux (Auger, Courteau) 9.20
Pun.: Maloney, Jones.

Pep défend son titre ce soir contre Saddler

New York 28 (P.A.)—Le champion poids coq Willie Pep et Sandy Saddler ont terminé leur entraînement hier en vue du combat de 15 rondes pour le titre, qui doit avoir lieu ce soir au Madison Square Garden.

Ce combat de championnat est le premier depuis un mois au Garden à la suite du rodéo et les amateurs semblent intéressés à ce match.

Le 20th Century Sporting Club croit qu'une foule de 18,000 personnes assistera à la rencontre et les paris se font 5 à 13 que Pep va conserver son titre.

Sparks veut vaincre Vachon par mise hors de combat lundi soir

Bill Sparks, le scientifique boxeur noir de la métropole, ne s'en fait pas du record de Gérard Vachon de Drummondville et croit même qu'il remportera la victoire par mise hors de combat lundi soir prochain au Colisée lors de la finale de six rondes entre ces deux pugilistes.

Sparks est un boxeur d'expérience, qui a été souvent vu à l'oeuvre par de nombreux trifluviens à Montréal, Québec, Shawinigan, etc.

Le promoteur Jean Turcotte est heureux de présenter aux Trifluviens une telle finale et il sait que les deux boxeurs en présence vont livrer le combat de leur carrière pour sortir vainqueur. M. Turcotte leur a dit que le vainqueur de la rencontre se battra prochainement au Colisée contre un autre adversaire de valeur.

Léo-Paul Forcier de Drummondville devra se surpasser pour vaincre le populaire Marcel Thériault de Shawinigan dans un combat de six rondes qui sera la semi-finale.

Ben Leclair, un autre représentant de Drummondville, que l'on classe comme l'un des meilleurs pugilistes du Canada dans la catégorie des 115 livres sera opposé à Jerry Bastarache des Trois-Rivières dans un match de 4 rondes, soit le quart-de-finale. Leclair a dit au promoteur Turcotte, que les 118 livres de Bastarache n'étaient pas un handicap pour lui et qu'il pouvait vaincre le Trifluvien aussi facilement que les autres et même le mettre hors de combat.

Raymond Gagné de Shawinigan et Paul Trempe de Grand'Mère se livreront un combat acharné de 4 rondes. Ce combat spécial est attendu avec impatience par tous les fervents de boxe de la Mauricie. Ce sont deux jeunes poids mi-lourds qui veulent absolument trouver un maître.

Kid Laplante de notre ville rencontrera Kid Meunier de Grand'Mère dans une préliminaire de 3 rondes. Laplante a vaincu Meunier il y a quinze jours au Colisée, après une décision serrée. Meunier s'est entraîné sérieusement depuis et a pratiqué son sport favori sous la direction de Dave Castilloux à Montréal même.

Enfin, Carl Burns des Trois-Rivières et Kid Bouchard de Shawinigan, en viendront aux prises dans un combat de 3 rondes qui sera le match d'ouverture. Cette bataille devrait être des plus intéressantes.

Le promoteur Turcotte compte sur l'encouragement de tous les amateurs de ce sport et prie tous ceux qui veulent se procurer des billets réservés de s'adresser au restaurant Champoux, rue Des Forges, au club La Vérendrye ou bien téléphoner à Jean Turcotte à 2606-J.

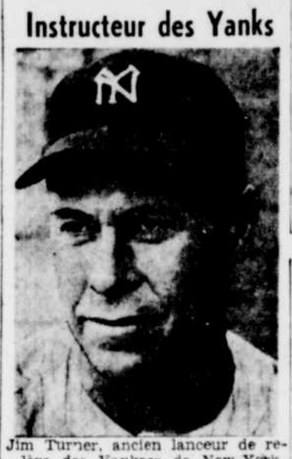
Forte et King aux prises le 8 nov à Philadelphie

Philadelphie 28 (P.A.)—Arthur King, le champion canadien et de l'Empire Britannique des poids légers, et Johnny Forte de Philadelphie se battront dans un combat de 10 rondes le 8 novembre prochain à l'arena de cette ville.

King et Forte apparaîtront au même programme que la bataille principale mettant aux prises le champion poids léger Ike Williams et Buddy Garcia de Galveston, Tex., dans un combat de 10 rondes pour le titre.

King a récemment joint le groupe de boxeurs appartenant à Frank Palermo et Frank Palumbo, qui sont aussi les gérants de Williams.

Instructeur des Yanks



Jim Turner, ancien lanceur de relève des Yankees de New-York, qui était gérant d'un club de la Côte du Pacifique l'an dernier, vient d'être nommé instructeur des Yankees sous la direction du nouveau gérant Casey Stengel.

DÉSORMAIS DANS LES 3 FORMATS

BOLS V.O. GENEVER GIN

En vente aux comptoirs postaux et aux magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

	No de Liste
FORMAT DE POCHE (10 onces)	24
" populaire (25 ")	230
" Impérial (40 ")	26

Maison fondée à Amsterdam en 1575

AUSSI Distillateurs du SILVER TOP Special London DRY GIN

"Le Base du Meilleur Cocktail"

Attention ! Attention !

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos clients et amis que nous détenons une licence de

BIERE et PORTER

et que nous faisons la livraison rapidement par toute la ville du Cap.

MARCHÉ ST-PIERRE

EPICERIE-BOUCHERIE
Jean Leblanc, prop.

26, RUE ST-PIERRE Téléphone: 1079-R
CAP-DE-LA-MADELEINE

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES AVEC

British Consols

Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE; DOUX; SUAVE

Le plus fameux paletot du Canada

LA LAINE ANGORA DE CHEVRE

ALPACAMA veut dire LONGUE DURÉE

Le PLUS léger
Le PLUS chaud
Le PLUS durable aussi!

ALPACAMA

est le premier choix des hommes partout, qui désirent un paletot chaud et confortable de longue durée. Alpacama le premier pour le style et l'apparence.

Exigez cette étiquette

THE GENUINE ALPACAMA

Modèle Wembley

QUALITE MAINTENUE ET ENCORE $42.50

"Léger comme une plume, chaud comme une couverture

Royal Brand Clothing Co. Montréal

Si vou ne connaissez aucun marchand ALPACAMA dans votre voisinage écrivez nous directement aujourd'hui.

Ne Craignez Pas Les Jours Froids

avec un paletot confectionné par J. B. Langlois

- Coupe exclusive
- Styles nouveaux
- Tissus populaires
- Teintes au choix
- Et d'après vos mesures

A partir de $45.00

J B Langlois
VÊTEMENTS SUR MESURES

453 Des Forges Tél. 5738

Le Dr Bernard Vonnegut, savant chercheur dans le domaine des recherches atmosphériques se sert du feu pour produire de la pluie, dans son laboratoire à Schenectady. Il peut, en variant la température, produire de la neige ou de la grêle. Des particules de charbon enflammé imprégné de teinture d'iode, produisent des millions d'étincelles qui contiennent des particules de solution d'argent et d'iode. L'humidité transforme en pluie ces gouttelettes de charbon.

Générosités envers Laval

Les souscriptions continuent d'entrer à un rythme accéléré au Comité de l'Aide à Laval. Parmi les compagnies qui ont fait tenir leur souscription, nous relevons les noms suivants:

Donnacona Paper Com. Ltd	30,000
Canada Cement Co. Ltd.	20,000
Molson's Brewery Ltd.	10,000
Woolworth F. W. Co. Ltd.	5,000
Dominion Stores	5,000
Montreal Trust Co.	2,500
Martineau Electrique Ltée	2,500
The Herman Young Co. Ltd.	2,500
Charrier & Dugal Ltée	1,000

Diocèse de Chicoutimi

De ce diocèse arrivent aussi régulièrement des dons substantiels. Sur la liste du jour vient en tête encore un anonyme de l'Hôtel-Dieu de Roberval avec un montant de $5,000, puis:

Docteur Paul Lacroix, maire de Dolbeau	2,500
Séminaire de Chicoutimi	2,500
Docteur Gérard Michaud, Sanatorium de Roberval	1,000
Hôtel-Dieu de Chicoutimi	1,000
Institut des Soeurs du Bon-Conseil, Chicoutimi	1,000
Docteur Henri Vaillancourt, Directeur Clinique St-Joseph de Joncquières	1,000
RR. SS. Antoninnes de Marie, Chicoutimi	500
M. Jules Gauthier, N.P. Maire de Jonquières	500
Monsieur J. A. Plourde, N.P. St-Jérôme	500

Nicolet

Les municipalités du diocèse de Nicolet continuent de faire parvenir leurs dons à l'Université Laval.

On relève les noms suivants:

St-Simon-de-Drummond	2,000
St-Grégoire-le-Grand	2,000
St-Léonard	2,000
Chenier	2,000
St-Cyrille, Co. Drummond	1,500
St-Léonard d'Aston	1,000

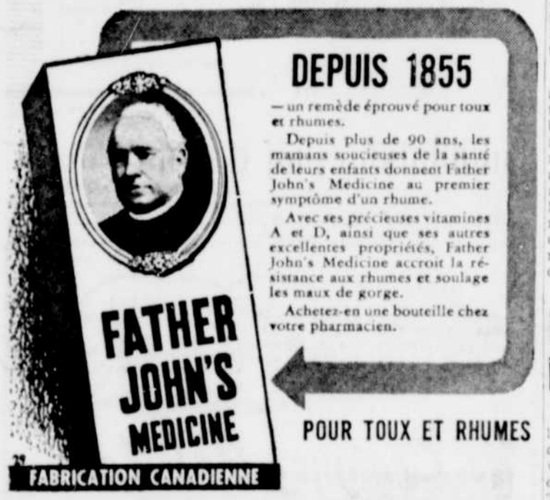
Dons particuliers

Son Excellence, Mgr Arthur Douville a tenu à faire une souscription personnelle de $1,000.

Les Gardes-malades et les étudiantes gardes-malades de l'hôpital St-Luc de Québec ont souscrit généreusement un montant avec l'entente qu'il ne serait pas publié.

A l'hôpital St-Luc, un don de $500 a été versé.

Il convient de souligner l'effort particulier de la paroisse de St-Philippe-de-Néri. Les 960 personnes de cette paroisse ont souscrit la somme considérable de $1800.



DEPUIS 1855

— un remède éprouvé pour toux et rhumes.

Depuis plus de 90 ans, les mamans soucieuses de la santé de leurs enfants donnent Father John's Medicine au premier symptôme d'un rhume.

Avec ses précieuses vitamines A et D, ainsi que ses autres excellentes propriétés, Father John's Medicine accroit la résistance aux rhumes et soulage les maux de gorge.

Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien.

FATHER JOHN'S MEDICINE

POUR TOUX ET RHUMES

FABRICATION CANADIENNE

Avez-vous de ces obligations?

Avis de Remboursement

GOUVERNEMENT DU CANADA

Emprunt de Conversion 4½%

Emission 1er mai 1931 — Echéance 1er novembre 1958

AVIS est donné par les présentes à tous les obligataires de l'emprunt de conversion 4½ pour cent du 1er mai 1931 à échéance du 1er novembre 1958, Series 88, du Gouvernement du Canada, que conformément aux dispositions dudit emprunt, toutes les obligations en cours sont appelées au remboursement et au rachat intégralement avant l'échéance le 1er novembre 1948, aux agences de la Banque du Canada, pour le montant du principal contre livraison desdites obligations munies du coupon du 1er mai 1949 et des coupons suivants. Lesdits coupons cesseront de porter intérêt à partir du 1er novembre 1948.

Le Gouvernement du Canada

Ottawa, le 27ème avril 1948 — Par LA BANQUE DU CANADA, Agent financier.

Les familles Lanouette et Bigué

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mlle Alice Lanouette

fille de M. Eugène Lanouette, Marchand général

et de Aurore Bigué

survenu le 26 octobre à l'âge de 27 ans et 5 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église paroissiale de Ste-Anne de la Pérade, vendredi le 29 octobre.

Le convoi quittera la résidence mortuaire à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Ste-Anne de la Pérade 28 octobre 1948

Direction des funérailles:

ROLAND HIVON
Ste-Anne de la Pérade

Un boni de vie chère demandé

Montréal, 28 — Le conseil municipal de Verdun à une séance régulière hier soir sous la présidence du maire Edward Wilson, a reçu une résolution de la Fraternité canadienne des employés civiques, local No 2, section des fonctionnaires, demandant un boni de vie chère de $7.98 par semaine.

Les collets blancs demandent aussi que ce boni soit rétroactif au 1er septembre 1948. Ils se basent, pour faire cette réclamation, sur l'indice du coût de la vie à compter du 1er janvier 1947, au 1er septembre 1948.

Cette demande des fonctionnaires a été référée au gérant général, M. J.R. French, pour étude et rapport.

Le conseil a reçu aussi un avis de la Fraternité canadienne des policiers, section de Verdun, l'avisant de soumettre plusieurs changements pour l'année 1949 à la présente convention collective qui expire le 31 décembre 1948.

Au sujet de la taxe scolaire catholique, le conseil a reçu aussi une résolution de la Commission des écoles catholiques de Verdun en date du 2 octobre dernier, et fixant à $1. par $100. d'évaluation municipale, la taxe scolaire catholique pour l'année 1949. La résolution a été transmise au trésorier de la cité.

Le conseil municipal de Verdun a donné des instructions au directeur de la police d'étudier le problème de la circulation à certaines intersections achalandées et de soumettre certaines suggestions pour améliorer la situation. Le conseil a aussi recommandé au directeur de la police de faire respecter rigoureusement les règlements de la circulation, de par la ville, particulièrement en ce qui concerne la vitesse des véhicules.

Un piquetage que la cour interdit

Montréal, 28 — Les membres du local 932, de Saint-Jean, de l'Union des ouvriers du textile d'Amérique (CIO. - C.G.T.), qui par une grève ont paralysé l'usine de la St-Johns Textile Mills, Ltd, depuis le 12 juillet dernier, devront cesser leur piquetage. Ainsi en a décidé le juge Alfred Duranleau de la Cour supérieure du district d'Iberville.

En effet, le juge Duranleau a accordé à la compagnie une injonction interlocutoire contre l'union.

Dans sa demande, la requérante soutient qu'elle a subi à date pour environ $75,000 de dommages. Elle prétend aussi que les chefs de l'union ont fait fermer illégalement les barrières qui sont sur la propriété de la compagnie et ce dans le but d'empêcher ceux qui voulaient continuer à travailler d'entrer à l'usine.

Le juge en accueillant en partie la requête de la compagnie, enjoint les intimés de ne pas:

1) continuer illégalement de surveiller et piqueter et cerner les usines de la requérante, dans la cité de Saint-Jean, district d'Iberville;

2) assaillir, suivre, intimider ou menacer les employés de la requérante ou autres personnes désirant entrer dans les dites usines pour y travailler ou pour toutes autres fins dans le but de les empêcher d'y entrer et y travailler;

3. assaillir, molester ou effrayer par des moyens physiques ou moraux les membres des familles des employés de la requérante, dans le but de continuer le dit "picketing" illégal;

4) inciter, encourager, aider exciter ou autoriser, de quelque manière que ce soit, toute personne à faire les choses ci-dessus mentionnées.

Questionnaire sur la loi de l'habitation

Un service hebdomadaire de questions et de réponses au sujet du financement et de la construction de maisons.

Q.—Dois-je me servir des plans de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement si je veux construire une maison en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation?

R.—Non. Vous pouvez vous servir du plan que vous voulez à la condition qu'il soit conforme aux normes de construction de la Société. Cependant, si vous avez l'intention de vous servir d'autres plans, il est à conseiller que vous vous assuriez que votre architecte ou dessinateur est pleinement familier avec les exigences de la Loi nationale sur l'Habitation.

Q.—En quoi est-il avantageux, de construire ou de financer une maison en vertu de la [illegible] nationale sur l'Habitation?

R.—A ceux qui sont incapables de payer de forts montants comptants pour l'achat de maisons neuves, la LNH offre un plan de remboursement au moyen de mensualités et d'un versement initial. Le versement initial est généralement inférieur au montant remboursé et l'hypothèque est amortie au moyen de montants mensuels semblables à du loyer. Le taux d'intérêt est de 4½ pour cent l'an, calculé semestriellement. Enfin, si la construction est conforme aux plans et devis approuvés, vous pouvez être assurés d'avoir une maison solide au point de vue de structure, sanitaire, saine et aménagée convenablement parce que les plans et devis doivent être approuvés avant le commencement de la construction et ceux-ci doivent être conformes aux normes de construction de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Q.—Lorsque vous parlez d'amortissement relativement à un prêt en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, que signifie ce terme?

R.—L'amortissement est le mode de remboursement d'une dette ou d'un prêt au moyen de mensualités. Les versements sont actuellement faits chaque mois et ils comprennent principal et intérêt.

Q.—Un emprunteur, en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation, doit-il attendre un certain temps avant de revendre la maison qu'il a construite au moyen de ce prêt?

R.—Non. A la condition que vous puissiez trouver un acheteur qui est prêt à assumer l'hypothèque, il n'y a aucune objection à ce que vous revendiez. L'entente pour le transport de la maison doit être conclue par l'entremise de l'institution prêteuse qui a aidé au financement de la construction et eux, de pair avec la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, doivent être assurés que l'acheteur peut assumer l'Hypothèque financièrement.

Q.—Je remarque que l'on mentionne souvent les institutions prêteuses agréées en rapport avec les prêts en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation. Pourriez-vous me dire ce qu'est une institution prêteuse agréée?

R.—Une institution prêteuse agréée est toute compagnie ou corporation de prêts d'assurance, de fiducie ou autre, un dépositaire de fonds de fiducie, une société de construction, une union de crédit ou autre société de crédit coopérative, autorisée à prêter de l'argent sur la garantie de biens réels ou immeubles, laquelle a été approuvée par le gouverneur en conseil aux fins de faire des prêts en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation.

(Vos questions sur la construction et le financement d'une maison peuvent être adressées aux [illegible] de ce service, Société centrale d'Hypothèques et de Logement, M. [illegible] Lyon, Ottawa. — Editeur).

Voici l'adresse des succursales [illegible] la province de Québec.

Montréal: Edifice Confédération, 1253, av. McGill College.

Québec: Chambres 36-37, Pavillon Monticalm.

Sherbrooke: Edifice Québec Central Railway, Rue Wellington [illegible]

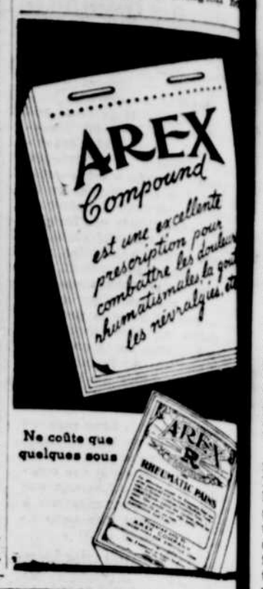
ARRÊTE le MAL de TÊTE

Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que

ASPIRIN

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI →

Thomas Dewey (à gauche) salue les électeurs de New-York à son arrivée à Central Park Station. A droite, le gouverneur de Californie Earl Warren, candidat à la vice-présidence des Etats-Unis salue de la main, au cours d'une parade de vétérans sous une pluie battante à Miami. Tous deux représentent le mouvement républicains.



Ne coûte que quelques sous

MOZART

• DERNIÈRES CRÉATIONS...
• ASSORTIMENTS TRÈS VASTES...
• PRIX SPÉCIAUX À MOZART...

BAS PRIX SPÉCIAL À MOZART.... $179.

SPLENDIDES MANTEAUX DE MOUTON PROCÉDÉ

Manteaux de mouton traité, aux lignes nouvelles . . . plus longs, épaules souples, manches plus amples, poignets serrés, collets amples, capes, capuchons, dos extrêmement godé . . . à très bas prix. Faits de peaux épaisses et solides, assemblées par des experts. Grandeurs pour toutes. Termes faciles de paiement.

$11.95 à $29.95

BELLES ROBES DE TAFFETAS, CRÊPE, SATIN ET LAINAGES

Le noir est la couleur prédominante parmi les robes de l'automne 1948 aux teintes nouvelles. Vous y trouverez de ravissantes touches féminines, des dentelles, des peplums, des boucles et des boutons de fantaisie. Crêpes, taffetas, satin et lainages. Grandeurs, styles et prix pour toutes.

$35.00 à $69.50

MANTEAUX AVEC OU SANS FOURRURE À PRIX MODIQUES

Faits de : "velduna", "llama", "tuvana", "duvella", poil de chameau et autres lainages. Modèles avec ou sans fourrure, ajustés ou amples, avec ou sans capuchon. Bleu, vert, gris, vin, malaga, écarlate, beige, tan, noir. Splendidement doublés de satin, entredoublés de chamois. Immenses collets ainsi que poches à l'allure nouvelle.

TERMES DE PAIEMENT FACILES:

MANTEAUX DE FOURRURE : 10% COMPTANT; 10 à 24 MOIS

ROBES ET MANTEAUX DE DRAP : 15% COMPTANT; SOLDE: 6 MOIS

Mozart

1500 Notre-Dame

Le Nouvelliste

DEUXIEME SECTION — TROIS-RIVIERES, 28 OCTOBRE 1948 — PAGE 15

L'administration de la Cité du Cap le mois dernier

Cap-de-la-Madeleine 28 (D.N.C.) —M. Roger Lord, I.C., gérant de la ville, vient de remettre aux membres du conseil son rapport mensuel pour le mois de septembre. Ce rapport couvre quinze pages et contient le détail de tout ce qui s'est fait au cours du mois.

Nous extrayons les principaux passages de ce rapport.

Bureau du gérant et de l'ingénieur

La fin des travaux du règlement no: 270 et l'extension du programme des travaux d'aqueduc et d'égoûts a encore retenu l'attention de ce bureau. Nous devons remarquer qu'un ralentissage s'est fait sentir à la fin du mois à cause de la rareté des matériaux, surtout du tuyau.

Les travaux d'arpentage pour le mois furent: a) Relevé complet de l'entrée du pont Duplessis dans le but de soumettre au service de la signalisation de la Voirie Provinciale un plan pour permettre le tracé de devis dans le but d'organiser le trafic. b) Un relevé topographique des terrains de la coopérative "La Famille" pour élaborer un plan de subdivision. C) Etablissement de lignes et de divers niveaux de rues.

La mise en plans des relevés divers a été fait au bureau, de même qu'un rapport spécial sur les travaux du règlement no: 270.

On verra ailleurs quelques détails sur les travaux exécutés.

Bureau du trésorier

En plus de la routine ordinaire, la perception des comptes pour loyer de machinerie a été activée. Résultat. Plus de $2,000.00 sont entrés dans les coffres de la ville.

Le numérotage a été complété dans St-Odilon et sur certains prolongements dans le bas de la ville. Les rajustements nécessaires à la suite du numérotage ont été faits dans les livres.

Le trésorier a terminé en septembre les rapports annuels à être transmis au Service Provincial des Statistiques.

Bureau du greffier

Outre le travail régulier, ce bureau a travaillé à la confection du rôle d'évaluation 1949.

Ce bureau a émis 40 permis de construction pour une valeur déclarée de $122,650.00 soit pour 12 logements particuliers, 4 duplex; 2 constructions d'habitation avec établissement commercial. Total 23 logements.

L'assistant-greffier a passé la majeure partie de son temps sur le rôle d'évaluation ayant été désigné pour accompagner les évaluateurs dans leur travail.

Cour du recorder

La Cour a entendu une vingtaine de causes durant septembre. En plus de cela 140 cautionnements de $2.00 ont été confisqués. Il s'agissait de cautionnements versés par des automobilistes pris en défaut.

En septembre la Cour a établi un record quant au montant perçu. Les revenus de la Cour furent de $475.55.

Service du bien-être

En septembre le bureau du Bien-Etre a placé dans les hôpitaux 16 personnes malades dont 8 à l'hôpital St-Joseph. Les enquêtes et les démarches nécessaires ont été faites par l'officier du bien-être, M. Langis.

Trois enfants ont été placés dans des institutions et trois autres ont été changés de place.

Ce bureau a fait en plus 33 enquêtes dont 22 pour l'assistance publique et 11 pour le bien-être.

Police et feu

Le rapport du chef Baribeau, inclus dans celui du gérant, indique 151 arrestations, y compris les infractions au règlement de la circulation.

Tout le travail de la police est indiqué dont 214 rondes de surveillance, 34 enquêtes, 79 inspections de permis etc.

La voiture du chef a fait cinq voyages à l'étranger environ 103 voyages dans les environs.

Comme pompiers, ils ont répondu à cinq appels et les pertes par le feu ont été de $2b8.18.

Travaux exécutés

Plusieurs rues ont été réparées en septembre, particulièrement les rues Notre-Dame, Beringuet, Rochefort, Fusey et Thibeau. De l'asphalte a été employé à ces endroits.

Des trottoirs ont été réparés sur les rues Notre-Dame, St-Philippe et Bellerive.

Au parc des Chenaux les travaux de la piscine ont été commencés. Des allées ont aussi été tracées et on y a étendu de la pierre.

Du lac Mongrain on a transporté à ce parc 3 pins et 133 épinettes. C'est le commencement d'un grand programme d'amélioration.

En septembre les préposés de l'Aqueduc ont fait 51 entrées nouvelles à des constructions récentes et 1518 heures ont été employées à ce travail. En plus de cela sept entrées désuètes ont été refaites nécessitant 242 heures de travail.

Des prolongements aux conduites principales ont été faits: a) rue des Erables 125 pieds entre les rues Toupin et Longval. Tuyau de 6 pouces et de 4 pouces. Pour les égouts, sur la même longueur, du tuyau en béton de 12 pouces a été employé.

b) Rue Latreille. Extension de la rue Brunelle vers le sud-ouest. 200 pieds linéaires de 1 pouce. Pour les égouts on a employé du 12 pouces.

c) Rue Vachon, 200 pieds de longueur pour desservir la balance des maisons.

d) Rue Rocheleau, le plus important des prolongements, 2130 pieds de fonte de 6 pouces, 5 bornes-fontaines, 5 valses. Pour les égouts du 15 et du 12 pouces.

e) Rue St-Arnaud, 75 pieds pour desservir une seule propriété.

f) Rue St-Philippe, prolongement de 395 pieds vers le nord, construction de 2 regards.

g) Rue St-Pierre, 155 pieds, eau seulement.

Autres travaux: Ouverture ou prolongements de quelques rues, construction de puisards et regards ainsi que divers autres menus travaux de moindre importance.

L'ambassadeur de France nous visite

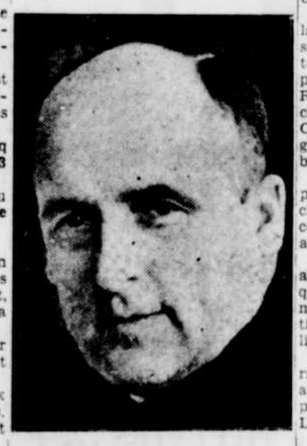
Le fameux caricaturiste français SENNEP, aux coups de crayons si autoritaires, s'est plu à caricaturer Francisque Gay, à la barbe aussi fameuse en France que le cigare de Churchill en Angleterre. M. Gay est probablement l'homme qui a été le plus caricaturé en France au cours des dernières années. La caricature ci-haute, de SENNEP, rappelle les luttes du fondateur de L'AUBE, lors des consultations populaires pour trouver une nouvelle constitution à la France. La scène rappelle St-François d'Assise au labeur. L'Ange est M. Maurice Schuman, ancien premier ministre de la France. M. Gay est maintenant ambassadeur de France au Canada. Il visitera Trois-Rivières aujourd'hui même.

Honneur exceptionnel conféré par la France au maire Rousseau et à l'abbé Tessier-Réception ce soir

Le Gouvernement de la République française conférera un honneur exceptionnel à deux de nos concitoyens les plus distingués, soit honneur le maire Arthur Rousseau, président de l'Union des maires et municipalités de la Province de Québec, et M. l'abbé Albert Tessier, du Séminaire St-Joseph, en décernant au premier une médaille

Le maire Rousseau

à l'effigie de Colbert frappée en 1874 et au second, une médaille à l'effigie de Louis XIV. Nous en avons obtenu la confirmation hier soir au téléphone de l'Ambassade Française d'Ottawa.



L'abbé Tessier

Ces médailles, qui sont d'une grande beauté et qui ont été tirées de la Collection nationale de France, seront remises aux récipiendaires par Son Excellence M. Francisque Gay, ambassadeur de France, au cours d'une cérémonie qui aura lieu ce soir, à 8.00 heures, à l'Auditorium De La Salle et à laquelle le public des Trois-Rivières et des environs est cordialement invité.

L'Ambassade a expliqué que la France voulait par là reconnaître les mérites de citoyens éminents du Canada et les services qu'ils ont rendus à la France. Il s'agit d'un honneur conféré directement par le Gouvernement de France.

La visite de l'ambassadeur de France aux Trois-Rivières et en Mauricie donnera lieu à des fêtes inoubliables.

M. Francisque Gay descendra du train en gare du Pacifique Canadien à midi et quinze. Cet après-midi, il sera accueilli par le maire Rousseau et les autres directeurs de l'Union des municipalités réunis dans notre ville et il visitera la Coopérative d'Habitations Sainte-Marguerite. Ce soir, au Château de Blois, après un coquetel au Club Radisson, il y aura banquet offert par la Cité en l'honneur de Son Excellence. Il sera suivi immédiatement de la réception à l'Auditorium De La Salle.

Demain, comme nous l'annoncions hier, M. Gay sera reçu officiellement par les villes de Shawinigan et de Grand'Mère.

Les libéraux de la Saskatchewan en convention

Regina, Sask. 28 (P.C.) — La première convention du parti libéral provincial depuis 1946 s'est ouverte hier après-midi, avec 450 délégués et des visiteurs qui ont fait salle comble à l'hôtel de ville.

Le maire McGillivray a souhaité la bienvenue aux délégués et plusieurs discours furent prononcés tous faisant allusion au succès du parti libéral fédéral à l'élection de Rosthern, lundi dernier. M. Tucker, chef provincial, et l'honorable Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, ont porté la parole à un banquet hier soir.

Harold M. Pope, de Moose Jaw, président provincial du parti, déclara que "beaucoup avait été accompli au cours des deux dernières années."

Walter Tucker déclara qu'il avait assumé la direction du parti alors que sa fortune était bien compromise. Maintenant une autre élection pourrait fort bien porter les libéraux au pouvoir.

M. Gardiner remercia les libéraux de la Saskatchewan de leur appui à la convention nationale du parti, rendit hommage à M. St-Laurent et à M. King.

Art. Hooey pourra subir son procès

Owen Sound, Ont. 28 (P.C.) — Un jury a décidé, hier soir, que Arthur Hooey, 23 ans, était en état de subir son procès sous l'inculpation d'avoir le 6 mars dernier, poignardé à mort Allan Crowe.

La Couronne entend faire comparaître treize témoins à ce procès qui s'ouvre aujourd'hui et qui durera deux jours, croit-on.

Un jury de la Cour Suprême d'Ontario a entendu ce "procès" sur l'état mental de Hooey, puis a délibéré durant quatre heures.

Le procureur de la défense, Russell McAvoy, dit au jury:

"J'admets que Hooey souffre d'hallucinations mais cela n'a été clair que durant les dernières semaines. On dit qu'il ne se préoccupe de rien, mais peut-être a-t-il raison."

Hooey vient de Owen Sound tout comme Crowe, la victime.

Hooey semblait absolument indifférent durant les procédures hier et n'a même pas jeté un regard du côté de sa mère, assise au milieu des témoins.

Un avion s'écrase et cause 2 morts

Edmonton 28, (P.C.) — Deux personnes ont perdu la vie hier soir et trois autres ont reçu des blessures quand un avion de transport de la Northwest Airlines s'est écrasé près de Alcondale, Alberta, quelque 35 milles au nord-ouest d'ici.

L'avion, un DC-4, se serait écrasé près d'un lac, tuant son capitaine, Ben Christian, et son mécanicien Henry Kryzak. Les blessés sont le co-pilote, le radiologiste et le navigateur.

Les blessés, encore non identifiés et dont les blessures ne sont pas connues, seront transportés à l'hôpital ici.

Il n'y avait aucun passager à bord de l'avion en route pour Anchorage, Alaska.

D'après des témoins, l'avion en s'écrasant au sol aurait pris feu.

Ecrasé sous une roche

Val d'Or Québec 28 (P.C.)—John Oprensak, 43 ans, a été tué à la mine Manitou quand un roc de 500 livres lui tomba sur la tête.

Oprensak travaillait au fond de la mine avec un compagnon. Ils groupaient leurs outils avant de commencer l'extraction du minerai quand ce quartier de roc tomba.

Il a un frère, Steve, demeurant à Kirkland Lake.

William Stuart toujours détenu

Kitchener, Ont., 28 — (PC) — La police a fouillé tous les boisés de la région, hier, dans l'espoir de trouver des pistes pouvant conduire à la découverte du meurtrier de Mme Pohl.

Le corps de cette femme de trente-sept ans de Sunyside, Ont., a été trouvé avant-hier dans un boisé, trois milles au nord-est par un jeune homme chassant le lièvre. Une enquête post-mortem a révélé qu'elle avait été étranglée.

Son ami-garçon d'un temps, William Stuart, détenu depuis le 1er octobre sous une accusation d'avoir troublé la paix, s'est vu refuser tout cautionnement et sa cause a été ajournée au 3 novembre. La police arrêta Stuart quand il faillit à donner des explications satisfaisantes concernant une somme d'argent qu'il avait en sa possession.

Le chauffeur va garder ce $5,000.

Montréal 28 (P.C.) — Un chauffeur, à qui sa patronne, une veille fille, avait donné $5,000. alors qu'elle se croyait sur son lit de mort, a quitté la Cour des Sessions, hier, encore en possession de l'argent, — mais sa patronne était revenue chez elle.

Les membres de la famille de Mlle Eugénie Muth contestèrent la légalité du don que la femme malade avait fait à son chauffeur, François Lamoureux, "pour ses bonnes attentions et le soin pris d'elle".

Lamoureux a déclaré, hier, que Mlle Muth lui avait dit vouloir lui donner cet argent parce que sa famille ne lui avait jamais montré la moindre attention.

Mlle Muth est retournée chez elle après plusieurs mois de traitements.

La poursuite prétendait que Mlle Muth était sous l'influence de narcotique au moment où elle fit ce don, mais les autorités de l'hôpital appelées à témoigner, nièrent qu'elle n'eut pas alors sa pleine connaissance.

Le juge Gustave Marin a accordé l'argent au chauffeur.

Vote de confiance à l'hon. St-Laurent

Québec (D.N.C.) — Cent cinquante chefs libéraux du comté de Lévis se sont réunis récemment à St-Romuald, sur la rive sud, presqu'en face de Québec, et ont procédé à l'organisation du parti pour la prochaine élection fédérale, qui aura probablement lieu l'an prochain. Ils ont aussi voté une motion de confiance au T. H. Louis St-Laurent premier ministre désigné, ainsi qu'à M. Maurice Bourget, député du comté à Ottawa.

Les délégués ont jeté les bases d'une organisation permanente et un comité général sera formé d'ici quinze jours, qui comptera des représentants de toutes les paroisses et ces représentants seront démocratiquement choisis par les libéraux dans chacun des polls du comté.

Un immigrant qui veut se suicider

Rouyn, Qué., 28. (P.C.) — La police a déclaré hier qu'un immigrant polonais, qui se paye une saoulade en règle et qui a même imposé à la police de l'enfermer à la prison durant la nuit de samedi, a tenté de mettre fin à ses jours de bonne heure dimanche matin quand la vue des uniformes de ses géoliers l'a rendu fou de terreur.

Au cours des années de guerre, cet homme avait été enfermé dans un camp nazi de concentration.

Il a tenté de se suicider à l'aide de sa ceinture. Quand il faillit à se suicider avec sa ceinture, il se glissa la tête dans la boucle formée par la chaine retenant son lit au mur. Le gardien de nuit M. Charlebois en eut connaissance et alerta le caporal Martel de la police.

L'individu reprit ses sens et le lundi matin on le libéra.

Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada, M. Francisque Gay, qui visitera notre ville et la Mauricie aujourd'hui et demain, a occupé au cours des dernières années, une place importante dans la vie politique française. Actuellement député de Paris, M. Gay est l'un des principaux chefs du Mouvement Républicain Populaire. Il a occupé les fonctions de vice-premier ministre sous trois gouvernements français.

La photo supérieure nous représente de gauche à droite, M. Francisque Gay, M. Maurice Thorez, chef du parti communiste français, M. Ernest Bevin secrétaire aux affaires étrangères d'Angleterre, M. Vincent Auriol, président de la République Française, M. Félix Gouin, ancien premier ministre de France, M. J.-F. Byrnes, ancien secrétaire d'état pour les Etats-Unis, M. V. Molotov, commissaire aux affaires étrangères de Russie et M. Georges Bideaux, ancien ministre des affaires étrangères de France.

Dans la photo inférieure à gauche, M. Francisque Gay sortant d'une mine qu'il vient de visiter. Photo du milieu à droite, M. Gay en compagnie de M. Alcide de Gasperi, premier ministre d'Italie. Sur la photo du bas il apparait en compagnie du Très Hon. W. L. MacKenzie King, premier ministre du Canada. — (Photos gracieusement fournies par l'Ambassade de France à Ottawa).

Le fouet et le pénitencier à ces cinq jeunes bandits

Milton, Ont. 28 (P.C.) — Cinq jeunes gens dont l'âge varie entre 17 et 22 ans ont reçu hier des sentences variant entre deux et dix ans de prison, plus le fouet, à la suite d'accusations découlant de leur attaque, le 2 octobre dernier, contre D. A. Allan, pharmacien de Bronte, Ont., qui fut blessé.

Fred Jackson, 20 ans, de Toronto, a été condamné à dix ans de pénitencier et il recevra vingt coups de fouet. Il a été trouvé coupable d'assaut à main armée et de tentative de vol.

Joseph Rebeck, 19 ans, de Toronto, fera sept années de pénitencier et recevra vingt coups de fouet pour assaut. Buddy Smith, 18 ans, Willowdale, fera cinq ans de pénitencier et recevra lui aussi vingt coups de fouet toujours pour assaut.

Edward McMann et Joseph Grebski, tous deux de Malton, iront au pénitencier pour deux ans et recevront dix coups de fouet.

Allan, 48 ans, fut blessé d'une balle le 2 octobre dernier quand trois jeunes gens pénètrent dans son magasin et lui réclamèrent de l'argent.

"Je commençais à marquer quelques articles", dit-il à la cour. "J'entendis la porte s'ouvrir, mais je ne regardai pas... quelqu'un venait derrière moi...

"Je me retournai et je constatai qu'il était étranger. Il serra les dents comme s'il allait me frapper. Et ce fut le coup de revolver."

Les cinq jeunes gens furent arrêtés à une maison de ferme, près de Lindsay, Ont., le lendemain de leur tentative de vol à main armée.

Pourquoi le vêtement pour enfant atteint si haut prix

Ottawa, 28 (PC) — La commission royale d'enquête sur les prix, dont le travail principal tire à sa fin, a hier entendu plusieurs témoins imputer à des coûts accrus de frabrication les prix élevés des chaussures pour enfants.

D'un autre côté, une enquête par la commission auprès de treize manufacturiers, a démontré que les profits sur les vêtements féminins bon marché sont proportionnellement plus élevées qu'avant la guerre et ont contribué, avec l'augmentation des frais de production, à de plus hauts prix de vente.

La commission a renoncé à sa pratique courante de convoquer un grand nombre de témoins d'un commerce quand elle décida de s'enquérir du coût et des prix de vente des vêtements pour femmes et enfants. Au lieu de cela elle a fait tenir un questionnaire à une série de manufacturiers et a remis leurs réponses à des comptables spécialisés pour ne faire une analyse.

Les résultats furent soumis à la commission hier sous forme d'un tableau condensé pour les deux industries, mais il ne portait pas sur les opérations des firmes interrogées en tant que firmes.

Le procureur de la commission, H. A. Dyde, a expliqué que l'enquête n'avait porté que sur les vêtements féminins bon marché parce que ce sont ceux le plus communément en usage et afin d'éviter ces complications dans les facteurs de hausse qu'on peut imputer à "la mode".

La commission siégera aujourd'hui pour entendre de nouveaux témoignages concernant l'industrie textile afin de préciser des détails sur l'industrie de la chemise, puis elle ajournera. Cet ajournement durera probablement jusqu'à la fin de novembre.

Marcel Caron, comptable licencié au service de la commission royale, déclara que son étude des méthodes, prix et profits de treize manufacturiers de vêtements féminins démontrait que bien que le volume de production ait fort augmenté, le revenu d'opération avait "augmenté plus rapidement que les ventes."

"Le profit net a augmenté aussi entre 1939 et 1947 . . . tant par le total que comme pourcentage sur les ventes", dit-il.

Quant au vêtement d'enfants, cependant, il déclara que "l'augmentation des prix de ventes était presque égalée par l'augmentation des frais de production." L'augmentation du profit d'opération — profit avant le paiement de l'impôt du revenu — était "proportionné à l'augmentation de la valeur en dollars des ventes durant la période".

F. H. Leacy, statisticien du gouvernement, déclara que le sous-groupe du vêtement féminin dans l'indice du coût de la vie avait augmenté de 68.8 pour cent depuis 1939. Ce sous-groupe comprend les manteaux, les robes d'intérieur, les caleçons, les "slips", les robes de nuit et les bas, mais non pas les vêtements de prix plus élevés comme les robes de l'après-midi.

M. Leacy déclara que la plus forte augmentation s'était produite surtout dans le vêtement de coton suivi par celui de laine. C'est le vêtement fait de tissus synthétiques qui a enregistré la moindre augmentation.

Il affirma que dans le cas du vêtement féminin, le coût du matériel avait augmenté moins que le prix de vente.

Le travail à l'usine ne représente que dix pour cent de l'augmentation du prix de détail dans cette catégorie de vêtements, dit M. Caron. Il y a eu, cependant augmentation de d'autres frais de production.

Dans le cas du vêtement, M. Caron dit que le profit net de onze manufacturiers, pris comme groupe, n'indique guère d'augmentation de 1939 à 1945 et il n'y a eu augmentation qu'après la baisse de l'impôt sur l'excédent de profits. Il y eu aussi augmentation des ventes.

Coupable de vol

Buffalo N. Y. 28 (P.C.)—Louis Roy, 21 ans, de Québec, a été hier trouvé coupable du vol d'une automobile à Niagara Falls, N.Y., le 13 septembre dernier. Il est détenu à la prison en attendant le prononcé de la sentence et sa déportation au Canada.

Mgr Marie-Antoine Roy meurt subitement hier à Edmunston

Edmunston, N.-B. 28 (P.C.)—Son Excellence Mgr Marie-Antoine Roy, évêque d'Edmunston N.B. est décédé vers une heure hier après-midi. Il avait été consacré évêque d'Edmunston en 1945.

Mgr Roy, qui était âgé de 55 ans, tomba malade le 1er octobre dernier alors qu'il prêchait une retraite à Québec et y passa alors dix jours à l'hôpital. De retour à Edmunston le 17 octobre, il devait porter la parole à plusieurs réunions mais il se voyait obligé de retourner à l'hôpital dimanche dernier.

MGR MARIE-ANTOINE ROY

Le docteur Jean Fortier, spécialiste des maladies cardiaques à Québec arriva à Edmunston au début de la journée d'hier pour traiter Mgr Roy mais ce dernier eut une violente attaque à midi et succomba peu de temps après.

En août 1945, Mgr Marie-Antoine devenait premier évêque du nouveau siège épiscopal d'Edmunston et le premier Franciscain à être consacré évêque au canada.

Quatrième d'âge d'une famille de 16 enfants, il naquit à St-Michel de Bellechasse, où sa mère vit encore. Elle est une petite nièce de Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal. Louis-Arthur Roy, père de Mgr Marie-Antoine Roy, mourut en 1929.

Six frères de Mgr Roy font partie du clergé catholique de la province de Québec. Un septième est mort alors qu'il se préparait à devenir franciscain. Trois de ses soeurs sont religieuses.

Mgr Roy fit ses premières études à l'école paroissiale de St-Michel de Bellechasse, termina ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec. Il fut ordonné en 1917 par le cardinal Bégin. Avant d'entrer chez les Franciscains, Mgr Roy fut une année vicaire à Ste-Croix de Lotbinière, Québec.

Il prononça ses premiers voeux de Franciscain en 1918. Trois ans plus tard c'était ses voeux solennels et en raison de son grand talent d'orateur, il fut immédiatement affecté à l'oeuvre de la prédication.

Mgr Roy ne tarda pas à conquérir dans le Québec et les autres provinces une grande réputation d'orateur et d'écrivain. Il se consacra durant un certain temps à la prédication de retraites aux laïques, aux couvents et aux séminaires.

Il est l'auteur de plusieurs livres. Le Cardinal Villeneuve considérait son livre "Conseils aux étudiants des collèges classiques" l'un des meilleurs livres parus sur le sujet et il en écrivit la préface. Travailleur infatigable, Mgr Roy consacrait encore beaucoup de temps à l'étude.

Mgr Marie-Antoine Roy laisse: sa mère Mme Arthur Roy, de St-Michel de Bellechasse; ses frères: M. l'abbé Albert Roy, curé de St-Grégoire de Montmorency, M. l'abbé Evariste Roy, curé de St-Simon les Mines (Beauce), le R.P. Reginald Roy, O.F.M., (Biddeford, Maine), le R.P. Lucien Roy, S.J., Immaculée-Conception, Montréal; ses soeurs: la R. Mère Saint-Michel, Adoratrice du Précieux Sang (Japon), la R. Mère Saint-Bonaventure, Ursuline, couvent de Mérici, Québec, la R. Mère Saint-Edgide, des Jésus-Marie, de Woonsocket, R.I., Mlle Jeanne Roy, Saint-Michel de Bellechasse.

S. E. Mgr Marie-Antoine Roy était frère de Mgr Egide Roy, exprefet Apostolique de Kagoshima, Japon, décédé en 1947.

Menace de fermer sa manufacture

Toronto, 28. (PC) —Russell Harvey, représentant de la Fédération Américaine du Travail à l'Office du travail de l'Ontario, s'est retiré, hier, au cours d'une séance de l'Office. Les membres d'une union locale de la Fédération Américaine du Travail y demandaient la permission de poursuivre leur employeur.

L'union, le local 44 des International Jewelry Workers, soutenait que H.-J. Craddock, gérant de la Benedict Proctor Company, de Trenton, Ont., avait violé la loi du travail de l'Ontario.

La demande du retrait de M. Harvey a été faite par W.-R. West, procureur de Benedict Proctor, qui dit qu'il appellerait probablement M. Harvey comme témoin. Les membres de l'Office ne peuvent pas être assignés comme témoins.

Le conflit à cette compagnie de Trenton a éclaté à la suite du prétendu avertissement donné par M. Craddock qu'il fermerait l'usine plutôt que d'acquiescer à la requête de l'union d'une augmentation de 12 cents l'heure. On aurait déclaré que la compagnie ne pourrait fonctionner à profit si elle devait payer des gages plus élevés.

Conflit qu'on a réglé à l'amiable

Brockville, Ont., 28 (PC) — Les négociations en vue d'obtenir une augmentation de trente cents l'heure, qui débutèrent le 24 mars dernier, on abouti à un accord autorisant une augmentation de 6½ cents l'heure et venant mettre fin au conflit entre la compagnie Philipps Electrical Works, Ltd., et le local 510 des United Electrical Workers (C.I.O.) Près de 800 employés se trouvent affectés par cet accord, rétroactif au 11 avril dernier.

L'entente accorde six congés statutaires avec paye, la retenue des cotisations à la source et un projet d'évaluation du travail exécuté.

Fête au village

Vendredi, le 7 mai, six heures du soir, nous sommes vingt sur la route en vue du village des lolos. Messieurs les Vice-Consuls de France à Kumming, des missionnaires et prêtres indigènes, le shérif de la place, en chapeau de paille et pieds nus, les membres de la fanfare salésienne, tous attendent l'entrée solennelle.

Au loin, les drapeaux flottent au vent, une foule s'agite. Le village assis au centre d'un haut plateau dans les montagnes de Yunnan c'est Loumei. Son Excellence Mgr Derouineau, archevêque de Kumming, doit bénir demain une nouvelle église. Monsieur de Curton, Consul général de France à Kumming et Madame, sont maintenant avec nous sur la route qui descend vers le village. Et l'auto consulaire fait son entrée sous l'arche de sapin. La foule, rangée en bordure du chemin, n'a que ses yeux pour regarder d'aussi distingués visiteurs.

Aujourd'hui pour ces villageois, ce déploiement est quelque chose d'unique, de jamais vu! Aux visiteurs, cette fête au village ouvre les pages d'un livre instructif et passionnant. Ces braves gens qui se bousculent pour tout voir communiquent une part de leur curiosité, de leur émotion aussi.

L'auto de monsieur le Consul longe de hautes murailles brunes pour s'arrêter devant une porte monumentale. Une pétarade du plus beau tapage domine maintenant les trompettes et les trombones.

Sn Excellence Mgr Derouineau, le Père Auneveux, curé de Loumei, une quinzaine de missionnaires, des notables du village accueillent les invités. Bientôt dignitaires et simples gens sont noyés dans une foule en coton bleu.

Sur les marches du grand escalier de pierre une garde d'honneur présente les armes. Nous nous retrouvons tous dans une vaste cour carrée. Sur nos têtes sont suspendus des drapeaux de tous les pays, plus près de nous les costumes des dames ajoutent d'autres couleurs au décor. Les billes de bois disposées devant l'église qui serviront de sièges pour le festin, les grandes cuisines en plein air nous donnent l'assurance que c'est jour de grande fête à Loumei?

L'église que visite monsieur le Consul général, est un modèle d'ingénuité missionnaire. Ici on a intelligemment combiné l'église et pagode, et ce mélange d'architecture, style européen et chinois, fait bel effet. La toiture de style chinois, la tour carrée surmontée du clocher à double toit recourbé est bien du pays. Ses murs sont de pierre jusque sous les fenêtres romanes, le reste de l'église est de brique grise. L'intérieur tout blanc, sans colonnes, appuie sa demi-voute sur des traverses de bois peint fichées dans les murs. Le choeur à trois autels est celui de beaucoup de nos églises. Les proportions partout bien gardées. Son aspect général vous captive par son originalité et sa nouveauté. Ce temple est de petite dimension, comme le village de Loumei; à nos yeux il est grand comme le coeur de son missionnaire. Au dessus du maître autel le tableau, représentant saint Michel, vainqueur du dragon infernal, est une réussite d'un confrère voisin, le frère Magnin. La Vierge et l'Enfant, son Théophane Vénard au dessus des autels latéraux donnent du relief à cet intérieur très sobre. Les experts reconnaissent à Loumei l'église la mieux conçue du Yunnan. Pour les paroissiens c'est une pure merveille, et il faut voir comme ils en sont fiers.

C'est le soir maintenant et les invités sont groupés dans une salle de la résidence autour des tables rondes de l'indispensable banquet. Les lampes à pétrole, dont on se prive d'ordinaire, éclairent la dizaine de plats où chacun plonge ses bâtonnets. I l y a là, au choix, les compositions culinaires du pays: viandes grasses, poissons, champignons, vermicelles, légumes de teintes variées nagent dans des sauces inconnues.

Les tournées fréquentes à l'alcool de sorgho incitent les convives à prendre visage de fête. Puis c'est la veillée intime, reposante pour les missionnaires et le personnel consulaire.

A ce moment arrive le Père Rossillon, le doyen des missionnaires de la mission de Kunming. La belle tête blanche me fait revoir dans la réalité les héros de mes livres: ces hommes extraordinaires, qui les premiers conquirent des peuples à l'Evangile. Cinquante trois années au Yunnan chez les indigènes lolos; une seule rentrée en France en 1914 et il nous arrive, ce soir, alors qu'il y a plus de sept ans qu'il n'est pas sorti de sa mission de la montagne. Nous avons tous pour lui à cette heure la même pensée du coeur, le même regard admiratif pour le bieux broussard, un homme vrai dans toute la force du terme.

Loumei est, en ce jour du 8 mai, le centre chrétien du monde yunnanais. La cour de la mission est si remplie de gens, qu'un journaliste vous dirait: "Ils sont bien près de deux milles" Des écoliers sont venus à pieds de dix lieues pour être de la fête. Un groupe de ces enfants est en tenue de circonstances, tous sont coiffés d'un identique chapeau de paille à larges bordsé Les gens venus de loin mangent dans la cour, assis sur des billots; l'appétit convient à leur capacité de marcheur de montagne.

Monsieur le sous-préfet de Loulan est arrivé en chaise à porteurs, escorté de sa garde, plus tard ses chefs de bureaux arriveront. Ils assistent à la bénédiction de l'église et à la messe pontificale près des membres du Consulat de France.

La messe, ce sacrifice d'aujourd'hui à Loumei, plus de cinquante années de sacrifices des prêtres des Missions Etrangères, l'ont préparée. Des hommes d'un pays éminemment civilisé par le christianisme sont venus, ont donné leur coeur et leur vie. Le nom du Père Paul Vial, l'apôtre des lolos, revient sans cesse dans les conversations.

Durant la messe, le Père Tsen, curé de Weitse, vient dire aux fidèles que la construction de cette église doit aller de pair avec l'édification de la vie spirituelle de chacun d'entre eux. A l'issue de la messe, le Père Touan, vicaire à Langni-tsin, de race indigène lui aussi, explique aux assistants le sens religieux de cette fête.

Au banquet de midi, monsieur de Curton exprime les hommages de la France à Son Exc. Mgr Derouineau, à ses missionnaires. Les missionnaires sont honorés de la présence de monsieur le sous-préfet, digne représentant de l'autorité civile. Puis monsieur le Consul général offre gracieusement le champagne des toasts.

Monseigneur Derouineau souligne alors le sens profond de cette réunion et remercie de l'honneur rendu à l'Eglise par la présence de monsieur le Consul général et de monsieur le sous-préfet. Le sous-préfet en quelques mots nous dit et redit les bienfaits de l'Eglise dans les pays indigènes.

Avant la procession du Saint-Sacrement, les visiteurs ont tout loisir d'admirer les costumes très colorés des jeunes filles qui jetteront des fleurs sous les pas de Monseigneur l'archevêque portant le Saint-Sacrement. J'ai vu des robes en Mongolie; elles sont de même coupe, de mêmes teintes; de mêmes tissus: rouges, vertes, noires; en soie, en satin finement peintes à l'aiguille d'oiseaux ou de fleurs. Les chapeaux, turbans noirs barrés de rouge, sont genre "Armée du Salut" malgré la natte de cheveux enroulés tout autour.

La procession s'avance maintenant dans les rues du village. Les hommes d'importance, les maîtres d'école occupent un rang de dignité. Le spectacle n'est pas banal; tout ce peuple pauvrement vêtu de l'invarviable coton bleu, allant pieusement sous le beau ciel du Yunnan.

Les mères sont dans les rangs aussi, un bébé au dos comme les japonaises; les non-chrétiens qui suivent en foule sont surtout intéressés par la fanfare, les fiers costumes scouts, les cuivres sonores. Le défilé s'engage dans des ruelles entre de hauts murs de terre aux rares fenêtres. Il faut monter, descendre, sauter des pierres. Aux trois reposoirs qui sont trois grottes de verdure, un groupe d'hommes et de jeunes filles chantent à deux voix.

Vraiment c'a fait joli et les voix sont souples et plaisantes. Le directeur de la chorale a étudié le grégorien à Saint-Sulpice à Paris. Dans nos pays chrétiens, un soir de Fête-Dieu, c'est féerique; la procession au village de Loumei offre un spectacle qui dépasse les hommes. Il y a le pays, le milieu.... la foi, naïve d'un peuple qui chante ses prières. Et la fête finit par une soirée en plein air, sous le portique de l'église, comme au temps anciens...

Les écoliers des écoles de plusieurs paroisses font valoir leurs talents. Malheureusement les plus beaux airs du pays s'éteignent aux tous premiers rangs d'une foule exhubérante. Un va et vient continuel captive déjà, en marge du concert ces grands enfants. Les étrangers dont on ne cesse d'admirer les autos, les intéressent pour le moins autant que les artistes de la fête.

Monsieur Valette se souviendra des mains aux ongles durs qui se sont promenées sur la peinture fraîche de sa voiture. Ces messieurs et dames de France ont vu de bien près à Loumei un peuple attachant.

Messieurs Barbier et Meunier font chanter ce soir deux petites filles, Lucille et Louise dont ils sont devenus subitement les amis. Les mères et les tantes se sont approchées pour mieux souffler aux oreilles des deux enfants: "Chante ceci, non pas, celle là, tu ne la sais pas suffisamment". Et ces visages de femmes disent clairement: "Vous comprenez, elles sont si petites", —Et à la fin quand les petites filles sont sûres d'elles-mêmes, une mère ose bien cette fois nous dire: "Lucille, c'est la mienne!" Les mères sont partout les mêes, celles de la montagne comme celles de la plaine, les tantes aussi...

Voici maintenant le missionnaire de Loumei ,le Père Auneveux. D'abord, je vous préviens que depuis des années il s'impose de grands sacrifices, qu'il vit fort pauvrement pour bâtir son église, un couvent et refaire la résidence. Sans ouvriers qualifiés, avec des matériaux qu'il faut arracher à la montagne, bâtir une église est un tour de force et de patience. Le Père me paraît dans le meilleur de son âge, trente cinq ans environ... Sa barbe noire lui donne l'apparence de l'officier colonial. Grand, mince, brun, les pommettes saillantes, les yeux vifs, il y a dans son regard la rude douceur des hommes nés pour entraîner d'autres hommes. L'on ignore trop dans le monde ces hommes qui jeunes encore ont l'expérience des anciens. Leur amour du prochain leur fait tout oser, tout entreprendre. Ils demeurent toute leur vie, simples et bons comme des enfants. Tous les missionnaires entrevus à Loumei laissent aux visiteurs, aux frères de France, aux cousins du Canada, l'exemple d'hommes accaparés par un idéal plus élevé que les intérêts humains.

L'on ne part pas de Loumei sans visiter dans les environs ,la fameuse "forêt de pierres" .Oui, une véritable forêt de rochers aux formes surprenantes Là, vous pouvez voir de loin le Mont Saint-Michel un château féodal, avec créneaux et tour de garde. Sur les lieux même, en pleine forêt, il y a les vieux troncs creux "les clairières, les ruisseaux entre les arbres dans la mousse. Du kiosque observatoire, qui domine la forêt, l'Ave Maria de Schubert, par le Père Fernandez, des Salésiens, donne un merveilleux effet. —C'est le son du cor, le soir au fond des bois! ! ! Après les dernières photos, le retour à Kunming sur une route en lacet dans les montagnes permet d'admirer de nouveau un pays curieux, une nature tourmentée, sauvage. Le Père Rossillon cette fois est avec nous, pour son premier voyage en auto, et nous atteignons Kunming en admirant un superbe coucher de soleil.

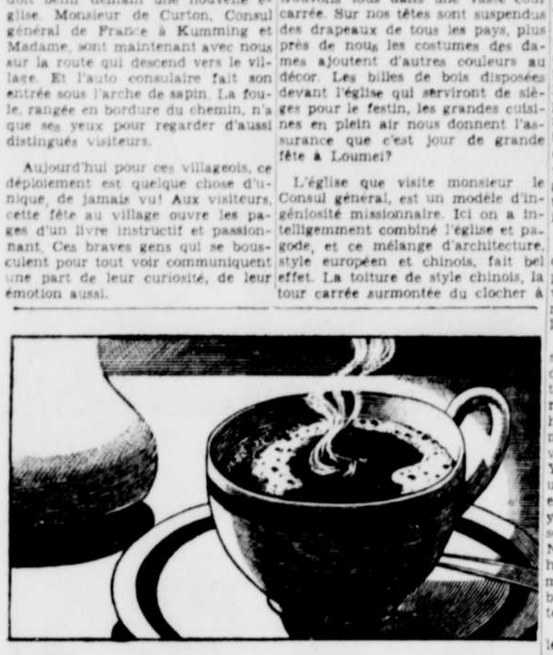
Appui de la délégation néerlandaise

Recherchant les moyens d'améliorer l'efficacité et la compétence de l'O.N.U., la délégation néerlandaise donne son appui à quatre suggestions:

La première a trait à la poursuite de l'activité de ce qu'on est convenu d'appeler "la Petite Assemblée". Mon gouvernement fut l'un de ceux qui, à l'origine, ont proposé la création d'un comité permanent de l'Assemblée, traitant de la paix et de la sécurité internationales. C'est une idée qui a pris forme définitive sous les espèces de la commission intérimaire de l'Assemblée générale. Passant en revue l'oeuvre de cette commission, pour la première année de son activité, je crois que les résultats qu'elle a obtenus ont justifié l'attente de ses créateurs. La commission a pu donner de précieux conseils à la Commission temporaire des Nations Unies pour la Corée, avis qu'il aurait peut-être été nécessaire de demander à une session spéciale de l'Assemblée si cette commission n'avait pas existé. La commission a, de plus, étudié et posé les bases d'une étude approfondie des méthodes de règlement pacifique des différends, étude qui pourrait, d'ailleurs, être poursuivie avec fruit à l'avenir. Enfin, elle s'est livrée à une étude très complète du problème des votes au sein du Conseil de sécurité; elle a présenté à ce sujet certaines suggestions concrètes et véritablement précieuses. Vu ces résultats, mon gouvernement est favorable à l'idée d'une extension de la durée du mandat de cette commission pour une période d'un an.

Néanmoins, je voudrais, à ce propos, faire appel à votre prudence. Nos intentions, en suggérant la création d'une commission permanente, étaient de constituer un organe qui représenterait tous les membres des Nations Unies et qui, dans l'intervalle des sessions, pourrait aider l'Assemblée dans l'exécution des tâches qui l'attendent dans le domaine de la politique et de la sécurité. En fait, la Commission intérimaire a consacré la plus grande partie de son temps à l'étude de problèmes ayant un caractère générale. Certes, il est utile de le faire en ce qui concerne les sujets qu'elle a étudiés et qui ne pourraient l'être complètement ailleurs. Néanmoins, il faut prendre garde pour que la Commission intérimaire ne devienne pas une académie de discussion au sein de laquelle les débats seraient prolongés et vains. La meilleure méthode pour éviter qu'il en soit ainsi consister à faire usage le plus possible de la commission dans le domaine de la politique pratique. Nous serions très heureux que l'on prit des mesures qui obviassent à la longueur excessive des débats à

Suite à la 25



Bienfaisant au coucher!

En rentrant de dehors où le froid pince, vous apprécierez une tasse fumante de Cacao Fry.

Le Fry est le cacao à la saveur de *chocolat* plus riche — si nourrissant, si délicieux et si facile à préparer. Vous n'avez qu'à suivre la simple recette imprimée sur la boîte jaune familière.

Que ce soit pour boire ou pour la cuisine, voyez *toujours* à employer le Fry — le cacao préféré au Canada à 3 contre 1.*

*d'après une enquête faite à travers le Canada

Le Cacao à la saveur de chocolat plus riche

C'est Vrai! LE NOUVEAU Rinso AVEC SOLIUM ACCOMPLIT CETTE MERVEILLE

1 REND LE LINGE BLANC
ULTRA-BLANC
MÊME PLUS BLANC QU'AUPARAVANT!*

2 REND LES COULEURS LAVABLES
ULTRA-ÉCLATANTES
MÊME PLUS ÉCLATANTES QU'AUPARAVANT!*

Pensez-y! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil . . . que vous étendiez votre linge dans la maison ou dehors . . . le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat inconnu jusqu'ici! Les résultats sont étonnants! Le linge blanc devient plus blanc *qu'auparavant!* Les couleurs lavables deviennent plus éclatantes *qu'auparavant!* Oui, même le linge jauni qui a perdu son éclat devient plus blanc *qu'auparavant!* Et ce n'est pas tout. Vous obtiendrez ces résultats extraordinaires si dure que soit l'eau. Pour avoir toujours un linge ultra-blanc, demandez le nouveau Rinso aujourd'hui même! UN PRODUIT LEVER

Rinso avec Solium!

★ NUL AUTRE SAVON AU MONDE NE PEUT DONNER CES RÉSULTATS PARCE QUE NUL AUTRE SAVON NE CONTIENT SOLIUM.

SI SÛR POUR LE LINGE . . . SI DOUX POUR LES MAINS

LAIT DE MAGNESIE
PHILLIPS'
LAXATIF
SI DOUX POUR LES ENFANTS
SI PARFAIT POUR LES ADULTES

MOZART

TERMES FACILES: 15% COMPTANT; SOLDE 6 MOIS

MOZART

PALETOTS D'HIVER POUR GARÇONS...

Tweeds pesants et fleece tout laine d'apparence riche, extrêmement chauds et confortables. Modèles à boutonnières cachées et visibles. Genres raglan et carrés, avec poches surajoutées et crevées. Grandeurs 24 à 28, $10.95 à $16.95. Grandeurs 28 à 34, $14.95 à $20.50. Grandeurs 32 à 37, $35.00.

$10.95 à $35.

le froid est à nos portes...

pourquoi attendre plus longtemps, pour venir, chez Mozart, habiller vos garçons et filles, en prévision des jours de froid rigoureux qui viennent? Vous trouverez absolument tout ce que vous cherchez, chez Mozart, le magasin qui vous offre des termes de paiement extra-faciles!

ENSEMBLES pour tout-petits...

Charmants ensembles consistant en un manteau, des jambières, un capuchon détachable ou un petit bonnet, le tout en flanelle épaisse, chaude et confortable. Tonalités pastelles de vert, drab, rose, bleu. Grandeurs 1 à 3 ans $4.95 à $5.95

ENSEMBLES DE TROIS MORCEAUX ...

Ensembles consistant en un manteau, des jambières, un capuchon détachable avec ou sans bordure de fourrure, ou un bonnet séparé. Lainages durables et extrêmement chauds. Teintes unies ainsi que carreautés. Grandeurs 1 à 6x ans $14.95 à $21.50

ENSEMBLES DE SKI POUR FILLETTES ...

Consistant en un parka chaud, en cheviotte confortable, et une paire de pantalons. Doublés de grosse flanelle chaude. Teintes contrastantes de bleu et rouge, vert et drab, brun et vert, etc. Grandeurs 7 à 14x $10.95 à $12.95

MANTEAUX D'HIVER, POUR FILLETTES ...

Merveilleux tissus tout laine, de diverses pesanteurs. Tonalités pastelles et foncées. Teintes unies ou à dessins. Genres amples ainsi qu'ajustés. Avec ou sans capuchon. Tous magnifiquement doublés et entredoublés de satin ou de flanelle. Grandeurs 7 à 14x $12.95 à $27.50

CHAUDS MACKINAWS pour garçons...

Tissu genre molleton, tout laine. Modèle à gros carreaux, aux teintes contrastantes de bleu et rouille, rouge et brun, vert et brun et bien d'autres. Fermoir éclair à l'avant. Ceinture courte à l'arrière. Amples et très chauds. Grandeurs 24 à 34 $5.95

PANTALONS "breeches", pour garçons ...

Pantalons breeches de cheviotte durable et de qualité. Infinité de teintes. Grandeurs 24 à 34. Vos garçons auront toujours besoin d'une couple de paires de pantalons breeches d'extra, pour le port au jeu. Venez chez Mozart où le choix est vaste $3.95 à $5.95

Mozart

1500 rue Notre-Dame

La France et le blocus de Berlin

(SIF) — Monsieur Alexandre Parodi, représentant permanent de la France au conseil de sécurité, a exposé la position du gouvernement français dans l'affaire du blocus de Berlin.

Le représenant de la France déclara tout d'abord que la plainte dont nous avons saisi le conseil a pour objet une série d'actes par lesquels le gouvernement soviétique s'est efforcé d'isoler les secteurs de Berlin occupés sous l'autorité des commandements américain, britannique et français. Monsieur Parodi rappela que la délimitation des zônes d'occupation en Allemagne et des secteurs d'occupation de Berlin a fait l'objet du protocole en date du 12 septembre 1944 modifié le 26 juillet 1945, après que, la conférence de Crimée ayant reconnu les droits à l'occupation conjointe, la France fût entrée à la commission consultative européenne. Monsieur Parodi déclara alors:

"Une des conséquences logique et nécessaire de l'occupation internationale de Berlin était le droit pour les occupants de se servir librement des voies de communication leur donnant accès à l'ex-capitale du Reich. Ce droit était inhérent, du fait même de l'occupation, puisqu'il en était la condition indispensable et n'a été contesté par aucune des puissances occupantes, jusqu'au début de 1948. Bien plus, sur la demande même des autorités soviétiques, le 7 juillet 1945, la responsabilité du ravitaillement des secteurs occidentaux de Berlin retomba entièrement sur les épaules des trois puissances occupantes de l'Ouest, avec comme conséquence l'établissement d'un important trafic de marchandises entre l'Ouest et Berlin. Ce trafic fut interrompu jusqu'à l'établissement du blocus. L'obligation de ravitailler Berlin imposée à l'époque par l'URSS, contrairement aux courants économiques normaux d'avant guerre, est une preuve de plus, s'il en était besoin, que dans la pensée du gouvernement soviétique, la présence des troupes américaines, britanniques et françaises comportaient bien toutes les responsabilités d'une véritable occupation de Berlin.

"Après que le conseil de contrôle eût été mis pratiquement dans l'impossibilité de fonctionner, à la suite de l'éclat fait par le Maréchal Sokolowski au cours de la séance du 20 mars, les restrictions de plus en plus sérieuses commencèrent à être appliquées aux communications entre Berlin et les zones occidentales."

Le Représentant de la France en rappela les étapes:

"Le 30 mars, contrôle soviétique sur tous les trains de voyageurs. Le 22 avril, suspension de leur trafic. Les 14 et 15 juin, fermeture du pont de Magdebourg et des trois postes frontières. Le 24 juin, interdiction aux transports ferroviaires d'utiliser la ligne Helmstads-Magdebourg. Enfin le 2 juillet suspension du trafic par canaux.

"Telles sont brièvement résumées, conclut M. Parodi, les voies de faits soviétiques. Elles justifient amplement l'expression de blocus. C'est bien en effet un blocus, par la force, des secteurs américain, britannique et français, qui a été établi par le commandement soviétique, et c'est la première fois que l'un des alliés de la guerre contre l'Allemagne usait des moyens de force contre ses alliés des moyens de pression aussi anormaux ait méconnu les obligations selon la charte, cela est manifeste. L'article 2 de la charte lui interdisant de recourir à la menace et à la force pour régler un désaccord international. Il n'est pas moins manifeste que l'action soviétique a créé une situation dangereuse pour la paix. L'opinion publique dans tous les pays du monde est conscient de ce danger, quand une force armée prétend couper les communications et le ravitaillement d'éléments minoritaires, relevant des trois autres puissances; quand elle les oblige à maintenir leurs liaisons par un tour de force d'organisation de leurs transports aériens, elle prend la responsabilité d'une action évidemment dangereuse."

Le Représentant de la France:

"Qu'ayant à faire face à une telle situation, les trois puissances occidentales ont usé des moyens préconisés par la charte en engageant les négociations de Moscou dont il résuma les étapes:

1°) la note occidentale du 6 juillet démontrant qu'elle était contraire à l'article 13 de la charte demandait la levée des mesures du blocus, après quoi toutes les questions litigieuses pourraient être discutées;

2°) sans tenir compte des obligations découlant de la charte, mais se fondant sur la prétendue disparition du droit des puissances occidentales à occuper Berlin, le gouvernement soviétique répondit le 14 juillet par un refus à la note du 3 juillet et les entrevues des trois ambassadeurs occidentaux avec le Généralissime STALINE, les 3 et 4 août, qui semblait prévoir la levée du blocus tout en donnant aux trois gouvernements occidentaux des garanties permettant d'introduire sans inconvénient à Berlin le mark de la zone soviétique, en tant que monnaie unique; mais le commandement en chef soviétique profita des conversations techniques de Berlin pour chercher à établir son autorité exclusive par le biais des questions financières et commerciales et pour réclamer le contrôle sur les transports aeriens;

3°) la note occidentale du 14 septembre demandant que fut restauré l'esprit de l'accord du 30 août, se heurta à une réponse négative du gouvernement soviétique en date du 18 septembre;

4°) les puissances occidentales entreprirent malgré tout le 22 septembre une nouvelle démarche sur la base des trois points discutés à Berlin, en rappelant leurs positions et en demandant une fois de plus la levée du blocus; mais la réponse soviétique en date du 25 septembre n'a pas permis de pousser plus avant les négociations directes.

Dans ces conditions, les puissances occidentales ont, par note en date du 28 septembre, avisé le gouvernement soviétique qu'elles allaient porter l'affaire du blocus de Berlin devant le conseil de sécurité. Le gouvernement français, conclut M. PARODI, l'a fait, dans une double intention: il a d'abord estimé nécessaire que cette situation dangereuse soit placée sous le règlement du conseil de sécurité, afin qu'en étant dès maintenant étudié, il fût à même, en cas d'aggravation de la situation, d'intervenir sans aucun délai. Il a d'autre part le fervent espoir que le conseil de sécurité, prenant la situation en mains, lui appliquant les méthodes de règlement dont il dispose, les appuyant de sa haute autorité et agissant au nom de l'opinion publique du monde, réussira, en faisant cesser l'inadmissible blocus de Berlin, là où les conversations directes ont échoué.

Walter Reuther, président de la United Auto Workers, apparait ici aux côtés du juge Stein, de Détroit. Son assaillant, Carl Bolton, est accusé d'avoir fait feu sur Reuther en avril dernier. Reuther a reçu une balle dans le bras droit, à travers une fenêtre de la maison.

Gruber cherche la liberté de vision

(SIF) — Francis Gruber — et plus encore depuis sa maladie — a toujours vécu retiré, ne se mêlant guère à l'agitation parisienne, exposaint rarement et se désintéressant des Salons. Aussi le Prix national de la peinture est-il venu fort opportunément l'année dernière attirer l'attention du grand public sur l'oeuvre de ce peinture peu soucieux de se faire valoir.

—Pour me soigner, me dit Gruber, je devrais m'arrêter de peindre. Mais c'est impossible, je suis obligé de vivre de mes toiles. Je travaille beaucoup, mais je ne fais qu'un tableau par mois et il part tout de suite. Aussi n'ai-je pas grand chose à vous montrer.

Francis Gruber, qui a aujourd'hui 36 ans, a grandi parmi les peintres. Très jeune, il a reçu les conseils de Bissières et de Braque. Il est ensuite à l'Académie scandinave où il a travaillé avec Friez, de Waroquier et Dufresne.

—La révélation du "Rétable de l'Agneau."

—Lorsque j'était plus jeune, avant 1930, continue Gruber, tout ce qui n'était pas purement cubiste me faisait horreur. Mais, un jour, en Belgique, j'ai vu "Le Rétable de l'Agneau" des frères Van Eyck. J'ai été bouleversé. Je me suis arrêté de faire du faux Braque. J'ai compris que beaucoup de choses me manquaient. Je me suis mis à dessiner d'après l'antique et d'après nature, à travailler comme à l'école, en séparant les disciplines.

Pour être passé autrefois par cette frénésie de "modernisme" qui agite toujours de plus en plus les jeunes peintres, Gruber analyse avec pertinence la situation actuelle de la peinture française:

—Je pense souvent à cette vague d'imitation qui recouvrit l'Europe en 1925. Des milliers d'artistes scandinaves ou tchèques faisaient du sous-cubisme. Ici, depuis la Libération, nos "jeunes" ne se comportent pas autrement et ils sont moins excusables. C'est de la puérilité. Ils ne prennent de Matisse ou de Picasso que l'extérieur et le plus facile.

Une écriture mondiale

—"La peinture moderne, poursuit Gruber, est en train de dégénérer — en France et dans le monde entier — comme l'a fait, à partir d'une certaine époque, la peinture chinoise et japonaise. Les peintres ont renoncé à la lente observation du monde: ils recopient les signes. Une écriture mondiale s'est formée: à Paris, à Rome, à Prague, vous retrouvez le même violet, le même visage, le même citron, la même mandoline."

Cette écriture universelle, comment l'appeler, sinon un style? Cette notion de style implique automatiquement celle d'une peinture décorative. En effet, ces signes que les peintres d'aujourd'hui empruntent à leurs aînés, ne peuvent devenir, entre leurs mains, que des éléments décoratifs. Et dès que la peinture d'une époque tourne au décoratif, on peut parler de dégénérescence.

La cause de cette décadence? Elle apparait clairement aux yeux de Gruber:

La vraie leçon de Picasso

Le peintre qui veut se renouveler, poursuit-il, doit oublier tout ce qui a été fait avant lui et se replacer devant les choses. Mais pour oublier, il faut d'abord avoir étudié et cet oubli-là ne signifie pas rupture. C'est ici que réside la difficulté: il faut, d'une part, chercher dans la solitude à redécouvrir le monde et, de l'autre posséder un métier qui vous rende capable de transcrire vos découvertes.

"Or, aujourd'hui, les jeunes peintres ne veulent ni s'astreindre à un certain nombre de sacrifices et d'études élémentaires, ni se livrer à cette lente interrogation de ce qui entoure chacun, et sans laquelle ils ne seront que des moutons. Ils invoquent Picasso et ils ignorent tout de la peinture avant Cézanne. Mais précisément Picasso devrait leur être un prodigieux exemple de classicisme, de connaissance du passé et de la nature."

Pour Gruber, la grande peinture, à l'opposé du décoratif doit être à trois dimensions et refuser tout ce qui est "plaisant". Elle doit aussi consister en compositions. C'est pourquoi, s'il peint des natures mortes, des paysages, des nus, ce ne sont que des études qui s'intègrent ensuite à ses compositions.

Je peins très lentement, dit-il, et je détruis beaucoup. J'évite l'originalité, c'est trop dangereux. J'essaye simplement d'être le plus personnel possible: c'est le seul moyen d'être un jour compris de tous. Je me défie de ma réaction, que je crois légitime, à l'égard des excès actuels: il faut éviter tous les poncifs modernes sans revenir à une exécrable peinture de métier. Oui, il faut retourner à l'admirable liberté de vision de Cézanne ou de Renoir; nous y avons droit, on a assez combattu cela.

J'ai quitté Francis Gruber avec l'impression d'avoir touché du doigt les questions essentielles de notre temps. Il fait entendre les enseignements du présent et du passé sans renoncer pour autant à la lucidité et à la recherche. Cette périlleuse ligne de crête est aussi, paradoxalement, la voie la plus sûre.

(Par René Guilly, dans "Combat")

SCELLÉ À VIDE
TOUJOURS FRAIS

Il s'appelle peut-être Emile Legault, George Wilson ou Patrick O'Reilly. Il est cultivateur, avocat, menuisier, agent d'immeuble, banquier ou peut-être instituteur. C'est peut-être même un de nos propres employés. Sa femme ou sa mère est peut-être aussi au nombre de nos actionnaires. A tout événement, cet actionnaire moyen et les quelque 5,000 autres Canadiens qui représentent tous les degrés de l'échelle sociale sont véritablement les propriétaires de la Compagnie Dominion Textile Limitée. L'an dernier, comme groupe, ils ont fait des affaires pour une somme de $57,838,394. C'est en effet là la somme totale des revenus de la Compagnie au cours de l'année.

Mais, simplifions le tableau et disons que chaque actionnaire a fait pour $11,567.67 d'affaires. C'est là l'argent qu'il a retiré. Mais, maintenant, voyons ce qu'il a dû débourser pour faire ces recettes. Voici l'analyse en gros des déboursés encourus par chaque actionnaire:

Matériel brut (du coton brut, surtout)	$5,730.85
Produits chimiques, empois, teintures, caisses d'emballage, autres approvisionnements et frais d'exploitation, tels que pour réparations, combustible, électricité pour le fonctionnement des machines et l'éclairage, pensions, assurances et autres dépenses du genre	$2,184.68
Sommes payées aux employés	$2,628.16
Taxes	$ 457.01
Investissement supplémentaire permettant de maintenir l'entreprise dans un état de stabilité	$ 178.01
Profit net reçu par l'actionnaire moyen (sur lequel il devra payer ses impôts personnels)	$ 388.96

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES PRODUITS Tex-made

Teddy Morris, instructeur des Argonauts de Toronto et depuis trois ans champions du Canada, connait maintenant des ennuis. Par les années précédentes, son club avait remporté facilement le championnat de l'Est du Canada, il sera chanceux si son club participe à la première ronde des éliminatoires. Trois de ses étoiles, Joe Krol, Roy Copeland et Fred Doty ont été blessés et ne peuvent jouer. Morris a dû renvoyer deux de ses joueurs d'arrière Sonny Calvin et Davie West qui n'ont pu jouer contre les Alouettes de Montréal.

Ce distinctif et nouveau

RADIO-PHONOGRAPHE VRA-73

RCA VICTOR

Traits de valeur

- *Magnifique meuble de dessin Chippendale*
- *Puissant rendement 7-lampes sur émissions ordinaires et ondes courtes*
- *"Gosier d'Or"*
- *"Saphir Silencieux"*
- *Débit de puissance va-et-vient*
- *Haut-parleur dynamique 12"*
- *Contrôle continu de sonorité*

PRIX $349.00

UN RADIO DE TABLE DE QUALITÉ RÉELLEMENT SUPÉRIEURE

Modèle 62 RCA Victor, en bois de cerisier et plaqués noyer harmonisants. Sonorité "Gosier d'Or"...radio 6-lampes à émissions ordinaires et ondes courtes... contrôle sonore variable continu... deux antennes à même... cadrans transparents inclinés à chiffres illuminés... un meuble distinctif pour le boudoir, le petit salon ou la bibliothèque...

$99.50

Voici un meuble d'une beauté des plus attrayantes qui rehaussera l'apparence et la dignité de tout foyer — d'un rendement radiophonique aussi superbe que sa reproduction des disques.

Ce plus récent des merveilleux radios-phonographes Victrola vous offre la qualité sonore du "Gosier d'Or" — pour émissions ordinaires, ondes courtes et reproduction des disques. Le compact et nouveau change-disques automatique joue jusqu'à 12 disques avec le "Saphir Silencieux" exclusif RCA Victor.

Ce pick-up à pointe joyau permanente flotte dans les rainures des disques . . . élimine le bruit des disques sans sacrifier le moindrement à la portée sonore entière du rendement original.

Le meuble inspiré du Chippendale 18ième siècle, aux lignes gracieuses, est un chef-d'oeuvre d'ébénisterie. Fini en plaqués coeur de noyer et bouts de noyer harmonisants polis à la main, avec garnitures de cuivre satiné. Oui, venez dès aujourd'hui voir ce superbe instrument chez votre marchand RCA Victor.

Le "Gosier d'Or"
Le plus merveilleux système sonore de l'histoire RCA Victor

Nouveaux bas prix sur tous les Radios RCA Victor
RCA Victor et ses Marchands vous font bénéficier des réductions de prix rendues possibles par la réduction récente de la Taxe d'Accise Fédérale.

RCA VICTOR

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

Halifax • Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg • Calgary • Vancouver

LINDSAY

Assortiment complet de radios et disques "Victor"

1310 rue Notre-Dame Tél. 908 Trois-Rivières

JOS. DROLET LTEE

Distributeurs de disques et radios "Victor"

75, 5ème Rue Shawinigan Falls Tél. 2191

Voyez les nouveaux modèles de radios
R. C. A. VICTOR
chez
GERARD FORTIER
1373 Hart Trois-Rivières Tél. 578

Tout en musique
Comptoir Musical Filion
76, rue Viger Shawinigan Falls Tél. 2466

Pour votre radio "Victor" venez à
L'Ameublement Moderne
Le département de disques le plus jeune à Grand'Mère mais le plus complet
308, 6e Ave. Grand'Mère Tél. 543

Nous vendons les disques et radios R.C.A. "Victor"
R. PINEL LIMITEE
55-b 5e Rue Shawinigan Falls Tél: 503

L'ANNONCE DANS
Le Nouvelliste
N'EST PAS UNE DÉPENSE
c'est un placement

Pour un disque ou un radio "R.C.A. Victor"
Voyez
WILLIS & CO LIMITED
J. E. GREGOIRE, Gérant
493 Rue Des Forges Trois-Rivières
Tél. 6430

Sir Godfrey Ince, membre de la Commission britannique de l'Economie, jase avec le secrétaire d'état de l'Alberta, M. C. E. Gerhart, durant la première conférence d'après-guerre des parlements du Commonwealth. Cette réunion s'est ouverte à Londres, au Westminster Hall, en présence du premier ministre Clement Attlee. Quatre-vingt-sept délégués assistent à la conférence, au nom de 37 parlements et législatures du Commonwealth. Les sujets des discussions vont de la population à la coopération économique et à la défense du Commonwealth.

REMERCIEMENTS

Les familles Legue et Lacroix

désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

M. Steven Legue

fils de Roy Legue,

survenu le 14 octobre 1948

soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

Le droit d'asile

Sous ce titre, le R. P. Joseph Ledit S.J. a publié dans quelques jours une brève mais substantielle [é]tude où les bases religieuses et politiques du droit d'asile sont clairement établies. Cet exposé historique et philosophique conclut au maintien, au respect de ce droit. Indépendant de la justice proprement dite, il relève toutefois de la pitié humaine et plus encore de la charité chrétienne, laquelle crée des obligations réelles, et par conséquent des droits. Cette étude revêt, à cause d'événements récents, une grande actualité. L'Ecole sociale Populaire vient de le publier dans sa collection de "L'actualité en Tracts".

Pauline est sensible

Pauline, 4 ans. — Alors Adam, en ce temps-là il était tout seul sur la terre?

La maman. — Oui.

Pauline. — Comme il devait avoir peur des voleurs.

Un message de Mgr Costantini

Sous le porche d'une modeste maison chinoise, on voit un vieillard pauvrement vêtu d'un habit de coton bleu, occupé à filer la laine. De la main gauche il soulève la quenouille et il fait courir le fuseau entre les doigts de la main droite. A ses pieds, une corbeille recueille les fuseaux garnis de fil.

Dans une chambre voisine on entend le bruit d'un métier à tisser et, par la fenêtre, on aperçoit deux hommes occupés à tisser une toile.

Quel est donc ce vieillard qui file? C'est un évêque. Quels sont ces deux tisserands? Ce sont des missionnaires.

Les adversaires de la religion se sont abattus sur cette Mission comme une tempête. L'Eglise a été transformée en caserne, les missionnaires ont été les uns expulsés, les autres gardés à vue et contraints au travail manuel pour gagner le bol de millet ou de riz nécessaire à leur subsistance. Mais ils sont restés sur place pour ne pas abandonner leurs chrétiens.

Dans une autre Mission, un modeste revendeur, portant une veste décolorée, va de village en village, chargé d'un panier rempli de remèdes chinois; des herbes sèches, des racines et même une patte d'ours. Qui est ce vendeur ambulant? C'est un prêtre chinois. Les païens et les ennemis du Christ ne savent pas qui il est, mais les chrétiens le reconnaissent pendant la nuit, ils se rassemblent autour de lui dans quelque coin caché. Et lui les réconforte, baptise les enfants nouveau-nés, et célèbre la messe sans aucun ornement. Puis, ces chrétiens qui seront peut-être appelés à donner à leur foi le témoignage de leur sang, reçoivent de sa main la sainte Eucharistie, qui est le pain des forts.

Ainsi, en diverses Missions de l'Extrême-Orient, se renouvellent aujourd'hui les gestes héroïques des martyrs d'autrefois. L'Esprit Saint qui assiste son Eglise est toujours le même et il confère aux martyrs actuels ce même courage surnaturel qu'il donnait aux anciens martyrs.

D'autres missionnaires ont été chassés de leurs chrétientés et attendent avec une patiente inlassable que finisse la tourmente pour rejoindre leur poste et y reprendre le travail de la reconstruction.

Il y a quelques jours, j'ai salué un évêque qui rejoignait sa mission, cernée de toute part par l'ennemi, et j'ai pensé en moi-même: "C'est peut-être un futur martyr que je salue".

Au courage des missionnaires, qui luttent aux avant-postes, répond la charité des missionnaires, qui, de l'Europe, de l'Amérique, s'embarquent toujours plus nombreux pour les pays de mission.

Une jeune religieuse est venue, il y a un mois, à la Propagande pour obtenir une carte d'identité. Comme je lui faisais remarquer qu'elle allait au devant de graves dangers, et peut-être même, du martyre, elle me répondit avec la plus grande simplicité, les yeux brillants de joie "Oh! ce serait une vraie grâce du Seigneur."

Mes frères en cette journée consacrée à la charité missionnaire, ayons une pensée d'amour et de gratitude pour ces témoins intrépides du Christ. Demandons au Seigneur de les assister et de faire bientôt cesser la tempête qui s'est déchaînée sur tant de Missions. Aidons aussi les missionnaires de nos offrandes.

Au mois de mai dernier, les Conseils Supérieurs des Oeuvres pontificales de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre Apôtre ont distribué aux Missions les aumônes offertes par votre charité. Et je dois dire que votre charité nous a permis de leur attribuer des secours importants. Au nom de tous les missionnaires, je vous en exprime ma profonde gratitude. Ces secours cependant, sont encore insuffisants.

Il y a des églises, des résidences, des séminaires, des collèges à reconstruire. D'autres oeuvres en particulier les écoles et la presse, doivent être organisées de toute urgence. A Rome il y a le Collège Urbain, qui héberge 200 séminaristes venus de toutes les parties du monde. A côté de ce Collège s'élève aujourd'hui le Séminaire Saint-Pierre destiné à accueillir les jeunes prêtres des Missions lointaines.

La grande oeuvre, à laquelle préside la Congrégation de la Propagande, va se développant sans cesse. De nouvelles missions sont créées tandis que nombre d'autres passent à la hiérarchie locale, choisie dans le clergé indigène.

Jamais comme aujourd'hui les missions n'ont eu autant besoin de secours en prières, en vocations et en aumônes. Nous passons par une crise de la civilisation, qui pose le dilemne exprimé par Sa Sainteté le Pape Pie XII: ou avec le Christ, ou contre le Christ.

Mettons-nous à l'oeuvre avec générosité, afin que le Christ rétablisse son saint règne parmi les croyants et l'étende parmi les infidèles; règne de paix, de travail, de liberté, d'amour, de fraternité humaine et chrétienne.

E. Miles Flynn, ingénieur minier avantageusement connu donne ici une conférence de presse à Washington, sur la rareté critique de métaux de base nécessaire à l'industrie américaine. Il a déclaré que cette pénurie serait comblée en "exploitant le trésor canadien", surtout si ces métaux existent au Canada, du Québec au Yukon. Flynn faisait ces déclarations devant des experts en commerce.

Des chiffres révélateurs

SCNM. — Depuis la fin de la guerre, 238 missionnaires catholiques sont arrivés au Japon et 10 nouvelles Sociétés missionnaires ont accepté d'y travailler. Dans le domaine de l'éducation et dans celui de l'action sociale, les progrès ne sont pas moins frappants: 9 nouvelles écoles et 48 nouvelles oeuvres sociales. Ces nouvelles écoles se répartissent ainsi: 1 école primaire et 2 écoles moyennes de garçons; l'école de langues étrangères; 5 écoles de filles, dont 2 supérieures.

Les nouvelles oeuvres sociales sont les suivantes (entre parenthèses nous indiquons le chiffre total de ces oeuvres au Japon); 11 jardins d'enfants (aut total 60); 4 hôpitaux (13); 5 dispensaires (8); 9 orphelinats (19); 6 pouponnières (16); 2 asiles de vieillards (9); 1 sanatorium (6); 5 centres de réfugiés (5); 3 foyers pour jeunes filles (5); 2 autres établissements. Le nombre des oeuvres sociales est aussi passé de 106, en 1946, à 154; soit une augmentation de 45%.

Le nombre des écoles de garçons est maintenant de 17, avec 8.287 élèves; celui des écoles de filles est de 46, avec 21.466 élèves. La presque totalité de ces écoles sont des écoles secondaires ou supérieures.

Depuis la fin de la guerre également, 165 nouveaux livres catholiques ont été publiés, soit une moyenne de 1 livre tous les 5 jours. La Société Saint-Paul en a édités 85, les Pères Salésiens 27, la Librairie Enderlé, 20, diverses autres librairies, 33.

A Tokyo, le nombre des catéchumènes est en moyenne de 100 par missionnaire; il est même plus élevé encore en certaines autres régions du Japon. Il devient ainsi pratiquement impossible aux missionnaires d'assurer personnelle ment l'instruction de tous leurs catéchumènes.

Grand pas dans la bonne voie

Il convient de savoir gré au Ministère de l'Agriculture, et notamment MM. J.-Chs Magnan et J. P. Lettre du Service de l'Enseignement agricole, d'avoir mis au programme de leurs cours aux professeurs des Ecoles Moyennes d'Agriculture, dans la semaine d'études qui s'est tenue du 10 au 15 de ce mois à l'école Noé-Ponton de Sherbrooke, le problème vital de l'établissement rural et en particulier de l'orientation à donner à la jeunesse agricole à fin de l'amener à se fixer définitivement dans son milieu natal.

Ce qu'avaient en vue les directeurs de cette semaine d'étude était d'abord de familiariser les professeurs des Ecoles Moyennes d'Agriculture, qui s'étaient rendus au nombre de 60 environ, avec l'ampleur de ce problème. Si tous ces gens, rompus au métier de l'enseignement, avaient déjà une idée des besoins d'établissement à la campagne, tous n'en ont pas moins enrichi leurs connaissances, tous, pour avoir entendu exposer les divers modes d'établissement qui peuvent s'offrir à la jeunesse, seront dorénavant plus en mesure de guider leurs jeunes dans une occupation de leur choix à la fin de leur faire rendre dans la société des services à la fois humains et économiques de plus grande importance. Sans doute, maintenant que les esprits sont mieux renseignés sur le sujet, le Ministère de l'Agriculture ne devrait pas tarder à inscrire définitivement au programme de ces écoles moyennes d'agriculture, l'établissement rural, vu la nécessité pressante de renseigner parfaitement les jeunes sur les avantages que peuvent leur offrir les divers plans de colonisation, le Crédit Agricole et enfin la variété des métiers ruraux. L'on constate très souvent en effet que le jeune homme est bien imparfaitement instruit de l'appui qu'il peut recevoir du pouvoir public, par le truchement de l'un ou l'autre de ses Ministères, dans son établissement.

Il est aussi une autre leçon à dégager de cette réunion des autorités du Ministère, d'hommes renseignés en dehors du Ministère, de professeurs, de représentants des mouvements de l'U.C.C. et de la J.A.C. qui participèrent aux diverses discussions; c'est la nécessité d'une collaboration de plus en plus étroite entre ceux qui entendent aller de l'avant dans la recherche de solutions avantageuses pour l'établissement de notre nombreuse jeunesse. Il n'y eut dans toutes les discussions aucune parole discordante, aucune critique qui ne visa à un perfectionnement quelconque, soit des politiques, soit des méthodes à mettre de l'avant pour le bien général.

Le plus tôt l'on réussira à joindre les efforts de tous ceux qui veulent réellement tenter de régler le problème si épineux du maintien au sol à la campagne des hommes et des femmes de demain, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui de l'établissement, le plus tôt l'on sera engagé sur la voie réele du progrès. L'initiative de la semaine dernière est à n'en pas douter un grand pas dans la bonne voie.

La canalisation du Richelieu

La Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province vient de lancer une grande campagne de publicité destinée à instruire l'opinion publique des multiples avantages de la canalisation du Richelieu, projet laissé en plan depuis le début de la guerre.

A son dernier congrès annuel, tenu à St-Jean, la Fédération, qui groupe 90 Chambres et 12.000 jeunes hommes d'affaires, a fait sienne la résolution de la Chambre cadette de Saint-Hilaire demandant le creusage du Richelieu à 12 pieds sur toute sa longueur de façon à compléter le réseau de canaux américains et à raccourcir des trois quarts la distance qui sépare, par voie d'eau, Montréal et New York.

Conformément à la décision du congrès, la Fédération a formé un comité chargé d'élaborer un mémoire sur la question et d'attirer l'attention populaire sur son importance provinciale, nationale et même internationale. Une délégation présentera officiellement le mémoire aux autorités fédérales au cours de la prochaine session. Le comité se compose de MM. Jean Champoux, de Sorel, président; Maurice Perron, de Valleyfield, vice-président; Gilbert Dionne, André Beaulieu et Henri Côté, de Saint-Hilaire, respectivement secrétaire, trésorier et agent de liaison; P.-E. Douville, d'Acton Vale, conseiller technique, et Georges Primeau, de Montréal, publiciste.

On se souvient que la Chambre de commerce de la province a accordé son entier appui à l'initiative des Chambres cadettes, lors de son congrès annuel, à la Malbaie.

Parallèlement à sa campagne d'éducation populaire, qui se fera par la voie des journaux, de la radio et de dépliants, le comité organise une campagne de souscription destinée à lui fournir les fonds suffisants pour mener le projet à bonne fin. Plusieurs importantes compagnies ont déjà assuré le comité de leur entière collaboration et lui ont accordé une aide matérielle généreuse. Parmi les souscripteurs, on relève même les noms de compagnies américaines intéressées au transport sur le Richelieu.

Jean-Marie Poirier,
Directeur de la campagne
de publicité.

Moteur nécessaire

Le marchand — J'ai des moteurs de tout genre pour faire marcher les moulins à café, les fouets à mayonnaises, les . . .

Le client— Dites donc . . . vous n'en auriez pas un pour faire marcher le commerce?

Les Oblats en Afrique

SCNM.—La "Croix de Paris" publiait dans sa livraison du 23 septembre dernier une "interview" qu'un de ses correspondants venaient d'avoir avec la Très Révérende Mère Générale des Oblats de St-François-De-Sales, de Troyes, en France.

Les Oblats et les Oblates de St-François-De-Sales ont une mission dans le Vicariat du Grand Namaqualand, habité par les Hottentots. Ceux-ci vivent dans de misérables huttes, dispersées çà et là dans un désert pierreux où ne poussent que quelques buissons rabougris.

Le premier but des missionnaires qui travaillent avec eux, est d'assainir leur vie matérielle et de préparer le terrain de la future chrétienté d'où surgiront écoles, églises, dortoirs, maisons des Pères, des Soeurs, des jardins, des champs, des arbres.

Du lever du soleil jusqu'au soir le missionnaire travaillera avec le noir à des tâches harassantes, il se fait constructeur, planteur, menuisier, fermier, apiculteurs. Les noirs prennent ainsi goût au travail et le missionnaire profite de ce contact quotidien pour les convertir.

La mission offre déjà de grandes consolations, les Hottentots sont des âmes neuves, sincères dans leur foi, très charitables.

"Que de merveilles on pourrait compter! dit la Très Révérende Mère. Cette visite n'a duré que trois mois, mais ces trois mois suffisent à donner la nostalgie de ces admirables chrétientés du désert."

Sablage de planchers
SANS POUSSIERE
Posage tuile d'asphalte ou de caoutchouc
MARTIAL PRINCE
Par erreur notre numéro de téléphone n'est pas inscrit dans l'annuaire 4493
Veuillez l'inscrire dans le vôtre
Résidence: 2912-J

Besoins d'urgences
Empruntez $20 à $1.000
chez Niagara
SERVICE COURTOIS ET RAPIDE. PAS D'ENDOSSEUR REQUIS. PRETS ASSURES SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRE.
NIAGARA
FINANCE COMPANY LTD
Fondée en 1930
364 DES FORGES
Edifice Banque de Commerce, 3e étage en face du Théâtre Impérial
Téléphones: 1193 - 1194

LA Vente DE LIQUIDATION
Bat Son Plein Au MAGASIN RENOMME

TOUT NOTRE STOCK
D'HABITS

● SANS EGARD AU PRIX

Sans égard au prix coûtant ou aux pertes... Nous vous vendrons ces habits à des prix ridiculement bas... C'est une véritable liquidation jamais vue auparavant... Un choix pour tous les goûts dans les différents styles d'aujourd'hui.

Tweed de belles nuances et matériel durable.
$19.95

En worsted résistant. Nouvelles teintes de la saison. Epargnez jusqu'à $10.00
$24.50

En worsted anglais. Confection de premier ordre. Valeur jusqu'à $50.
$29.95

Des complets plus riches en worsteds importés ou gabardine anglaise. Confection à la main, les plus récents styles. Lounge à 1 ou 2 boutons.
Très spécial $35. et $45.

TOUS NOS PALETOTS D'HIVER

C'est une aubaine que vous ne rencontrerez pas souvent de vous procurer un paletot de qualité aussi chic et à aussi bas prix. Nous vous invitons fortement à venir visiter le choix complet que nous possédons. Venez choisir le modèle qui vous plait et à bonne heure pendant que la variété est complète.

● EN BEAU FLEECE DE LAINE $17.50
● FLEECE ET MELTON $25.00
● EN ELYSIAN Valeur de $49.00 $33.00

CHEMISES
DE TRAVAIL
TRES EPAISSES

● EN FLANELLE Marque "REGENT"
En flanelle très chaude. Couleurs unies telles que le bleu et le gris; couleurs carreautées, rouge ou vert. Pour deux jours seulement à ce spécial de
$1.95

● EN MACKINAW 100% LAINE
De couleurs carreautées. Deux grandes poches boutonnées sur le devant. Très belle laine épaisse. Valeur régulière de $11.00. A liquider à
$6.95

CHANDAILS pour Garçons:
En BELLE LAINE pour les enfants de 2 à 6 ans $0.75
Des balances de lignes dans la LAINE FINE ou bien en grosse laine Jumbo. Différentes qualités en laine et coton $1.25
Pour garçons de tous âges de 10J pour cent laine. Il y a bien des belles teintes dans ce lot comme le rouge, le vert, le bleu, etc. Valeurs de $3.00 dans ce lot $1.49

Pour les Dames
Le magasin RENOMME vous offre des valeurs incroyables dans les vestes de laine et les gilets. Des centaines de gilets et vestes seront vendus à des prix de sacrifice. Venez de bonne heure demain et profitez de cette occasion 99¢ - $1.98

Pour les Hommes
Gros GILETS de laine "Jumbo" pour les froids qui s'en viennent. Grand choix de belles teintes dans l'unie ou le fantaisie. Il aura le rouge, brun, bleu, noir. Grandeurs: 36 à 44 $2.95

PARKAS
POUR HOMMES
Voilà l'occasion de vous procurer un Parka du dernier style de haute qualité, abardine de premier choix. Choix de couleur. Modèle à quatre poches. Grandeurs: 36 à 46. Valeur rég. de $24.00 et $28. A liquider pour seulement trois jours.
$12.95

POUR ENFANT
Une valeur rég. de $14.00... Parkas pour garçonnets en belle gabardine chaudement doublée de laine. Très joli modèle avec 4 poches de fantaisie. Choix de belles teintes.
$7.95

PARKAS
Doublés en mouton
POUR HOMMES $15.95

PALETOTS
POUR GARÇONS
Jolis paletots en tissus d'étoffe épais, brun ou bleu. Modèle doublé toute la longueur. A liqui. $7.95
Paletots pour plus grands garçons en riche tissu de "Fleece" dans le bleu, brun et autres couleurs; styles les plus récents.
Grand. 26 à 34 Pour liquider $11.95

COUPE-VENT
POUR HOMMES
En étoffe de laine très chaude pour les hommes toujours exposés au froid. Avec fermoir-éclair. Grandeurs: 36 à 46. Valeur de $6.00 pour
$3.95

MAGASIN Renomme
1586, RUE BADEAUX TROIS-RIVIERES

Air-France dessert l'Espagne

Air France effectuera désormais vols par semaine entre la France l'Espagne. A partir du 26 octobre, ligne Paris-Madrid sera effectuée ux fois par semaine, et, à partir mois de novembre, le service Pa-Buenos Aires fera escale dans capitale espagnole. Ces services joutent aux deux services heb-madaires entre Paris et Barcelo-

Les deux nouveaux services Pa-Madrid quitteront Paris les Mar- et Vendredis et effectueront Ma-i-Paris les mêmes jours. Grâce à rapidité des services et des cor-spondances avec les vols trans-lantiques, les passagers d'Améri-e du Nord pourront atteindre la pitale espagnole ou Barcelone, ins de 24 heures après leur dé-t. Le vol de New York à Paris nd 12 heures et demi, celui de ris à Madrid 3 heures et demi.

Le tarif entre New York et Ma-id est de $390 aller, et $702 aller et our. Les passagers désirant béné-ier des tarifs d'excursions de 30 rs peuvent effectuer l'aller et re-r pour $545. De Boston, les tarifs t les suivants: aller $381.00, aller retour $685.80, aller et retour ex-sion $533.40.

Les tarifs de frêt entre New York Madrid sont de $1.13 pour des ex-itions de moins de 100 livres et cents au-dessous de 100 livres; de ston $1.10 la livre pour des expé-ions de moins de 100 livres et 80 ts au-dessous de 100 livres. Les uveaux services doivent permet-un accroissement considérable trafic de passagers et de frêt aé-entre les Etats-Unis et l'Espa-; les hommes d'affaires et les ristes pourront visiter facilement France et l'Espagne au cours d'un me voyage.

chance de sa vie oger Picaud a eu

A quoi tiennent les choses... Si ger Pigaut n'avait pas raté le cours de l'Ecole Normale, il ne ait pas l'Antoine à Antoinette, is un jeune professeur mourant nui dans une université de pro-ce.

Avant de faire connaissance avec caméras, il a connu les chefs de eau. Pendant neuf mois, il a tenu emploi obscur de comptable. "Je suis pas devenu fou, vous dira-parce que j'ai la tête solide. Ce le rôle le plus pénible de ma car-re".

Puis un jour, le soleil s'est levé et rmond Rouleau l'admit à son rs. Dès lors les portes de la li-é puis du succès s'ouvraient de-t lui. René Simon le conseilla et fit travailler d'arrache-pied. Et tôt il entrait au Conservatoire.

Mais ce fut la guerre. En 1940, ger Pigaut se retrouva en zone e où il fit un peu de radio et en tournée. Il montre un tel sacré que Marcel Achard lui eilla de venir tenter sa chance aris. C'est en somme le théâtre la conduit au cinéma.

l eut alors la chance d'être en-e pour tenir le principal rôle euilin de "Retour de flamme" aux es de Renée Saint-Cyr. Puis ce "Sortilèges", "Nuit d'Alerte", "La e de la mer" et "L'Invité de la ème heure."

'Antoine et Antoinette" lui a don-la chance de sa vie. Dans ce film t le mari d'Antoinette, c'est-à-de Claire Maffei. Le personna-qu'il incarne n'est pas un héros, n lâche, ni un millionnaire, ni glochard, mais un petit ouvrier rfaitement marié à une char-te petite femme. "Vous êtes sa-fait"? lui demanda-t-on. Et en rant tout heureux de sa chance, que le film remporta tous les eurs du Festival de Cannes, ger Pigaut répond un "oui" d'un catégorique.

Les jacistes sont retournés en Abitibi

Poursuivant sa très louable coutume d'il y a quelques années, la J.A.C. a fait au mois d'août dernier une autre incursion dans notre région de colonisation par excellence, l'Abitibi. Cette fois la caravane jaciste s'ébranlait du diocèse de Mont-Laurier, soit de cette partie de la province qui a fourni dans les années de la crise au nord-ouest québecois une très forte proportion des mouvements d'établissement d'alors. Le voyage d'étude groupait en tout une quinzaine de voyageurs jeunes gens et jeunes filles, sans oublier le représentant de l'aumônier fédéral de cet organisme.

Au dire du rapport de ce voyage, qui nous est tombé sous la main ces jours derniers, la randonnée a été de beaucoup trop courte. On a eu le temps cependant de prendre une assez bonne vue d'ensemble du territoire abitibien et des réalisations importantes qui sautent maintenant aux yeux. En certains endroits il est clair que nos jeunes auraient voulu séjourner un peu plus longtemps pour s'imprégner davantage de l'ambiance dans laquelle se déroule la vie de nos pionniers afin de mieux deviser, une fois rentrés chez eux, de l'attitude à adopter vis-à-vis d'une migration possible des jeunes de Mont-Laurier vers les magnifiques paroisses du pays d'Abitibi.

Les constatations qu'ont faites les jeunes sont toutefois réalistes. Partis sans emballement ils ont voulu toucher du doigt de quoi était faite la vie des colons plus récemment arrivés là-bas, et notamment des jacistes de Guyenne et des cultivateurs prospères d'aujourd'hui qui s'acheminèrent vers l'Abitibi voilà à peine 10 ou 15 ans. Les brefs échanges de vue entre les jeunes et les habitants ont tout de même révélé aux voyageurs qu'il était certainement possible de se tailler un avenir enviable dans la profession agricole dans ce pays nouveau.

Les jacistes de Mont-Laurier ont été impressionnés par la grande diversité des ressources abitibiennes. A notre sens, c'est là un point dont il n'a pa été suffisamment fait état. Contrairement à la plupart de nos régions agricoles du Québec, l'Abitibi en raison de son industrie minière et de son exploitation forestière, fournit à l'agriculture locale de splendides débouchés pour tous les produits agricoles. Des enquêtes encore récentes révélaient que l'agriculture abitibienne ne répondait à pas plus du tiers des besoins locaux. C'est donc dire qu'il y a amplement de la place pour bon nombre de nos jeunes cultivateurs, qui tout en voulant rester fidèles à la terre, ne peuvent, dans leur vieux patelin, s'assurer les moyens de fonder leur foyer.

L'organisation de voyages dans les paroisses nouvelles est encore la meilleure forme de publicité qui soit pour éveiller chez les jeunes des vocations terriennes, parce que ces séjours leur indiquent la possibilité réelle d'acquérir en peu de temps une propriété qui leur permette de s'acquitter de tous leurs devoirs de citoyens et de renforcer du même coup les rangs de la profession agricole chez nous.

Marc R. Meunier.

Les abus de la bureaucratie

On discutait au Conseil de la république, en France, le 25 août dernier, le budget de l'éducation nationale. Les crédits prévus pour les bibliothèques des Universités s'élevaient à six millions de francs. Beau chiffre, en vérité. Mais un représentant du M.R.P. M. Etienne Gilson, le l'Académie française, attira l'attention sur la grande disproportion entre les dépenses du personnel: cinq millions et les crédits pour les achats de livres: un million. Et il exprima son étonnement d'une telle situation. Le ministre promit d'y remédier au plus tôt.

Les Témoins de Jéhovah en Pologne

Les Témoins de Jéhovah sont installés en Pologne et s'y livrent à une propagande active. Exploitant la misère du peuple, ils offrent à tous ceux qui veulent rompre avec l'Eglise catholique et s'affilier à leur secte, des secours américains en vivres et en charbon. Le gouvernement les encourage dans leur travail. En retour ils vantent le communisme.

MÉNAGÈRE REGAL

Soyez prévoyante !

Rappelez-vous la rareté des produits des années passées : Protégez-vous en achetant d'avance vos

CONSERVES A LA CAISSE

Les Annonçeurs Régal

sont capables de vous approvisionner aux plus bas prix, ils sont anxieux d'avoir votre visite. Demandez nos prix à la caisse.

THE SALADA Marque brune — le paquet de ½ livre **52c**

CAFE "CHASE SANBORN" Frais moulu le sac de 1 livre **59c**

BEURRE No. 1 la livre **72c**

FARINE DE SARRASIN Garantie pure — 5 livres pour **48¢**

SUCRE GRANULE — 10 livres pour **85¢**

JUS de TOMATES DE CHOIX "Marianne" la caisse de 24 boites de 20 onces **$2.15**

EPICERIE

CONFITURES AUX FRAISES Old City, Pot 24 oz.		43c
CONFITURES AUX FRAMBOISES Villa, Pqt 24 oz.		39c
MINCE MEAT Clark, Pot 19 oz.		31c
BEURRE DE SUCRE Sally Ann, pot 16 oz.		29c
CRANBERRY SAUCE CLIFTONE, pot 16 oz.		27c
MASHMELLOW GREME, pot 7 oz.		29c
BEURRE DE PEANUT Ol dCity, pot 16 oz.		39c
FROMAGE RAPE MARGUERITA, Verre 4 oz.		31c
OLIVES FARCIES MORTON, Jarre frig., 16 oz.		69c
ESSENCE D'ERABLE la meilleure, 1 oz.		23c
LAIT CONDENSE NESTLE'S, boite 15 oz.		21c
TOOTSIE FUDGE MIX, boite de 13 oz.		42c
CORN STARCH DURHAM, Boite de 16 oz.		16c
FREEZ EASY McLarens pour crème glacée	2 pr	25c
CORN FLAKES QUAKER, Paquet géant 12 oz.		19c
POUDRE MAGIC, Boite 16 oz.		27c
POMMES GRAVE, Solid Pack. 105 oz.	de choix	65c
PAPIER A LUNCH Cut-Rite, 125 pieds		37c
PEANUT ECALEES Fraîches rôties, la lb		31c
SOUPE TOMATE CAMPBELL, 10 oz.	3 btes	31c
SOUPE CLAM SHOWDER Campbell, boite 10 oz.		16c
PENAUT SALEES fraîches arrivées, cello. 1 lb		33c
TIRE STE-CATHERINE, cello. 12 oz.		29c
SEL FIN WINDSOR, Bte 2 livres	3 pr	25c
JUS DE TOMATES Libby's de luxe 20 oz.	2 pr	25c
SARDINES JUTLAND avec clef 2 btes		23c
SARDINES BRUNSWICK 3 boites		25c
SARDINES IMPORTEES Parisettes, Boite		23c
PARIS PATE, Boite de 3 oz.	2 pr	25c
PARIS PATE Boite de 7 oz.		25c
JUS DE POMMES Mont-Rouge, Bte 20 oz.	3 pr	29c
JUS DE RAISIN AYLMER, Bout. 32 oz.		39c
BLEUETS EAGLE BRAND, Bte 20 oz.		29c
BEEF-GRAVY, Franco-américain, 15 oz.		16c
GRUAU QUAKER PLAIN Bte 48 oz.		29c
BLE-D'INDE SUR EPIS, Bte de 6 épis	2 pr	59c
ALIMENT CAMPBELL pour bébé	3 btes	27c
SIROP LAMBERT contre le rhume, Bout.		29c
SIROP MATHIEU contre le rhume, Bout.		29c
BISCUITS SODA Alouettes, Bte 2 lbs		39c

ALLUMETTES "Sol" 3 boites 27c
OLD DUTCH Cleanser 2 boites 23c
SAVONS Lamo en barres 3 pour 25c
SAVON granulé "Super Suds" bte rég. 37c
CIRE "Elegant" la pinte $1.09
JAVEX concentré bout. 16 on. 15c
JAVEX concentré bout. 32 on. 24c
GERM-O-VOL déodorant bout. 49c
BLEU A LAVER "Sultana" (carré) 09c
PAPIER TOILETTE "Snow Cap" 3 pour 25c

EAU DE JAVELLE le gallon **25c**

PAIN AU LAIT enveloppé "REGAL" — 3 pour **29¢** — Toujours frais — 24 onces

GRAISSE "DOMESTIC" ou "JEWEL" (Shortening) la livre **39¢**

Pâte Catelli Alphabets

Macarroni - Vermicelle - Coudes — Paquet 16 onces — 2 pour **25¢**

GRUAU "Ogilvie" bte 48 on. **23¢**

Gagner de l'argent en écoutant ce programme JEUDI SOIR A 9.00 hres A CHLN

GLASS-WAX S'EN VIENT Jarre de 16 onces **49¢**

Blé d'Inde MARQUE "PRE" Genre Kernels 24 x 20 oz. — LA CAISSE **$3.49** — LA BOITE **.15**

POMMES

McINTOSH No 1 du Québec la manne **$3.25**

Viandes fraîches

BOEUF	Haut côte	la livre	39¢
BOEUF	Roti épaule — desossé	la livre	59¢
LARD	ROTI — haut côté	la livre	48¢
COTELETTES DE LARD		la livre	59¢
BOUDIN	FRAIS — au sang de lard	la livre	20¢
TETE DE LARD		la livre	20¢
BACON	tranché	Paquet cello ½ livre	33¢
POULE	Catégorie A — 5 livres et plus	la livre	45¢
SPORK	DE BRUN'S — Boite carré	Boite 12 onces	45¢
DINDE	desossé de BURN'S	boite 7 on.	53¢
SAUCISSE FUMEE	BURN'S CAMPFIRE	boite 12 on.	45¢
BOLOGNA	BUNR'S	boite 12 on.	33¢
LUNCH TONGUE	BURN'S	boite 12 on.	59¢
HAM LOAF	de SWIFT — Un vrai régal	boite 12 on.	37¢
FILET FRAIS		la livre	33¢
BARBOTTES	préparés	la livre	25¢
HOMARD	DE FANTAISIE	boite de 6 onces	83¢

Fruits et légumes frais

PAMPLEMOUSSES	No. 96 FLORIDE Plein de jus	5 pour	27¢
ORANGES	SUNKIST — 344 Pour vos jus	2 doz.	53¢
ORANGES	SUNKIST — 252 Pour la boite à lunch	la douzaine	49¢
CITRONS	No. 360 Pour enrayer les rhumes	6 pour	23¢
CELERI VERT	PASCAL De bon goût		15¢
CELERI BLANC	BONNE VALEUR	2 pour	35¢
CHOUX	— BEAUX ET —GROS	chacun	10¢
NAVET	— GLOBE — TRES BEAU	chacun	8¢
SALADE	POMMEE — Grosse pomme Pour faire de bonnes salades	chacune	18¢
CHOP SUEY	FRAIS Toujours populaire	la livre	25¢
CAROTTES	Grosses bottes Intactes	6 paquets	25¢
PATATES	No. 1 — MONTAGNE VERTE Emballées à l'avance — Sac de	10 lbs	19¢

MARCHE DENOUE — 1450 Denoue — Tél. 1063
ULD. CARIGNAN ENRG. — Coin Badeau et St-Antoine — Tél. 1230
MARCHE ST-LOUIS ENRG. — 1636 de l'Eglise, coteau — Tél. 3212
HORACE MILOT — 1708 Royale — Tél. 3450
J. A. BRUNEAU — 681 Notre-Dame, Cap — Tél. 3030

Votre Annonceur "Régal"

P. LABISSONNIERE — 1725 Notre-Dame — Tél. 849
MARCHE L-C MARKET — 1579 Laviolette — Tél. 364
MARCHE LOUIS — 556 Ste-Cécile — Tél. 2722
E. BOURGET ENRG. — 455 Ste-Cécile — Tél. 1655
MARCHE ST-PIERRE — 26 St-Pierre, Cap — Tél. 1079-R
MARCHE BIENVENUE — 1268 St-Maurice — Tél. 1670
JOS HEBERT — 1032 Ste-Julie — Tél. 121
MARCHE CANADIEN — 1373 Laviolette — Tél. 905
MARCHE VICTORIA — 1885 Laviolette — Tél. 2455-4827
PAUL HUBERT — 1909 St-Frs-Xavier — Tél. 1301
BRUNO MOREL — 229 Des Forges — Tél. 2152

NOUS RECEVONS tous les jours des HUITRES FRAICHES en écailles 6 livres pour **99¢**

ATTENTION S.V.P. NE PAYER PAS PLUS CHER QUE LES PRIX ANNONCES; S'IL Y AVAIT ERREUR DE PRIX DE LA PART D'UN ANNONCEUR "REGAL" FAITES-NOUS LE SAVOIR EN ECRIVANT CASIER POSTAL 442 LES ANNONCEURS "REGAL"

Tous les mioches raffolent du "Lushus"!

"Maman, tu sais faire de bonnes choses!" . . . s'écrient les enfants quand vous servez du "Lushus", miroitant comme une pierre précieuse. Il n'y a que le goût du "Lushus" qu'on puisse comparer à celui des oranges, des juteuses cerises, des fraises fraîches cueillies. Pourquoi? Parce que la *coque de saveur* "Lushus" conserve indéfiniment le goût véritable de ces fruits délicieux. Servez-en ce soir même. . .

SAVARIN IRIS

Préparez le "Lushus" Shirriff selon le mode d'emploi, en vous servant de 2 tasses d'eau ou de jus de fruits. Disposez quelques cerises dans un rang (mince) de gelée au fond d'un moule en couronne. Quand le reste commencera à prendre de la consistance, ajoutez—

½ tasse de poires en conserves (coupées en dés); ½ tasse de pêches en conserves (coupées en dés); ½ tasse de quartiers d'oranges ou de pamplemousses; ½ de tasse de cerises douces, en conserves ou au maraquin.

Remplissez le moule et mettez-le dans l'armoire frigorifique jusqu'à ce que la gelée soit ferme. Pour servir, démoulez et garnissez avec de la laitue et votre sauce préférée pour la salade aux fruits—ou encore, pour obtenir un dessert délicieux, remplissez le centre de la couronne avec de la crème fouettée. (6 portions)

RECHERCHEZ CE NOUVEL EMPAGNETAGE

LUSHUS GELÉE "COQUE DE SAVEUR" DE SHIRRIFF

Refaire une armée

(Un article inédit de J. Paul Boncour, ancien président du Conseil).

Pour la première fois depuis la Libération le Parlement français a été saisi d'un projet de budget militaire. Ce projet est précédé d'un exposé, qui, anticipant sur le vote des trois lois organiques déposées: loi des cadres et des effectifs, loi de recrutement, loi d'organisation générale, esquisse les grandes lignes de l'armée qu'on est en train de créer.

Il est grand temps:

On dit que le maréchal Staline, quand on lui parle politique extérieure et de tel ou tel pays, demande: "Combien de divisions peut-il mettre en ligne?" Vue réaliste, brutale. Mais, si on considère la carence de l'O.N.U. et de la sécurité collective, carence, qui vient encore de s'affirmer par l'aveu du comité d'Etat-Major qu'il était incapable de mettre sur pied l'armée internationale prévue par la Charte de San Francisco, il faut bien reconnaître que c'est à la puissance militaire d'un pays qu'on peut juger s'il a les moyens d'élever la voix dans les négociations internationales.

A cette question la France ne peut répondre que par un bilan de pauvreté, qui s'explique, puisque hélas! elle est obligée de repartir à zéro, cadres, effectifs, matériel, ayant été détruits par la défaite de 1940 et les dilapidations de l'occupant: neuf divisions. Chiffre officiel. Comment s'étonner que la France n'ait pas été davantage en mesure de jouer le rôle pacificateur, auquel pendant trois ans elle s'est essayée, entre les deux grands colosses qui s'affrontent?

Rien d'étonnant non plus que ce débat militaire ait pris quelque ampleur dans les deux assemblées. On ne s'est pas privé de préconiser pêle-mêle les solutions les plus diverses, les plus contradictoires, et dont certaines ressemblaient un peu à celles des stratèges du Café du Commerce.

Pour refaire une armée, il faut partir d'une conception générale. Et, pour choisir celle-ci; inévitablement on doit se tourner vers les armées victorieuses, y chercher des exemples et des leçons.

Nous connaissons l'effort de l'Angleterre. Nous savons que l'armée américaine, si forte déjà et si moderne au moment du débarquement est en train de se constituer plus forte encore et plus moderne. Mais c'est là une armée de luxe que la France ne saurait, même de loin, imiter.

Alors? Force est bien de se tourner vers l'armée russe. Elle dépasse l'armée française, et de beaucoup, en effectifs possibles du fait de sa population, et même en matériel, grâce aux ressources de la Russie, quand ses plans quinquennaux auront compensé ses destructions et pansé ses plaies. Mais par son aspect continental et des similitudes certaines avec ce à quoi l'on doit tendre, elle peut-être en quelque mesure imitée par les Français.

Le mérite-t-elle?

Outre qu'elle a fait ses preuves en brisant la force allemande devant Moscou et Stalingrad, en retenant une grande partie des armées allemandes à l'Est, en permettant ainsi le débarquement des Anglo-Américains qui ont libéré l'Europe des études objectives de militaires qualifiés nous ont démontré sa force et les raisons de sa force.

Raisons techniques d'abord.

Utilisation au maximum du temps de service, d'ailleurs beaucoup plus long que celui que l'on marchande en France, et que fixent l'Angleterre et l'Amérique. Horaires, emploi du temps, prouvent qu'on ne s'y disperse pas en exercices de parade, et qu'on ne juge pas la force d'une armée à la correction de ses défilés.

Spécialisations techniques de ses soldats. Dès 1933 50% acquièrent les insignes de ces spécialisations. Le chiffre en est porté à 70% en 1936. Sans prétendre atteindre ces chiffres — tout est à une plus grande échelle en Russie — on ne saurait trop s'inspirer de cet exemple pour faire une de ces armées modernes où la technicité a pris une place que ne coupçonnaient pas les armées d'autrefois.

Mais ce sont surtout des considérations d'ordre général que propose l'armée russe à la méditation de ceux qui, surmontant des préjugés explicables, d'ailleurs, se donnent la peine de l'étudier:

C'est d'abord l'utilisation à plein des réserves. Ce fut autrefois le grand débat dans les années qui précédèrent la guerre de 1914. Jaurès, moi, d'autres, s'élevaient contre des conceptions déjà arriérées, celles de chef qui portaient toute leur attention sur l'armée encasernée. On ne se bat pas seulement avec des régiments d'active; c'est la masse des réservistes qui vient les gonfler et former d'autres unités; c'est à organiser celle-ci, à l'entraîner, à l'encadrer qu'il faut s'attacher. La dure expérience des débuts de la guerre de 1914 en a convaincu les plus récalcitrants, il faut l'espérer du moins. Mais la Russie a poussé à l'extrême le souci de ses réserves, que son réservoir inépuisable d'hommes rend illimitées. Avec moins d'hommes, un pareil souci doit animer les Français.

C'est ensuite l'heureux amalgame que l'U.R.S.S. a fait des cadres improvisés, sortis des dures luttes de la guerre civile, et des cadres professionnels issus de l'ancienne armée impériale. Les premières persécutions passées et les confinant d'abord dans des rôles de conseillers techniques, elle a fait de ceux-ci les éducateurs de ceux-là. Elle a créé ainsi une armée, qui unit la technicité à l'ardeur, la tradition à la nouveauté, et qui a adapté aux nécessités de la grande guerre l'audace et l'ingéniosité des guerres de partisans.

C'est surtout l'extrême jeunesse de ses grands chefs. Un pays, qui a été conduit au désastre par des chefs vieillis, sans imagination et bureaucratisés, ne peut s'empêcher d'envier celui ou des généraux et des maréchaux ont l'âge ou, ailleurs, on végète encore au grade de capitaine et de chef de bataillon: Joukow maréchal à 45 ans, Wassilewski maréchal à 44 ans, Rokossovsky, maréchal à 44 ans, Tchernowsiski général d'armée à 36 ans. On pense aux jeunes généraux de la Révolution, à Desaix, à Hoche, à ce Marceau, soldat à 16 ans, général à 23 ans, mort à 27.

C'est en grande partie à la jeunesse de ses chefs que l'armée russe doit d'avoir réalisé ce miracle de vaincre Wermacht, c'est-à-dire le plus formidable instrument de guerre qui ait existé depuis la grande armée de Napoléon. La guerre exige des hommes jeunes physiquement, alertes moralement, capables de supporter les durs réflexes du champ de bataille, ayant le goût de l'audace et du risque.

Il ne faut pas qu'une aveugle phobie collective de ce qui se passe en U.R.S.S. nous empêche de constater les réussites de ce pays.

L'armée rouge en est une.

Quand, à la fin du Second Empire, le colonel Stoffel attirant l'attention sur la force de l'armée qui avait vaincu à Sadova, se bornait à dire en parlant de la Prusse: "Voilà ce qu'elle a fait: imitez-la."

J. PAUL-BONCOUR,
ancien Président du Conseil

M. Clyde-T. Holliday, un chercheur dans le domaine de la stratosphère, tient ici en mains l'une des deux caméras employées pour filmer dans les bombes volantes. Cette caméra a servi pour prendre des photos aériennes à plus de soixante milles de terre. A droite, on remarque une caméra qui est montée à soixante-dix milles dans les airs. L'une et l'autre sont revenus intactes sur terre, avec des photos claires et nettes. Les lentilles n'étaient même pas endommagées.

L'institut

(Suite de la page 9)

gardera l'espèce mais assurera pour l'avenir une exploitation rationnelle, rémunératrice et permanente de ce précieux crustacé.

Ce que je viens de vous dire de l'Institut de Biologie de la Faculté des Sciences est forcément abrégé, mais suffira, je l'espère, à vous convaincre que l'Université Laval fait tout ce qui lui est possible pour répondre aux besoins de notre éducation supérieure et pour garantir à notre race une place de choix dans le monde intellectuel et économique. Chers auditeurs, il vous faut savoir gré à l'Université de ses efforts et surtout, comprendre une fois pour toute, qui que vous soyez, que l'Université travaille pour vous et qu'un jour peut-être un de vos descendants pourra illustrer votre nom et sa race, grâce à ce qu'il aura reçu de l'Université. Et, comme le disait si bien notre doyen, monsieur Adrien Pouliot dans une récente causerie qu'il donnait au club Kiwanis: "L'Université peut sauvegarder la race, mais à condition, messieurs, que vous sauvegardiez l'UUniversité", C'est par votre sympathie envers l'Université, sympathie témoignée sous la forme d'une saine propagande que vous débarrasserez les pouvoirs publics de la timidité qu'ils ont toujours eu à se porter en aide aux Universités. Il faut avoir séjourné dans les pays étrangers et même dans les institutions anglaises de notre pays pour réaliser que les oeuvres universitaires ne sont nulle part aussi peu encouragées du public qu'ici.

"La prospérité de nos universités est liée à notre fortune nationale, je veux dire à la fortune de la nationalité canadienne-française" disait Monseigneur Roy en 1936. Eh bien, chers auditeurs, nous vous signalons que l'Université Laval fait des progrès énormes en créant et en aménageant des départements et instituts nouveaux; applaudissez, car c'est votre prospérité à tous qui s'accroît de ce fait, et il ne faut pas vous contenter de ce progrès, au contraire il faut par votre propagande vous efforcer de l'accroître sans cesse.

(Jean-Louis Tremblay)

Soyez Forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES PILULES MORO

1666 ST-DENIS, MONTRÉAL 19

Les nouvelles

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

(celles de la troisième émission)

sont encore en vente cette semaine

Donnez votre commande sans retard

Soyez prudent: épargnez

Le sergent Ralph Felling a réussi à pénétrer dans la zone russe de Berlin à l'aide de bonbons et de police d'assurances. Sa femme ne fut pas étonnée de son escapade.

Hourra! des Pêches!

Oui, une nouvelle variété a été ajoutée à la liste des fruits, soupes et légumes Libby's Homogénéisés. Maintenant, bébé peut savourer les Pêches Libby's homogénéisées à son dessert.

Les Pêches sont un des premiers fruits habituellement prescrits pour les jeunes bébés, et les Libby's sont les seules pêches qui soient homogénéisées pour une digestion plus facile. Des essais cliniques montrent que même un bébé de six semaines digèrent facilement les aliments Libby's pour Bébés, sans dérangements. Les Aliments Libby's sont les seuls Aliments pour Bébés qui soient homogénéisés. Choisissez le menu de votre bébé parmi le grand assortiment d'Aliments Homogénéisés Libby's pour Bébés. En voici la liste complète:

Pois, Carottes, Epinards
Carottes
Epinards
Pois
Betteraves
Courge

Soupe au Foie
Soupe aux Légumes
Légumes avec Boeuf et Orge
Légumes avec Bacon et Orge

Pommes et Pruneaux
Pommes et Abricots
Compote de Pommes
Pêches
Pouding à la Cossetarde

Seuls, les Aliments Libby's pour Bébés sont Passés au Tamis et Homogénéisés

Le Lait Evaporé Libby's est aussi Homogénéisé

BF13-48RF

C'est du Libby's!

Il faut plus de tomates pour faire un verre de jus de tomates à la manière Libby—c'est pourquoi le Libby's est extra-délicieux—et le favori au Canada. Vous pouvez vraiment goûter la différence, tant il est extra-savoureux et riche! Le procéde Libby's bien connu, à "Pression Douce", extrait délicatement le meilleur jus de tomates parfaitement mûries au soleil . . . alors que leur saveur de tomates fraîches cueillies est encore inaltérée. Ce procédé capture également les vitamines salutaires A et C et fait que le Libby's est une excellente source alimentaire des vitamines qui sont essentielles à une santé normale. Le moyen agréable de vous assurer que vous avez suffisamment de ces vitamines est de boire du Libby's à "Pression Douce".

13TP-68F

Libby's

JUS DE TOMATES

A Pression Douce

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSÉ

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED • CHATHAM, ONTARIO

GAGNEZ UN APPROVISIONNEMENT D'UN AN

NOUVELLE DÉCOUVERTE Colgate À L'ACTION SUPER-PÉNÉTRANTE POUR LE LAVAGE

Lave tout MIEUX, PLUS VITE, PLUS NET qu'aucun savon sur terre!

FAB à *l'Action Super-Pénétrante imbibe instantanément* tous les tissus—coton, lainage ou la plus fine soie—et en fait *sortir rapidement* la saleté!

FAB signifie un lavage plus vite, plus net, plus facile, des salopettes, serviettes et vêtements de travail ou de jeu les plus encrassés. FAB possède une activité ultra-puissante pour le linge ultra-sale! FAB assure des chemises, des serviettes et des draps plus blancs! Le double de votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas entièrement satisfaite.

Il se pourrait que vous soyez un des 100 GAGNANTS. PARTICIPEZ DES AUJOURD'HUI!

Voici tout ce que vous avez à faire

Faites l'essai de FAB pour *tout* vos lavages—vêtements de travail . . . toiles . . . vaisselle . . . murs . . . boiseries—*tout!* Constatez comme ce FABuleux FAB lave *tout Plus Vite et Mieux* que n'importe quel autre produit utilisé auparavant!

Lisez attentivement la formule d'inscription ci-bas—"Pourquoi d'autres canadiennes préfèrent FAB" et indiquez d'une croix la raison que vous croyez être la plus importante, à savoir—"Pourquoi les femmes préfèrent FAB".

Envoyez votre formule d'inscription avec un dessus de boîte, ou un fac-similé, de FAB—à FAB, TORONTO, 8.

C'est tout—et si facile—cependant vous pouvez gagner un approvisionnement d'un an de Mousse FABuleuse FAB!

100 GAGNANTS

Les 100 premières inscriptions, accompagnées d'un dessus de boîte, ou un fac-similé, de FAB, tirées parmi toutes les inscriptions reçues avant le 1er décembre, 1948, recevront chacune un *approvisionnement d'un an de FAB*—la nouvelle découverte Colgate pour le lavage—qui lave tout, plus vite, plus net, plus facilement, qu'aucun savon sur terre.

Voici les raisons pour lesquelles les femmes préfèrent FAB

Vous avez une chance de gagner un *approvisionnement d'un an* de FAB, simplement en indiquant d'une croix laquelle de ces raisons vous croyez la plus importante et envoyez à FAB, TORONTO, 8.

- ☐ FAB lave plus vite, plus net qu'aucun savon, les vêtements les plus sales—même *les salopettes les plus encrassées!*
- ☐ FAB, dans l'eau la plus dure, *lave deux fois* autant de linge qu'aucun savon!
- ☐ FAB lave *tout!* Il n'est pas nécessaire d'ajouter de savon!
- ☐ FAB *fait plus de mousse*—une mousse plus durable—qu'aucun savon connu!
- ☐ FAB *ne laisse aucun cerne dans le bain ou l'évier!*
- ☐ FAB rend le linge blanc plus blanc—*ne laisse aucun dépôt savonneux qui rend le linge gris ou jaune!*
- ☐ FAB rend le linge si blanc qu'il *élimine le javelage et le bleu!*
- ☐ FAB fait briller les plats, la vaisselle et la verrerie—*deux fois plus vite!*
- ☐ FAB conserve les lainages doux—soyeux *comme neuf!*
- ☐ FAB possède un parfum *agréable*—donne à votre linge cette odeur de propreté, de fraîcheur du "grand air"!
- ☐ FAB rend *fabuleusement net* le linge le plus sale, cependant il est si doux que vous pouvez l'employer pour un bain embellissant!

NOM.....

ADRESSE.....
(*En lettres moulées s.v.p.*)

Le concours se limite au Canada. Les employés et les agents de Colgate-Palmolive ne peuvent pas y participer.

Fabuleux Au Blanchissage pour TOUS vos lavages!

La préparation

(Suite de la page 21)

sés ces nombreux procédés modernes de préparation. Pour ce faire il nous faut, outre cette installation, une série de laboratoires dans lesquels les divers phénomènes fondamentaux de préparation peuvent être expliqués, démontrés, étudiés et mesurés. Ce sont là de véritables laboratoires de recherches. Avec ceux-ci, nous pourrons donner aux étudiants les connaissances adéquates et les moyens nécessaires pour leur permettre de pouvoir toujours se tenir au courant des nouveaux développements qui ne peuvent manquer de surgir au cours de leurs carrières actives dans les mines.

Nos installations et laboratoires vraiment imposants, montrent l'importance de la préparation dans l'art moderne des mines. Ils témoignent surtout du souci des autorités de l'Université Laval de faire oeuvre durable. Rien n'a été omis pour permettre à nos jeunes gens d'acquérir la formation scientifique et technique qui les placera au niveau du meilleur des ingénieurs miniers canadiens, ingénieurs dont la réputation n'est plus à faire, nulle part.

(Eugène F. Poncelet)

Le major-général William-A. Tunner, de l'aviation américaine, vient de prendre charge du service de ravitaillement par air, dans Berlin occupé. On a combiné sous un même chef les forces américaines et britanniques de l'air. Le major-général Tunner est un vétéran des campagnes de Birmanie et de Chine durant la dernière grande guerre

Projets ambitieux

La Commission Conjointe Sino-américaine sur la Reconstruction rurale, établie d'après une stipulation du Programme Américain de l'Aide à la Chine, a voté une importante ordonnance — aider le Gouvernement Chinois et ses habitants à activer la réhabilitation agricul-rurale.

Parmi les objectifs fixés on comp-: l'augmentation de la production griculturale, l'amélioration des onditions de vie des cultivateurs du ays et le développement de l'ini-tative des citoyens pour la recons-uction de leurs propriétés par leurs ropres efforts.

De plus, elle fournira l'occasion à s milliers de jeunes gens de pro-sions libérales et de jeunes gens struits de profiter d'autres élé-nts progressifs et contribuer ain-au bien-être de la communauté rale.

Dans des projections lumineuses ur la reconstruction agriculturale, Commission appuiera spéciale-ent sur l'urgence du programme. l'on a l'assurance que la popula-on rurale bénéficierait immédiate-ent d'un certain projet, l'on ac-ordera à ce projet la première con-dération. La Commission étudiera ussi la situation créée par la rebel-on Communiste. Une attention éciale sera portée à un sujet dé-ni avant que la nature et l'accep-tion d'un programme soient déci-s.

Une campagne littéraire, accom-gnée de projections sonores, agré-entera le programme de recons-uction rurale. Afin d'enseigner ux agriculteurs les nouvelles mé-odes agriculturales et l'emploi de atiques recommandées, la Com-ission organisera des classes ré-andues un peu partout pour les a-illes.

La Commission a décidé d'emplo-r la machinerie disponible du ouvernement afin de mettre ses ans à exécution. Elle est présente-ent à trouver des moyens pour rganiser une administration locale in d'assurer le succès du program-e.

Elle demandera aussi l'aide d'a-nces chinoises déjà établies qui s'occupent des travaux de recons-truction rurale. L'assistance finan-cière leur sera accordée s'ils sont solvables, de bonne réputation, et s'ils ont un personnel expérimenté pour exécuter les travaux que l'on attend d'eux.

Pendant qu'ils étaient au Canada en train d'obtenir des renseignements pour servir de base aux négociations sur la confédération, les membres de la délégation de Terre-Neuve ont montré beaucoup d'intérêt dans les préparatifs pour la vente de la troisième série des Obligations d'épargne du Canada qui étaient en cours au moment de leur arrivée. Joseph R. Smallwood (à gauche) et James G. Channing, tous les deux de Terre-Neuve, examinent avec intérêt l'Obligation d'épargne du Canada de $50 appartenant à Mlle Kathleen Stanton d'Ottawa et portant le numéro de série H000001. C'est la première obligation de la première série émise en octobre 1946.

La préparation des minerais à l'Université

La préparation des minerais est l'étude de tout ce qui se passe dans cette catégorie de constructions minières appelées communément "moulins". Ceux d'entre vous qui ont visité les mines de notre pays, ceux même qui ont borné leur intérêt dans les mines à suivre les fluctuations boursières des valeurs minières du Canada, savent très bien que ce n'est que très exceptionnellement qu'une mine peut faire de l'argent sans son moulin. Comme pour pouvoir diriger ces moulins, il faut, de toute nécessité, que nos ingénieurs sachent au moins de quoi il retourne: un cours sur la préparation des minerais s'impose.

Anciennement, ce cours faisait partie du cours d'exploitation des mines, mais depuis le développement phénoménal d'un groupe de procédés modernes, la préparation des minerais est devenue, non pas une spécialité, mais un ensemble de spécialités dont l'enseignement a dû être séparé de celui de l'exploitation. Je pourrais ajouter que le Canada se trouve en tête du développement de cette nouvelle branche. Afin de maintenir notre rang enviable dans un art qui se développe si rapidement et dont les procédés nouveaux naissent, fleurissent et disparaissent avec une rapidité si déconcertante pour se voir supplantés par d'autres procédés encore plus modernes, il nous faut orienter notre enseignement dans deux directions distinctes.

1—Il nous faut initier les jeunes gens à l'emploi des principales méthodes modernes, bien établies dans la pratique, de façon à leur permettre de pouvoir servir d'emblée les compagnies minières et de les servir mieux que les praticiens sans formation universitaire. Ces derniers excellent souvent en une méthode déterminée, mais qui n'est pas toujours celle qui convient le mieux. Il est donc indispensable que nous ayons une installation complète, modèle supérieurement outillée, reflétant la pratique des procédés actuels, et suffisamment souple pour pouvoir se plier aux méthodes nouvelles qui changent sans cesse.

2—Nous devons enseigner aux jeunes gens les principes fondamentaux et immuables sur lesquels sont ba-

(Suite à la page 20)

Les emplettes vous épuisent?
Obtenez donc
un *rapide réconfort*
dans le THÉ TENDER LEAF

Chez votre épicier en paquets commodes . . .
aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Servez

La faculté des lettres de l'Université Laval

L'Ecole Normale Supérieure de Québec célébra en 1946, le 25e anniversaire de sa fondation. C'est, en effet, au cours de l'année scolaire de 1920-1921, qu'elle fut fondée par les regrettés recteurs Mgr François Pelletier et Mgr Camille Roy. Elle constitue le premier effort de l'Université Laval pour la création d'un enseignement supérieur des langues et des lettres au Canada français. Des cours de français et de langue moderne moderne tout particulièrement prirent tellement d'ampleur que le conseil universitaire décida, en 1937, d'élargir les cadres de l'Ecole Normale Supérieure et de créer la Faculté des Lettres. Aussi la Faculté des Lettres comprend-elle aujourd'hui les cours de l'Ecole Normale Supérieure, c'est-à-dire les cours de français et d'anglais, de grec et de latin, puis les cours de langues modernes, les cours de français aux étudiants de langue ou d'origine étrangère, les cours libres pour le public et depuis septembre 1947, les cours de l'Institut d'histoire et de Géographie, qui lui est rattaché. A l'heure actuelle, environ 250 étudiants suivent les cours de la Faculté; en 1920, elle ne compatit que cinq étudiants.

Depuis 1940, 80 étudiants ont obtenu le diplôme de maitre ès arts ou de docteur à la Faculté, c'est-dire y ont préparé un travail de recherche; une douzaine de ces thèses on été publiées sous forme de volume au Canada ou aux Etats-Unis. De plus, cette année, 28 étudiants font des travaux de recherche à la Faculté en vue d'un grade supérieur, à dire vrai, 115 étudiants de la Faculté des Lettres sont inscrits à l'Ecole des Gradués de Laval et travaillent à la préparation d'une thèse sous la direction d'un professeur de la Faculté. Par surcroit, depuis 1920, environ 200 étudiants ont obtenu le diplôme de la licence ès lettres, et la plupart de ces diplômés enseignent aujourd'hui dans nos collèges classiques. Et c'est par centaine qu'il faut compter les étudiants qui ont obtenu un certificat de langues modernes, car on enseigne à la Faculté: l'anglais, l'allemand, l'arabe, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe.

Parmi les développements les plus récents, mentionnons la création de la chaire de Folklore, dont M. Luc Lacourcière est le titulaire, puis la fondation de l'Institut d'Histoire et de Géographie. M. Lacourcière est le directeur fondateur des Archives de Folklore, c'est-à-dire d'une splendide revue de folklore, qui paraît deux fois par année. M. l'abbé Arthur Maheux est le directeur du nouvel Institut d'histoire et de Géographie, dont les cours ont commencé en septembre dernier; l'Institut a pour but premier de former des professeurs d'histoire et de géographies, puis de préparer des chercheurs, des historiens et des géographes.

Pour accomplir sa tâche, la Faculté des Lettres compte aujourd'hui sur un personnel enseignant de vingt-six professeurs dont un Anglo-Canadien, un Mexicain, un Brésilien, quatre Français et dix-neuf Canadiens-français. Ces professeurs, cependant, n'ont pas même un seul bureau de travail à la Faculté. Du reste, la Faculté elle-même est si étroitement installée—elle ne possède qu'une salle de cours — que les cours des professeurs doivent se faire dans cinq édifices distincts: à la Faculté de droit, à la Faculté de médecine, à la Faculté des Sciences Sociales, au Pavillon central et au Petit Séminaire. Et cependant la Faculté compte environ 250 étudiants. Même la bibliothèque, qui comprend environ 5000 livres de base, judicieusement choisis, est devenue trop étroite pour les chercheurs et les étudiants.

Malgré les moyens de fortune dont elle dispose, la Faculté des Lettres de Laval ne continue pas moins pour cela de jouer un rôle fort important dans la nation et nourrit même de beaux projets d'avenir.

La Faculté des Lettres a un triple rôle. Elle vise d'abord à fermer des professeurs de langues et de littérature, d'histoire et de géographie. Elle essaie aussi de promouvoir, d'encourager et de diriger de nombreux travaux de recherches notamment en littérature française en littérature anglaise, en littératures comparées et en histoire. Elle s'efforce enfin de répandre la culture, l'amour du livre et des lettres dans le public par des cours libres de folklore, de poésie, de bibliothéconomie, de littérature française. Mais la Faculté des Lettres ne vise pas seulement à préparer des professeurs d'enseignement secondaire ou d'enseignement supérieur; elle prépare aussi les étudiants à des postes de commande dans l'administration, au service des Relations Extérieures, à la radio et dans le journalisme.

Tous les professeurs sont débordants d'enthousiasme et d'énergie pour mener à bien les divers projets qu'ils discutent entre eux depuis quelque temps et sur lesquels ils sont tous d'accord. Qu'il me soit permis d'en mentionner ici quelques-uns.

Il y aurait sans doute bien d'abord d'augmenter bientôt le nombre de professeurs de littérature pour diriger les travaux de recherches en cours et pour organiser des cours supérieurs par exemple, de grammaire et de philologie classique et roman, de traduction, d'histoire de l'Amérique du Sud et ds Etats-Unis, du Moyen Age et de l'antiquité classique, des cours de géographie, de littérature médiévale, de littérature comparée et de littérature espagnole. Il conviendrait aussi d'agrandir et augmenter considérablement la bibliothèque, d'aménager des salles de cours et des amphithéâtres, de grouper les professeurs et les étudiants dans un grand édifice moderne capable de loger au moins 800 étudiants.

C'est, en partie du moins, par la Faculté des Lettres que l'Université a connu, ces dernières années, un certain rayonnement dans les milieux anglo-saxons tout particulièrement. Ce rayonnement est dû au progrès extraordinaire des cours d'été qui amènent à Laval, chaque été, un millier d'élèves, dont au moins 60% sont de langue anglaise; ce rayonnement est dû aussi aux thèses de doctorat des étudiants qui ont été publiées, car on juge l'arbre à ses fruits; ce rayonnement enfin est dû aux publications des professeurs eux-mêmes de la Faculté des Lettres, car ce qui fait la valeur et la réputation d'une Faculté; comme d'une Université, ce sont les travaux de ses professeurs, de ses compétences et de ses spécialistes. Or, les professeurs de la Faculté des Lettres de Laval ne boudent pas à l'écritoire; ils doivent l'exemple du travail intellectuel, leur bibliographie comprenant plusieurs centaines de titres. Ils dirigent des revues publient des articles et des livres régulièrement.

Ils ont conscience de servir une noble cause, celle de la culture française et de la formation de la jeunesse intellectuelle.

Maurice Lebel

Que dit BOVRIL?

Trois présentations également commodes

1. **Le Bovril concentré.** Concentré de boeuf ultra-fin. Breuvage particulièrement indiqué pour les malades et les convalescents.
2. **Le Bovril Cordial.** Donne un goût exquis aux potages, sauces, ragoûts, et autres plats contenant de la viande. Très recommandé comme breuvage au coucher.
3. **Le Bovril en cubes.** Emploi facile — "mesuré d'avance".

Hélas, mon pauvre frère!

ECONOMISEZ
avec la cire sans frottage
AEROWAX
Vous pouvez épargner jusqu'à 20c la chopine pour vos planchers et linoléums.

UNE AUTRE AUBAINE!
CIRE EN PATE AERO-Brillante, Durable 29c

IMPRIMÉS
DE
QUALITÉ

- CATALOGUES
- BROCHURES
- DEPLIANTS
- PROGRAMMES

et tous les genres d'imprimés pour le commerce et l'industrie

- FACTURES
- ENTETES
- FORMULES COMMERCIALES

Service de photogravure

Presses automatiques rapides et grand choix de caractères modernes.

LeNouvelliste
Tél.: 3000

A&P ESTABLISHED 1859

SAVOUREZ LE RICHE ET ENTIER
CAFÉ A & P
RED CIRCLE lb. 49¢
Moulu sur demande

JELLY BEANS POUR L'HALLOWE'EN		lb.	29¢
CONFITURE IONA (Avec pectine)	AUX PRUNES	jarre 24 ozs	25¢
FEVES BLANCHES A LA PESEE		2 lbs	23¢
MIEL BLANC PUR	jarre 16 ozs	29¢	bte 2 lbs 51¢

Arachides FRAICHEMENT ROTIES pqt 12 ozs 25¢

MAÏS DE CHOIX A LA CREME AYLMER	bte 20 ozs	18¢
NIBLETS DE MAÏS GREEN GIANT	bte 14 ozs	18¢
TOMATES STANDARD IONA	2 btes 28 ozs	35¢
JUS DE TOMATES DE FANTAISIE A & P	2 btes 20 ozs	19¢
PECHES STANDARD IONA	bte 20 ozs	22¢
POIS VERTS NON CLASSES IONA	2 btes 20 ozs	23¢
FEVES AU BEURRE COUPEES STANDARD IONA	bte 20 ozs	10¢
POIS VERTS NON CLASSES — DE CHOIX A & P	bte 20 ozs	15¢

Viandes de Haute Qualité de A & P

Boeuf de Marque Rouge ou Bleue
MEILLEURE QUALITE DU CANADA, BIEN PREPARE, MOINS DE PERTE

BIFTECKS ou ROTIS porterhouse aloyau lb 69¢

Poisson frais tous les jours

AIGLEFIN FILETS	FRAIS lb.	35¢
MORUE FILETS	FRAICHE lb.	33¢
FILETS FUMES	lb.	37¢
FILETS DE SOLE	lb.	47¢
FLETAN TRANCHE SUR DEMANDE	EN TRANCHES lb.	39¢
SAUMON EN TRANCHES	COHOE ROUGE lb.	53¢
MORUE TRANCHE SUR DEMANDE	EN TRANCHES lb.	21¢
AIGLEFIN	FRAIS lb.	17¢
HARENGS FRAIS	lb.	13¢
HUITRES DE CHOIX EN ECAILLES	douz.	45¢

AGNEAU lb 67¢
ENTIERS OU MOITIE - JARRET ENLEVE - GIGOTS

AGNEAU ROTIS lb 55¢
DEVANTS DESOSSES — BIEN PREPARES

LONGES DE PORC lb 55¢
ENTIERES OU N'IMPORTE QUEL BOUT

BACON Breakfast lb 59¢
TRANCHE SUR DEMANDE

FEVES ANN PAGE	3 VARIETES	bte 15 ozs	11¢
PRUNES DE CHOIX AYLMER	EN CONSERVE	bte 20 ozs	16¢
SAUMON ROSE DE FANTAISIE		bte no 1	44¢
MINCEMEAT MAPLE LEAF		bte 1 lbs	35¢

PAIN au LAIT
FAMEUX ANN PAGE
Blanc, Blé entier, Blé craquelé — pqts 24 ozs 10¢

FARINE PURITY FARINE POUR TOUT USAGE	sac 24 lbs	1.20
GRUAU PURITY C'EST LE TEMPS D'EN FAIRE	pqt 48 ozs	24¢
FROMAGE FORT LE BON VIEUX CANADIEN	lb.	47¢

PROCTOR & GAMBLE

DREFT	petit pqt 30¢	gros pqt 73¢
SPIC & SPAN	pqt	23¢
TIDE	pqt	37¢
OXYDOL	gros pqt	37¢
IVORY SNOW	pqt	37¢
CHIPSO	gros pqt	37¢

Valeurs Fruits & Legumes A&P

PATATES No 1 DU CANADA — BIEN MURIES	sac 50 lbs	1.05
POMMES DE FANTAISIE EXTRA OU FAMEUSES EXTRA	SPECIAL POUR L'HALLOWE'EN BOITE ½ BOISSEAU	1.89
CHOUX VERTS FRAIS DU JARDIN	2 lbs	9¢
NAVETS No 1 DU CANADA — GROSSEUR MOYENNE	LAVES ET CIRES lb.	4¢
PANETS No 1 DU CANADA — CIRES	2 lbs	15¢
OIGNONS JAUNES No 1 DU CANADA — POUR CUIRE	4 lbs	19¢
POIRES DE FANTAISIE EXTRA DE C.B.	2 lbs	29¢
CITRONS MESSINA — ARRIVES FRAIS — GROS. 300	6 pour	19¢

L'honorable Lionel Chevrier, membre de la délégation canadienne aux Nations unies, place une couronne de fleurs au pied du monument aux morts érigé à Berny-les-Mers, en Normandie. La délégation canadienne a rendu visite, dernièrement aux champs de bataille où nos canadiens ont donné leu rvie pour la libération de l'Europe.

Les recherches scientifiques et l'industrie

De nos jours, on parle plus que par le passé des recherches et de leur valeur pour l'avenir. Ce sujet de conversation se retrouve même dans les manchettes de journaux, de sorte que les gouvernements, l'industrie et le public en général ont de plus en plus conscience de ce que les recherches peuvent faire pour les organismes divers qui s'attendent à en tirer profit et de ce qu'elles peuvent signifier pour le peuple tout entier.

Laissons de côté pour le moment ce que nous qualifions de recherches fondamentales où le chercheur se pose les trois questions: Quelle est la nature du procédé? Comment fonctionne-t-il? Pourquoi fonctionne-t-il ainsi?

Considérons les recherches appliquées à l'industrie où le chercheur se demande plutôt: Quel serait le meilleur mode de réalisation?

Ces recherches ont pour but de faire servir les connaissances scientifiques à la solution de problème d'usages courants.

Nous y cueillerons suffisamment de motifs pour justifier votre généreuse souscription à la campagne de l'aide à l'Université Laval.

Tout d'abord, l'Université est la source qui fournit un personnel d'experts à tous les laboratoires gouvernementaux et industriels; elle fournit aussi la majeure partie du personnel de technologistes nécessaires aux établissements industriels.

En plus de l'expert dans une branche de la science, l'Université fournit le chercheur, celui qui possède un esprit discipliné et qui a reçu la formation qui lui permet de rechercher la vérité intrinsèque.

Cette formation du chercheur scientifique demande des années d'étude sous la direction de professeurs compétents. Ces derniers ne se bornent pas alors à transmettre, à inculquer leurs connaissances: ils doivent surtout éveiller la curiosité et l'orienter. Ce rôle qu'exerce l'Université dans la formation des hommes de sciences est unique, les industries ne sauraient le remplir avec le moindre degré de succès.

Dans son propre intérêt, l'industrie devrait garantir le maintien de ces professeurs au service de l'Université, où ils pourraient avoir le temps et les instruments nécessaires pour attirer les jeunes gens bien doués.

Par ce moeyen, l'industrie assurerait la formation d'une pléiade de spécialistes en recherches scientifiques. D'autre part l'excellence des professeurs sera infructeuse dans l'aide de laboratoires bien organisés ou encore si les professeurs sont surchargés de travaux manuels que pourraient accomplir des auxiliaires compétents.

Le temps n'est plus où nos industries organisaient des projets à court terme ;elles s'orientent vers une stabilité comparable à celles des grandes institutions publiques, ne seraient-elles pas aussi perspicaces si elles envisageaient l'abondante formation de jeunes chercheurs avec la même attention qu'elles manifestent quand il s'agit de matières premières, de futurs marchés, d'embauchage de main d'oeuvre?

L'industrie peut installer dans ses laboratoires les appareils les plus perfectionnés et accomplir une oeuvre excellente, mais elle ne réussira jamais, me semble-t-il, à former de véritables hommes de science. Ce rôle appartient à l'Université Si les professeurs sont détournés de leur rôle propre, par manque d'argent et d'organisation à l'Université, la formation de jeunes techniciens d'abord s'en ressentira profondément, aussi celle des chercheurs.

Et quand ces cerveaux et les idées auront quitté les laboratoires de l'Université qu'ils animent, on se rendra compte de l'inanité de ces magnifiques installations.

Les industries et les particuliers seraient donc bien avisés de seconder l'Université dans la formation continue de jeunes savants. Il s'agit de nourrir la "poule aux oeufs d'or". Si cette poule venait à manquer de nourriture, la source dorée des idées nouvelles, des recherches fondamentales et appliquées s'amoindrirait au point de devenir un terne filet. Aujourd'hui ce filet n'est même pas suffisamment abondant, nos industries sont en grande partie à la remorque des industries étrangères, nous importons des procédés, et souvent ce ne sont pas les meilleurs ni les plus récents.

Nous avons des masses énormes de matières premières, quand elles ne sont pas exportées brutes, elles sont ouvrées chez-nous, c'est déjà quelque chose, mais à la façon, étrangère. Au point de vue alimentaire, par exemple, nous avons des flakes, des Puffed, des chips, des spreads, des macaroni, des spaghetti, du bacon. Notre fromage se nomme: cheddar, et on le voit concurrencé par des pâtes dont les formules viennent de l'étranger. Continuez ce petit inventaire: vos vêtements, vos bijoux, vos médicaments . . . combien d'objets, de produits qui portent le caractère original de chez-nous? Un tout petit pourcentage, et encore faudrait-il s'assurer que les perfectionnements qu'ils ont subits n'ont pas été importés!

Nous ne pouvons continuer de compter sur les travaux accomplis dans d'autres pays au profit des habitants de ces pays; nous ne pourvons plus nous contenter de croire que notre tâche consiste à adapter à nos besoins les résultats de recherches faites à l'étranger.

Nos industries ont grandement besoin de nouveaux éclaireurs scientifiques pour parer à la carence de personnel dans le domaine des recherches, pour former cet avant-garde de chercheurs. Obligées de s'en remettre à l'Université, les inder de leurs généreuses souscriptions.

(Elphège Bois)

Voici deux papas heureux: à gauche, le soldat Charles LeBlanc, qui vient d'acheter une Obligation d'Epargne du Canada de $100, pour son fils Robert, âgé de quatre mois, et à droite le sergent-major de peloton Hermé ville Dussault, qui en a acheté une de $150, pour sa fillette, Micheline, bébé de cinq mois et demi. Tous deux sont du Royal 22e Régiment. Le soldat LeBlanc possède encore les $600 d'Obligations d'Epargne qu'il acheta en 1946 avec ses gratifications de guerre, en Allemagne. Quant au sergent-major Dussault, qui fut prisonnier de guerre durant 32 mois à la suite de l'expédition de Dieppe, il achète des Obligations d'Epargne chaque année depuis la première émission de ces titres, en 1946 .Ces deux militaires dotent leurs enfants en se prévalant de l'Epargne sur le Salaire, façon presque imperceptible de se mettre de l'argent de côté.

Une proposition bien accueillie

Dans une déclaration faite le 20 octobre, le Premier Ministre Wong Wen-hao accueillit la suggestion de M. Roger D. Lapham à Washington récemment, spécifiant que les Etats-Unis devraient augmenter leur aide à la Chine. Le Premier Ministre s'exprima en ces termes:

"Je viens de terminer la lecture du compte-rendu, d'après une agence de nouvelles, de la conférence de presse de M. Roger D. Lapham à Washington et j'apprécie profondément sa sympathie et son bon esprit envers la Chine.

"M. Lapham spécifia qu'à cause de la désorganisation par les Communistes en Chine, ce pays est dans la partie la plus orageuse d'une lutte. Il mentionna aussi que notre Gouvernement fit tout en son pouvoir pour améliorer la situation économique de la Chine afin qu'elle puisse faire face aux exigences des temps présents.

"Pour cette raison, M. Lapham a suggéré que les Etats-Unis devraient augmenter leur aide à la Chine et devraient de plus mettre la valeur de cette aide sur une base de paiement à longue échéance.

"Les points de vue de M. Lapham conviennent entièrement aux besoins actuels de la Chine, et les Chinois lui en sont tous reconnaissants.

"Ce que j'aimerais à faire savoir particulièrement aux amis de la Chine c'est qu'il y a présentement en Chine non seulement des combats militaires mais aussi une lutte économique. Faisant suite à la récente réforme monétaire, la confiance dans les billets Yuan Or fut générale et comme résultat le marché devint stable presqu'instantanément.

"D'une autre part, les Communistes Chinois ont lancé une guerre économique contre le Gouvernement. Dans le Nord de la Chine ils offrent des prix très élevés pour des briques d'or. De fait, le prix de l'or sur le marché noir à Tientsin est le plus haut au pays étant encouragé par les Communistes. L'effet en est répandu dans toutes les autres parties du pays.

"Dans l'intervalle, les Communistes ont délibérément augmenté le prix des denrées alimentaires, causant ainsi de violentes répercussions sur le marché stabilisé. A cause des achats exagérés par les Communistes, dans le but d'empirer la situation. Peiping et Tientsin font face à une pénurie aigüe de denrées alimentaires.

"Le Gouvernement prend toutes les mesures nécessaires afin d'envisager la nouvelle situation. Mais ceci a indéniablement augmenté les difficultés du Gouvernement. Par conséquent, si l'aide des Etats-Unis est plus considérable, le Gouvernement pourra plus facilement stabiliser l'économie et secourir le peuple.

"M. Lapham et ses associés, alors qu'ils travaillaient en Chine, ont été sympathiques, compréhensifs et pleins de bonne volonté pour coopérer. Je me plais à dire que ceux, parmi nous, qui ont travaillé avec eux ici se considèrent comme des privilégiés du sort."

Prochaine Semaine sociale à Joliette

Le secrétariat des Semaines sociales du Canada annonce que la Semaine sociale de 1949 aura lieu, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Papineau, évêque de Joliette, dans sa ville épiscopale du 29 septembre au 2 octobre. Le thème général des cours et conférences sera: "Travail et loisirs". Sujet d'une grande richesse et d'une vive actualité. Il plonge dans la vie même de l'homme, telle qu'elle se déroule aujourd'hui et rencontre les principaux problèmes auxquels il doit faire face. La Semaine sociale de Joliette étudiera ces problèmes et leur apportera, à la lumière des enseignements pontificaux, une solution saine et chrétienne.

Téléphone: 3273

ZELLER'S

Robes de Maison DE CHENILLE

$5.95

Pour plus de confort, par les froids matins d'hiver, choisissez-vous une de ces attrayantes robes de maisons de chenille, à même le grand assortiment de Zeller's. Dans les teintes de rose, turquoise, pêche, bleu, or et blanc. Garniture attrayante aux couleurs contrastantes. Entrez et choisissez-en une dès maintenant!

Pointures: petit, medium et grand.

Pantoufles pour dames

$1.49 à $2.49

Pantoufles, genre mocassin, pour dames. Pantoufles garnies de fourrure! Quelques-unes garnies de dessins variés. Rouge, bleu, vert, noir et blanc! Pointures: 3 à 8.

ZELLER'S LIMITED

230, RUE DES FORGES Téléphone: 3273

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi - Mardi - Jeudi: 9.00 hres à 5.30 hres p.m
Mercredi: ouvert jusqu'à midi

Le magasin des articles pour la saison froide

ZELLER'S

GANTS ! MITAINES !

49c à 89c

• Pour les jeunes • A bas prix Zeller's

Lorsque le vent souffle et que le froid pince... il vous faut être chaudement protégé! Les jeunes surtout aimeront les très beaux gants et les chaudes mitaines de la grande collection de Zeller's. Modèles très variés, d'articles brodés aux teintes brillantes et foncées. Vous vous sentirez tellement bien que vous ne craindrez plus les jours froids. Les prix sont tellement bas! Et chaque costume peut être agrémenté d'une paire de ces jolis gants ou mitaines!

VOTRE MARGASINAGE CHEZ ZELLER'S!

Les valeurs y sont les plus économiques!

GANTS DE LAINE que votre fillette aimera porter pour la chaleur qu'ils donnent et leur joli colori. Dans les teintes d'écarlate, vert, royal et blanc, avec garnitures aux couleurs contrastantes. Pointures: 4 à 7 ..... 89c

MITAINES DE LAINE aux MOTIFS JACQARD. Garderont chaudes les mains des tout petits, quelle que soit la température. Pointure: 3 à 5 ..... 59c

MITAINES DE LAINE avec poignets tissés plus serrés. Doublure partielle pour plus de protection. Pointures: 4 à 6. Teintes de brun, vert, rouge, blanc, et royal. 49c

Modèles tels qu'illustrés

Gants de laine pour dames

$1.00 à $1.69

Pointures: petit, médium et grand

GANTS DE LAINE ANGORA aussi doux que la soie, mais qui garderont vos mains très chaudes. Teintes de vert mer, gris, rouge, poudre, turquoise, brun, noir et blanc. $1.69 la paire

MITAINES DE LAINE.—Vous aimerez les porter parce qu'elles vous donneront confort et chaleur même au cours des jours les plus froids. Rouge, jaune, vert mer et blanc. $1.00 la paire

GANTS DE LAINE qui vous donneront plus de chaleur pour des jours très froids. Avec garniture très attryante. Votre choix dans le brun, vert, rouge, blanc et noir. $1.19 la paire

GANTS DE LAINE A MOTIFS, pour porter chaque jour, et pour agencer avec costumes et manteaux. $1.00 la paire

ZELLER'S LIMITED

230, RUE DES FORGES Téléphone: 3273

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi-mardi-jeudi: 9.00 à 5.30 hres p.m.
Mercredi: ouvert jusqu'à midi
Vendredi: fermeture à 9.00 hres p.m.
Samedi: 9.00 hres à 6.00 hres p.m.

Téléphone: 3273 230, Des Forges

ZELLER'S

PALETOT GENRE "STATION WAGON"

$11.95

Les jeunes raffolleront de posséder un paletot comme celui-ci, pour les jours froids d'hiver! Confection solide de coton gabardine à l'épreuve de l'eau et du vent; avec collet de mouton! Doublé chaudement de peau de chevreuil et une entre-doublure de laine en font l'article désigné pour l'hiver! Poignets intérieurs tissés et gances à l'extérieur des poignets protègeront contre la neige et le froid! Les poches sont attachées avec des boutons pression pour plus de solidarité! Pointures: 26 à 36. Brun et faune.

En montre au département des vêtements pour hommes.

PANTALON "BREECHES"

Pointures: 24 à 32

$2.59

Faits de laine et coton résistant! avec fond double et genoux doubles pour assurer entière protection pour les jeux à l'école! Trois poches; lacet aux genoux. Teinte marine.

PANTALON "BREECHES"

Bonne qualité de tweed de laine; avec revers au bas tels les pantalons d'hommes. Larges poches; ganses pour la ceinture. Choix de plusieurs teintes. Pointures: 26 à 32.

$2.98

PARKAS

AVEC CAPUCHON pour garçons

VALEUR ZELLER'S

$9.50

Voici le parka qui demeurera le point de mire de tous ceux qui fréquentent les pistes de ski.
Fait d une très bonne qualité de coton drill dans les teintes populaires telles que brun, beige, marine. Doublures piquée, faux poignets renforcés, quatre poches. Tissus élastique dans le dos. Capuchon détachable garni de fourrure. Traité pour résister au vent et à l'eau. Grandeurs: 30 à 36.

ZELLER'S LIMITED

230, RUE DES FORGES Téléphone: 3273

HEURES D'AFFAIRES:
Mardi - Lundi- 9.00 hres à 5.30 hres p.m.
Mercredi: Lundi-Mardi-Jeudi: 9.00 hres à midi.
Vendredi: ouvert jusqu'à 9.00 hres p.m.
Samedi: fermeture à 6.00 hres p.m.

La naissance de l'Union française

(Un article inédit de R. Audibert)

L'Union française est légalement née le dimanche, 29 septembre 1946, à quatre heures du matin. A cet instant la seconde assemblée Constituante votait par 440 voix contre 106 sur 548 votants la Constitution de la IV° République où un titre spécial et 23 articles (Articles 60 à 82) consacrent la transformation de l'Empire Français en Union. "Nous avons fait une grande chose, une chose qu'aucun autre pays du monde n'avait jusqu'ici réalisée" dit alors M. André Philip. Et dans ces paroles se perçoit l'écho d'une générosité politique séculaire, qui date création nouvelle, amenant à leur pleine application de vieux principes, qui s'opérait dans cette aube parlementaire.

Deux ans sont passés. Reposant sur de jeunes organismes, l'Union Française vit et fonctionne. Ce recul est suffisant pour un large survol et un examen récapitulatif. Un des plus brillants professeurs de l'Enseignement Supérieur français, M. Michel Devèze, qui a eu, au surplus, le privilège de participer comme député aux travaux des deux Constituantes, vient de tenter ce travail d'information. Il en est résulté un vaste ouvrage, La France d'Outre-Mer, où il étudie le passage, de 1938 à 1947, d'un Empire Colonial à une Union de peuples assemblés. C'est un livre de bonne foi qui peut servir de guide.

—o—

A la veille du conflit de 1939 la France est un état impérial où la métropole domine des éléments singulièrement complexes:

1°) l'Algérie, seule assimilée aux départements français, mais où la grande majorité de la population échappe aux lois du Code Civil et ne possède pas la citoyenneté;

2°) des colonies soumises aux décrets d'une ministère spécial: mais ces colonies sont tantôt vieilles de trois siècles et très évoluées (Martinique, Réunion) tantôt récentes et à peine francisées (Afrique Equatoriale);

3°) des protectorats (Maroc, Tunisie) où "se maintient l'association inégale de l'Etat protecteur et de l'Etat protégé";

4°) des mandats contrôlés par la S.D.N.

A ce curieux ensemble s'applique fort bien le nom d'Empire: 42 millions de Français métropolitains y gouvernent, en effet, 68 millions d'individus épars sur d'énormes territoires. Sauf pour 2 millions et demi de citoyens (colons et indigènes évolués) le droit de vote est absent, la liberté limitée, le pouvoir représenté par un gouverneur tout puissant, le travail parfois forcé. Malgré de grands progrès matériels et un apport de bienfaits non discutables, la masse indigène voit son sol exploité, son commerce monopolisé au seul profit de la métropole. Tel est le tableau de l'Empire de 1938. On y reconnait aisément les caractères inhérents à toute domination coloniale traditionnelle.

A l'autre terme de l'évolution, il faut laisser parler le préambule constitutionnel de 1946: "La France forme, avec les peuples d'Outre-Mer, une Union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs sans distinction de race et de religion. Elle entend conduire les peuples dont elle a pris la charge à la liberté de s'administrer eux-mêmes et de gérer démocratiquement leurs propres affaires, écartant tout système de colonisation fondé sur l'arbitraire". Or, ce ne sont pas là des principes relégués à l'état d'idéal lointain par le stade encore primitif des civilisations indigènes. Cette fois la IV° République passe hardiment de l'idéologie démocratique et égalitaire aux actes créateurs.

Les vieilles colonies d'abord, deviennent de simples départements, et tout problème y est désormais résolu. Mais ailleurs et dans les territoires les plus récemment acquis, s'applique un ensemble de mesures considérables. En premier lieu, une immense promotion transforme d'un seul coup 60 millions de sujets en autant de citoyens: "Tous les ressortissants français des territoires d'Outre-Mer ont la qualité de citoyen au même titre que les nationaux français de la métropole" (Art. 80). Liberté, droit de vote, lois sociales s'appliquent aux plus lointains indigènes. Les nouveaux électeurs, rangés dans des collèges spéciaux, délèguent aux deux Assemblées législatives de France des représentants autochtones en nombre important (le cinquième environ) et participent complètement, par cette représentation, à la vie totale de l'Union. Par là est conservé le principe de l'assimilation avec plus d'avantages que d'inconvénients pour ses bénéficiaires puisque, sur place, ils conservent le statut personnel correspondant à leur religion et à leurs coutumes.

Mais, en même temps, pour ces mêmes colonies (qui ne le sont déjà plus) et pour les "Etats associés" (Anciens protectorats) le principe fédératif apparaît. Alors que, sur le plan local, une Assemblée élue fait de chacun de ces pays une personnalité politique séparée, pate à décider de ses intérêts, sur le plan général deux organismes, un Haut Conseil et une Assemblée de l'Union Française composés pour moitié de délégués élus par les territoires, connaissent de tout projet strictement relatif à l'existence d'Outre-Mer et reflètent à Paris la vie particulière de chaque portion éloignée. Les deux institutions fédérales introduisent donc le fait de simple association, garantie d'une vie autonome fondue dans un ensemble d'intérêts communs.

Sur cette construction, un seul lien s'étend, qui rappelle le lien de la Couronne dans l'édifice colonial anglais: la présidence de l'Union assurée par le Président de la République, M. Vincent Auriol, qui a assurer cette défense" (Art. 62).

—o—

Principes nouveaux, changement de structure profond, conséquences infinies ouvertes par l'éducation politique, l'instruction, la conscience fédérale, sur l'avenir d'anciens peuples colonisés, voilà ce qui apparaît entre 1938 et 1946.

Pour expliquer cela, tout se combine: le choc de la guerre et de la défaite temporaire; la contribution d'abord des colonies instinctivement ralliées au "Comité de la France Libre", puis, à partir de 1942, de tout l'Empire, à l'effort vers la victoire et à la reconquête de la Patrie occupée; la conscience chez les autochtones d'un rôle important; la reconnaissance et la raison chez les Constituants.

Mais beaucoup de ces faits, tous issus d'un conflit mondial, ont trop profondément réagi ailleurs, sur sur d'autres ensembles coloniaux et sur d'autres voisinages racIaux pour qu'on y insiste. Les étapes mêmes qui ont conduit aux transformations sanctionnées par la Constitution, (Charte de l'Atlantique et Conférence de Brazzaville, en 1942, discours du Général De Gaulle à Constantine en 1943, ordonnance du 7 mars 1944, promesses solennelles du Ministre des Colonies, le 24 mars 1945, à propos de l'Indochine que sa situation mit ainsi à l'avant-garde de l'Union) jalonnent aussi trop exactement le temps d'une crise dépassant le cadre français, pour qu'on n'y suive pas le sens d'une marche inéluctable vers un état nouveau du monde.

Ce qu'il faut plutôt souligner, c'est la marque française de cette mutation énorme et "presque héroïque": la soumission aux faits et le pragmatisme échelonné y sont dépassés par l'amour des constructions d'ensemble; le respect des principes y conduit à une générosité surprenante pour les spécialistes des questions indigènes; l'audace et la brusquerie y prévalent sur la raison et l'atermoiement. De là certaines difficultés graves dans le démarrage de l'Union depuis 1946: résistance des colons frustrés de leurs privilèges, crise économique suscitée par l'adaptation des populations au nouveau statut de leur travail, entraînement inconsidéré des masses peu évoluées, surenchère des partis soutenus par des encouragements étrangers et l'appât d'une place à prendre.

Deux années ne sont qu'un point dans la vie de l'Humanité. On ne peut préjuger de l'avenir.

La Communauté française est une vaste expérience à ses débuts. Elle créera elle-même ses nuances et ses habitudes. Quid leges sine moribus? C'est sur la qualité des moeurs qu'on jugera un jour la force des lois.

Les délégués canadiens à l'Organisme des Nations Unies ont rendu visite dernièrement au beau pays de Normandie. Partis de Caën, les délégués ont rencontré un groupe de Bretons venus les recevoir. Ils firent également une visite aux Normands, leurs voisins. On voit ici l'honorable Lionel Chevrier, ministre du Transport, élevant dans ses bras une petite Bretonne.

Avec l'approche de l'hiver, des membres de la base aérienne de Ladd, en Alaska, s'entrainent avec des chiens-parachutistes. Les chiens esquimaux sont spécialement entrainés pour les terres désolées de l'Alaska. On descend les chiens par parachute, avec un harnais spécial contenant des médicaments et des vivres. On voit ici un aviateur en contemplation devant le chien "Joe", en route pour le grand plongeon dans le vide.

Reconstruction

(Suite de la page 10)

voisins. Dans la Cité, et plus précisément au coeur de la Cité qui entoure la cathédrale Saint-Paul, c'est tout le contraire. Il n'y a pas de vie; il n'y a que les imperfections de la destruction, c'est-à-dire l'édifice isolé qui s'élève au-dessus des ruines, comme une dent solitaire dans un crâne squelettique, miraculeusement préservé alors que les bâtiments environnants s'écroulaient. L'un d'eux attira mon regard dans Cheapside, c'est-à-dire une boutique entourée de trous béants et nettoyés qui, autrefois sous-sols de bureaux, n'étaient plus que d'immenses pots à bruyères, à pissenlits et à fougères sauvages. Rapiécée et peinturée, la petite boutique arborait bravement son enseigne: "Papeterie, livres de comptabilité, machines à écrire". Bien qu'elle fût fermée pour la fin de semaine, on pouvait imaginer quel centre d'activité elle avait été toute la semaine. Et comme elle symbalisait bien, parmi les mauvaises herbes, la robustesse de l'esprit commercial de la Grande-Bretagne qui a lancé ses fils sur toutes les routes de la terre!

J'ai remarqué aussi que le rythme de la vie dans la vieille Cité battait comme si les entrepôts disparus y cachaient encore le soleil de l'après-midi. L'agent de police arpentait encore le trottoir silencieux du pas placide et lent particulier à l'agent londonien, et les vidangeurs arrosaient les voies désertes. Une équipe du téléphone, ne craignant pas les interruptions qu'impose d'ordinaire la circulation, s'empressait au milieu de la rue pour tirer d'interminables câbles de trous d'égout sans fond. Tout près les pigeons voletaient autour de l'antique Guildhall, où deux jours plus tôt, les "shérifs" et échevins avaient choisi le lord-maire de la prochaine année civique avec tout le cérémonial traditionnel qui a survécu à la peste, à l'incendie et aux bombardements, depuis le temps de l'immortel Duck Whittington. Dans la cathédrale Saint-Paul elle-même, où des échaffauds cachent les blessures, et qui s'élève plus solide que le Sphinx dans le désert, les cloches sonnaient l'office du soir. Des autocars stationnés à la porte, indiquaient que l'assistance était venue de maintes régions du pays et de plusieurs agences de voyage outre-mer.

Foi en l'avenir

Personne ne s'attend que Londres ni aucune autre ville bombardée ne se reconstruise en un jour, mais les boutiquiers sont nerveux. Je l'ai remarqué tout particulièrement lors d'un récent voyage à Bristol, où des baraquements de tôle se substituent vaille que vaille, sur les emplacements bombardés, aux boutiques de la ville, patrie des anciens marchands-aventuriers. Là aussi, on doit se mettre bientôt à la reconstruction. Le ministre de l'Aménagement des villes et des campagnes s'est déjà rencontré avec la municipalité de Bristol pour discuter de plans qui joindront l'utile à l'élégance.

Dans toutes les villes petites ou grandes, les ressources restent lamentablement restreintes: d'ici à longtemps, les travaux n'approcheront pas des besoins. Le Board of Trade a souligné que la réparation et la reconstruction des bâtiments à usage commercial ne devront pas diminuer les approvisionnements d'acier, essentiels à la campagne d'exportation et à tout l'effort tendant au rétablissement du pays.

Les boutiquiers de Grande-Bretagne saisiront toutes les occasions qu'ils pourront. Qu'il existe des occasions, voilà qui est de nature à réjouir. Alors que la situation internationale est grosse de toutes les possibilités indescriptibles de la guerre atomique, il ne saurait se présenter d'indice plus rassurant de l'équilibre mental de la nation que les plans relatifs à la reconstruction.

Les abris antiaériens resteront pendant quelque temps, mais les boutiquiers de Londres, de Bristol, de Plymouth, de toutes les villes bombardées tiendront bon, proclamant leur foi en l'avenir au moyen de chaque tintement de la caisse enregistreuse.

LES JEUNES AVENTURIERS... par Steig

Tu ne me rattraperas jamais! C'est mon troisième bol de Kellogg's!

De nouveau en 1948, 4 sur 5 disent que les Kellogg's PRIMENT PAR LEUR SAVEUR!

Quelle merveilleuse nourriture! Les Kellogg's Corn Flakes sont délicieux au déjeuner, n'importe quand! Il n'est pas surprenant que, cette année encore, 4 ménagères sur 5 aient répondu aux enquêteurs que les Kellogg's étaient les Flocons de Maïs qu'elles préféraient. Si vous avez ouvert votre dernier carton, commandez-en d'autres demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Kellogg's CORN FLAKES

De la bonne crème de campagne dans chaque goutte! Fait de toute soupe un régal!

Bébé raffole du lait Nestlé —il lui fait tant de bien!

Le NESCAFÉ est un autre excellent produit Nestlé

Le nouveau F-86 de l'aviation américaine s'élève dans les airs, à l'aéroport de Lambert, sous les yeux de 70,000 spectateurs. C'est une des plus récentes découvertes de l'aviation militaire américaine. Il vole plus vite que le son.

GRUAU QUAKER source **D'ENDURANCE**

Coûte encore moins de 1¢ la portion

Servez CHAQUE MATIN un Déjeuner chaud de GRUAU QUAKER

ANNE BRADLEY, conseillère en service domestique, dit:

Comptez sur SPIC and SPAN pour RÉDUIRE DE MOITIÉ LE TEMPS et L'EFFORT REQUIS par toutes ces tâches du ménage d'automne!

SANS RINÇAGE, SANS ESSUYAGE SANS TACHES NI MARQUES DE TORCHON!

Et le besoin de repeindre est moins fréquent que lorsque vous employez du savon ou des nettoyeurs désuets

● Cet automne, faites un *double usage* de SPIC and SPAN! Employez ce merveilleux nettoyeur de Procter & Gamble, sans rinçage, sans essuyage, pour faciliter le ménage d'automne . . . et servez-vous du dessus de boite de SPIC and SPAN pour obtenir une brosse à cheveux, en nylon pur, au tiers du prix régulier! (Voir l'offre ci-dessous.)

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de rinçage ni d'essuyage avec SPIC and SPAN! Vous n'avez qu'à tremper un linge dans une solution de SPIC and SPAN, à le tordre pour le laisser un peu humide, et à le passer rapidement sur les surfaces à nettoyer. Les marques de doigts, la graisse, les taches et la saleté *disparaissent*.

SPIC and SPAN bannit les taches, les marques de torchon et l'aspect sombre. Il entretient si bien la fraicheur et la propreté de vos murs et boiseries que vous aurez moins souvent besoin de les repeindre! Achetez-en deux boites *aujourd'hui!*

Spic and Span

SPIC and SPAN facilite le nettoyage de toutes ces choses. Vérifiez!

- ✔ NETTOIE MURS PEINTS
- ✔ NETTOIE TUILES
- ✔ NETTOIE BOISERIES PEINTES
- ✔ NETTOIE PORCELAINE
- ✔ NETTOIE PLANCHERS PEINTS
- ✔ NETTOIE SURFACES VERNIES
- ✔ NETTOIE LINOLÉUM
- ✔ NETTOIE STORES VÉNITIENS

Ne manquez pas cette offre spéciale!

VOYEZ! Cette belle Brosse à Cheveux en Nylon Pur

Valeur régulière de $1.50 SEULEMENT 50¢ et un dessus de boite de SPIC and SPAN

CINQ GRANDS AVANTAGES

1. Soies de nylon pur (très dures)
2. Brosse profilée de 8 pouces
3. Plastique authentique (couleur rose transparente)
4. Poids léger (manipulation facile)
5. Soies disposées en évantail (pour brossage plus facile)

BULLETINS DE COMMANDE POUR VOTRE COMMODITÉ CHEZ LE MARCHAND

Pas d'augmentation du prix de Spic and Span!

FAITES SIMPLEMENT CECI: Envoyez un dessus de boite de SPIC and SPAN et 50¢ par la poste à: SPIC and SPAN, Dépt. B, Montréal, P.Q. Écrivez lisiblement (en lettres moulées) votre nom et votre adresse sur un bulletin de commande que vous obtiendrez de votre marchand, ou sur une feuille de papier ordinaire. Commandez autant de brosses que vous voulez, ayant soin d'inclure un dessus de boite de SPIC and SPAN et 50¢ pour chaque brosse.

NOTE: Cette offre est valide partout au Canada. L'offre expire le 30 novembre 1948.

NUL SAVON, NUL AUTRE NETTOYEUR, RIEN AU CANADA NE NETTOIE COMME

Spic and Span

FAIT AU CANADA

Mariage Garand-Bédard

Shawinigan, 28. — Dernièrement a été béni en l'église de Mont-Carmel, le mariage de M. Gérard Garand, à Mlle Herméra Bédard, de Mont-Carmel. On distingue sur la photo Dame Vve Garand, M. l'abbé Edmond Dubé, qui a béni le mariage, M. Alcide Garand, les nouveaux époux et M. Moise Bédard père de la mariée.
— (Bergeron Photo)

Récent mariage Cotnoir-Thibodeau

Shawinigan, 28. — Dernièrement a été béni en l'église St-Pierre de Shawinigan, le mariage de M. Joseph Cotnoir à Mlle Juliette Thibodeau. On voit sur la photo Mme Jos. Loiselle, M. Emile A. Cotnoir, M. et Mme Joseph Cotnoir, M. et Mme Jérôme Cotnoir, M. Gaston Doyon et Lise Lemay, M. et Mme Emile Forcier, M. et Mme J. Doyon devant les nouveaux mariés.
— (Bergeron Photo)

Décès de Mlle Florence Brière

Mont-Carmel, (D.N.C.) —Dernièrement eurent lieu, en l'église Notre-Dame du Mont-Carmel, les funérailles de la jeune Florence Brière, décédée à l'âge de 9 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Rompré, curé de la paroisse, qui a aussi officié à la cérémonie des Anges.

Les obsèques étaient sous la direction de la maison Bouvette et Fils.

Les porteurs étaient MM. Jean-N. Marchand, Gilles Bédard, Léo-Paul Dumas, Henri Morand, Réjean Côté et Jean-Claude Brière.

La jeune défunte laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Ferdinand Brière, 4 frères: Bruno, Paul-Emile, André et Georges-Etienne; 4 soeurs: Pauline, Denise, Thérèse et Noella; ses grands-parents: M. et Mme Joseph Brière, Mme Omer Rheault; ses oncles et tantes M. et Mme R. Brière, M. et Mme X. Plante de Shawinigan, M. et Mme Aimé Richard, M. et Mme Alvarez Rheault, Mme Donat Brière, M. et Mme P. Rheault, M. et Mme R. Lamothe, M. et Mme A. Corriveau de Victoriaville, M. et Mme G. Rheault de Trois-Rivières MM. Lorenzo, Armand et Fernand Rheault.

Parmi les autres parents et amis, on remarquait: M. et Mme A. Lord de Trois-Rivières, M. et Mme Ed. Beaumier, M. et Mme J. Beaumier d'Almaville, Mlles Juliette, Prudentienne, Georgette, Monique, Marie-Jeanne, Lucille et Irène Brière, M. F.-M. Brière, Mlles Laurette et Monique Plante, Mlles Mariette, Colette, Geneviève, Carmelle et Nicole Brière, M. et Mme O. Beaumier, Mlle Germaine Beaumier de Shawinigan-sud, M. et Mme Ferdinand Beaumier, M. et Mme A. Lefebvre, M. et Mme F. Beaumier, M. et Mme E. Loranger, Mlle Thérèse Loranger, MM. Henri-Paul et Normand Loranger de Shawinigan-Sud, M. et Mme A. Thellend, Mlles Brigitte et Denise Thellend, M. et Mme Alderic Lamothe, Mme W. Héon, Mlles Colette et Madeleine Lamothe, M.-M. Marcel, Georges et Paul Denoncourt, Claude, André et Denis Rheault, M. et Mme A. Cossette, M. et Mme J.-B. Gingras, Mlle Marie-Louise Brunelle, M. et Mme Wilfrid Dumas, M. et Mme R. Marchand, Mlle Pauline Marchand, M. et Mme A. Marchand, Mme Honoré Marchand, Mlles Thérèse et Marie-P. Bédard, M. et Mme E. Dumas, Mlle Huguette Dumas, Mlles Lucie et Denise Arvisais, MM. Gilles et Fernand Arvisais, Robert et Florent Dumas, Mme Adrien Leboeuf, Mme A. Deshaies, Mme O. Deshaies, M. et Mme G. Bédard, MM. Léo-Paul et Roger Bédard, Mlle Gloria Morand, M. Bruno Côté, M. et Mme V. Brière, M. et Mme R. Marchand, M. et Mme H. Bédard, Mlle Françoise Martin, M. Alph. Drolet, M. O. Garceau, M. et Mme Alex. Landry, Mlle Suzanne Landry, M. Victor Paquet, M. et Mme Jos. Rheault, Mme T. Morin, Mlles Jacqueline, Pauline, Colette, Ginette, Reine-Aimée et Jeanne Morin, MM. André et Maurice Morin, M. et Mme Donat Brunelle, Mlle Juliette Brunelle, M. et Mme Arthur Paquette, MM. Jean, Jacques et André Brunelle, Mme D. Lemire, MM. François, Noel et André Lemire, Mlle Raymonde Marchand, Mlle Elise Paquette, Mme Charles Richard, Mlle Annette Lefebvre, Mlles Marie-Louise et Flore Descoteaux, Mme E. Cormier, M. P. Cormier, Mme A. Landry, M. et Mme B. Dostaler, Mlles Marie-P. et Denise Lamothe, MM. Roger, Jean et Claude Lamothe, Mme Donat Dostaler, Mme A. Sauvageau, Mlles Thérèse, Madeleine et Colette Lefebvre, et M. André Lefebvre, etc.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Exaltation

SCMN — A l'occasion des funérailles de Gandhi, les panégyriques hindous ont établi un parallèle entre Gandhi et le Christ. Ils l'ont appelé le plus grand apôtre de la Paix et de la non-violence après Jésus. Madame Naidu, brahmine bengalie collaboratrice du Mahatma, après avoir comparé son Maître à Jésus, qui est ressuscité le Troisième jour, ajouta: "Gandhi non plus n'est pas mort, car son esprit demeure avec nous et nous guide".

Certains ont même affirmé que Gandhi était le plus grand chrétien de l'Histoire. De telles comparaisons nous montrent que, même aux yeux des Hindous, l'enseignement de l'Evangile est le plus sublime au monde. Puissent les Chrétiens se souvenir des sympathies de Gandhi et aussi de ses critiques lorsqu'il demandait de faire connaître le Christianisme par des actes plus que par des discours.

Patience et longueur de temps

Le fait du dernier voyage de liaison rurale a été certainement à date porté à la connaissance de la masse des agriculteurs du Québec. Sa préparation tout d'abord a fait l'objet de commentaires nombreux dans les journaux et périodiques d'expression française; sa réalisation enfin, après une tentative infructueuse l'année dernière, a fait jaillir sur la Société Canadienne d'Etablissement Rural un intérêt que l'on ne saurait mésestimer. Audacieuse que pouvait paraître cette entreprise au premier abord, le succès complet qu'elle a connu laisse croire que la classe rurale québecoise n'a pas fini d'en entendre parler. La chose peut sembler assez surprenante puisque le groupe comprenait une vingtaine de personnes tout au plus; faut-il ajouter cependant que ces amateurs bénévoles du Québec représentaient des organismes, des institutions, une façon de vivre, de voir et de penser que nos familles canadiennes-françaises établies dans l'Ouest se sont depuis toujours employées et s'emploient encore perpétuer.

Si l'on revient sur les réalisations concrètes opérées par le voyage de liaison rurale, c'est qu'il a déclenché de la part des voyageurs, de même que chez ceux qu'ils ont visités, une vague d'enthousiasme qu'il ne faut pas laisser se perdre de peur qu'on ne prive ainsi l'élément français d'une belle chance de reprendre, après tant d'années, un mouvement de prise de possession du sol canadien dans toutes les provinces constituantes de notre pays. Du reste, le récit de quelques-unes des impressions, et que l'on peut lire ces temps-ci dans certains journaux et périodiques, ne laisse planer aucun doute sur le fait que les possibilités d'établissement de l'Ouest canadien ont d'emblée gagné à la cause de la colonisation extra-provinciale la totalité des voyageurs. Certains même qui se rendaient dans l'Ouest purement par curiosité ont été impressionnés si favorablement que le peu de scepticisme qu'ils pouvaient entretenir avant leur départ est non seulement disparu, mais s'est transformé en un désir profond de donner la suite la plus complète au but premier que se proposait le voyage.

Une fois de plus on a été à même de constater combien peu l'élément français du pays se connait; combien sont tenus à certains égards, et précisément en raison de cette ignorance, les liens qui devraient unir si solidement à la vieille province tous les îlôts français parsemés dans les provinces des Prairies. Or ce sont précisément ces contacts renouvelés, ces têtes-à-tête au domicile même des Canadiens français établis dans l'Ouest, qui ont suscité chez plusieurs voyageurs leur conviction. Une idée maîtresse toutefois domine toute considérations qu'auraient pu faire les agriculteurs de l'Ouest à l'occasion du voyage de liaison rurale. Cette idée, c'est un vieillard de quelque paroisse des Plaines qui la concrétisait à peu près dans les termes suivants:

"Vous ne pouvez vous imaginer combien nous sommes fiers de vous recevoir dans nos paroisses, combien vous nous faites plaisir en venant nous voir jusque sur nos fermes. Quand nous sommes partis du Québec, nous avions la conviction de venir ici dans l'Ouest canadien gagner à la cause française et catholique des territoires plus nombreux, de contribuer à la fondation de paroisses agricoles qui sauraient attirer nos compatriotes de la province de Québec. Car, nous ne serions peut-être jamais venus si loin si nous avions soupçonné de rester seuls. Malheureusement c'est bien ce qui est arrivé. De puis 40 ans nous attendons des renforts de la province de Québec, et durant tout ce temps-là nous n'avons pas perdu l'espoir d'en recevoir. En attendant, nous avons tenu le coup. Si vous constatez chez nous certaines faiblesses, certains fléchissements, ne soyez pas trop prompts à nous en faire porter la responsabilité. Nous avons fait ce que nous avons pu et nous attendons encore, mais avec une conviction renouvelée, que cette fois les gens de la province de Québec viendront à notre secours."

Voilà pourtant assez longtemps que l'appel vers les terres de l'Ouest a sonné au Québec. Déjà, au temps de Mgr Taché, on invitait les surplus de population agricole canadienne-française à se rendre au Manitoba et même au-delà pour fonder des paroisses rurales plutôt que de s'expatrier vers les villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre. Si seulement on avait su à ce temps-là canaliser vers l'Ouest la moitié des effectifs qui sont allés se perdre pour notre nationalité, et souvent pour notre foi, dans la grande république du sud, il n'est pas présomptueux d'affirmer qu'il n'existerait guère de problème minoritaire actuellement dans les Prairies. C'est pourquoi l'on doit se garder, en songeant aux problèmes qui affectent depuis de trop longues années nos groupements minoritaires de l'Ouest, de vouloir leur laisser porter seuls le fardeau qu'ils ont librement accepté. Toutes les classes sociales de la vieille province doivent à leur tour accepter une part de la responsabilité de ce qui est arrivé là-bas à nos belles familles qui luttent avec tant de courage dans un isolement immérité.

Les participants au voyage de liaison ont eu et auront encore l'occasion de démontrer jusqu'à quel point s'exerce là-bas le patriotisme de l'élément agricole canadien-français. L'un des gestes les plus admirables que les voyageurs ont été à même d'observer, et en plus d'un endroit, c'est celui du cultivateur qui, s'étant assuré la possession de plusieurs terres en vue d'une immigration québécoise qui n'est pas venue, refuse d'en céder une parcelle à des gens qui ne sont ni de la langue ni de sa foi, et cela uniquement pour conserver à la paroisse dont il fait partie son intégrité. Des patriotes convaincus ont aussi gardé pendant de nombreuses années, et souvent à perte, des étendues de terre trop grandes pour les pouvoir cultiver convenablement. A l'heure actuelle ils en détiennent encore beaucoup et qu'ils seraient prêts à céder aux leurs à des prix inférieurs à ce que leur offrent des étrangers fraîchement arrivés d'Europe.

Plusieurs de nos paroisses canadiennes françaises de l'Ouest, ce n'est un secret pour personne, sont presque complètement encerclées par des éléments étrangers. En bien des endroits les paroisses mêmes sont compénétrées de gens qui n'ont rien de commun ni avec notre langue ni avec notre foi. Conséquemment l'on peut s'imaginer les sacrifices onéreux que s'imposent plusieurs de nos belles familles pour conserver à leur paroisse et à leurs écoles leur caractère ethnique, pour que leurs enfants évoluent dans un milieu propice au maintien de nos traditions.

Il n'y a pas à dire, ce qui a fait obstacle à date à l'assimilation en masse de nos gens par les éléments plus nombreux qui les entourent, c'est bien leur désir de survivre, leur patriotisme éclairé qui leurs a fait poser jusqu'ici tant de gestes héroïques. Tiendront-ils toujours cependant si le vieux Québec persiste à les laisser dans leur isolement? On peut certainement en douter. Il est vrai que les postes radiophoniques qui s'érigent ces années-ci dans les Plaines contribueront très appréciablement à donner à nos compatriotes canadiens-français un regain de vitalité, une certitude dans l'avenir. La constitution aussi du nouveau diocèse de St-Paul au nord-est d'Edmonton sera un précieux facteur de retardement de toute assimilation. Mais tous ces gestes, si magnifiques soient-ils, s'avéreront insuffisants si les renforts du Québec tardent trop à venir. Car on a un pressant besoin là-bas de familles d'agriculteurs canadiens-français. Il y a aussi une carence marquée de chefs dans tous les domaines de l'activité. On s'accommoderait très bien de professionnels de notre groupe ethnique qui iraient là-bas partager le sort des braves colons. Des dizaines de paroisses pourraient faire vivre convenablement médecins, dentistes, agronomes qui viendraient relever tant soit peu l'élite canadienne-française qui s'est si bien tenue à la hauteur de la situation depuis de longues années.

Les voyageurs de la liaison rurale sont donc unanimes à rapporter de l'Ouest canadien, de cette partie du Canada français que nous avons cru à date trop éloignée, non pas un cri de détresse mais une leçon de ténacité et de courage. Non seulement faut-il garder entières les positions acquises, mais aussi que l'élément français du Québec reste fidèle à sa tradition de vouloir perpétuer à la grandeur de notre immense pays la civilisation dont il est le dépositaire.

Marc R. Meunier

COURS
D'ART CULINAIRE
S'adresser à:
334 rue Radisson
de 2 à 4 et de 8 à 9 hres p.m.

Jean-P Héroux, D.C.
CHIROPRATICIEN
RAYONS-X
1275, Laviolette, Tél. 6416
Trois-Rivières

Laurianne L. Héon D.C.
CHIROPRATICIENNE
SPINOGRAPHIE
Trois-Rivieres Tél. 5852
1154, rue Royale

Les familles Soulard, Morissette et Genest
ont la douleur de vous faire part du décès de
Ernestine Soulard
épouse en 1ère noce de feu M. Albert Morissette et en 2ème noce de feu M. Arthur Genest
survenu le 27 octobre, 1948 à l'âge de 72 ans et 6 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église paroissiale de Batiscan, vendredi le 29 octobre.

Le convoi quittera la résidence mortuaire à Batiscan à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Batiscan 28 octobre 1948

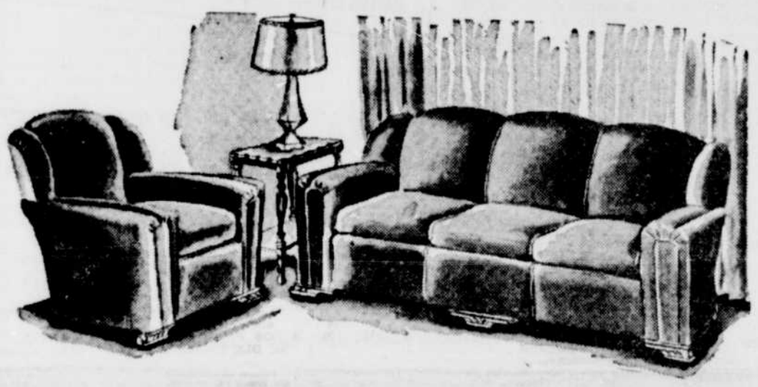
Aubaines de Fin de Semaine

Tél. 4875

CHEZ LESSARD & NEILSON LTÉE

Jeudi - Vendredi - Samedi

CHESTERFIELDS



3 MORCEAUX

Construction entièrement à ressorts - Recouvert en rept de belle qualité - 2 meubles - en rouge vin et un fauteuil - Capitonné vert.

VALEUR REGULIERE $169.00 POUR

$119.

VENTE POUR LIVRAISON IMMEDIATE

VENDREDI SEULEMENT

1 Mobilier de Dinette en Chêne Blond.

1 Mobilier Chesterfield Cuirette Rouge

1 Mobilier Chambre en Noyer

1 Mobilier Salle à Manger Complet

Ces meubles proviennent d'échange et seront vendus à sacrifice. — Pas d'entreposage - livraison immédiate.

CHESTERFIELD

Velours de Soie — Création de Braemore à Double Rangée de Ressorts — Fabrication Solide et Confortable — Deux Meubles Vert et Fauteuil Rouge Vin. Valeur de: $325.00. Réduit à:

$249.00

MELCHIOR

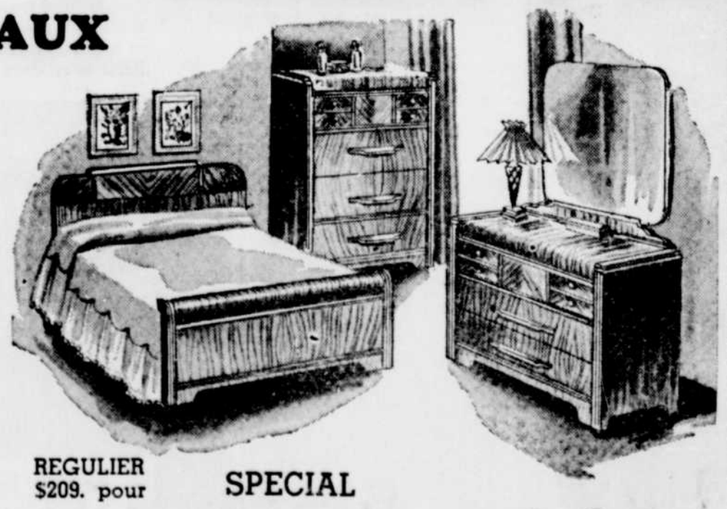
COLISEE
2 NOVEMBRE

Nous avons fourni l'ameublement de la loge du grand artiste.

Pour la Chambre à Coucher

10 MORCEAUX

- Bureau Avec Miroir Carré
- Vanité
- Commode
- Lit-Double
- Banc de Vanité
- Matelas a Ressorts Simmons
- Sommier en Métal
- 2 Lampes de Vanité
- 1 Lampe de Lit



REGULIER $209. pour SPECIAL

$169.

Ce mobilier est de fabrication solide dans un beau fini noyer — Un achat avantageux nous permet d'en offrir huit à prix d'aubaine.

EN ERABLE ROUGE
5 MORCEAUX

- Bureau avec Miroir
- Vanité avec Miroir
- Commode
- Lit Double
- Banc de Vanité

REG: $249.

$195.

1 Seul à ce Prix

Lessard & Neilson Limitée
MEUBLES DE QUALITE

1547, Rue NOTRE-DAME — TELEPHONE: 4875

Appui

suite de la 16

la Commission intérimaire.

D'autre part, on diminuerait grandement les chances qu'il y a d'aboutir à des impasses au sein des Nations Unies si un usage plus limité était fait de ce qu'on appelle le veto. Je voudrais exprimer à cet égard, l'approbation de mon gouvernement en ce qui concerne les traits essentiels des propositions émises par la Commission intérimaire. Nous avons toujours défendu cette thèse que, bien que l'unanimité des membres permanents soit nécessaire dans les questions d'importance vitale — en particulier lorsqu'il s'agit des décisions prises aux termes du chapitre VII de la Charte — cette nécessité n'existe pas avec la même force lorsqu'il s'agit, par exemple, de l'admission d'un nouveau membre ou de certaines décisions ayant trait au règlement pacifique des conflits. Ce but serait atteint si les propositions de la Commission intérimaire étaient acceptées d'une façon générale.

Une troisième possibilité de renforcer les Nations Unies consisterait en la création d'une petite garde des Nations Unies, conçue selon les lignes du projet envisagé par notre secrétaire général dans son excellent rapport. Nous appuyerions la création d'une telle garde, destinée à prendre des mesures de police et autres.

Enfin, ma délégation estime que le fonctionnement efficace des Nations Unies serait fortement rehaussé si l'on mettait au point et réglementait le statut des délégations permanentes auprès des Nations Unies, suivant la suggestion très utile faite par la délégation de Bolivie.

Cette proposition, de même que celle concernant le maintien en existence de la Commission intérimaire, constituerait la preuve, et en même temps la conséquence logique, d'une tendance intéressante vers un caractère plus permanent, caractère que l'on peut discerner dans les organes de la Société des Etats depuis la première conférence de la paix à La Haye, en 1899. Cette tendance, ce développement, coïncident avec le règne de notre reine bien-aimée, dont le jubilé a été célébré par le peuple néerlandais il y a quelques semaines. A cette occasion, nous avons pu passer en revue l'évolution qui s'est produite dans divers domaines au cours du demi-siècle qui s'est écoulé; et vous me permettrez, monsieur le président, pour conclure, de faire de même, au sein de cette réunion internationale, en ce qui concerne les affaires internationales.

En 1899, une conférence se tint à La Haye. Elle traita de problèmes que nous avons maintenant l'habitude d'appeler "problèmes relatifs à la paix et à la sécurité internationales". Huit années se sont écoulées avant que la tâche ait été remise de nouveau sur le chantier, en 1907; et la première guerre mondiale éclata avant que la troisième conférence de La Haye ait pu être réunie. A la fin de la première guerre mondiale, la Société des Nations fut fondée, et, afin d'accélérer ses travaux, cette nouvelle organisation fut dotée d'une assemblée annuelle, d'un conseil (se réunissant trois ou quatre fois chaque année) et—ce qui constituait une véritable innovation — d'un secrétariat international permanent. Les Nations Unies, que nous connaissons, ont fait encore un pas de plus en créant un Conseil de sécurité permanent. Et pourtant l'expérience — une expérience de quelques années, à peine — a déjà montré la nécessité d'une continuité encore plus grande; l'an dernier, l'Assemblée a constitué une Commission intérimaire pour l'aider à s'acquitter de ses obligations dans le domaine de la paix et de la sécurité internationales, dans l'intervalle des sessions ordinaires, et il vient de nous être proposé de faire en sorte que son activité se poursuive pendant encore un an.

Cette tendance toujours accrue vers plus de continuité dans la coopération intergouvernementale, tendance qui ressort si clairement d'un examen de la vie internationale, au cours des cinquante dernières années, est un trait fort encourageant qui renforcera notre foi dans une évolution pacifique des relations internationales.

Paul Boisvert, O. D.
Spécialiste de la vue
103 Rue Radisson
vis-à-vis l'Edifice Ameau
Tél.: 5541

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

AUSTIN
TOILET SERVICE
Tél.: 4855
Shawinigan: 4855

Essor des chantiers coopératifs

Avec des débuts extrêmement modestes, voici que les chantiers coopératifs de la province de Québec sont en train de prendre une importance qui tire presque du merveilleux. Déjà groupés en fédération ils continuent de se gagner à tous les ans des adeptes si nombreux qu'il leur faut sans cesse élargir leurs cadres. Cette année par exemple, c'est non moins de 40 chantiers coopératifs qui opéreront dans la province groupant quelque 2,000 hommes. De ce nombre 13 entreprises sont des chantiers-écoles, c'est-à-dire des institutions où les jeunes bûcherons surtout vont s'initier au travail en forêt, et où ils puisent les principes élémentaires de la coopération appliqués à l'exploitation forestière. Les camps sont répartis un peu partout, soit en Abitibi, au Lac St-Jean, sur la Côte Nord du Saint-Laurent et au diocèse de Rimouski. Les autres chantiers, au nombre de 27, sont plutôt de caractère paroissial c'est-à-dire que dans la majorité des cas les bûcherons y sont originaires de la même paroisse.

La raison principale pour laquelle les chantiers coopératifs pénètrent un nombre croissant de régions où ils n'avaient pas accès autrefois, c'est bien parce que les grands exploitants de la forêt, ceux qui détiennent les limites forestières, s'intéressent davantage à cette nouvelle forme d'opération qui leur assure une production beaucoup plus substantielle et souvent à moins de frais. Les bûcherons coopérateurs de leur côté en retirent des revenus accrus, ce qui veut dire que graduellement l'ordre est en train de se rétablir dans cette industrie première chez nous.

Quels sont donc les facteurs qui ont rendu possible une telle réussite dans une entreprie dont le laissez-aller, pour dire le moins, était la règle générale? C'est tout simplement parce que des pères de famille chrétiens ont un jour décidé ensemble, et par le moyen de la coopération, de fonder des organismes d'exploitation forestière où l'on observerait les principes moraux et sociaux, lesquels permettent à leur tour de respecter la personne humaine. Point n'est besoin d'insister sur les délabrements et la pitié qui existaient et qui existent encore dans bon nombre de chantiers ordinaires. Qu'il suffise de dire que la fleur de notre jeunesse rurale, contrainte d'aller travailler dans des chantiers sans surveillance et sans âme, y apprenait les meilleures recettes qui soient pour se dévoyer, non seulement au point de vue physique mais surtout au point de vue moral. Tant et si bien que depuis de trop longues années, même le bûcheron honnête, en raison du fait qu'il porte un costume bien reconnaissable, se fait ravaler au rang de cette poignée de misérables qui ont fait déchoir cette profession pourtant tout aussi honorable que n'importe quelle autre. Les braves gens qui pénètrent dans les chantiers ou qui voyagent sur les mêmes convois que les bûcherons à l'époque de l'ouverture des camps, ont toutes les raisons au monde d'être effrayés de la conduite de bon nombre de nos hommes de la forêt. Il est donc absolument inévitable dans ces conditions que des jeunes bûcherons, surtout ceux qui vont en forêt pour la première fois, trouvent amplement l'occasion, au contact de ces mauvais exemples, de gâcher à jamais leur vie d'homme. Et ils apprennent exactement tout ce qu'il ne faut pas apprendre, c'est-à-dire à vivre comme des bêtes de somme courant le sac sur le dos d'un bout à l'autre du pays, pour revenir au bout de quelques années dans leur paroisse d'origine dans un état tellement lamentable qu'ils deviennent des charges publiques.

C'est en voulant réagir contre ce fléau envahisseur, et en même temps protéger leurs enfants, que des bûcherons consciencieux ont devisé cette formule coopérative sur une base paroissiale, laquelle permet de trier sur le volet les ouvriers qui se présentent. Le chantier paroissial a cet avantage surtout qu'il réunit des gens du même milieu et qui transportent nécessairement avec eux un peu de la vie paroissiale. Or les chantiers coopératifs procèdent d'abord de l'étude en commun que l'on fait des principes coopératifs. Personne n'est contraint d'en faire partie à moins de souscrire intégralement au but que poursuit l'organisme. La règle, sans être trop sévère, est honnête et permet le libre exercice de toutes les prérogatives démocratiques. De cette façon l'organisation et l'exploitation du chantier ne sont plus le fait d'un seul homme ou d'une compagnie, mais le fait de la mise en commun de toutes les initiatives individuelles. Ainsi chacun prend les responsabilités qui lui sont propre, celles qui lui sont assignés, et devient un participant intéressé au succès de l'entreprise commune.

Avec cette formule on a à date réussi presque des prodiges en forêt. Les conditions de l'habitation pour commencer ont été de beaucoup améliorées. Ayant à vivre en forêt pendant de longs mois, il n'était que normal que les participants au chantier veuillent s'accorder une mesure aussi large que possible de confort et cela dans tous les domaines. En fait nous avons trouvé dans certains coins une mesure de bien-être qui rivalise avec celle qui se peut rencontrer dans bon nombre de nos vieilles paroisses agricoles. Aussi bien les jeunes bûcherons sont-ils très heureux de recevoir chez eux des visiteurs. C'est avec une réelle fierté qu'ils indiquent toutes les innovations qui contribuent à rendre moins long leur séjour en forêt et à leur faire apprécier davantage une vie toute faite d'entr'aide et qui ressemble tellement à la vie familiale qu'ils ont quittée momentanément.

Au point de vue moral, l'on peut dire que la plus stricte discipline règne. Le blasphème et les conversations obscènes sont littéralement bannis, et il est interdit aux coopérateurs de s'y livrer sans risquer de perdre une bonne partie de leurs gains. La religion occupe une très large place, même en dépit du fait que le missionnaire ne fait pas toujours aux camps des visites aussi fréquentes qu'il l'espérait. Le règlement prévoit des périodes qui doivent être consacrées à l'étude des problèmes qui affectent la vie agricole et professionnelle sous toutes ses formes. C'est ainsi que le chantier coopératif, et plus particulièrement le chantier-école, a été reconnu comme un endroit propice entre tous pour procéder à l'étude du syndicalisme, de la coopération et surtout de ce problème angoissant, l'établissement sur la terre des fils de cultivateurs. Car on l'a plus d'une fois dit, la grande majorité des bûcherons ne caressent aucunement l'ambition de demeurer bûcherons toute leur vie. Ils vont en forêt chercher ce supplément de gain que la terre qu'ils habitent ne peut pas toujours leur fournir, en raison de leurs familles nombreuses. Or pour éviter tout gaspillage des argents ainsi gagnés, il convient que les jeunes surtout soient orientés vers la profession agricole pour laquelle ils sont si bien préparés.

Mais pour susciter des convictions il faut que ce problème de l'établissement soit exposé et discuté le plus souvent possible. Et c'est exactement ce qui se produit à la faveur des longues soirées d'hiver et des journées dominicales alors que tous les travaux manuels cessent. Au cours des dernières années, on a constaté que ces études se sont révélées extrêmement fructueuses. Sur le total des jeunes bûcherons qui faisaient partie des chantiers coopératifs, de 75% à 80% ont manifesté le désir de s'employer à mettre de côté une partie substantielle de leurs gains en vue de leur établissement éventuel sur la terre. Et l'on sait ce que cela veut dire, car personne parmi les jeunes bûcherons n'oserait s'établir sans prendre une compagne, sans fonder son foyer. Encore quelques années donc de cette étude approfondie de l'établissement et il n'est pas improbable que l'on voie surgir des rangs de la profession agricole des phalanges de plus en plus nombreuses de véritables colons, rompus au travail de la forêt, et qui pourront procéder au défrichement de leur propre lot avec une célérité qui sera à la mesure de leur ambition de se tailler un avenir durable.

L'essor que prennent les chantiers coopératif est donc de très bon augure pour la classe agricole qui est en somme la première à en bénéficier. Avec les 13 chantiers-écoles de cette année, il est raisonnable de supposer qu'on verra surgir l'an prochain, avec un accroissement de semblables initiatives, un nombre décuplé de chantiers paroissiaux qui continueront dans la forêt leur magnifique travail de rénovation morale, sociale et économique.

Marc R. Meunier

La Chine achète 20,000 tonnes de papier-journal du Canada

Un porte-parole du Ministère de l'Education a récemment annoncé que l'Organisation Educationnelle, Scientifique et Culturelle des Nations-Unies, dans son effort pour aider les pays ravagés par la guerre à faire leur réhabilitation culturelle, a organisé la vente de 20,000 tonnes de papier-journa. canadien à la Chine.

Les autres pays qui bénéficieront du même avantage comprennent la France et la Hollande, qui achèteront 20,000 et 10,000 tonnes respectivement. L'offre fut faite après que l'agence des Nations-Unies eut complété un accord avec les manufacturiers canadiens et les consommateurs américains qui ont la priorité sur les achats du papier-journal canadien.

Le Ministère de l'Education a fait application pour l'approbation du Yuan Exécutif ainsi que pour les US$2,000,000, requis pour l'achat.

L'on s'attend à ce que l'importation de ce papier-journal allégera considérablement la pénurie actuelle du papier dans le pays.

Anne Adams
présente le
PATRON DU JOUR
No 4578

Faites cadeau de cette robe de nuit que vous aurez fait vous-même, à l'occasion des Fêtes prochaines. Ajoutez-y le gilet de lit. Ce sera un présent de luxe qui plaira au plus difficile.

Le patron 4578 est taillé dans les grandeurs suivantes, 12, 14, 16, 18, 20 ans, buste, 32, 34, 35, 38, 40, 42. La grandeur 16 ans, requiert pour la robe de nuit, 3 1-4 verges de tissu de 39 pces et le gilet de lit demande 1 1-4 verge.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu.

Ne pas demander des mesure autres que celles spécifiées.

Adressez votre commande comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE NOUVELLISTE
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste seront acceptés ainsi que la monnaie. Ne pas envoyer de timbres-postes.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours. S.V.P.: Ne faire aucune réclamation avant ce temps.
N.B.: — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

VEUILLEZ COMMANDER VOS PATRONS DANS UN INTERVALLE DE DIX JOURS.

LE PUBLIC
EST INVITE
CE SOIR à 8.30 hres
A
L'Académie De La Salle
A UNE
RECEPTION CIVIQUE
EN L'HONNEUR DE SON EXCELLENCE
M. FRANCISQUE GAY
AMBASSADEUR DE FRANCE AU CANADA
QUI Y PRONONCERA UNE
CAUSERIE SUR LA FRANCE
★ ★
FILM SUR LA MAURICIE
montré et commenté par l'abbé Albert Tessier
de la Société Royale du Canada
MLLE IRENE MOQUIN
SOPRANO
SERA AU PROGRAMME, AINSI QUE
JOSEPHTE DUFRESNE
JEUNE PIANISTE TRIFLUVIENNE
L'ADMISSION EST GRATUITE

VENTE
1er Anniversaire
ANNIVERSAIRE
Spécial!
COMPLETS
POUR
MESSIEURS
$26.50
à
$44.50

MANTEAUX de DRAP
AVEC OU SANS FOURRURE
$27.50
à
$89.50

FOURRURE
MOUTON RUSSE
1ère Qualité
$550. à $650.

RAT-MUSQUÉ
DOS SEULEMENT
$325. à $450.

25% de Réduction
SUR TOUTES NOS AUTRES FOURRURES

TOUTES les
ROBES
QUE NOUS AVONS EN MAGASIN
$3.98
$6.98
$9.98
$12.98

HENRI BROUILLETTE
1027 rue CHAMPFLOUR

Voulez-vous vivre quelques minutes de réel profit? Lisez bien toutes les annonces classées

1 Propriétés à vendre

ACHETEZ, VENDEZ, ECHANGEZ vos propriétés par les annonces classées. Pour quelques centins par jour vous aurez l'avantage de la laisser quelque temps sous l'oeil attentif de milliers de lecteurs du journal.

ACHAT — VENTE — LOCATION administration. Assurances tous genres, tous risques. Frank Spénard Inc. Courtiers, Immeubles et Assurances, Edifice Spénard, 936 Notre-Dame. 280-303

A STE-MARGUERITE

2 milles de la ville, sur la côte, vue idéale.

PROPRIETE HIVER ET ETE,

5 GRANDES PIECES ET GRAND GARAGE

Terrain 19,000 pieds carrés. Libre en mai.

$6,000. COMPTANT.

ECRIRE CASIER 2427,

Le Nouvelliste.

ALPHONSE COSSETTE, agent d'immeubles. Propriétés, terres en culture et commerces à vendre. S'adresser 325 Des Forges, tél. 3522. 302-23

A ECHANGER POUR PROPRIETES: Créance de $19,000, rapportant 5%. Autre créance de $4,000, rapportant 5%. Autre de $8,000, rapportant 5%. R. Rivard, tél. 2949-R. 302-2

BELLE PROPRIETE à vendre à Becancour, électricité, eau courante, 25 arpents de terrain. Informations, s'adresser 644 St-Roch, Trois-Rivières, tél. 3166-R. 302

MAISON D'HIVER et d'été, bien finie, 8 pièces, belle place, logement libre, à 1½ mille église du Cap, à Ste-Marthe. S'adresser 325 Des Forges, Alphonse Cossette, tél. 3522. 295-j.n.o

MAISON 2 LOGEMENTS, située rue St-Christophe, à vendre. S'adresser 525 rue Ste-Angèle, tél. 3974-J. 301-303

MAISON NEUVE 2 logements, lambrissée en bardeaux d'amiante, située dans village St-Etienne, à vendre. S'adresser à Wilbray Grenier, St-Etienne. 302-2

MAISON 5 LOGEMENTS, 1578-1592-1584-1586-1594 Denoue, à vendre. Logement libre à l'acheteur. M. J. A. Vaillancourt, 612 Niverville. Inutile de téléphoner. 302

MAISON à deux logements, 161 Thibeau, Cap-Madeleine; logement libre à l'acheteur.
Maison seule huit appartements, grand terrain, idéal pour location de chambre aux touristes, Ste-Marthe, Cap-Madeleine.
Eugène Bellefeuille, 1658 Royale, tél 5639-J. 302-5

MAISON DEUX LOGEMENTS 6 pièces chacun, avec très grand emplacement, situé au Cap-Madeleine, voisin du couvent des Filles de Jésus, au bord de l'eau, à quelques pieds du Sanctuaire. Occasion exceptionnelle pour prompt acheteur. Prix $11,000. S'adresser par téléphone sur appointement, à 3258. 302-1

Pour Toutes Affaires D'IMMEUBLES

adressez-vous au bureau

H.-GEORGES GRENIER
EDIFICE AMEAU,
TEL.: 1722

Le Soir:
Tél: 1257 ou 2515-J.

Trois hommes d'affaires à votre service.

PIERRE GRENIER
J.-EDDY GRONDIN
H.-GEORGES GRENIER

Nous aidons à financer vos achats.

PROPRIETE A VENDRE, rue Lavérendrye, paroisse St-Philippe; revenus $55. par mois. S'adresser Auguste Comeau, 308 Bureau, tél. 226. 279-j.n.o.

PLACEMENT: BATISSE NEUVE rue Thibeau, Cap, 1 magasin et 3 logements rapportant $1,800. par année. Prix: $8,500. comptant. Balance termes faciles.
992-994 St-Martin: Grand terrain de 54 x 100, avec bâtisses 2 logements, $6,500.
Rue Cartier: 1280-2, deux logements libres en mai 1949. Prix $5,500. dont $2,000. comptant.
Ste-Marthe, Cap: 2 logements, $7,000. Le bas libre à l'acheteur.
Occupation immédiate: Maison et dépendances à St-Barnabé; grand terrain. Le tout $1,500.
82 rue De Blois, Cap-Madeleine, grande maison 7 pièces, $7,500.
Terrain: Dans Banlieue, 1 terrain 120 x 120, du côté du Fleuve, $500.
Grand lot, route nationale, Banlieue, 13,000 pieds, $2,000.
Frank Spénard Inc., Courtiers Immeubles et Assurances, Edifice Spénard, 936 Notre-Dame, tél. 46 ou 4372. 302-5

PROPRIETES
Achat - Vente - Echange
S'adresser à
William Farrier,
640 rue Des Commissaires
Tél. 71

PROPRIETE NEUVE finie bientôt, 40 x 50, 2 magasins, 2 logements, finie plâtre, façade pierre et brique, cave de 8 pieds, avec entrée avant et arrière, terrain d 35 x 80, aussi ruelle 1116, 1118, 1120 Bédard. S'adresser 935 Ste-Julie. 302-2

2 Propriétés demandées

ACHETERAIS PROPRIETES 2 ou 3 logements, en brique, dans St-Philippe. Ecrire à Case postale No. 3, Bureau des Postes, Trois-Rivières. 297-302

Annonces Classées

CHAQUE MOT 4c

6 publications pour le prix de 5
24 publications pour le prix de 18
Minimum pour 1 publication 32 mots.
25% d'escompte pour toute annonce apportée et payée d'avance ou téléphonée et payée à nos bureaux avant 5 heures le jour même de la première publication.

LOYER D'UN CASIER

Avis de naissance, mariages, fiançailles, funérailles, services anniversaires, grand'messes, In Memoriam, remerciements pour sympathies, convocations d'assemblées, avis de non-responsabilité $2.00

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.
Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.
Les erreurs sont promptement rectifiées.
On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite.
Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.
Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.
Tous les jours: 8.30 a.m. à 5.30 pm
Le samedi jusqu'à midi.

8 Terrains à vendre

DEUX LOTS à bâtir, avec cave creusée, 65 x 100, sur Côteau St-Louis, à vendre $575. S'adresser à Roland Lacombe, 336 Radisson, tél. 379. 302-2

LOTS A BATIR, différentes grandeurs, situés à la mission Ste-Thérèse, ¾ mille des limites de la ville. $15. comptant, $5. par mois. W. A. Lainesse, épicier, tél. 3629-W-4. 285-312

TERRAIN A VENDRE dans centre de la Banlieue, côté du fleuve, prêt à bâtir. Conditions faciles. S'adresser Marcel Lemire, 456 Laurier, tél. le jour 1230, le soir 391-J. 301-1

9 Commerces à vendre

BOUCHERIE EPICERIE bien située, à vendre. Ecrire Casier 2433, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 301-302

BOUCHERIE EPICERIE à vendre dans centre de la ville. Tél. après 6 heures p.m., à 3276-W. 302-2

TERRAINS, boisés ou non, différentes dimensions, situés aux Vieilles Forges 7 milles de Trois-Rivières, près de l'église, $15. comptant, $5. par mois W. A. Lainesse, Epicier, Mission Ste-Thérèse, tél. 3629-W-4. 288-311

RESTAURANT "CHEZ TONY" près du Sanctuaire, à vendre cause achat commerce plus considérable. Bon enfre d'affaires. S'adresser 652 Notre-Dame, Cap, tél. 3926. 300-3

RESTAURANT, gr. 34 x 34, avec salle de danse, dannes modernes et anciennes, à vendre avec propriété. S'adresser Armand Lefebvre, Louiseville, tél. 66. 296-1

RESTAURANT
A VENDRE

Local 35 x 20, très bien situé, dans centre commercial. Très bon poste pour restaurant licencié.
Ecrire au

CASIER 2438,

Le Nouvelliste.

10 Commerces demandés

ACHETERAIS COMMERCE excepté restaurant. Mentionner le genre, le centre, le prix, en écrivant au Casier 2434, Le Nouvelliste. 301-1

RESTAURANT A VENDRE à Champlain. S'adresser à Sunny Side Beach, Champlain. 298-1

11 Magasins à louer

MAGASIN A LOUER à 1550 rue Ste-Marie, Trois-Rivières. S'adresser R Rivard, 939 rue Ste-Cécile. 297-18

16 Logis à louer

DEUX APPARTEMENTS CHAUFFES, à louer dans quartier St-Philippe. Références exigées. Ecrire Casier 2439, Le Nouvelliste. 302

MAISON SEULE, 5 pièces, à louer dans village de Pointe-du-Lac. S'adresser après 5 heures, à M. Ls-Georges Berthiaume, Pointe-du-Lac. 302-2

17 Logis demandés

DESIRERAIS AVOIR LOGEMENT de 4 à 5 pièces, pour couple sans enfant. Bonnes références. Tél. 4788-J. 300-302

RECOMPENSE A QUI trouvera logement 4 pièces ou plus, Trois-Rivières ou Cap, ou échangerais pour un à Montréal. Ecrire Casier 2430, Le Nouvelliste. 302

NOUS NE SOMMES PAS
TROP DIFFICILES.

Nous Demandons, Soit

a) Appartement de trois, quatre, ou cinq pièces chauffées, ou

b) Logement de trois, quatre ou cinq pièces, chauffées ou non, ou

c) Maison de trois, quatre ou cinq pièces, chauffées ou non,

(MEUBLEES OU NON)

A Trois-Rivières ou au Cap-de-la-Madeleine.

Pour deux personnes, âge moyen, sans enfant.

Occupation pour premier ou quinze novembre ou premier décembre.

Répondez au
CASIER 2437,
LE NOUVELLISTE

26 Produits de qualité

COMME REGAL

Vous trouverez chaque jour,

AUX FINS GOURMETS,

PATES AUX HUITRES

BONNES FEVES AU LARD

Un succulent dessert n'attend que votre goût dans le

CHOIX DES TARTES
Aux Pommes,
Aux Fraises,
Aux Framboises,
Aux Ananas,
Aux Bleuets,
Au Caramel
Au Citron,
Au Coconut,
Au Butterscoth.

Noublies pas nos Pâtés au Saumon Pâtés aux Patates

Puis pour le vendredi
En Spécial à 25 cts la livre
Bonne Salade Aux Choux

Tout cela

AUX FINS GOURMETS,
606, BONAVENTURE

ATTENTION: STORES VENITIENS garantis 1 an. Faits sur mesures; acier - flexalum - bois. Prenons les mesures et posons. Livraison 4-5 jours. R. Lambert, 745 Radisson, tél. 4360 284-307

Argent à prêter

De L'Argent Pour
Régler Vos
Comptes Ménagers

Les gens mariés peuvent obtenir un prêt pour régler leurs factures en souffrance en s'adressant à Trans-Canada Credit Corporation. Vous obtenez l'argent rapidement, sans aucune complication. Remboursement facile. Chaque prêt inférieur à $1,000 comporte une assurance-vie sans frais supplémentaires.

TRANS-CANADA
CORP'N CREDIT LIMITED

P.-A. MARTEL, Gérant.
Tél. 3605 75 rue Des Forges, Trois-Rivières.

ATTENTION: FEVES AU LARD cuites au four. Pots individuels. Livraison samedi pour dimanche. L.-P. Laventure, 573 St-Georges, tél. 1586 288-311

COUVRE-LITS en chenille. Economisez en achetant de la manufacture. Un très beau choix vous attend. S'adresser 1730 St-Philippe, Trois-Rivières. 280-303

NATIONAL
CASH REGISTER CO.
OF CANADA LIMITED

annonce l'ouverture d'un dépôt de service de tous les produits

National Cash Register

Seulement des mécaniciens entraînés à l'usine même.
Accessoires et pièces véritables.
Le seul service autorisé dans le district.

Pour Service Tél. 1678

J. A. DESMARAIS,
230 Thibeau, Cap-Madeleine.

STORES VENITIENS "Met-Wo" faits sur mesures avec aluminium flexible. Réparation. Porte-draperies gratis avec chaque achat. Bas prix. Première qualité. 500 Gingras, tél. 4935. 286-309

27 A vendre divers

ATTENTION ARTISANS

Nous avons de la laine Botany en stock à vendre, et aussi, nous voulons des contracteurs pour faire les bas.

S. A. Rocklin,
1100 Blvd St-Laurent
Montréal

AVIS AUX CYCLISTES.

Entreposage gratuit pour bicyclette peinturée. Apportées immédiatement, vous les aurez dès le printemps. Appelez 6274-J., nous irons les chercher. Fernand Morrissette, 823 Ste-Catherine. 292-315

A VENDRE: Fournaise de passage comme neuve.
Achèterais pupitre (desk).
S'adresser 75 Duguay, Cap, tél. 4783-J. 300-302

A VENDRE: Grosse fournaise pour chauffer grande maison ou entrepôt avec gros brûleur A.B.C. Sadresser Edmond Bouchard, 275 Loranger, Cap, tél. 5445-W. 302-2

ATTENTION: AVONS REÇU pantalons, overalls, chemises, chaussures de travail, chaussures d'enfants, sous-vêtements, bas cachemire, tout laine, pour dames, bas d'enfants. Spécialité: Linge de travail. Chaque article est échangeable. Argent remis.
Entrepôt à louer.
A. Julien, 529 St-Roch, Tél. 5162-W. 286-7

BON SECRETAIRE genre cascade, 3 tiroirs, très propre, à vendre; aussi habit rayé gris, gr. 37-38, presque neuf. 719 Ste-Cécile, tél. 4718-J. 302

COFFRE-FORTS "Safe" neufs et usagés à vendre. S'adresser 765 rue Bonaventure, Trois-Rivières. 292-315

CINEMA A DOMICILE. Films 16 mm. A vendre, louer, échanger; catalogue sur demande. Conseil du Film, tél. 40 Yamachiche. 294-307

CARABINE 303 SAVAGE, étui et boîte en cuir, deux réduits pour tirer cartouches 32, peu usagée; occasion. St Stanislas, tél. 31. 302

CARROSSE DE BEBE, très propre, à vendre. S'adresser à 823 rue Ste-Angèle, tél. 3848. 302-2

FRIGIDAIRE A VENDRE, aussi chaise haute et bassinette de bébé. Achèterais bibliothèque usagée. S'adresser 326 Gervais, tél. 757-W. 301-302

LAVEUSE ELECTRIQUE, cuve en bois, en bon état. Guitare hawaïenne avec boîte et accessoires, comme neuve. Le tout bon marché. S'adresser 896 Ste-Marguerite, tél. 4712-R 302-2

MOBILIER SALLE à dîner chêne solide, 9 morceaux; chaise haute. Manteau brun, gr. 18; habit, gr. 37-38. 1535 St-François-Xavier. 302

PETIT POELE "McClary" combiné gaz, bois et charbon; carrosse chrome de luxe, fini plastique, cause départ. Visible à 558 Jutras. 301-302

PATINS NOIRS 4½, souliers 4½, manteau noir, collet renard, 16 ans, manteaux 14 ans, mackinac 38-40, lingerie d'enfant 3-4 ans, poêle électrique sur table. S'adresser Mme R. Tebo, Ste Marthe, Cap, tél. 2848-W. 302-2

Brûleurs à l'huile

BRULEURS A L'HUILE, première qualité, Silent Glow, A.B.C., acceptés par les assurances et vendus par un homme licencié. Toutes pièces de brûleurs à vendre. 1123 rue Ste-Angèle, tél. 2347-R. 299-23

BRULEURS NEUFS POSES dans votre poêle. A.B.C. $44. Silent Glow $35. Viteor $35. Electro usagés $35. Drums 45 gallons $6. Fournaises cabinet Roy Thermo. O. Ross, 156 Notre-Dame Cap. tél. 1377-M. 298-19

REPARATION GENERALE des brûleurs à l'huile. Spécialité: Brûleurs Electro, 10 ans d'expérience. S'adresser: O. Ross, 156 Notre-Dame, Cap-Madeleine, tél. 1577-M. 291-314

33 Argent demandé

VOTRE CAPITAL TRAVAILLE-T-IL. Si vous avez de l'argent écrivez pour obtenir des renseignements sur une affaire qui vous permettra de retirer un excellent revenu annuel, voir même doubler en peu de temps votre placement initial. Excellentes garanties à offrir. Ecrivez de suite à Casier 2401, Le Nouvelliste. 280-303

36 Matériaux pour bâtir

COUVERTURE ASPHALTE. Couvertures tôle garantie. Nettoyage, goudronnage. Ciment plastique pour ouvertures. Réparation brique, pierre. Manufacturier blocs de ciment. Paul Lambert, 760 Godbout tél. 3017-M. 283-306

37 Plomberie - Chauffage

ATTENTION

Pour vos travaux de Plomberie, Chauffage et Couvertures, appelez:

HENRI BELLEFEUILLE
Entrepreneur-Plombier
Atelier rue Benjamin-Suite

TEL: 559

39 Charbon - Bois - Huile

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes. Bois franc pour les provisions. Croûtes de bois mou, bien sèches. S'adresser C. Tessier, 569 Gingras, tél. 2865. 292-315

BOIS FRANC pour provision. Aussi bois franc et bois mou, sec, en quartiers. S'adresser à E. Jourdain, 653 rue St-Christophe, Trois-Rivières, tél. 3931-R. 298-19

BOIS - CHARBON TOUTES SORTES. Service rapide 2 cours à bois 1163 Chapleau, Trois-Rivières, tél. 419-J et 124 Rochefort Cap-Madeleine, tél. 907. Charbonnerie Champlain Enr. 279-302

Silhouette par Ken Reynolds

J'ai répondu à l'annonce classée du NOUVELLISTE, ils ont besoin d'un cheval et non d'un livreur.

CROUTES DE BOIS mou sec, 4 pieds. Bois franc sec, 1 pied. S'adresser 747 rue St-Roch, Trois-Rivières, tél. 1709 W. 295-318

40 Articles de ménage

ALAIN, J. A. MEUBLES. Poêles. Tapis. Prélarts. Laveuses. Réfrigérateurs. Radios. Ameublement d'office. 1251 Laviolette, 2ème maison de la rue St-Maurice, tél. 544. 289-312

ATTENTION: CHOIX INCOMPARABLE et aux meilleurs prix dans chesterfields, davenports, studios. Mobiliers chambre 22 modèles. Mobiliers cuisine chromés 12 modèles. Prélarts. Agent des poêles Enterprise et Gurney. Georges Lafleur, 1028 Champflour (en face gare), tél. 4453-J. 292-315

A VENDRE: Piano automatique en très bon état avec 50 rouleaux; chesterfield brun pâle, 3 morceaux. Vendrais à prix d'aubaine. S'adresser 676 Lavérendrye, tél. 2299-M. 300-302

AIME BRETON, 313 Loranger, coin St-Maurice, Cap. Offre ameublements salon, ameublements chambre. Sets de cuisine chromés, naturel. Poêles. Tapis, balayeuses électriques, etc. Tél 2018. 300-21

BON POELE de cuisine, en fonte, émaillé blanc, 6 ronds, à vendre. S'adresser 905 Montcalm, tél. 3057-W. 302-1

CHESTERFIELD ET DRAPERIES à vendre. S'adresser à 956 rue St-Frs-Xavier, Trois-Rivières. 302-2

DEUX POELES à vendre avec brûleurs à l'huile "Electro" à "Findlay" usagé, 1 "Stranch" neuf. S'adresser 932 Ste-Cécile, tél. 619. 302

JOLIE FOURNAISE de salle avec brûleur à l'huile, à vendre. S'adresser 1268 rue St-Maurice, tél. 1670. 301-1

LIT DOUBLE, sommier à lames, 3 tables, oreillers plume, coffre avec bras et dossier, beau set lave-mains scrip-porcelaine, gramophone, vaisselle, etc, le tout propre, pratique pour maison d'été. Serviette cuir solide, filière à 2 tiroirs, chêne solide. Après 1 heure, 1653 St-Denis, tél. 5717-J. 301-302

MENAGE A VENDRE cause départ. S'adresser 618 rue Des Ursulines, Trois-Rivières. 301-1

O. GIGUERE, 1803 Flouffe. Poêles Gurney, Entreprise, Empire, Clare Jewel. Laveuses neuves et usagées. Livraison immédiate. Tél. 5492-M. Autobus Exposition. 261-2

POELE GURNEY très propre, 1 an d'usage, à vendre. S'adresser 597 Gingras, tél. 1291-W. 300-302

POELES L'ISLET à vendre; livraison immédiate. S'adresser à la Fonderie L'Islet Ltée., 1692 rue St-Philippe Trois-Rivières. 294-31

PRIX POPULAIRES: Poêles. Sets de cuisine chromés; mobiliers de chambre Chesterfields. Divans chromés. Chesterfields, lits. Magasin de l'Economie, François Turcotte, 1525 Laviolette, tél. 6264. 284-307

PIANO "HEINTZMAN" style ionique, avec banc double, en parfait état, à vendre. S'adresser à 1921 St-Olivier. 279-j.n.o.

41 Chambres à louer

A LOUER: 2 chambres. S'adresser par tél. 2210-W. 301-302

A LOUER: Jolie chambre dans centre de la ville, pour jeune homme ou jeune fille seule. S'adresser 606 rue Duplessis. 302

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer à 500 rue Bureau, Trois-Rivières. 301-j.n.o

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer chez couple sans enfant, meublée si désiré. S'adresser 984 St-François-Xavier. 301-302

CHAMBRE A LOUER pour monsieur tranquille et honnête; usage téléphone et chambre de bain.
A vendre: Radio, couchette, grande table ronde. S'adresser 1066 Ste-Ursule. 300-302

CHAMBRE A LOUER pour 1 ou 2 messieurs. Bonnes références. S'adresse 525 rue Ste-Angèle, tél. 3974-J. 300-302

CHAMBRE MEUBLEE à louer. S'adresser à 733 rue Radisson, tél. 3601-J. Trois-Rivières. 300-302

CHAMBRE CONFORTABLE, chauffée, à louer pour 1 ou 2 personnes distinguées. Usage eau chaude, téléphone. S'adresser 332 Laurier, tél. 4842-J. 302

CHAMBRE A LOUER pour monsieur seulement ou 2 amis, pension si désirée, téléphone. S'adresser 1837 rue Royale, Trois-Rivières. 302-2

CHAMBRE A LOUER pour monsieur, dans famille sans enfant; usage du bain et du téléphone. S'adresser 903 rue Ste-Julie. 302-2

CHAMBRE A LOUER pour couple ou personne seule. S'adresser à 1041 rue Ste-Angèle, Apt. 1, tél. 4612-W. 302

CHAMBRE A LOUER pour homme seulement ou 2 amis, pension si désiré, dans famille sans enfant. S'adresser 797 Gingras, tél. 3395-W. 302-1

CHAMBRE A LOUER pour une ou deux personnes. Eau chaude et usage téléphone. S'adresser 1140 rue Hart. 302

DEUX APPARTEMENTS à sous-louer au Cap, pour 2 personnes seulement. Tél. 4232-W. 300-302

GRANDE CHAMBRE CHAUFFEE, avec toutes commodités, dans centre de la ville, à louer avec usage téléphone, eau chaude. Pour informations, tél. 4865 ou 2357-R. 301

SALON DOUBLE MEUBLE à louer. S'adresser 1196 rue Brébeuf, Trois-Rivières. 301-302

42 Chambres demandées

GARDE-MALADE DESIRERAIT chambre près hôpital Ste-Marie, pour fin d'Octobre. Ecrire Casier 2435, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 302

43 Chambres et pension

CHAMBRE ET PENSION. S'adresser Mme Paquette, 665 Radisson, tél. 1281-J. 300-302

DEUX AMIS TROUVERAIENT chambre et pension, près de la gare, bain, eau chaude, usage du téléphone. S'adresser 1064 Père Frederic, tél. 2840-M. 301-1

46 Radio et accessoires

RADIO D'AUTOMOBILE "Philco", 7 lampes, garanti en parfait état, modèle assez récent, prix $38. S'adresser 347 Radisson, tél. 1918-W. 302-1

RADIO CABINET "De Forest Crosleyy", joue très bien, à vendre. S'adresser 831 rue St-Jacques. 302

RADIO "PHILCO" combiné à vendre. S'adresser à 1282 rue Cartier, tél. 4398-M. 302-2

VERRET RADIO SERVICE — Radiotricien diplômé vétéran. 1036 rue Ste-Ursule, Trois-Rivières. Fluorescents lampes de radio, pick-up et toutes parties en électricité. Tél. 3698-W. 300-21

51 Horlogers

CONFIEZ VOS REPARATIONS de montres à Alberic Garceau, 1062 St-Prosper. Horloger de 35 années d'expérience. Prix modérés. Service prompt, tél. 3019-W. 302

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE pour petit appartement. S'adresser à 1161 St-Olivier Apt. 2, tél. 5274-J. 301-302

BONNE AVEC EXPERIENCE et références pour service à l'année. Pas de cuisine. S'adresser 492 Radisson, Apt. 2 301-302

SERVANTE DEMANDEE pour Montréal dans bonne famille. Pas de cuisine. Chambre privée. Bon salaire. Bon chez-soi. S'adresser M. Charles Kraft, 351 Des Forges. 302

54 Hommes demandés

HOMME DEMANDE avec automobile. Ecrire Casier 2436, Le Nouveliste, Trois-Rivières. 301-1

Mecanicien

MECANICIEN D'EXPERIENCE DEMANDE pour prendre charge de toutes réparations moteurs, freins, électricité. Ecrire, mentionnant expérience, âge, salaire désiré, adressez à Casier 2432, Le Nouvelliste. 301-302

ON DEMANDE un commissionnaire Bicyclette non requise. S'adresser Maritime Optical, 929 rue Royale. 300-302

ON DEMANDE un mecanicien pour automobiles et machineries industrielles avec un peu d'outillage. Ouvrage régulier. Très bon salaire. Voir Laurent Paquin, 1043 Blvd Des Forges. 301-1

ON DEMANDE un messager, 14-16 ans, avec bicyclette. Bonnes références. Bon salaire. S'adresser à la Pharmacie Houle, 1386 Notre-ame, Trois-Rivières. 302-j.n.o.

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON! Devenez distributeur de nos 250 Produits: Articles de toilette, Médecines, Essences, Epices, Cire à planchers, Insecticides, Produits de ferme, superbe assortiment de boîtes cadeaux. Nos représentants se font de bons revenus! Chaque foyer: un acheteur! Peu de risques: reprenons marchandises si inaptitude! Détails et catalogue gratis: Familex, 1600 Delorimier, Montréal 301-47

55 Femmes demandées

ON DEMANDE au Café Pavillon, une aide-cuisinière. Bon salaire sera payé. S'adresser personnellement à Mm Caumartin, Hôtel Caumartin. 300-302

57 Agents vendeurs

TOUT LE MONDE peut réaliser revenus supplémentaires dans la vente de magnifiques cartes de Noël. Informations: V. Schiltz, 680 Niverville. 297-302

VOYAGEUR

AVEC EXPERIENCE

DEMANDE

pour vendre grains et moulées balancées. Position permanente. Perspectives très intéressantes pour personne qualifiée.

Ecrire au

CASIER 2440,

Le Nouvelliste

60 Emplois demandés

HOMME ASSEZ AGE demande position comme concierge ou gardien, aux Trois-Rivières ou au Cap. Donnera références. S'adresser Ernest Rivard, village St-Léon, Co. Maskinongé. 302-1

JEUNE HOMME BILINGUE, sérieux demande emploi dans bureau. Ecrire Casier 2429, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 300-302

64 Salons de coiffure

M. LAFRANCE, SPECIALISTE en coupes de cheveux Hollywood. Peterburg, d'automne et d'hiver, pour hommes et garçons, "Further Cut" et "Roll a Way Cut" pour dames et demoiselles. Aussi permanentes. 1009 St-Maurice, tél. 1113. 301-22

63 Cours privés

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE. — L'anglais est indispensable. Il s'apprend facilement et rapidement chez-vous, avec la nouvelle méthode "I.C.I." garantie. Diplôme. Demandez prospectus gratuit. Institut Commercial Indépendant, C.P. 788-N Haute-Ville, Québec. 290-315

COURS ESPAGNOL

C'est encore le temps de vous inscrire pour

LE COURS ESPAGNOL

qui se donne actuellement à l'Ecole Commerciale Pratique Côté.

1260 Notre-Dame,
tous les vendredis soirs de 8 à 9 heures.
Conditions de paiement à la portée de tous.
Professeur:

Mlle Sylvette H. Béland,

Pour tous renseignements,
Téléphonez à 925

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans demande comme commissionnaire. S'adresser à la Pharmacie Hebert, Bonaventure. 302

SI VOUS DESIREZ obtenir une meilleure position et un meilleur salaire—il vous faut rendre vos services plus profitables à ceux qui vous emploient. Suivez les cours du Jour ou les cours du Soir que vous offre l'Ecole Commerciale Pratique Côté, 1260 Notre-Dame, téléphone 925.
a) Cours commercial bilingue complet (25 heures par semaine)
b) Cours commercial abrégé (12½ heures par semaine).
c) Cours spécial du soir (6 heures par semaine).
d) Cours professionnel anglais (2 heures par semaine)
e) Cours d'Espagnol (1 heure par semaine).
Inscrivez-vous pour l'un de ces cours. (Entrée en tout temps); Six professeurs à votre disposition, le jour et le soir. Vingt-cinq clavigraphes neufs. 300-3

68 Modistes

A PARTIR DU 1er Novembre, je serai à la maison tous les jours, jeudi excepté, pour recevoir mes clientes; spécialité: robes et manteaux de toilette, genre couturier. Ouvrage garanti. Mme A. Biron, 1236 Ste-Julie, tél. 3403-W. 300-3

POUR TOUS GENRES de couture: robes, manteaux, costumes, dames, enfants, adressez-vous Mme W. Cartier, autrefois rue Duplessis, 155 Dorval, Cap, tél. 3633-J-1. 302

70 Cordonniers

AVIS AUX PATINEURS: Aiguisage de patins spécial pour glace artificielle; livraison à domicile. La Cordonnerie Dupont, 1404 rue Cartier, tél. 2891-M. 289-31

72 Machines à coudre

WALTER BIBEAU. Peu importe la marque de machines à coudre, pour tous troubles, pièces de rechange ou accessoires, consultez-nous. 115 St-Antoine, tél. 4774. 282-303

74 Autos à vendre

Aubaines

Studebaker Sedan 1940.
Dodge Coach 1938.
Chevrolet Sedan 1937.
Chevrolet Sedan 1936.
G.M.C. Maple Leaf, 2 tonnes, 1938.
Ford, dompeuse 3 tonnes, 1946.
St-Lawrence Auto, Banlieue, tél. 1780-R. 302

A VENDRE: CHEVROLET 1937, bons pneus, en bon état. S'adresser à M. Fernand Rock, Nicolet, Tél. 5. 301-4

A VENDRE: CHRYSLER Coupé 1935, en bon état. S'adresser à 111 Notre-Dame, Cap-Madeleine, Tél. 6293-J. 301-1

AUTOMOBILE MODELE 1937, $275., à vendre ou à échanger. S'adresser à 1789 rue Royale. 302-2

AUTO MONARCH SEDAN, 4 portes, 1949, 9,000 milles, radio, air conditionné, à vendre comptant ou à termes. Ecrire à Case Postale 239, Trois-Rivières. 301-303

AUTOS
A VENDRE
CAMIONS

HUDSON 6 cylindres sedan 1947.
FORD sedan 1947
CHEVROLET sedan 1946.
CAMION WHITE 4 tonnes 1947 avec dompeuse, 12 pieds.
CAMION WHITE tracteur 136 pouces 1947
CAMION FARGO 1940, 3 tonnes avec ruckstell et dompeuse.
CAMION DIAMOND-T 1940 3 tonnes avec plateforme et gardes.
CAMION INTERNATIONAL 1938, 3 tonnes avec dompeuse.

Tous ces véhicules revisés et remis en bon état.
S'adresser à
1948, rue St-Philippe,
Tél: 1209.

CHEVROLET 1947, Fleet Master, 4 portes, "life guard", chaufferette, couvre-sièges (seat covers), 16,000 milles. Jean-Marie Gervais, Ste-Geneviève de Batiscan, tél. 33-s-4. 300-302

CHEVROLET 1942, très propre, en bon état, à vendre. S'adresser 1737 rue St-Philippe, tél. 2524-M. 300-302

COACH 1930 en bon état. Adressez-vous à Boîte Rurale 805, rang Ste-Marguerite. 301-1

CHRYSLER ROYAL de luxe 1940, 7 passagers, pneus neufs, en parfait état, à vendre. Signalez tél. 5445-W. 302-2

DODGE SEDAN 1948 neuf, à vendre Tél. après 6 heures p.m., à 5264-W 300-302

DODGE 1947 Custom de luxe, 5 pneus, blancs et noirs, radio, couvre-sièges (seat covers). Pick Up ½ tonne Dodge, Fargo, Chevrolet, G.M.C. neufs. Pick Up 1 tonne, châssis et cabine, neuf. Panel 1 tonne, neufs. S'adresser Garage Arseneault, coin Fusey et Notre-Dame. Vendeur Texaco, Cap-Madeleine, tél. 3160. 300-302

DODGE COACH 1935, moteur reconditionné à neuf, 5 pneus neufs, chaufferette, à vendre. S'adresser après 5 heures p.m., 1885 Notre-Dame. 300-302

DOGE COUPE 1938, chaufferette, radio, à vendre. Pour informations, tél. le matin, entre 8.30 et 9.30, à 3836 300-301

DODGE 1938, sept passagers, à vendre ou à échanger. S'adresser après 6 heures p.m., à 335 St-Georges, tél. 3392. 302-2

DODGE SPECIAL de luxe Sedan 1947, peu de millage, chaufferette, lumière de brume (fog lights), batterie neuve, parfait état. 870 Cloutier, après 6 heures p.m., tél. 1491-J. 302-j.n.o.

DEUX AUTOMOBILES à vendre, modèle 1931: un Ford, un Chevrolet, en parfait état, pneus neufs. S'adresser à Robert Lamy, St-Grégoire, Nicolet. 302-2

FORD 4, 1939, en parfait état, à vendre. S'adresser 362 rue Laurier, Trois-Rivières. 302-1

FORD 4 CYLINDRES, 1931, en bon état, à vendre. S'adresser 1112 Ste-Julie. 301-302

HUDSON NOIR SEDAN 1946, Super Six, équipé avec air conditionné, moteur neuf, très propre et en bon état, à échanger ou à vendre avec termes si désiré. Prix $1,375. S'adresser 347 Radisson, tél. 1918-W. 302-2

NASH 1942, en bon état, très propre, à vendre. S'adresser à 1096 St-Thomas. 302-1

PACKARD 1938 SEDAN à vendre. Visible après 6 heures p.m. S'adresser à 1826 St-Frs-Xavier, Trois-Rivières. 297-302

PLYMOUTH COUPE 1938, 5 passagers, tout reconditionné à neuf, très propre, pneus et batterie neuve. S'adresser à 1055 Laviolette. 302

STUDEBAKER 1940, six cylindres, à vendre. S'adresser à 1330 rue Cartier, Trois-Rivières. 295-j.n.o.

83 Bicyclettes - Motocyc.

ARMAND GAGNE, 837 St-Honoré, tél. 2839. Marchand bicycles. Réparation — peinturage — graissage. Bicyclettes neufs C.C.M. Bicycles à moteur "Whizzer". Toutes parties neuves pour "Whizzer". 291-314

ENTREPOSAGE BICYCLES avec assurance. Peinturage, graissage, réparation générale, soudure. Toutes pièces de rechange, réparation "Whizzer" aussi "Servicycle". Tél. 4355-W, nous trons chercher. Omer Santerre, 853 Ste-Cécile, 294-317

84 Moteurs - Yachts

MOTEURS NEUFS, ELECTRIQUES 110-220 Volts et 550 Volts, ¼ à 5 forces, à vendre. S'adresser à Aimé Desroberts, 2399 rue Royale, tél. 5581. 302-22

88 Chevaux - Voitures

BELLE JUMENT de 1300 livres, couleur Belge, garantie partout, à vendre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser M. Lionel Rouette, Yamachiche village. 302-2

CHEVAL DE VOITURE et cheval de travail à vendre; aussi voitures d'été et d'hiver, à sacrifier bon marché. S'adresser Noé Dufresne, Pointe-du-Lac. 302-3

91 Perdus

DIMANCHE le 17 Octobre, chapelet en cristal de roches, monté en or, gravé Mme Louis-Georges Dubé, perdu de la Cathédrale à rue Ste-Julie. Récompense. Rapporter 547 Ste-Julie, tél. 5429-W. 300-302

98 Réparations générales

BALAYEUSES ELECTRIQUES. Louage. Réparation. Tout ce qu'il faut pour la vôtre, chez A. Fournier, 1204 Ste-Marie, tél. 3763. 266-311

REPARATIONS DE LAVEUSES de toutes marques. Pièces de rechange. Travail bien fait. S'adresser à Léo Blais, 984 Champflour, Trois-Rivières tél. 4820-J. 285-308

100 Machinerie à vendre

CANADIAN FAIRBANKS MORSE. — Pompes électriques. Pompes, éjectrices. Pompes à puits de surface. S'adresser 1623 St-Philippe, Trois-Rivières, tél.

550 Aux Cent CHLN 1000 Watts

8.00 p. m. — HEURE DRUMMONDVILLE

Un ensemble de musiciens de Drummondville vous fera passer une soirée agréable en vous présentant de la musique entraînante. Cette émission vous est présenté par des commenditaires de Drummondville.

8.30 p. m. — VARIETES "57"

Une autre émission de fou rire et de gaieté vous attend ce soir sur les ondes de CHLN de 8.30 à 9.00 heures. Ne manquez pas cette demi-heure avec Marcel Gamache et une artiste du Metropolitain de New-York, Nelly Mathot.

9.00 p. m. — CHANSONS CHANCEUSES

Ce programme peut vous apporter de très beaux prix en argent. En effet Jean Pierre Masson, Murielle Millard et le trio Punaro distribueront $200.00 ce soir à 9.00 p.m. au programme CHANSONS CHANSEUSES.

9.30 p. m. — PRIX D'HEROISME DOW

Aimez-vous les chansons de Fernand Robidoux? Eh bien, écoutez-les ce soir à 9.30 heures sur les ondes de CHLN à l'émission PRIX D'HEROISME DOW. Ce programme met en vedette également le maître de cérémonie par excellence Jacques DesBaillets.

NOUVELLES

Nous avons cru bon de présenter à nos auditeurs trois bulletins de nouvelles que nous irradierons tous les soirs aux heures suivantes:

1er bulletin — 8.55 à 9.00 heures p.m.
2ème bulletin — 9.55 à 10.00 heures p.m.
Résumé: — 10.55 à 11.00 heures p.m.

8.00 p. m. — (Dimanche - Mardi) Quizz Musical Penn Mass.

Nous aimerions faire remarquer aux auditeurs qu'une nouvelle émission commencera sur les ondes de CHLN dimanche soir prochain le 31 octobre. Il s'agit du QUIZZ MUSICAL — PENN-MASS. Les personnes qui auront su se procurer des laisser-passer en téléphonant à 5500 auront à répondre à différentes questions musicales après qu'elles auront fait leur choix sur le tableau noir: chansons françaises, musique de danse, le pianiste de concert, l'opéra ou le violoniste. De magnifiques prix en argent seront donnés aux personnes du studio, tandis que pour les personnes à l'écoute, clients du commenditaire, la chance sera personnifiée par un grand prix en argent que nous décernerons à tous les programmes du dimanche et du mardi soir à 8.00 heures p.m.

Aujourd'hui

7.30—Devinette "292".
7.35—Siesta.
8.00—Bulletin d'information.
8.05—La part de la terre.
8.30—Masons.
8.45—Operette.
9.00—Musique sur demandes.
9.30—Demandes Mozart.
10.00—Mélodies et chansons.
10.25—Bulletin d'information.
10.30—Orgue populaire.
10.45—Faire-part.
11.00—Masons.
11.15—Intermède.
11.30—Argent sonnant.
11.50—Intermède.
11.45—Radio-Journal III.
12.00—Chronique sportive.
12.25—Intermède.
12.30—Musique du souper.
1.00—Prière.
1.25—Artiste classique.
1.30—Les plus belles voix.
1.45—Tableau parisien.
2.00—Heure Drummondville-Studio.
2.30—Variété "57"-CKVL.
3.35—Nouvelles.
3.40—Chansons chanceuses-CKVL.
4.25—Prix d'héroïsme Dow-CKVL.
4.55—Nouvelles.
5.00—Ici l'on danse.
5.30—Kraft.
6.55—Nouvelles.
7.00—Fin des émissions.

Demain

7.30—Ouverture et horaire.
7.35—Nouvelles et intermède.
7.55—Ovila & Georges (Shirriff's).
8.00—Sacred Heart Program.
8.15—La Prière.
8.30—Fantaisie du jour.
9.00—Radio-Journal I.
9.15—Revue de la chansonnette.
10.25—Nouvelles de Shawinigan.
10.30—Propos de ma voisine.
10.45—Club des échanges.
11.40—Jos. Boumansour.
11.45—Radio-Journal II.
12.00—Détente.
12.30—Devinette "292".
12.35—Siesta.
1.00—Bulletin d'information.
1.05—La part de la terre.
1.30—Masons.
1.45—Opérette.
2.00—Musique sur demandes.
2.30—Demandes Mozart.
3.00—Mélodies et chansons.
3.25—Bulletin d'information.
3.30—Orgue populaire.
3.45—Faire-part.
4.00—Masons.
4.15—Intermède.
4.30—Argent sonnant.
5.30—Intermède.
5.45—Radio-Journal III.
6.00—Ciné-Revue.
6.15—Musique du souper.
7.00—Prière.
7.15—
7.30—Aide à Laval.
7.45—Chant d'amour.
8.00—Le fantôme au clavier.
8.30—Canada Packers-CBC.
9.00—Tentez votre chance (No 6).
9.30—Cavalier des plaines.
9.55—Nouvelles.
10.00—Dance.
10.30—Kraft.
10.55—Nouvelles.
11.00—Fin des émissions.

ECOUTEZ

le très hon.

Louis ST-LAURENT

CE SOIR JEUDI à 10 h. 15

POSTES

CBF — Montréal
CBV — Québec
CBJ — Chicoutimi
CKRN — Rouyn
CHAD — Amos
CKVD — Val d'Or
CKCH — Hull
CHLT — Sherbrooke
CHGB — Ste-Anne de la Pocatière
CJLT — Rivière-du-Loup
CJBR — Rimouski
CHNC — New Carlisle

L'inflation

(Suite de la page 2)

aux besoins réels du pays. Il ne paraît pas douteux, par exemple, que l'abolition des contrôles bureaucratiques devenus inutiles lui permettrait d'épargner une somme très appréciable.

Il est impossible de mettre fin à l'inflation sans que personne en souffre. Une politique de déflation est toujours impopulaire. Elle lèse momentanément bien des intérêts, puisqu'elle consiste à freiner le mouvement des affaires et à faire baisser, par conséquent, les salaires, les prix, les bénéfices et les revenus. Elle ne s'impose pas moins dans les présentes circonstances. Si c'est le devoir du gouvernement de l'appliquer, c'est le devoir de tout le monde de l'appuyer. Elle comporterait des sacrifices immédiats, mais elle permettrait au pays de parer à l'éventualité d'une crise dont on ne saurait prévoir ni la gravité ni les conséquences.

C. H. L. N.

PRESENTERA

DIMANCHE SOIR

31 OCTOBRE - 8 HEURES

LE

QUIZZ MUSICAL PENN-MASS

et par la suite chaque mardi et dimanche

•

Pour laisser-passer donnant droit à l'admission dans le studio

TELEPHONEZ

5500

Annonces classées

POUR UNE FORME SVELTE. — Les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement 2 semaines, $1.00; 12 semaines, $5.00. Pharmacies Fafard, Trépanier & Dupré. S-302

TROUVE MONTRE de valeur à St-Marc. S'adresser Mme Rosaire Béland, 740,-9ème Rue, Shawinigan-Sud 2., en identifiant et payant pour l'annonce. Tél. 4745. S 301-302

GRAND'MÈRE

Téléphone: 331

A VENDRE: 2 generateurs de l'armée, parfaitement neufs. Capacité: 2 ampoules de 60 watts ou 3 kilowatts. J.-R. Trudel, Tél. 96 ST-Tite, Co. Laviolette. GM 299-304

A VENDRE: Voiture à pain d'été et d'hiver, boghei, cutter, carriole, couverte de carriole, et harnais. 552,-7ème Avenue. Tél. 858 Grand'Mère. GM 301-306

A VENDRE CHRYSLER 1940, avec radio, chaufferette. Dodge 1937. S'adresser Daniel Cloutier, Garage Leclerc, 1490,-6ème Avenue, Tél. 562, Grand'Mère. GM 302-305

A VENDRE: Maison avec 4 loyers et 2 magasins, située 6ème Avenue, revenu $200.00 par mois; maison 2 étages, fini moderne, située 4ème avenue, revenu $100.00 par mois, loyer libre à l'acheteur; cottage 5 appartements, fini moderne, sur 3ème avenue. S'adresser: Wilbrod Dupont, 1480, 6ème Avenue, Tél. 2763, Grand'Mère.

A VENDRE MANTEAU DE FOURRURE en mouton de Perse noir. Grandeur: 18-20 ans. Très propre. S'adresser à 680,-5ème Avenue, Grand'Mère. GM 302-307

A VENDRE MAISON en briques, 2 logements, sur 11ème Avenue, $2,000 comptant. Balance conditions faciles. Libre à l'acheteur. Appelez le central de St-Stanislas, et demandez M. Ovila Champagne. GM 302-308

MAISON A VENDRE 2 logements. S'adresser à 840,-3ème Avenue, Tél. 2720. (De 12.00 à 1 heure, et 6 à 8 heures p.m.) GM 298-303

STORES VENITIENS. Spécialité: aluminium. Réparations de tous genres. Prenons les mesures et installons ST-MAURICE VENITIAN BLINDS St-Georges-de-Champlain Tél. 2095. GM 288-311

Heinz Présente

LES VARIÉTÉS 57

MUSIQUE
COMÉDIE
CHANSONNETTES

avec JOS-57 "le roi des cornichons"

TOUS LES

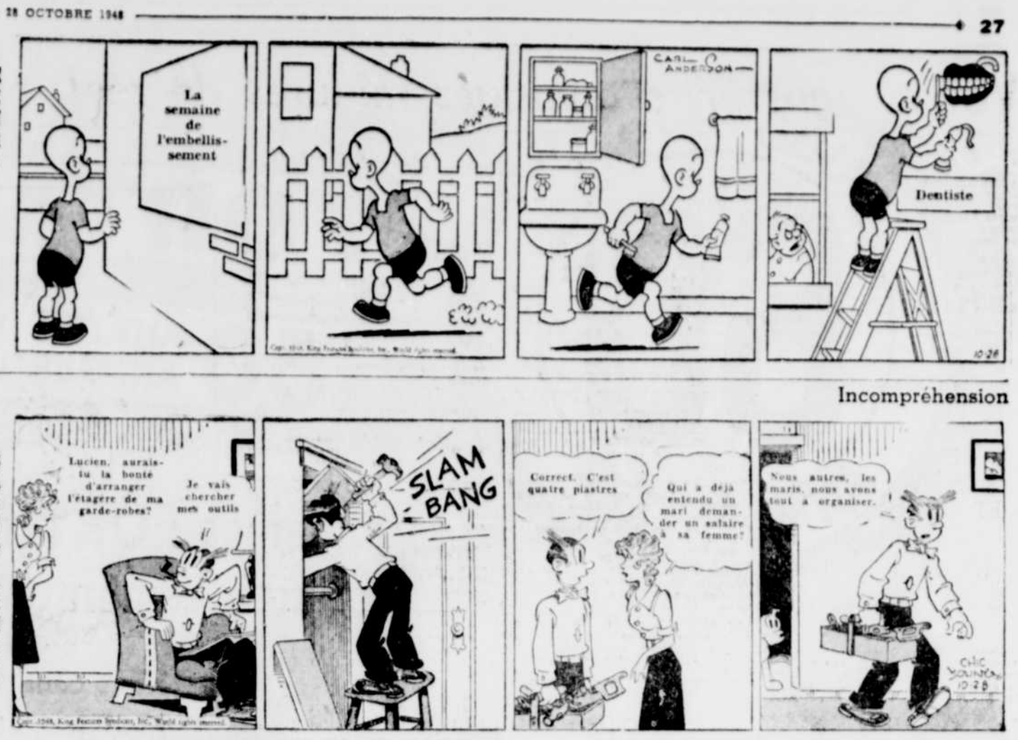
JEUDIS 8.30 P.M. CHLN

MONSIEUR BREGER

(par Dave Breger)

Oh non tout va bien je me sers d'une béquille pour faire durer mes chaussures deux fois plus.

Comment se fait-il que tu ne m'as jamais dit que j'étais la plus jolie du monde avant que je travaille ici.



Feuilleton du Nouvelliste

LE SILENCE PASSIONNÉ

par

BARONNE MARIE SURCOUF

12

...me avait déchiré un volant qu'il ...it fallu recoudre, qu'elle avait ...cessivement perdu ses gants, ou...é son éventail et que son réticule ...ait, finalement, retrouvé sous le ...ssin de sa bergère.

...es yeux de myope cherchaient à ...ettre un nom sur chaque contive ...n teint pâle, ses cheveux trop ...nds, son regard d'un bleu déteint, ...donnaient une apparence terne ...effacée que soulignait, à côté de ...la stature vigoureuse de son hôte, robuste et droit dans l'habit d'un brun foncé, duquel le visage sortait en force avec ses prunelles sombres et ses épais favoris. Il s'assit près de sa soeur comme pour s'abriter sous son charme.

— Adhémar, dit-elle avec un tendre reproche, pourquoi n'es-tu pas encore venu me voir?

Il s'excusa:

— Je suis très occupé, j'ai entrepris cette tapisserie pour Olympe; elle désire le voir très vite terminée, et, à cause de cela, je n'ai même plus le temps, ni de sortir, ni de bouquiner.

La comtesse de Vosange coula vers lui un regard amusé.

—Sortir, passe encore, mais ne pas lire, cela doit le manquer. Eh bien! c'est moi qui irai te trouver; comme cela, tu ne perdra pas de temps et, tout en causant, je n'interromprai pas ton petit travail.

On était passé à table. Un magnifique service de Jacob Petit la couvrait et chaque assiette, bordée d'un bleu de turquoise, s'ornait en son fond d'un banquet différent. Des verres à pointes de cristal taillé jetaient des éclats de diamant.

Le docteur Reynal avait l'orgueil de son décor et le goût de collectionner les belles pièces. Des réchauds d'argent massif soutenaient les plats du service à la française dont il avait conservé la parfaite ordonnance.

Chez les gens d'avant-garde, comme la baronne de Chateaumont, on servait à l'anglaise, le mets venant directement de l'office, et elle était tout près de considérer comme antédiluvienne cette habitude fastueuse à laquelle ses hôtes s'en tenaient encore strictement.

Elle avait pour voisin Achille Devéria, dont on s'arrachait les gravures.

— J'aimerais que vous fissiez mon portrait, lui insinua-t-elle, mais vous êtes un homme si occupé que vous n'en trouverez jamais le temps!

Il sourit, la réputation de la jeune femme était légendaire.

— Je crains plutôt que ce ne soit vous, madame, qui n'ayez que peu d'instant à consacrer à la pose.

Elle passait déjà à un autre sujet:

— J'ai adoré les derniers poème de Marceline Desbordes-Valmore.

— Je préfère Musset, apprécia le docteur Reynal qui était son autre voisin; il a une profondeur aussi touchante avec une maîtrise qui s'approche plus de la réalité. Marceline Desbordes-Valmore fait pleurer et Musset fait penser. . .

En face de lui, sa femme acquesça à ces paroles.

—Le roi a pour lui une vive affection, dit-elle. Il fut autrefois, sur les bancs du collège, condisciple du duc d'Orléans. Notre regretté prince gardait, comme Sa Majesté Louis-Philippe, la fidélité à ses anciennes amitiés, et c'est à sa faveur que le paète a dû sa place de bibliothécaire au ministère de l'Intérieur. Sans elle, il ne pourrait vivre, car si ses oeuvres lui rapportent la gloire, elles n'ont guère contribué à sa fortune.

Elle penchait un peu son visage mince, sans beauté, éclairé par des yeux magnifiques dans lesquels rayonnait une immense bonté.

— Le talent, d'ailleurs, ne l'apporte presque jamais, poursuivit-elle. Regardez Balzac: combien d'années a-t-il vécu de café noir, dans une mauvaise petite chambre, jusqu'à ce que son nom soit réellement connu? Il est vrai qu'on le discute encore beaucoup et qu'il ne plaît pas à tous!

— Je crois, cependant, qu'il restera, prononça doucement Mme de Vosange, il a une psychologie si poussée, c'est un liseur d'âmes.

Au bout de la table, Fériane continuait la conversation.

— Mon préféré et vraiment Musset; il a un enthousiasme et une souffrance de jeunesse que tous ceux de sa génération ont dû subir. Lisez-vous beaucoup? demanda-t-il à Mlle de Vosange qui s'était un peu détendue vis-à-vis de lui.

— Oui, fit-elle, les dernières traductions de Fenimore Cooper ont eu pour moi un vif intérêt.

— L'exotisme est très puissant, remarqua le jeune homme, l'être tend toujours vers ce qu'il ne connaît pas.

— Je ne sais s'il faut en faire une règle générale, répliqua la jeune fille qui répondait ainsi à sa propre pensée, les choses proches ont aussi une attirance indéniable, car elles participent presque davantage de nous-mêmes.

Le repas terminé, les invités regagnèrent le salon et la porte demeura ouverte entre celui-ci et le fumoir orné de fauteuils tendus de reps vert où s'étaient retirés les hommes.

Le docteur, tout en offrant des cigares à ses invités, continuait la conversation commencée.

— Oui, je sais, on reproche au roi son manque de largesse, mais rappelez-vous que la France vient de subir de terribles convulsions et qu'il importe qu'elle puisse se reposer sur des bases solides. Cette économie chansonnée est, à mon avis, de la sagesse. Tout comme le fameux parapluie qui fait sourire tant de frelinguets n'est que de la prévoyance. Pour ma part, ce dernier est un symbole de ce règne. Louis-Philippe tient à être prémuni contre les averses, de quelque côté qu'elles proviennent.

Fériane, qui ne fumait guère, faisait la navette entre les deux pièces. La baronne de Chateaumont l'appela près d'elle; sa robe jaune d'or, bordée de Chantilly noir, avait l'air d'un rayon de soleil encerclé par d'obscurs nuages; son pied minuscule, dont elle tirait vanité, battait sur les chenets une cadence imaginaire. Elle avait inauguré une coiffure bizarre, des boucles en rouleaux qui gagnaient le front et appareillaient sa chevelure à la toison d'un caniche.

— Eh bien! monsieur l'officier, fit-elle, comment vous va l'air de Paris?

— Je ne serai pas le premier à dire qu'il est le plus doux au monde, répondit-il.

— Et qu'il y fait fleurir de jolies fleurs, reprit-elle, désignant du bout de son éventail Isabelle et Sylvie, penchées sur un album d'aquarelles.

Elle interpella la petite Reynal:

— J'aimerais à voir ce fameux portrait; est-ce possible?

— Il n'est pas encore terminé, fit observer la jeune fille.

— Tant mieux, les choses de premier jet sont si vivantes.

— Alors, ne nous accompagnez pas, décida sa cousine se retournant, rieuse, vers Hubert. Après tout, je vous ai peut-être flatté... et trop de compliments vous donneraient de la fatuité...

Elles gagnèrent la pièce orientée

(à suivre)

Les aubaines FORTIN sont de vraies aubaines et sont remarquables par leur qualité

Nous continuons la série de nos aubaines hebdomadaires et nous vous invitons aujourd'hui-même à venir bénéficier de rabais sensible sur nos fourrures et radios.

36 MANTEAUX

DE BELLE ET BONNE FOURRURE A LA PORTEE DU PLUS PETIT DES BUDGETS

15 MANTEAUX DE SEAL NOIR

LAPIN RASE TEINT DE LA NOUVELLE-ZELANDE

- Styles 1948-1949
- Fini Seal Hudson
- Tailles: 16 à 44

$139.-

Spécial 60e anniversaire

15 manteaux de Coney

LAPIN TEINT - TAILLES: 14 à 44

6 manteaux de seal noir

"FINI SEAL HUDSON"
Lapin rasé teint de la Nouvelle-Zélande
Tailles: 14 à 18
Spécial 60e anniversaire

$129.-

VOUS NE REGRETTEREZ JAMAIS AVOIR ACHETE VOS FOURRURES D'UNE MAISON RESPONSABLE

VENDREDI SOIR
VENTE-ECLAIR
de 8.00 à 9.00 heures

NE MANQUEZ PAS NOTRE ANNONCE DANS LE JOURNAL DE DEMAIN

DU NOUVEAU!
TOUJOURS DU NOUVEAU CHEZ

FORTIN

Novembre vous apportera du nouveau, de nouvelles surprises qui ne manqueront pas de faire sensation...

★ ★

LE COMPLEMENT DES ACHATS INTERESSANTS FAITS DURANT LES DERNIERES SEMAINES... et ce n'est pas peu dire n'est-ce pas?

★ ★

SOYEZ AVISES, SURVEILLEZ LES ANNONCES FORTIN AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE.

ENTREPOSAGE

S'il faut en croire les pronostics, nous serons probablement surpris par une baisse subite du thermomètre comme tel est le cas assez souvent à ce temps-ci de l'année.... Il y aura alors affluence au rayon de l'entreposage. Il est entendu que nous ne pouvons livrer le même jour des milliers de manteaux de fourrure avec la meilleure organisation possible.

★ ★

Pour cette raison, et pour vous permettre de bénéficier d'un service plus satisfaisant, nous vous recommandons de demander votre manteau au moins 3 jours à l'avance... Votre coopération nous aidera à mieux vous servir!

Valeur sensationnelle 60e anniversaire

Radio-phonographe combinés

MARCONI

ONDES COURTES ET LONGUES

Spécial 60e anniversaire seulement **$69.00**

- 2 bandes (bande régulière et police - Ondes courtes - bandes de 16, 19, 25, 31 et 49 mètres).
- Circuit Marconi AC Superhétérodyne avec transformateur.
- Cinq lampes
- Contrôle de tonalité
- Cadran de lecture facile
- Antenne à même
- Haut-parleur électro-dynamique 6"
- Phonographe jouant des disques de 10" ou 12"
- Bras reproducteur à crystal de haute qualité.
- Magnifique cabinet en noyer.

Modèle 221

Un radio phonographe à tonalité merveilleuse.

Un radio combiné de 5 lampes conçu par nos ingénieurs.

Le phonographe peut jouer des disques de 10" ou 12" utilisant un bras reproducteur à cristal de haute qualité.

Haut-parleur électro-dynamique 6"

Magnifique cabinet en noyer 20" large, 11½" haut et 13⅜" profond.

Les radios Marconi sont vendus exclusivement chez FORTIN